BIBLIOTHECA NORMANNICA.

BIBLIOTHECA NORMANNICA.

Denkmäler
Normannischer Literatur und Sprache

herausgegeben

von

Hermann Suchier.

Die Normannen — durch ihre Anschauungen, Sitten und ganze Cultur die ersten Repräsentanten des Ritterthums.
Ten Brink, Gesch. d. Engl. Lit. S. 151.

V.

LA CLEF D'AMORS.

HALLE.
MAX NIEMEYER.
1890.

LA CLEF D'AMORS

texte critique

avec introduction, appendice et glossaire

par

Auguste Doutrepont.

Traient soy en sus les gelous
as cuers felons et cavelous
et les vilains et les vilaines!
(V. 175—177.)

HALLE.

MAX NIEMEYER.

1890.

A MESSIEURS

GASTON PARIS

et

HERMANN SUCHIER

hommage de respectueuse gratitude

Auguste Doutrepont.

Combien que tel chose poi vaille,
si est cen une remembraille.
(V. 1515—6.)

INTRODUCTION.

Les défauts et l'insuffisance scientifique du texte de la *Clef d'amors* donné par M. Tross en 1866[1]) avaient immédiatement frappé les philologues. Dans son compte-rendu de la *Revue critique*[2]), M. P. Meyer, tout en louant l'exécution typographique de l'ouvrage, reprochait à l'éditeur de n'avoir pas essayé, dans la mesure du possible, de satisfaire «aux exigences très-naturelles de ceux qui aiment à comprendre ce qu'on leur donne à lire». Et il faisait ressortir, par quelques exemples typiques, le parti que M. Tross aurait pu tirer, pour améliorer les leçons défectueuses de son manuscrit, d'un petit imprimé gothique du seizième siècle[3]).

M. G. Paris[4]), ayant eu à s'occuper en passant de cette imitation d'Ovide, regrettait qu'on n'eût pas un meilleur texte de cet ouvrage «en somme intéressant».

Enfin un examen comparatif de deux nouveaux manuscrits découverts depuis peu à Florence et en Angleterre et des deux éditions connues m'a convaincu que le texte de Tross pouvait être complété et considérablement amélioré. Telles sont les raisons qui m'ont déterminé à entreprendre ce travail. J'ai copié moi-même les deux manuscrits; l'édition de Tross, qui est purement diplomatique, m'a servi de troisième manus-

---

[1]) *La Clef d'amour,* poème publié d'après un manuscrit du XIV[e] siècle, par *Edwin Tross*, avec une introduction et des remarques par *M. H. Michelant.* Imprimé à Lyon par Louis Perrin, pour la librairie Tross, à Paris, M.D.CCC.LXVI. Pet. in 8°, XXIX et 125 pages, avec un fac-simile. — Prix: 12 fr.

[2]) *Rev. crit. d'hist. et de litt.*, 1866, II, pp. 19—22.

[3]) Voyez-en la description dans la préface de Michelant, pp. XV—XXI.

[4]) *Histoire littéraire de la France,* t. XXIX: *Chrétien Legouais et autres traducteurs et imitateurs d'Ovide,* pp. 455—525. Pour la *Clef d'amors,* voyez particulièrement pp. 461—468.

scrit[1]); enfin j'ai considéré l'imprimé gothique comme un quatrième manuscrit, bien imparfait sans doute, mais quelquefois très utile.

Avant de donner la description de ces manuscrits et d'en essayer une classification, il me paraît intéressant d'insister, un peu plus qu'on ne l'a fait jusqu'ici, sur les rapports qui existent entre l'*Ars amatoria* et *la Clef d'amors*.

[1]) On y relève facilement quelques fautes de lecture.

I. Comparaison avec l'*Ars amatoria.*

Plusieurs historiens littéraires se sont occupés des traducteurs et imitateurs d'Ovide au moyen âge. Bartsch dans son *Albrecht von Halberstadt und Ovid im Mittelalter*[1]), Holland dans son *Crestien von Troyes,* Michelant dans la préface à l'édition de Tross, Körting en tête de *l'Art d'Amors und li Remedes d'Amors*[2]), dont le premier ouvrage seul, quoiqu'il en dise, appartient à Jakes d'Amiens, ensuite P. Meyer[3]), Bartsch[4]) et Brakelmann[5]) dans des comptes-rendus, avaient déjà abordé divers points de cette étude. Enfin M. G. Paris[6]) a repris la question pour la traiter d'une façon magistrale et complète, qui dispense désormais d'y revenir.

La *Clef d'amors* est une imitation non dissimulée de l'*Ars amatoria* d'Ovide. Mais pourquoi notre auteur ne s'est-il pas contenté de traduire le titre du poème latin? Pourquoi n'a-t-il pas, comme Jakes d'Amiens par exemple, intitulé son ouvrage *l'Art d'amors?* L'image de la serrure et de la clef d'amour est assez familière aux écrivains du moyen âge:

Car à cascun mot le baisoit
Si doucement et si souef
Que elle li metoit *la clef*
D'amor en la serre del cuer
(Perceval, 3810).

---

¹) Quedlinburg und Leipzig, 1861.

²) *Zwei altfranzösische Lehrgedichte von Jacques d'Amiens, nach der Dresdener Handschrift zum ersten Male herausgegeben von Dr. Gustav Körting.* Leipzig, 1868. 8. XXXII. 102 pp.

³) *Rev. crit.,* 1866, II, 19—21 et 1868, II, 401—405.

⁴) *Literarisches Centralblatt,* 22. August 1868.

⁵) *Jahrbuch f. r. u. e. Literatur,* 1868, 338—343 et 403—431.

⁶) *Loc. cit.*

Je n'ai de vos cure.
Li us est fermez,
Robins a *les cles*
De la serreure.
(Bartsch, *Rom. u. Past.* II, p. 133.[1])

Cependant notre auteur emploie l'expression dans un sens différent, qu'il explique du reste dans ces vers:

Icest livre que j'ai sommé
la clef d'amors sera nommé;
quer par lui porra l'en ouvrir
les ars d'amours et descouvrir (v. 169—72).

Peut-être a-t-il voulu, par le choix de ce titre, distinguer son ouvrage des compositions analogues de ses devanciers. Car il paraît les avoir connues; et, tout comme un auteur moderne, il prend soin, pour justifier son entreprise, d'en faire ressortir les défauts. Il n'ignore pas que d'autres ont déjà traité ce sujet; mais

si est cen par mos si prolis
que les fins amourous jolis
ne puënt pas *briement* entendre
que les auctours veulent comprendre.
Ne chescun ne puet pas savoir
Latin . . . . (v. 87—92).

A cause de cette prolixité, il considère les œuvres antérieures comme non avenues; car il se fait dire par le dieu d'amour:

Or voi je que en ma doctrine . . . .
n'a pas reulles en tel maniere,
ne n'a eü cha en arriere (v. 79—82).

Il se propose donc de «comprendre en brieve escripture» le code des amoureux, sorte de vade-mecum

que l'amant pour soy conforter
puisse touz diz o soi porter,
soit resident ou auge hors,
en lieu d'un petit portehors (v. 99—102).

[1]) V. aussi *Ibid.*, p. 134. Cf. une des versions de la *Claire fontaine*, dans le *Rec. d'airs de cramignons et de chansons popul. à Liège*, p. 380.

C'est pourquoi il a délayé en 3426 octosyllabes le concision didactique du poète latin. Généralement il emploie deux vers pour rendre un hexamètre ou un pentamètre, par exemple:

Elige cui dicas: Tu mihi sola places (I, 41)

est ainsi traduit:

Eslié a qui tu puisses dire:
«Dame, sur toutes vous desire» (v. 199—200).

De même:

Et si nullus erit pulvis, tamen excute nullum (I, 151)

est rendu par:

Et se poudre n'i est trouvee,
si doit el par toi estre ostee (v. 485—6).

On pourrait multiplier les exemples. Cependant il lui arrive de reproduire avec bonheur la concision de son modèle.

Parva leves capiunt animos (I, 159)

devient sous sa plume:

De poi se muet legier courage (v. 500).

Ne faites pas votre choix la nuit, dit-il, car

Tout bren semble par nuit ferine (v. 220).

Pouvait-il traduire plus heureusement cette pensée d'Ovide:

Nocte latent mendae, vitioque ignoscitur omni (I, 249)?

Et, comme le remarque M. Michelant[1]), le vers suivant:

In gremium pulvis si .... deciderit (I, 149)

n'est-il point rendu aussi exactement que possible par:

Se il chiet poudre en son geron (v. 481)[2])?

Le traducteur de l'*Ars amatoria* n'était donc pas un poète sans mérite. Loin de se borner à suivre servilement son modèle, il montre souvent de l'originalité et se laisse aller aux caprices de sa libre fantaisie. Tantôt il écourte la pensée d'Ovide; tantôt il la développe complaisamment; tantôt, surtout dans les passages purement didactiques, il la suit pas à pas et presque vers par vers. En général cependant, ne perdant pas de vue son but de ne faire qu'un cours *sommaire* de

---

1) *Loc. cit.*, XXIV.
2) Cf. encore Ovide III, 425 avec 2698.

galanterie, il retranche plus volontiers qu'il n'ajoute, ce qui fait que son exposition est assez sèche et quelquefois heurtée. En effet il lui arrive de réunir dans un même chapitre deux idées qui ne paraissent pas s'enchaîner logiquement; et la pensée semble tronquée ou déplacée. C'est que, dans sa préoccupation exclusive de ne jamais quitter son sujet, il vient d'écarter l'une ou l'autre digression d'Ovide, sans songer à rattacher la chaîne brisée des idées. Cependant il aime la clarté et la méthode, car il affectionne la transition formelle. Rarement il commence un nouveau chapitre sans résumer le précédent et annoncer le sujet qu'il va traiter. Voyez, par exemple, les vers 213—16, 237—40, 285—89, 317—20, 537—44 etc. Naturellement notre poète a déchargé sa traduction des brillants récits mythologiques, développés par Ovide avec une imagination si complaisante, et qui, du reste, comme l'a observé Laharpe (*Lycée*, II, 10), sont presque tous des hors-d'œuvre. Il a pourtant essayé de traduire l'histoire de Céphale et Procris, et son récit ne manque ni de grâce ni d'intérêt. Encore a-t-il si bien élagué les détails descriptifs qui encombrent la brillante narration d'Ovide, qu'il a réussi à condenser en 27 octosyllabes (v. 3179—206) les 61 longs vers de l'*Ars amatoria* (III, 686—746).

Ce n'est point qu'il ignorât l'antiquité. Il cite avec complaisance les passages où il est question de Jupiter (v. 1053—56), Circé, Médée, Jason (1324—25), Ulysse (793, 1326, 1355), Homère (1521), Persée[1]), Hector, Andromaque (1905—8), Diane (1916), Vénus (147, 1918), Hector et Achille (2025), la Sirène (2593), Pallas (2866), Thebaïs (3303), Paris et Hélène (3249). A propos de ces derniers, il est curieux de voir notre poète changer en fait ce qui n'était chez Ovide qu'une supposition et rendre les vers:

> *Priamides Helenen avide si spectet edentem,*
> *Oderit; et dicat, Stulta rapina mea est!* (III, 759—60)

par:

> Paris Helene ledengeit
> pour cen que glontement mengeit

---

[1]) Remarquez que Persée n'est qu'indiqué, et non nommé, dans le texte latin.

et par cest point l'avoit haingeouse,
combien qu'elle fust graciouse (3249—52).

Ce n'est point le seul endroit où notre auteur semble avoir altéré inconsciemment ou à dessein la pensée d'Ovide, à moins qu'il n'ait eu entre les mains un texte fautif ou mal glosé. Ainsi les vers:

Innuet illa? feras: scribet? ne tange tabellas.
Unde volet, veniat; quoque libebit, eat (II, 543—44)

sont ainsi traduits:

Sueffre toi quant el guingnera,
et escri quant elle escrira.
Va ou elle commandera;
vien a lié quant le mandera (1841—43).

Le traducteur attribue à l'amant ce qu' Ovide disait de l'amante. De même il retourne la pensée du v. 229, ch. II, en disant:

S'elle est as chans .... (1441).[1])

At incipiens omnia sentit amor (II, 648) est ainsi rendu, sans que la traduction ait le moindre rapport avec le passage où elle se trouve:

Amor n'esgarde ou el se fiche:
el n'esparne povre ne riche (v. 1911—12).

Dans sa traduction des vers:

Anguibus exuitur tenui cum pelle vetustas;
Nec faciunt cervos cornua jacta senes (III, 77—78),

il substitue à la pensée d'Ovide une superstition de son temps:

Le cherf sa biauté renouvele
por mengier une serpentele (v. 2153—4).[2])

C'est ainsi que le traducteur a su, non sans art, moderniser son sujet. Son œuvre témoigne d'une certaine habitude d'observer et souvent aussi d'une pointe de malice. Rarement il laisse de côté un détail qui peut s'adapter à son époque; et alors il nous donne souvent d'intéressantes indications sur la

---

[1]) Cf. aussi (v. 1849 et suiv.) la curieuse façon dont il rend un passage où Ovide se met lui-même en scène (II, 550—1).

[2]) Cf. Isidore, *Etym.* XII, 1, 18: *Hi (cervi) serpentium inimici, quum se grauatos in infirmitate persenserint, spiritu narium eos extrahunt de cauernis* (cf. Pline, VIII, 32) *et superata pernicie veneni eorum pabulo reparantur.*

vie et la société du temps. Un usage décrit par Ovide a-t-il disparu, il lui substitue une coutume moderne.

Ce qui le distingue peut-être le plus vivement de son modèle, c'est qu'il aime à moraliser. Rarement il termine un développement sans y clouer un précepte. De là sa prédilection pour le proverbe:

> Amour lointaingne est trop musarde (v. 208),
> Tout bren semble par nuit ferine (v. 220),
> Il fet mal querre et esprouver
> cen que nen ne veut pas trouver (v. 3209),
> Miex vaut euf donné qu'euf mengié (v. 1492).

Cf. aussi 167, 256, 275 et suiv., 315—6, 683—4, 725 et suiv., 747, 824, 896, 931, 1295 etc. etc. Il insiste aussi plus souvent et plus longuement qu' Ovide sur les qualités morales. Il s'élève à plusieurs reprises contre les femmes cupides et contre les riches, qui trouvent des amours si faciles. Sans doute il n'était point en état de faire de somptueux cadeaux à sa maîtresse.[1] Peut-être même avait-il à se plaindre de ses exigences excessives et voulait-il s'épargner l'ennui d'en subir de nouvelles. Ce ne sont pas les seuls détails qu'il laisse percer sur lui-même. Assurément il était clerc: le bien qu'il dit des «clers soutilz, douz et avables», qui «d'amer sevent la guise et l'art»[2]), ne permet pas d'en douter. En outre, comme l'a déjà remarqué M. Paris[3]), notre poète, en parlant des joutes, y fait figurer son disciple comme simple spectateur, ce qui donne à supposer qu'il s'adresse aux jeunes clercs plutôt qu'aux jeunes chevaliers. Du même passage il semble résulter qu'il n'habitait point Paris, car il parle d'une visite du roi comme d'un évènement extraordinaire (v. 449—458). Et le vers 507:

> Cil est Francheis, cesti Certain,

c'est-à-dire Chartrain, ne trahirait-il pas la véritable patrie de l'auteur? Il nous donne de curieux détails sur les modes du temps, sur la coiffure qui convient le mieux à telle ou telle figure. Et, pour que nous n'ignorions pas que sa maîtresse

---

[1]) Il aurait pu dire avec Ovide: *Pauperibus vates ego sum, quia pauper amavi* (II, 165).

[2]) V. 2925, 2929.

[3]) *Loc. cit.*, p. 464.

avait la «fache rondete», il a soin d'exprimer ainsi sa préférence:

Face ronde est plus desiree ....
plus plesante et plus graciouse
que toutes autres, dire l'ose.
Donc doit chescune metre cure
de resembler a tel figure .... (v. 2289—94).

Notre poète ne déclare pas formellement qu'il traduit ou imite Ovide; seulement il le cite souvent et il invoque à plusieurs reprises son témoignage (v. 274, 2568)[1]) et même une fois d'une façon assez inattendue (v. 380). Traduisant le passage où le poète latin dit qu'Homère lui-même, vînt-il escorté des neuf Muses, serait bien mal reçu par son amante s'il se présentait les mains vides, notre auteur lui donne Ovide pour compagnon:

S' *Ovide* ou Homer y venoit
et touz ses biauz ditiez tenoit,
s'il n'aportoit aucune chose,
tost li seroit la porte close (v. 1521—24).

N'est-ce pas une heureuse idée d'avoir pris comme exemple Ovide lui-même, qu'il traduit, et qui, sans doute, ne se plaindra pas d'être en si bonne compagnie?

Le traducteur remplace les 34 premiers vers de l'*Ars amatoria* par une fiction de son invention. Un jour qu'il avait rêvé à sa «tres douce dame et amie» (et ici longue énumération des qualités de la belle), le dieu d'amour lui apparut en songe et lui ordonna, en lui promettant une belle récompense, de composer un abrégé des règles de son art. Puis le poète expose les deux raisons (théologique et physique) qui le déterminèrent à croire que c'était bien «Amors, le filz Venus,» qui lui était apparu. Après s'être excusé sur son insuffisance, il entre en matière. Cette introduction comprend 180 vers.

Comme Ovide, notre poète divise son sujet en trois points: choisir une maîtresse, lui plaire, la conserver. Après cette division, il indique l'endroit que la belle doit habiter:

Ne la fay loing ne hors de ville (v. 201—212),

et le moment où il faut choisir: Que ce ne soit ni la nuit, ni

[1]) V. aussi les v. 1933—66, où il est cité quatre fois.

quand la femme aura bu (215—236).[1] Ensuite, qui doit-on choisir? Quelles qualités doit réunir la belle? Ici le poète énumère douze perfections qu'il requiert chez l'amante (v. 241—44). Qu'elle soit aussi de noble parage:

fille a vilain se fet proier (v. 256).

Après avoir exposé quelles doivent être les qualités morales (287—316) et physiques (319—421) de son disciple, il en revient à Ovide et, comme lui, indique les endroits où il faut tendre ses filets: le marché, la place commune, le temple, les dances, les «caroles», les «bastiauz»[2]), les joutes et autres assemblées. Tout ce chapitre est des plus intéressants; il renferme les détails les plus curieux sur la façon dont s'habillait un jeune élégant de l'époque.[3]) L'auteur substitue avec bonheur les spectacles donnés par les jongleurs et le tournoi aux jeux de l'amphithéâtre et aux courses de l'arène, et il s'efforce de rendre le *Spectatum veniunt* (I, 99):

La viennent il lies et drues
por veer et estre veües (v. 447—8).

Et plus loin nous le voyons remplacer une pensée quelque peu lubrique de son modèle (I, 155—6) par cette traduction discrète:

De servir puet grant bien venir;
souvent le veon avenir (v. 491—2).

C'est un procédé que l'on constate en plusieurs passages. Notre traducteur ne connaît pas ces raffinements d'élégance, ces images si vives sous une expression toujours décente. Sans doute, ce n'est point pruderie de sa part; c'est que l'art lui fait défaut pour gazer ces détails lubriques; et, lorsque l'occasion s'en présente, il dit les choses avec une crudité cynique, surtout quand il parle de la «contenance segree». Là, tandis qu' Ovide semble avoir hâte de toucher au port, il s'attarde et s'étend avec une évidente complaisance.

Il laisse naturellement de côté le panégyrique d'Auguste,

---

[1]) Ovide traite cette question plus loin (I, 243—52), ce qui prouve que le traducteur ne s'est pas astreint à suivre rigoureusement le texte latin.

[2]) Cf. aussi les v. 821—4.

[3]) Ovide traite cette partie beaucoup plus loin (I, 505—24) et, comme on le voit, beaucoup plus brièvement.

auquel Ovide consacre plus de 50 vers; mais il profite habilement du vers: *Ibunt ante duces* (I, 215) pour introduire la description d'un tournoi (v. 501—20).

Au vers 537 commence la seconde partie. Toutes les femmes sont sensibles à l'amour, dit le poète, même les papelardes. Et ici nous retrouvons une des rares comparaisons qu'il a reprises à son modèle (I, 271—3):

Les oisiaux leront le chanter
et les levriers lievres hanter
ainz assez que fame escondie
genne homs d'amer qui biau la prie (v. 549—52).

Ovide conseille-t-il de gagner les bonnes grâces de la suivante (I, 351), notre auteur développe longuement sa pensée (v. 585) et ajoute avec finesse:

quer ja n'iert fame si bien prise
comme se par fame est conquise (v. 651—2).

Mais, à l'encontre d'Ovide, il veut qu'on s'abstienne absolument de la «chambriere»:

il couvient trop droit cariër
qui vers amours se veut liër (v. 671—2).

Si, comme son modèle, il engage l'amoureux à écrire à sa maîtresse «soit en parchemin ou en chire», il n'oublie pas, comme lui, de lui recommander de ne pas signer ses billets doux (v. 695—716). Promettez, promettez, dit Ovide, et ne donnez jamais:

Hic opus, hic labor est, primo sine munere jungi (I, 451).

Notre auteur est moins absolu et conseille les petits cadeaux:

Parprendre et donner, ce me semble,
sont mere et fille bien ensemble (v. 747—8).

Refuse-t-on tes lettres, persévère. Le temps triomphe de toutes les résistances, dit Ovide (I, 471—8); et notre auteur trouve tout au contraire que:

fame mue plus tost pensee
que n'aroies ta main tournee (v. 763—4).

Il est vrai qu'il ajoute plus bas, v. 791—2:

Et fust or plus dure que marbre,
au premier coup ne chiet pas l'arbre.

Et, chose étonnante, nous le voyons ici de son propre gré (car Ovide naturellement n'en dit mot) invoquer l'exemple d'Ulysse, qu'il semble confondre avec Énée et qui fit

touz ses debiaus
des greignors dames de Cartage,
tant fist il par son biau langage (v. 793—6)!

A table, dit Ovide, tâche de plaire au mari de ta belle et ôte ta couronne pour en orner sa tête (I, 579—88). Le traducteur ne parle pas du mari; mais, voulant cependant rendre le *detur corona*, par une singulière inadvertance, il engage l'amant à donner son chapeau à sa dame.[1]) On ne sait pas trop ce qu'elle en pourra faire. Évite surtout les disputes, ajoute-t-il, et montre tes talents:

Il n'apartient fors a merdaille
a faire tenchons ne bataille ....
Tu peus chanter, se le sez fere,
ou de beles bordes retrere (v. 905—12).

Ici le traducteur intercale, un peu étourdiment, ses conseils sur le choix d'un messager (v. 965—1000). Que ce ne soit pas un homme, car l'homme

.... se fet chief dont il est coue,
et de ta cause fet la soue.
Deables aient tels messages .....
qui vont entre l'arc et la corde .. (983—8).

Avec le même cynisme qu'Ovide, il justifie les moyens par la fin, conseille la violation des serments (1049 et suiv.) et développe complaisamment le *Fallite fallentes* (I, 645), avec proverbes à l'appui (v. 1063, 1069—76, 1081—4). Et, pour compléter son code d'hypocrisie, il suggère à son disciple, en lui recommandant les larmes, un artifice dont Ovide ne s'était point avisé:

Et si tu ne pués avoir lermes
en poinz devisez et en termes,
tu porras un oignon tegnir
qui tantost les fera venir (v. 1097—100).

---

[1]) Cf. aussi aussi Ovide I, 581 et la traduction des v. 873—4. Si notre auteur a compris le vers latin, il l'a singulièrement rendu.

Et, sur la fin de cette première partie, s'écartant encore une fois de son modèle, il revient sur ces préceptes d'hypocrisie en conseillant de dissimuler son état (v. 1241—56). Enfin il s'en prend avec aigreur aux riches, pour qui ses règles ne sont point faites:

> Qui assez a deniers ou prendre
> n'a mestier de mon art aprendre ...
> Chescun fait au riche grant feste,
> combien que ce soit rude beste ... (1257—96).[1]

Les préceptes qui constituent l'art de conserver sa maîtresse, auxquels Ovide consacre son second chant, commencent chez notre poète au vers 1397. Laissant de côté le panégyrique que fait de lui-même son modèle ainsi que le long récit de la fuite de Dédale, il signale l'impuissance des sortilèges et des philtres amoureux:

> Ja n'iert par les ars de Toulete
> fine amour quise ne parfete (v. 1317—18).

Ovide engage-t-il l'amant à faire de petits cadeaux à sa belle, notre auteur, sans doute très entendu en la matière[2]), lui conseille d'envoyer:

> Gans, conteals, borses, cheinturetes
> .... propres et friquetes,
> .... pommes et cherises,
> noiz, resinz ou fruis d'autres guises,

le tout «en un panier propre et net» (v. 1495—1506). Il recommande aussi naturellement l'envoi de «canchons et biaus ditiés» (v. 1513). Mais il semble avoir peu de confiance dans l'influence de la poésie sur les belles, car il en revient à son thème favori sur la puissance de l'or: «Amor est par or conseillie», dit-il mélancoliquement (v. 1520), traduisant tant bien que mal l'exclamation d'Ovide: *Auro conciliatur amor* (II, 278).

Parmi les compliments conseillés par Ovide pour flatter la vanité des femmes, il ne s'était pas avisé de dire comment on pourrait s'en tirer avec une ignorante. Son traducteur a comblé cette lacune:

[1]) Peut-être s'est-il inspiré du Ch. II, 161—4.

[2]) Il en appelle plusieurs fois à sa propre expérience, spécialement pour appuyer ses préceptes négatifs, voy. les v. 923, 967.

Et se elle soit poi de chose,
dire peus qu'ele est vergondose
et que miex vaut ainsi converte
que se elle estoit plus aperte (v. 1593—6).

Plus loin, voulant faire comprendre combien un amant doit endurer de peines, il traduit assez malicieusement la comparaison d'Ovide (II, 515—8):

En munde n'a pas tant puceles ....
comme il a doulors en amer (1801—4).

Parlant avec Ovide (II, 619) du moment le plus favorable aux entretiens amoureux, notre auteur, par une allusion à un conte très répandu au moyen âge, «avertit son disciple de se méfier des substitutions que l'obscurité de la nuit peut favoriser».[1]) Il met en scène un forgeron, ce qui semble indiquer qu'il connaissait une version différente de celles qui nous sont parvenues et où l'on voit figurer soit un meunier, soit un foulon, soit un bourgeois, soit un laboureur.[2])

Ovide (II, 667—702) recommande le commerce des vieilles comme très agréable et très profitable. Notre *moraliste*, après avoir reproduit ses arguments avec une complaisance et une erudité qui sont loin de leur enlever toute leur force (1933—56), trouve que cela

n'est pas amor, mes convoitise:
amor qui les finz amans lie
vient but a but sanz symonie (1968—70).

Puis il établit un parallèle où, prenant la contre-partie d'Ovide, il s'efforce de démontrer que l'amour des jeunes est préférable (1971—92). Plus loin (2005—16), il trouve des arguments inconnus à Ovide pour engager les jeunes gens à aimer:

Amors font les vilainz gentis ...
et les avaricious larges,
et les couars hardiz sanz targes.

Nous laisserons notre auteur pénétrer seul dans le sanctuaire, où il ne s'arrêtera que trop longtemps, et nous jetterons un

[1]) Cf. *Hist. litt.*, XXIX, p. 465. *Clef d'amors*, v. 1869—1900.
[2]) Voyez *Hist. litt. de la France*, t. XXIII, p. 198, et *L'Heptameron de la reine de Navarre*, pub. p. A. de Montaiglon, t. IV, p. 231.

rapide coup d'œil sur la seconde partie de son poème, où il imite le troisième chant d'Ovide. Elle commence au vers 2069. Les prédécesseurs de notre poète, maître Elie et Jakes d'Amiens, ne semblent pas avoir connu ce chant ou bien ils l'ont laissé de côté avec intention. Après s'être excusé sur son ignorance auprès des dames et des «borjoises de value», il s'empresse de mettre le mariage hors de question[1]):

> Des mariz ne me parlez mie:
> ce n'est ne mes sochonnerie.
> Le mari se veut fere creindre ....
> Fame par mariage prise
> est aussi comme en prison mise (2093—98).

Aimez, dit-il aux jeunes gens; comme l'eau s'écoulent les années:

> quer le temps passe en la maniere
> que l'eve court par la riviere,
> ne le temps passé ne retorne
> plus que l'eve, qui ne sejorne (2127—30).

Puis, ce que néglige Ovide, il énumère les qualités morales qui peuvent rendre une jeune fille aimable et en faire une «fame bien aprise» (2189—2212). Vient ensuite une longue et minutieuse énumération de préceptes sur la propreté. Que votre «greve» soit bien faite, vos cheveux bien tressés. As-tu la figure arrondie, dit-il à son élève, tu dois être *tousete* ou avoir *cornes petites* (2273—5). As-tu le visage allongé,

> ton chief en chaperon atache,
> si que ton front en appetiche (2282—3);

tu peux aussi

> grans cornes avoir,
> si que ta fache en arondisse
> et par la rondeche enbelisse (2286—8).[2])

Aligne tes sourcils, nettoie chaque matin tes dents, tes yeux et tes oreilles (2297—2324).

> Se tu as bele poiterine
> et beau col, ne les encortine,

[1]) Il s'inspire peut-être d'Ovide, III, 23—28.
[2]) V. Jubinal, *Dits, Contes, Fabliaux* II, 174—6.

mes soit ta robe escoletee
si que chescun y muse et bee (2325—8).

Suit le chapitre de la toilette. Ici encore le traducteur a su introduire d'intéressants détails sur les modes de son temps. Veux-tu conserver à ta main sa blancheur, dit-il à son élève, tu dois porter «gans ou mitaines» (2361—2).

Se tu veus estre bien fetiche,
fay .iii. rescours en ta peliche
ou .iiii., pour fere la roe
et pour estre loing de la boe (2365—8).

Si ton état te le permet,

ne lesse pour pel ne pour fil
que sercot n'aies a pourfil .... (2369—72).

Que ton pied soit étroitement chaussé et que ta robe, un peu trop courte, en laisse entrevoir l'élégance (2373—80). Et ici notre auteur intercale un détail qui nous permettrait à lui seul de dater son poème, si l'on était certain que les modes, au moyen âge, étaient moins variables qu'aujourd'hui:

Que que des courtes robes die,
sachiez que m'entente n'est mie
que je despise la maniere
des cotes longues par derriere:
ce me semble la meillor guise
qui soit de nouvel avant mise (2385—90).

Puis, avec une crudité digne d'un auteur de fablel, il fait ressortir les avantages de ces robes traînantes (2391—400).

Son chapitre sur la façon dont une femme peut réparer les outrages des ans (2405—28), n'est pas moins curieux. Un homme est-il chauve ou chenu, il ne peut dissimuler ce défaut «pour coiffe de lin ne de see». Mais une femme achète au mercier soit une herbe colorante, soit un «chief de quanvre ou d'autre forreüre ou d'estrange cheveleüre». D'autres dissimulent si bien leur tête dans leur chaperon qu'on ne sait »s'elz ont chief de quanvre ou d'estoupes».[1]) Si tu te fardes, que ce soit dans le plus grand secret:

[1]) V. de curieuses anecdotes dans *Etienne de Bourbon* IV, 273—289.

... tel chose est lede en fesant
qui depuis est bele et plesant.
Mont lede chose est a veer
piaux et mesgueïs conreer;
si en fet l'en gans et peliches (2447—51).

De même, si tu peignes tes cheveux trop rares:

quer trop lede est beste escouee,
champ sanz herbe, bois sanz verdure
et teste sanz cheveleüre
(2474—6. Ovide, III, 249—50).

Après quelques détails sur la façon dont une belle doit se conduire devant une table de jeu, notre auteur énumère les prétextes qu'une de ses contemporaines pouvait invoquer pour sortir. Il recommande certains petits pèlerinages, les églises «encortinees», les «caroles», les assemblées (2657—88), et plus loin (3081—8) les «estuves et sainz et saintes», les visites prolongées aux «tavernieres segrees».

S'agit-il de choisir le messager qui portera les tablettes,

Pignora nec juveni credite vestra novo,

dit Ovide (III, 486). Plus circonspect, le traducteur recommande à sa belle écolière

que du *petit eul* bien se gart ....
quer effant ne seit riens celer.
Se sus lor meres riens savoient,
aussi tost les descouvreroient (2824 ... 30).

Veut-on dissimuler les secrets d'une correspondance amoureuse, il conseille des procédés qui tenaient alors lieu de nos encres sympathiques:

... tu porras de nois de gales
escrire letres toutes pales,
que ja n'ierent apercheües
sanz couperose ne leües.
Aussi de lait frais letres faites
ou de bouchel de lin pourtraites
ne puënt pas estre avisees
se de charbon ne sont poudrees (3065—72).

Il s'étend avec une complaisance puérile sur la «contenance de table», multipliant les préceptes sur l'art de manger pro-

prement (3213—84). Il en vient enfin au chapitre «de la contenance segree» où, quoiqu'en dise M. Paris[1]), il dépasse son modèle en cynisme et en crudité. Il ajoute:

Gres au dieu d'amors ci define
la clef d'amors et la doctrine.
Diex doinst que a ma dame hete
por qui amor elle fut fete (3373—6).

Les cinquante derniers vers sont consacrés à l'exposition de l'énigme dans laquelle l'auteur a caché ses nom et surnom, les nom et surnom de sa dame ainsi que la date de la composition de son poème.

Le tableau comparatif suivant, qui est comme un résumé de ce qui précède, permettra de constater ce que le poète français a emprunté à son modèle, ce qu'il a ajouté de son propre crû, les interversions qu'il a fait subir au texte latin et enfin la longueur de ses développements.

V.	181—192	cf. Ovide	I	v.	35—38
„	197—200	„ „	I	„	41—42
„	245—248	„ „	I	„	65—66
„	441—442	„ „	I	„	89
„	445—448	„ „	I	„	97—99
„	461—480	„ „	I	„	139—146
„	481—492	„ „	I	„	149—154
„	493—500	„ „	I	„	157—159
„	501—514	„ „	I	„	215—222
„	521—524	„ „	I	„	229
„	531—532	„ „	I	„	237—238
„	525—528	„ „	I	„	239—242
„	537—544	„ „	I	„	264—266
„	545—548	„ „	I	„	268—317
„	573—584	„ „	I	„	343—345
„	585—636	„ „	I	„	351—372
„	653 et suiv.	„ „	I	„	375 et suiv.
„	673—688	„ „	I	„	437—442
„	717—740	„ „	I	„	443—449
„	753—754	„ „	I	„	466
„	757—760	„ „	I	„	469—470

[1]) *Loc. cit.*, p. 468.

V.	765—796	cf. Ovide	I	v.	479—484
„	801—808	„ „	I	„	487—492
„	833—841	„ „	I	„	493—496
„	821 et suiv.	„ „	I	„	497
„	813—815	„ „	I	„	503
„	833—872	„ „	I	„	565—578
„	873 et suiv.	„ „	I	„	581 et suiv.
„	897—912	„ „	I	„	589—595
„	925—936	„ „	I	„	606
„	937—945	„ „	I	„	603—605
„	956—964	„ „	I	„	598—600
„	1001—1020	„ „	I	„	621—624
„	1029—1032	„ „	I	„	625—626
„	1033—1040	„ „	I	„	614—615
„	1045—1056	„ „	I	„	631—634
„	1065—1069	„ „	I	„	645—646
„	1070—1076	„ „	I	„	657
„	1085—1104	„ „	I	„	659—662
„	1109—1152	„ „	I	„	663—678
„	1161—1192	„ „	I	„	707—722
„	1197—1200	„ „	I	„	734 et 738
„	1201—1204	„ „	I	„	741—742
„	1205—1212	„ „	I	„	751—754
„	1221—1236	„ „	I	„	755—756
„	1237—1240	„ „	I	„	769—770
„	1297—1312	„ „	II	„	11—13
„	1313—1328	„ „	II	„	99—104
„	1329—1336	„ „	II	„	107—108
„	1341—1343	„ „	II	„	113—114
„	1337—1339	„ „	II	„	119—122
„	1357—1360	„ „	II	„	145
„	1361—1375	„ „	II	„	151—160
„	1377—1380	„ „	II	„	167—168
„	1385—1388	„ „	II	„	175—178
„	1399—1420	„ „	II	„	197—208
„	1405—1406	„ „	II	„	198
„	1421—1424	„ „	II	„	210
„	1425—1426	„ „	II	„	212
„	1429	„ „	II	„	216

V. 1430—1432	cf.	Ovide	II	V.	213—214
„ 1433—1440	„	„	II	„	223—226
„ 1441—1461	„	„	II	„	228—238
„ 1465	„	„	II	„	246
„ 1469—1472	„	„	II	„	247—248
„ 1481—1492	„	„	II	„	251 suiv.
„ 1493—1506	„	„	II	„	261 suiv.
„ 1513—1592	„	„	II	„	273—313
„ 1597—1598	„	„	II	„	329
„ 1599—1600	„	„	II	„	320
„ 1619—1628	„	„	II	„	322—346
„ 1629—1632	„	„	II	„	339—340
„ 1657—1667	„	„	II	„	347—351
„ 1669—1672	„	„	II	„	356—357
„ 1673—1678	„	„	II	„	377
„ 1685—1687	„	„	II	„	389—390
„ 1693—1696	„	„	II	„	392
„ 1697—1712	„	„	II	„	409—414
„ 1713—1714	„	„	II	„	428
„ 1717—1768	„	„	II	„	435—465
„ 1773—1780	„	„	II	„	489—492
„ 1781—1787	„	„	II	„	503—506
„ 1793—1794	„	„	II	„	511—512
„ 1797—1804	„	„	II	„	515—519
„ 1805—1828	„	„	II	„	521—534
„ 1829—1834	„	„	II	„	537—540
„ 1841—1846	„	„	II	„	543—545
„ 1849 et suiv.	„	„	II	„	550—551
„ 1859—1869	„	„	II	„	604 et suiv.
„ 1901—1912	„	„	II	„	641—648
„ 1913—1931	„	„	II	„	657—664
„ 1933—1956	„	„	II	„	674 (665—8) 680
„ 1993—2003	„	„	II	„	669—674
„ 2017—2028	„	„	II	„	703—711
„ 2029—2064	„	„	II	„	717—733
„ 2065 et suiv.	„	„	II	„	746
„ 2081, 2087—8	„	„	III	„	57
„ 2089—2090	„	„	III	„	29
„ 2121—2134	„	„	III	„	59—67

V. 2141—2160	cf.	Ovide	III	v.	69—80
„ 2161—2184	„	„	III	„	87—98
„ 2213—2216	„	„	III	„	105
„ 2225 et suiv.	„	„	III	„	129
„ 2249 „ „	„	„	III	„	133 et suiv.
„ 2333 „ „	„	„	III	„	169 „ „
„ 2297—2324	„	„	III	„	197 „ „
„ 2405—2408	„	„	III	„	159—168
„ 2429—2460	„	„	III	„	210—234
„ 2461—2476	„	„	III	„	235—250
„ 2472 et suiv.	„	„	III	„	256—268
„ 2482	„	„	III	„	261
„ 2489—2538	„	„	III	„	263—306
„ 2589—2592	„	„	III	„	315
„ 2593—2594	„	„	III	„	311—312
„ 2605—2608	„	„	III	„	327—328
„ 2609 et suiv.	„	„	III	„	329 et suiv.
„ 2613 „ „	„	„	III	„	349
„ 2616—2632	„	„	III	„	353 368
„ 2633—2656	„	„	III	„	369 380
„ 2657—2672	„	„	III	„	387 et suiv.
„ 2673—2698	„	„	III	„	397—426
„ 2701—2748	„	„	III	„	433 ... 466
„ 2749—2784	„	„	III	„	469—480
„ 2813 et suiv.	„	„	III	„	485—486
„ 2841—2847	„	„	III	„	495—498
„ 2853—2868	„	„	III	„	501—510
„ 2873—2896	„	„	III	„	511 ... 518
„ 2901 2932	„	„	III	„	529 et suiv.
„ 2933 2956	„	„	III	„	553 „ „
„ 2957—2968	„	„	III	„	579—580
„ 2969 2980	„	„	III	„	581 ... 588
„ 2981—3008	„	„	III	„	591—596
„ 3009—3040	„	„	III	„	600—610
„ 3041 3132	„	„	III	„	611 ... 654
„ 3133 3136	„	„	III	„	661
„ 3145—3168	„	„	III	„	673—682
„ 3173—3204	„	„	III	„	683 ... 737
„ 3213 3284	„	„	III	„	749 ... 768

V. 3285—3336	cf.	Ovide	III	v.	769—786
„ 3337—3344	„	„	III	„	793—796
„ 3353—3360	„	„	III	„	797—802
„ 3357—3372	„	„	III	„	807—808.

II. Manuscrits et éditions.

1. Le manuscrit A, que je considère comme la plus ancienne rédaction et qui est aussi la plus complète, m'a servi de base et pour la graphie[1]) et pour la constitution du texte. Il a été acquis en Angleterre, le 29 juin 1889, par la Bibliothèque nationale de Paris. Ce manuscrit était resté inconnu jusque-là. Il figure actuellement aux Nouvelles acquisitions françaises sous le nº 4531. C'est un volume de 97 feuillets, relié en carton et présentant en général 35 vers à la colonne. Le fº 2 est blanc; les fºs 1, 60 et 78 sont mutilés. Il renferme les œuvres suivantes:

Le rommans du conte d'anjou qui volt desflourer sa fille[2]), fº 4 rº à 63 rº c. 2.

La clef d'amour, fº 63 vº c. 1 à 88 rº c. 1.

De la chastelainne de Vergy, fº 88 rº c. 2 à 94 vº c. 2.

Chest là proiere d'un chevalier (lisez *clerc*) *et la response d'une dame* (sur une colonne), fº 95 rº c. 1 à 97 vº.

Le texte de la *Clef d'amors* est illustré de cinq méchantes miniatures d'environ 6 centimètres de large sur 5 de haut: 1º (fº 63 vº, avant le 1er vers) Un génie ailé (le dieu d'amour), perché sur un arbre, semble parler à un homme et à une femme placés à ses côtés; 2º (fº 64 rº, av. le v. 61) Le poète,

[1]) Je donne en note, sous les variantes de sens, les particularités extérieures, les abréviations de A et les quelques graphies que j'ai cru pouvoir modifier soit parce qu'elles m'ont paru trop modernes (*z* pour *s*), soit pour donner plus de symétrie aux rimes.

[2]) Cette œuvre a été composée en 1316. V. De la Rue, *Essais*, I, p. 190, et P. Paris, *Manuscrits français*, VI, p. 40. V. aussi Beaumanoir, I, XXXVII. Notre manuscrit est donc du XIVe siècle.

pendant son sommeil, est visité par le dieu d'amour; 3° (f° 65 v°, après le v. 128) Le poète s'éveille: on voit encore une des ailes du petit dieu qui s'envole; 4° (f° 65 r°, ap. le v. 180) Le poète, assis, expose sa doctrine à un auditoire masculin très attentif; 5° (f° 78 v°, ap. le v. 2064) Le poète expose ses préceptes aux dames.

A partir du vers 133, on remarque, devant l'initiale de chaque groupe de 4 vers, un petit croissant alternativement bleu et rouge. Le ms. 4531 nous présente le texte de la *Clef d'amors* dans toute son intégrité. Il a donc, entre autres avantages sur les trois autres rédactions, celui de nous donner l'énigme de la fin. Cette copie paraît venir d'un scribe intelligent: on y relève peu de fautes. Elle a du reste été revue par une main postérieure, ce que témoignent l'encre jaunie des corrections ajoutées dans les interlignes ou dans les marges (p. ex. *l'en* au v. 525) et les vers 1404 et 1840 ajoutés au bas des colonnes. C'est à tort que le copiste et son correcteur écrivent *cleif*; les conditions requises pour la solution de l'énigme prouvent que le mot ne peut avoir que quatre lettres. De même, toutes les fois que *á* est noté par *ei* (*neiz, neis*), on peut rétablir l'*é*.

2. Le manuscrit florentin de la Laurentienne[1]), que je désigne par B à cause de son étroite parenté avec A, présente un texte rajeuni par un scribe français du XV^e siècle. C'est ainsi qu'il rétablit *l* vocalisé (doulcement, moult, ueult, bauldroy, uouldra, hault, default), *b* tombé entre voyelles (doubte, doibt). Il emploie fréquemment l'*y* (toy, ennuy, suyre), substitue *z* à *s* dans les finales féminines du pluriel (facez, ellez, livrez, parollez) et note *á* par *ai* devant *l, r, v, f* (quail, tail, amaire, faivre, claif). Il donne à *chambriere* quatre syllabes et réduit *meïsmes* à *mesmez*. Cependant il s'efforce d'éviter les fautes de métrique. Le dernier feuillet, qui devait comprendre 79 vers (à partir de 3347), est enlevé. Le texte présente en outre deux lacunes, de 689 à 693 et de 919 à 956, la première probablement produite par bourdon.

[1]) Voyez-en la description dans la *Notice des Indici e cataloghi*, fasc. VIII: *I codici Ashburnhamiani della R. Biblioteca Mediceo-Laurenziana di Firenze*, Vol. I, Fasc. I, 44 (117—49).

3. Le manuscrit de M. Tross[1]), que je désigne par C, est l'œuvre d'un ou de deux copistes, anglais selon M. Michelant[2]), normands selon M. Paris[3]). L'orthographe et le texte laissent beaucoup à désirer. On y constate l'absence des vers 784, 799, 960, 1207, 2937—40, 3105—31, 3249—52, 3277—80, 3293—311. A partir du v. 3369, C devient incompréhensible par suite de la mutilation du dernier feuillet, mais il paraît bien concorder jusqu'à la fin avec A.

Il présente les rubriques suivantes:

Après 805: *si comme la dame esbatre se vient.*
„ 896: *si comme la damoyselle donne à clé d'argent a boire à sun ami.*
„ 1000: *si comme el se treche et sun ami bien la revere.*
„ 1124: *si comme elz s'entrebeissent.*
„ 1452: *comme il reveste à la fenestre, si verroit aveement de s'amie chiere.*
„ 1640: *si comme son meistre l'enseigne.*
„ 2016: *si comme els se gissent ensemble en un liet.*
„ 2248: *si comme la beasse lie donne lesive à laver son chief.*
„ 2428: *si comme la dame se farde.*

4. De l'édition du XVI[e] siècle, que je désigne par D, il existe, comme l'a démontré Brakelmann[4]), 11 exemplaires. Tous reproduisent le texte de l'édition de Genève décrite par Michelant.[5]) J'ai collationné mes manuscrits avec l'exemplaire qui figure à la Bibliothèque nationale de Paris sons l'indication Y² 1363 A, le même dont s'est servi Brakelmann pour ses observations critiques sur l'édition de Körting. Il comprend les *Cinquante et un arrêts d'amour,* etc., *l'Art d'amour* de Jakes d'Amiens, *la chief* (lisez *clef*) *d'amours avecques les sept ars*

---

[1]) Michelant, *l. c.,* xxij—xxiij et G. Paris, *l. c.,* p. 462, en ont donné la description. Pour l'orthographe, v. Michelant, xxvj.

[2]) *Ibid.*

[3]) *Ibid.*

[4]) *Jahrbuch f. r. u. e. l.,* IX, pp. 403—404.

[5]) *L. c.,* xvj—xxj. Pour les différentes éditions de Genève, Paris et Anvers, consultez Brunet, *Manuel du libraire,* 5[e] édit., et Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes,* II, p. 528, n° 13500.

liberaux F° 4 v°, et *l'Amoureux transi sans espoir*. Mais, tandis que la première et la dernière de ces œuvres sont «nouvellement imprimez a Paris», les trois autres sont la reproduction pure et simple de l'édition de Genève: *Cy finist Ovide de l'art d'aymer avec les sept ars liberaux nouvellement imprime a Genefve.*

L'imprimé génevois, s'efforçant de rajeunir la langue, modifie les formes anciennes et remplace les mots vieillis. Il présente des interversions, des interpolations et de nombreuses lacunes dont quelques-unes considérables. Il place les vers 377—81 après 384, 515—6 après 520, 1357—60 après 1395. Il ajoute 2 vers après 263, 443, 1294, 2950. Il supprime les passages suivants: 19—20, 23—4, 171—2, 191—2, 249—55, 275—8, 418—9, 429—30, 470, 493—5, 537—83, 595—8, 678, 705—6, 789, 839—40, 863—4, 875—6, 973—4, 993—4, 1143—4, 1153—6, 1239—40, 1395, **1483—2844**, 2984, 3005—8.

Après le v. 1024, D intercale 50 vers (sur le baiser) qui ne sont qu'une paraphrase du texte, qu'il rejoint au v. 1117. A partir du v. 3031, il abandonne l'original et nous indique par quelle série d'anagrammes puériles on peut dissimuler les noms d'Ovide, d'Ysabeau, etc., (presque tout le calendrier y passe) et cacher les secrets d'une correspondance amoureuse.[1]) Le remanieur a soin d'ajouter que son poème contient deux mille vers et qu'il fut achevé le 25 octobre 1509. Je donne cette fin en appendice: les amateurs de rébus pourront y exercer leur sagacité. J'y joins la petite pièce de 147 vers qui comprend *les sept ars liberaux d'amours*, lesquels ne sont au fond qu'une imitation libre et abrégée de l'*Ars amatoria.*

Malgré ses nombreux défauts, l'imprimé génevois est quelquefois très utile pour la constitution du texte; dans quelques endroits même il paraît avoir conservé seul la bonne leçon, p. ex. 483, 2855.

---

[1]) La règle est de trois membres, selon que l'on veut arranger son nom *littérallement, sillabement* ou *sibillement, d'une manière entrelacée.*

III. Classification des manuscrits.

Le rapport intime de A avec B est établi par de nombreuses fautes communes:

V. 224:	Tant veïst *il* a la chandele.	CD cler
V. 257:	Por cen voil gen que *hardement* ainges et prenges hardement.	CD hautement
V. 373:	Aies *soit* de cuir ou de soie	C chaint D Saincture ....
V. 501:	De *quoy* se muet legier corage.	C poi (cf. Ov. I, 159)
V. 1010:	Sa bouche petite et bien fete, *Bouche* riant et vermeillete.	C Douche, riant D Doulce, plaisante ...
V. 1141:	James fame *ne sareit* (*sauroit*) dire de bouche cen que tant desire.	C n'oisseroit D n'oseroit
V. 2684:	Quant une em puet *estre* a sa sente.	C traire (cf. Ov. III, 419)
V. 2957:	Au premier, quant o ton *mari* seras, se tu veuz crere *ami*.	CD ami C a mi D en my

Voyez aussi les v. 22, 211—2, 494, 533, 542—4, 546, 595—6, 1076, 1110, 1371, 1813, 1897, 2233, 2276—8, 2453, 2765, toutes fautes communes dont quelques-unes pourraient bien être fortuites, mais dont la réunion atteste l'étroite parenté des deux rédactions. Comme B est de beaucoup postérieur à A, on pourrait se demander s'il n'a pas été copié sur celui-ci. Mais A a des fautes propres (p. ex. v. 378, 432, 481, 708, 2664, 2805—6), fautes que B aurait reprises s'il l'avait eu pour modèle. Donc A et B proviennent d'un même original perdu, que nous désignerons par *a*, dont ils ont repris les fautes et altéré, chacun de son côté, certaines bonnes leçons.

Le ms. C ne paraît pas se rattacher aussi intimement à A. Les légers rapports que l'on constate entre eux aux v. 640, 1100, 1708, 1973, 3004, 3148 sont en général de simples faute

d'orthographe. Avec B, il semble à première vue en relation plus intime. Mais les fautes communes des v. 1112, 1490, 1588, 1651, 1936, 2031, 2490, 2653, 2892, 2990 ont parfaitement pu être commises par des scribes indépendants, tant elles paraissent insignifiantes.[1]) Au vers 2001:

ou les dames *vielles* servir, A voilliez,

la faute commune n'est qu'apparente. B seul est fautif; sa mauvaise leçon provient de ce que le poète vient de parler de l'amour des *vieilles* femmes. Mais *vielles* dans C n'est pas la forme féminine de *vieux*; c'est le subjonctif de *vouloir*. Car c'est ainsi qu'il orthographie souvent les formes de ce verbe: *vielle* p. 47, 54, 76, *viel* p. 68, 86, etc.

Du reste, vu l'étroite parenté constatée entre A et B, si C avait quelque relation avec l'un des deux, cette relation devrait aussi exister avec l'autre; ce qui n'est pas. Car les légers rapports que nous avons relevés entre CA et CB sont tout-à-fait indépendants. Enfin C n'a pas connu davantage *a*, car il ne possède pas les fautes communes que nous avons constatées entre A et B.

Mais si *a* et C ne sont pas de même famille, ne remontent-ils pas à une même souche originale? N'ont-ils pas de faute commune? Je n'en ai relevé qu'une seule:

V. 2855: Quer douche doit estre et pesible
fame qui veut estre *pesible*. D servible.[2])

Mais elle est évidemment accidentelle: les copistes respectifs

---

[1]) *Franche* (545) et *enchantant* (1179), leçons du ms. C, sont sans doute des fautes de lecture pour *fianche, enchauçant*. *La* pour *les* (1112) est un simple changement de régime. *Dourras, donras* (1490) est entraîné par *dons* qui précède. *Tendra* pour *tendras* (2031), faute entraînée par *sanz* qui suit immédiatement ou par un changement de sujet, etc.

[2]) La leçon de D s'accorde parfaitement pour le sens avec le contexte. La forme a pu aussi bien exister que *paisible*. Le wallon, par exemple, a *chervule* à côté de *pâhule*. Il dit d'une personne *serviable* qu'elle est *chervule*.

V. 483 AB Escorre la doiz *et oster*, C *sanz oster*, D *sanz hurter* qui paraît bien être la bonne leçon. La faute est évidemment entraînée dans *a* et C par la rime *acoster*. Voy. P. Meyer, *Rev. crit.*, 1866, II, 21. Je laisse de côté les vers 1122, 1514, 2458 pour lesquels D fait défaut et qui présentent des fautes de mesure sans conséquence.

de *a* et de C ont parfaitement pu la commettre indépendamment. Au v. 257, *a* présente encore une faute analogue. Mais C, œuvre d'un copiste négligent et inintelligent, en possède un très grand nombre d'exemples: 1382, 1414, 2080, 2084, 2096, 2190, 2680, 2761, 2884, 2922, 2923, 2936, 3056, 3364.

Si nous admettions que la leçon fautive de *a* C se trouvait dans un original commun, nous serions obligés de rattacher D à un autre original, qui aurait conservé la bonne leçon. Or nous allons voir que D possède deux fautes communes avec *a*, aux v. 256 et 2293, ce qui nous forcerait de supposer ou qu'il a connu deux rédactions, ou qu'il a corrigé le vers 2855, suppositions qui ne paraissent guère admissibles ni l'une ni l'autre.

L'édition de 1509 se laisse aussi facilement classer. Avec A, elle présente, aux vers 885 et 1345, deux fautes communes tout-à-fait sans importance. D'un autre côté, s'il n'a pas les fautes propres à B, D n'est pas une copie de celui-ci. Si donc, aux vers 31, 327, 371, 484, 718, 800 et 2933, nous constatons entre eux quelques rapprochements, nous pouvons les considérer en général comme des rajeunissements imposés à ces rédactions relativement modernes par leurs scribes respectifs.

Aux v. 1152 et 1279, C et D ont deux petites fautes communes, mais parfaitement explicables chez deux copistes indépendants. Et dans les autres cas où ils s'accordant contre *a*, nous pouvons supposer qu'ils offrent la bonne leçon, p. ex. aux v. 402, 456, 826, 827, 1270.

D paraît donc jusqu'ici tout-à-fait étranger à *a* et à C, car il ne présente aucune des fautes communes à ceux-ci et il paraît même avoir conservé une ou deux fois la bonne leçon. Cependant il a deux fautes communes avec *a*.[1]) Dabord au vers 256:

Filz de vilain se fet preer. C Fille a vilain.

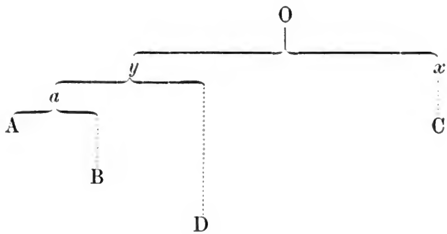
Ensuite au v. 2293:

---

[1]) Je ne tiens pas compte du v. 769 où ACD donnent: *Quant* (ta dame) *unes* (lettres) *auras leües,* B *aura,* où la faute est évidemment accidentelle.

Bon cheval met sa vertu toute
a poindre quand il *point* en route. C est.

Donc D a connu l'original de *a*, soit *y*. Quant à C, il doit évidemment ses bonnes leçons à l'original de *y*, celui-ci ayant commis les fautes communes à *a* D. C étant indépendant des trois autres manuscrits, nous pouvons établir le schéma suivant:



L'accord de *a* C contre D nous donnera presque toujours la bonne leçon. De même AC, BC, DC l'emportent respectivement contre BD, AD, *a*. D fait malheureusement souvent défaut ou est gravement altéré. Cependant, sous l'altération, on retrouve souvent, sinon la forme, au moins le sens de la véritable leçon.

IV. La langue de l'auteur.

A. Métrique.

1. **Contraction.** *e* atone n'est pas encore contracté et compte encore pour une syllabe: *veü* 14, *meü* : *apercheü* 66, *eü* 82, *veïst* 224, *beü* 225, 235, *aleüre* 842, *peüst* 935, *peüsses* 936, *neü* (nocutus) 967, *pescheor* 1425, *vesteüre* 2499, *recheüe,* 3222, etc. — *ie* reste dissyllabique là où il comptait originairement pour deux syllabes: *theologiën* : *anciën* 137, *fusiciën* : *crestiën* 1639, *esciënt* 1980, *enciënt* 2646, *alendriëra* 1090, *mariëz* 1365, 1369 (*nient* est monosyllabique 2518, 2673) — *neïz* est dissyllabique 380.

Se vos est contracté en *sos* 2406, 2657. — *Vrité* 135, 228; *basse* 1887, 2299 ne comptent que pour deux syllabes; *corchie* (corruptiata) 1151, 1677; *vritable* 222 etc. en ont trois.

Suivant les besoins de la mesure, le poète emploie *el* 268, 486, 513 etc. à côté de *elle* 15, 29, 235 etc.; *els, elz, eulz* 83, 643, 1243 *il* 265, 447, 548 à côté de *elles* 1947, 2887; *illec* 429, 435, 445 à côté de *illeques* 814; *ovec* 502, 601, 2316 à côté de *oveques* 913, 2193, 3420; *onc* 68, 143 à côté de *onques* 13, 34, 1156; *donc* 573, *donques* 1157; *adonc* 1813, *adonques* 2335; *com* 186, 818, 1640 à côté de *comme* 149, 296, 559; *meïsme* (une fois 1514) à côté de *meïsmes* 553, 685, 993; *sique* (une fois 3230) à côté de *siques* 298, 537.[1])

Ce sont aussi les besoins de la mesure qui déterminent l'emploi simultané de *garde* 338, 695, 738, 1439, 1699, 1902, 2349 et de *gar* 333, 353, 753, 901, 1329, 2528 (impératifs de *garder* et de *garer*); de *homs* et de *homme* (voy. la déclinaison); enfin des doubles formes d'une même personne du verbe *estre* (*iers, estois; iert, estoit; esmes, sommes:* voy. au glossaire).

2. **Élision.** La voyelle des monosyllabes *ma, ta, sa, la, me, te, se, le, ne, de, je* s'élide devant un mot commençant par une voyelle. Nous trouvons cependant: *mon ignorance* 2076; *ton entente* 270, 3360 (à côté de *t'entente* 812, *m'entente* 1500, 2836).

Ce, se, que, devant une voyelle, s'élident ou non suivant les exigences de la mesure: *ce est* 16, 18, *c'est* 21, *c'iert* 147 etc.; *se il* 189, 245, 294, 481, *se elle* 433, 490, *se en* 111, *se aucun* 163, *se homme* 3121, *s'el* 269, *s'il* 396, 449, 521; *que en* 79, *que a* 165, *que il* 495, 498, *que elle* 473, *qu'en* 52, *qu'ai* 66, *qu'a* 68, *qu'il* 85, 323, 366, *qu'elle* 428, 476, 477.

Le et *les* sont enclitiques comme articles après *de, a, en* (du, au, des, as, es). *En le* devient *el* dans l'exemple: *el munde* 630.

B. Flexion.

L'examen des rimes et de la mesure de notre poème nous révèle quelques traces de l'ancienne grammaire, particulièrement dans l'emploi de certains cas sujets (surtout avec *s*) et dans l'accord des adjectifs avec les substantifs féminins.

---

[1]) Voy. aussi la note 587 sur *chamberiere* et *chambriere.*

1. **Substantif.** Nous trouvons *dex, diex* 13, 2931 : ex (oculos) (mais *li dieu* 55, *ly theologiën* 137); fez (factos) : *fez* (factus) 93 (cf. 2009); *amis* : mis 635, 1024; *sire* (vocatif) 945, (nomin.) 2649: dire (à côté de *seignor* 3004); *mendre* : atendre 2803, comprendre 2843 (à côte de *menour* 1251, 1416); *lecherre* 3109 : querre (à côté de *pescheor* : *laboreor* 1447). Dans l'intérieur des vers, nous avons: *biaus amis* 61; *li rois* 450; *roys* 510; *Amors* (Cupidon) constamment écrit avec l'*s* du nominatif: 1, 147 (le *filz* Venus), 166; *aucunz* 2400; *nulz homs* 221, *telz homs* 631, 635, *homs* 311, 552 est assuré par la mesure à côté de *homme* 279, 562, 632, etc.

2. **Adjectif, pronom, participe.** Exemples nombreux: *ententis* 67 : mentis; Venus : *venus* 147; amés : *clamés* 159; fetis : *petis* 357; debiaus : *biaus* 793; acouardis : *hardis* 1157; canus : *nus* 1347 (cf. *nus* 701); assez : *lassez* 3183. A remarquer aussi les graphies suivantes à la rime: *confortez* : *portez* 33; *transportez* : *desconfortez* 123; *betez* : *acoquetez* 343; vis (visum) : *vis* (vivus) 1005; *lassez* : *passez* 2995. *Drois* 1170; *pensis* 131, 1647; *riens* (v. au glossaire).

3. Pour ce qui concerne l'**accord des adjectifs,** nous ne relevons que quelques exemples où ceux qui proviennent d'adjectifs latins à deux terminaisons ont déjà pris l'*e* au féminin: 42, 96, 718, 879, 1403, 1585, 1745, 1863, 2191, 2291, 2336, 2884, 2885. De même *douce, courtoise, gente* etc.

Les **adverbes** sont naturellement, dans certains cas, déjà formés sur ces nouvelles formes de féminins. A côté de *briement* 89, *finalment* 281, 3365, *generalment* 282, *granment* 852, *especiäument* 2590, *forment* 2862, nous trouvons *grandement* 1858, *pesantement* 2582.

4. **Pronoms.** Les formes toniques du pronom personnel se trouvent généralement après les prépositions: *de sey* : sey 659, 1289; ami : *a mi* 2965. Cependant on les trouve aussi devant le verbe, p. ex. 202, 1417, 2906. — A la troisième personne, la forme atone est *li* pour les deux genres; la forme tonique est *lui* pour le masculin, *lié* pour le féminin (voy. le glossaire). — A côté de *cil* on trouve *icel*; à côté de *cest*, *icest*; à côté de *tel, itel* (v. le gloss.). *Qui* = à qui 471, de qui 3376.

5. **Verbe.** La première personne du pluriel, dans l'inté-

rieur des vers, se termine toujours en *-on* 491, 746, 2631; nous avons cependant la rime *solons*: coulons 1765.

Infinitif. Nous trouvons *faillir* 3425 à côté de *faudre* 2682, *saillir* 2860 à côté de *saudre* 3200, *assaudre* 2681. A noter *fuire* 276, 2873; *cuidre* 2575, *acuidre* 1727.

Futur. *Donner* fait *dorras* 1047 : porras, 1075, 1490 *dorra* 938; *entrer* fait *enterras* 1821 à côté de *entrera* 830; *vouloir* donne une fois *vorra* 436 à côté de *voudra* 114, 476, 556. *Lessier* présente au fut. et au cond. un radical monosyllabique: *lera* 1231, *leront* 549, *leroit* 44, 1748.

Ind. prés. Desir: *desir* (desidero) 63 sans *e* inorganique se rencontre à côté de: dire : *desire* 199. *Henor* 23. — Pas d'*s* analogique dans: sey : *sey* (sapio) 659, 980, 1289.

Subj. prés. de la 1e conj. ne présente pas d'*e*: regart : *gart* 2839; deliet : *deliet* 2030.

Participe. A remarquer *repentue* : leüe 761.

C. Voyelles et diphthongues.

1. **a + i,** libre ou entravé, rime avec *ę*: *freles* (fragiles) : eles (illas) 1451; requere : *retrere* 513; *et* (habeat) : touset 321; nete : *fete* 349 : vermeillete 1012; *fetes* : metes 695; Toulete : *parfete* 1317; soumete : *hete* 2099; *lesse* : promesse 731, cesse 1337; *gresse* : deesse 1917; *mestre* : estre 639, 1947, 3004, fenestre 1467, celestre 1777; estre : *apàrestre* 2381; est : *nest* (*nascit) 2483.

2. La terminaison **-áta,** *-iee* est réduite à *-ie*: prie : *envoisie* 611, *païe* 1535; amie : *conseillie* 1519, *muchie* 1805, *assignie* 2931 (cf. 735, 3159); marrie : *lessie*; fadie : *fronchie* 2149. Notons aussi *dechie*: monteplie 1343 (cf. 1790). Cette terminaison, bien que plus particulièrement propre aux dialectes du Nord, se rencontre aussi dans des textes normands, par exemple dans l'*Advocacie Notre-Dame.*[1])

---

[1]) Voyez aussi dans le *Musée des archives départementales,* 1878, p. 198, nº 97. *Censier de Verson*: conte des censiers de Verson (qui relevaient de l'abbaye du Mont-Saint-Michel) par Estout de Goz, XIIIe siècle, 235 vers.

V. 209—10: Comble ne sera pas *demie*
Et puis si prendra sa *poignie.*

3. Nous relevons encore pour *á* les rimes suivantes: *achate* : mate 1653 — vielleche : *meneche* 2123 — *pere* (parat) : refere 2333 — *lermes* : termes 1097. Je ne relève pas d'exemple de la confusion de *an* et *en*.

4. ẹ (lat. ē, ĭ) n'est pas passé à *oi*. C'est ainsi que l'infinitif de la deuxième conjugaison (*-ére*) rime avec celui de la première (*-áre*): trouver : *mouver* 193, 619, 1105, 3197, 3273 (A écrit une fois *trouuoir* : *mouuoir*) *esmouver* 2023, 2665; *veer, voier* (videre) : preer, proier 255, 703, conreer 2449, deleer 2977; deleer : *asseer* 1751; prouver : *mouver* 3359.[1])

Nous trouvons aussi: fiëe (vicata) : *envee* (invitat) 1531, *vee* (via) 591, 1951 (B écrit une fois *fioie* : *uoie*). Cf. d'autre part: fiëe : *espiëe* 1713, *lobee* 1828, *avisee* 1882, *aimee* 2572 etc.

Dans les exemples qui précèdent, *e* paraît donc se prononcer comme ẹ. Dans les suivants au contraire, il semble devoir se prononcer ę: *crere* : fere 233, 555, 585, 995, 1063, 3163, atrere 1203, retrere 1807. *Crere* rime aussi avec *querre* (quaerere) 667.

Nous relevons aussi les rimes: puceles : *esteles* 1801; *deies* (debeas) : aies (habeas) 385; *veent* : eent 2707; tree : *cree* 1191, *vee* 2677; soustree : *vee* 3139; sey (sapio) : *sey* (sē) 659, 980, 1289; soit, seit (sapit) : *soit, seit* (sit) 847, 1691, 1879; soivent : *doivent* 2911.

Pour ces dernières formes, les copistes ont presque toujours employé la graphie *oi*. Ainsi *soit* = sapit et sit. Ils ont dû céder à une analogie bien naturelle. De même que *sit* était devenu *seit*, puis *soit*; de même *sapit* sous leur plume devient *seit, soit*. L'explication est la même pour *sai* et *soi*. Cette analogie a passé au pluriel, d'où la graphie *soivent* (sapiunt).[2])

Des exemples qui précèdent, il résulte que, dans notre texte, comme en dialecte normand, ẹ n'est point passé à *oi*.[3])

[1]) Nécessairement toutes les graphies en *-oir* qui se rencontrent dans notre texte représentent la prononciation normande: *-eir*. La graphie *aver* 2357 est sans doute causée par le voisinage immédiat de *vergoigne*.

[2]) Les formes monosyllabiques non-terminées par une consonne sont généralement représentées par les scribes avec la diphthongue *ay*: *fay, fey, say, sey,* quelquefois *fai, sai.*

[3]) A donne *ledengeit* : *mengeit* 3249.

5. **ẹ + N** = *ein, ain*: mainz (manus) : *mainz* (minus) 1051, 2519; *paines* : vilaines 177, 261; *paine* : certaine 1479, 1599, 3017, saine 1611, estraine 1543; fontaine 3189, vilaine : *alaine* 3243; atainte : *crainte* 951; *craindre* : enfraindre 1205; ataindre : *taindre* (tingere) 1197, *faindre* 1242; *faindre* : plaindre 3157, enpeindre 1903, 2933; *estreindre* : complaindre 1749; *estraintes* maintes 2234; mainte : *creinte* 3027.

e + Ñ = *engn, eign*: *tiengne* : plengne 613; *prengnes* : restraingnes 401; compaignes : *enseignes* 3133.

6. **Mē** = *mi*: ami (amicum) 2957, rime assez fréquente dans les textes du Nord.

7. La terminaison **-ĭtia** = *ise*. *Servise* : faintise 1658, guise 1780.

8. **ẹ + i** : **ẹ**. *Desplee* (desplĭca) : *devee* (deveto) 2461; *plee* : *vee* 2293; *envoie* : *desploie* 2817.

9. **ĕ + i** = **ī** dans les exemples suivants: *pris* (prĕtium) : entrepris 109; *prie* (prĕcat) : escondie 279, 581, envoisie 611, oblie 688, die 577, contralie 888, fie 1161, amie 1173, moquerie 2763; desdient : *prient* 263; guise : *prise* (prĕtiet) 411, atise 1027, aquise 2211; amie : *demie* 3405.

D'un autre côté, nous trouvons **ĕ + i** rimant avec *-iére* (lat. arius), caractère phonétique propre au sud de la Normandie: maniere : *piere* (*pejor) 1411; chambriere : *piere* 1891; lumiere : *enpiere* 3093.[1])

Dans l'intérieur des vers, nous retrouvons les mêmes graphies. Les manuscrits donnent presque invariablement *lié* (elle) : 53, 111, 432, 435, 462, etc.; *parmié* 3204; *esliere* 183, 1979, *esliere* : *piere* 1979; *liere* 758, 859; *liet* 765, 3096, *liez* 1887; *deliete* 1031, *deliet* : *liet* 1577, 3315, *deliet* 2029, 2047, 2049, 3324, *delietera* 3111, *delietemenz* 3364; *soffiet* 1728; *pro-*

---

[1]) Voyez P. Schulzke: *Betontes ĕ + i und ŏ + i in der normannischen Mundart.* Il classe la *Clef d'amour* parmi les textes de la Touraine, p. 33. Il considère à tort la forme *enmie* (Tross, p. 62 et 77) comme venant de *in mĕdia.* C'est la graphie habituelle du ms. C pour *amie* (amica). Il suffisait du reste, pour éviter l'erreur, de lire les deux vers. La rime *maniere* : *soffire*, relevée par Schulzke (Tross, p. 18), est fautive. Cf. 465.

fiez 1940, 2003, *profiet* 2908; *priez* (prĕtium) 1982; *giez* 2493, *giest* 3258; *piez* (pejus) 989, 2871.

Remarquable est la rime querre : *deserre* (desiderat) 2699, dont nous rapprocherons *derre* (dicere) : aquerre 1305.[1])

10. ī rime avec uí, rime que Tobler[2]) considère comme insuffisante et qui est propre aux textes normands: *dedire* : descrire 421, dire 525, 1417, rire 2659, desire 2627, 2903; *deduie* : amie 1253, die 1567, compagnie 2051; *deduit* : dit 637, 2111, 2785; *destrie* : senefie 1591; *destrire* : rescrire 2765, dire 3138; *adieure* : lieure 2609; mennies : *essies* 3233.

11. ǒ + i rime avec *oi* de *ei*: *joie* : avoie (habebam) 7, voudroie 19, avoie (ad-viat) 55, proie 283 (cf. *prie* : escondie 279, 551), doie 451, enploie 1472, croie 2115, voie 2551; soies : *joies* 3365; *gogoient* : croient 1039.[3]) Cf. § 4 où plusieurs de ces mots riment avec *a* + *l*.

12. o nous donne: *jenne* (jǒvenem) : ahenne 1963.

13. Remarquez encore: *sore* (supra) : *vitore* (victoria) 1836. — ū = ū + i: *rude* : *cude* (cūgitat) 1233 (cf. *rude* : estude 1262, 2547).

14. La terminaison *-ōsa* parait se prononcer encore *-ose*, graphie fréquente des mss. A et C: chose, -s : *orguilloses* 1391, *melodiose* 1572, *vergondose* 1594, 2305, 3267, *gelose* 1733, *curiose* 2351, *joioses* 2895; ose : *dotose* 2057, *graciose* 2292. Cf. *chose* : suppose 3147, ose 2673, alose 824, closes 853 etc.

ǫ : ŭ dans sorcoste : *ajoste* 735; oste : *ajoste* 1059.

15. La term. *-anca* : *-antia*. *Franche* : esperanche 545, dotanche 3021; *blanche* : semblanche 1017; *branche* : conte-

---

[1]) Cf. *Rou*, III, 5651:

Al conte de Pontif Guion
Ala *dierre* priveement ...

et *R. du Mt St Michel*, 411:

Dierre soleit li anceisor ...

Voy. aussi dans le *Censier de Verson* (cité plus haut) les vers 115 et 116:

Une autre chose vous veil *dierre*
Qu'il ne puet pas vendre sa *tierre*.

[2]) *Dis Dou Vrai Aniel*, XXII.

[3]) Voy. *Roman. Forschung.*, *Romania* X.

nanche 3186. De même: *escorche* (ex-coricat) : forche 303; fache (facia) : *attache* (*attaccat) 2282; fache (faciat) : *sache* 2453, 2831; fachiez : *sachiez* 2592; muchier : *huchier* 3035; tenchier : *trenchier* 2641; efforchier : *chier* (carum) 2689; peliches : *riches* 2451. Aussi la terminaison *-ĭtia* a dû donner *-eche* dans des mots comme *richece, grandeche, simpleche*, etc.

D. Consonnes.

16. Le pron. *l'en* se présente presque toujours sous la forme *nen*; de même *mont* pour *molt*; *monteplïer* 1344 — *gen, jen* se trouvent à côté de *je*, et *ce* ne se rencontre guère que sous la forme nasalisée *cen* (v. au glossaire).

17. **l's : s (z)**: *cortois* : *ortois* (articulos) 297; *dex, diex* : *ex* (oculos) 13, 2921; *periz* (*periculos) : *meriz* 1469; *ententis* : *gentis* (gentilis) 2006.

18. **s : v + s**: *vis* (visum) : *vis* (vivus) 1005; *ententis* : *mentis* 67.

19. **s : z (t, l + s)**: *Venus* : *venus* (venutus) 147; *diz* (dictos) : *mesdiz* (*mesdicis) 959; *canus* : *nus* (nullus) 1347; *mes* (mittis) : *entremes* (intermissum) 3011.

20. **s + t : t** dans fete: *contrete* 781; les graphies *contreitant* 786, *friquetes* 1496, *mellees* 1769 (à c. de *meslees* 902) ne sont donc peut-être pas le fait des copistes.

L'exposé qui précède (et particulièrement les phénomènes énumérés sous les § 4, 9, 10, 15) ne permettent pas de douter que la *Clef d'amors* ne soit l'œuvre d'un Normand. Nous pouvons même, dans une certaine mesure, circonscrire la région qu'habitait le poète. La présence du phénomène *ĕ* + *i* = *ié* nous permet d'exclure la partie tout-à-fait orientale de la Normandie. Ce phénomène se constate à Caen, St Evroult, Alménéches, Chartres et même au Mans.[1]) Mais l'existence simultanée de cet autre caractère phonétique (*franche* : *esperanche* etc.) constaté au § 15 nous interdit de dépasser au sud la limite tracée par Joret.[2]) Nous nous trouvons ainsi renfermés

[1]) Voyez Gröber: *Grundriss der roman. phil.*, I, carte XII.

[2]) *Des caractères et de l'extension des patois normands.* V. la carte.

dans la région Nord-Ouest de la Normandie, sur le territoire occupé par les départements actuels de la Manche et du Calvados.

V. L'énigme.

Avec une remarquable modestie, la majeure partie des auteurs du moyen âge nous ont laissé ignorer leur nom. Quelques-uns cependant se sont fait connaître (comme Crestien de Troyes, Jehan de Boves), mais rarement en se nommant directement. Souvent ils ont eu recours à des procédés ingénieux qui ont parfois résisté à la sagacité des modernes. L'auteur de la *Moralité de la Maladie de chrestienneté à* 18 *personnages* avait caché son nom de *Mathieu Malingre* dans un acrostiche.

D'autres écrivains ont indiqué toutes les lettres qui composent leurs noms, comme Jehan Alart, auteur du *Roman du conte d'Anjou*; mais ils en ont quelquefois tellement bouleversé l'ordre, qu'il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de réaliser les combinaisons voulues. Ainsi l'ont fait l'auteur du *Roi Modus et* de *la reine Ratio,* et celui de *la Clef d'amors.*

Les philologues du XVI^e siècle, qui ne paraissent pas avoir connu la véritable fin de notre poème, se sont aussi mépris sur la personnalité de l'auteur. Du Verdier[1]), qui a connu une réimpression de l'édition de Genève, donnée par Estienne Groulleau, Paris, 8⁰, attribue toutes les pièces de ce recueil à *Albin des Avenelles*, chanoine de l'Eglise de Soissons. L'abbé Goujet[2]) signale plusieurs autres éditions et trouve que les œuvres qu'elles renferment «paraissent toutes à-peu-près du même style». Il fait cependant remarquer que le nom d'*Aastre Albin des Avenelles* ne se trouve qu'en tête de la traduction en vers du *Remède d'amours*, composé d'abord en latin par Aeneas Sylvius, depuis pape sous le nom de Pie II.

Le président Bouhier[3]) attribue la *Clef d'amors* à Raoul de Beauvais, poète du XII^e siècle, qui, selon Antoine Galland[4]),

---

[1]) *La bibliothèque d'Antoine Du Verdier,* 1585, p. 20.

[2]) *Bibliothèque françoise ... de l'abbé Goujet,* VI, 3—4.

[3]) Cité par *Barbier, l. c.*

[4]) *Acad. des Inscript.*, II, 730.

serait l'auteur du *Roman de Perceval* (!) et aurait aussi mis en roman l'*Art d'aimer* d'Ovide. Brunet, qui estime que l'*Art d'aimer* (qu'il ne savait pas être de Jakes d'Amiens), la *Clef d'amour* et les *Sept arts liberaux d'amours* sont bien d'un même auteur et qui ne se doute pas que notre poème, dans les éditions du XVI^e^ siècle, présente une fin postiche, se base sur la date de 1509 pour réfuter l'opinion du président Bouhier. S'il a raison, ce n'est donc point par l'argument qu'il invoque.

J'avoue que je ne suis guère plus avancé que Bouhier et Du Verdier. Après bien des efforts inutiles, j'ai dû renoncer à trouver la solution de l'énigme compliquée que l'auteur nous propose et je dois accepter l'épithète d'«enverrez» qu'il a destinée (v. 48) à ceux qui ne montreraient pas la sagacité suffisante pour deviner son rébus. A d'autres plus habiles le bonheur de trouver le secret de sa merveilleuse *clef d'argent* (v. 36 et suiv.). S'il faut en croire ce que notre poète annonce au début de son ouvrage, la découverte de l'un des noms amène infailliblement celle des trois autres.

La première difficulté réside dans la formation des quatre lettres à former, par certains changements, hors des onze lettres de *clef d'argent* et à joindre à celles-ci pour avoir les quinze caractères dont la combinaison formera les divers noms. Une de ces quatre lettres manquées (et, par suite du vague des indications, il paraît possible d'en former plus de quatre), toutes les déductions peuvent être fausses.

Naturellement, on ne peut pas songer à construire *théoriquement* les noms voulus: on ne sortirait pas des combinaisons infinies auxquelles se prêtent les 31 lettres qui composent ceux-ci. Il s'agit donc de réunir une certaine quantité de noms et de surnoms qui présentent le nombre de lettres requises, soit 7 et 8 (dont deux répétées) pour les nom et surnom de l'auteur, 7 (différentes) pour le nom de sa dame, et pour son surnom 9 (dont une seule redoublée). Cela fait, il faut en trouver quatre qui repondent *en même temps* aux conditions posées. Et c'est ici que se trouve la difficulté: on peut arriver à former trois noms qui ne laissent pas les lettres nécessaires pour réaliser le quatrième.

La catégorie des noms qui, comme celui de notre auteur, présentent deux lettres répétées, n'est pas nombreuse. D'au-

tant plus que nous pouvons *a priori* éliminer ceux qui renferment des lettres qu'on ne peut former hors des onze caractères de *clef d'argent,* comme *h, m, p, x, z.*[1]) Il nous reste des noms comme Adeodat, Benigne (*b* pouvant se former de *l* et de *c* retourné), Cirille, Everart, Georges, Gerbert, Jeffroi, Nevelon.

Pour le nom de la dame, outre que le lexte de notre manuscrit unique paraît fautif en ce passage, on peut se demander si la seconde et[2]) la troisième lettre du nom du poète doivent venir en tête de celui-là ou seulement se placer dans l'intérieur du mot. Parmi les noms de femmes composés de 7 lettres différentes, nous trouvons: Alienor, Apoline, Aygline, Batilde, Euriant, Iolande, Pauline. Nous écartons naturellement ceux qui offrent une des lettres énumérées plus haut.

La formation des surnoms est évidemment la plus grosse difficulté du problème. Sommes-nous en présence de surnoms très répandus au moyen âge? Sinon, nous sommes obligés de les construire théoriquement. Les obstacles s'accumulent donc à mesure que l'on croit avancer vers la solution.

Nous devons en effet travailler par un procédé qui est tout-à-fait l'inverse de celui de l'auteur. Tandis qu'il se trouvait en présence de données certaines et déterminées, nous devons retourner du général au particulier, ce qui rend la solution du problème si compliquée, sinon impossible, à moins que d'être servi par un heureux hasard. Encore peut-il arriver qu'on trouve plusieurs résultats également conformes à l'énoncé.

La date donnée par l'auteur ne se laisse pas non plus deviner avec une entière certitude. On entend par *gardes d'un clef* les entailles du panneton dans lesquelles passent les garnitures de la serrure (Littré). Ces gardes rappellent assez bien la figure d'un C, lettre numérale qui équivant à 100. Nous avons donc déjà: $13 \times C = MCCC$.

Maintenant, de quelle lettre moyenne veut parler l'auteur? Et d'abord qu'entend-il par lettres moyennes? Veut-il parler de lettres qui ont une *dimension* moyenne, ou de lettres qui occupent une *position* moyenne? Dans le premier cas, sont-ce celles qui dépassent la ligne ou celles qui restent en-dessous?

[1]) Les lettres à adopter sont vraisemblablement *d, s, o, u.*

[2]) Il faut sans doute substituer *et* à *en,* v. 3401.

En tout cas, parmi les lettres numérales qui peuvent servir à former les dizaines, nous n'avons le choix qu'entre celles qui, renversées, peuvent donner des unités. Nous devons donc écarter X et V. L (l) (qui vaut 50) se présente tout naturellement et donne (l_{IIII}) c. à. d. 54. Mais comment les treize gardes doivent-elles se regarder? Devons-nous les placer avant ou après le chiffre des dizaines et unités? Dans le premier cas nous aurions la date de 1246, dans le second celle de 1354, la première paraissant trop ancienne, la seconde trop tardive.

Je serais plutôt disposé à admettre l'explication qu'a bien voulu me proposer M. G. Paris. Il prend comme lettre moyenne *a*, qui occupe précisément le *milieu* du mot; seulement il le considère comme majuscule. XIII^{e} se regarde vers A quatre fois renversé = V; or VVVV = XX, et XX placé *avant* 1300 donnerait 1280.

Halle a./S., 1890.

A. Doutrepont.

LA CLEF D'AMORS

[*f.* 63c]

Amors, qui les fins cuers esveille
et fet penser a grant merveille,
la nuit, quant repos doivent prendre,
m'a fet aviser et enprendre
a tretier de ceste matiere;
si vous dirai en quel maniere.

En un temps jolis, plain de joie,
doucement regardé avoie
ma tres douce dame et amie,
la plus bele qui soit en vie,
por qui sueffre paine et martire.
Bele voir la puis je bien dire;
quer onques, puis que dex fu dex,
ne fu si bel cors veü d'ex
ne si biau vout comme elle porte.
Ce est cen qui mon cuer conforte,
sanz qui ne puis jouer ne rire;
ce est quant que mon cuer desire,
mon delit et toute ma joie,
que touz jors mes servir voudroie;
c'est ma tres douce chiere dame,
qui mon cuer a, mon cors et m'ame,
quant que je craim, prise et henor,

Variantes: 3 D r. on doit p. — 4 D et entendre — 5 B de tr., D a chercher — 6 quel] C tel — 8 B resg. — 9 douce] C chiere — 12 D Telle v. — 14 D v. des yeulx — 15 D si bon bruyt c.; comme] B que — 16 BCD cest ce; D q. tout m. — 17 qui] D ce — 18 BCD cest; quant] A cen, D celle — 19—20 *manquent dans* D — 22 a] AB et; D qui a m. c. — 23—24 *manquent dans* D

Variantes graphiques de A: 11 p^z *et ainsi de suite* — 13 quer] q^z — 16 c̄ cē — 18 c̄ — 21 chiere] c*h*e

en qui sens, courtoisie, henor,
deduit, soulas, joie et liësche,
douchor, amoreuse noblesche,
simplece, biau contenement
et grace sont parfetement;
[*f. 63*[d]] quer de valour et de bonté
toutes autres a sourmonté.
Et aussi comme elle est tres bele,
a tres biau non la damoisele.
Maintes foiz en sui confortez.
Onques si propre non portez
ne fu par angres ne par gent,
quer il defferme a clef d'argent.
Et qui bien torner la saroit,
son non et son sornon aroit.
Et aussi porroit il de voir
mon non et sornon recevoir,
se la clef estoit bien tornee
d'aucune sotille pensee;
quer un des nons ja ne feroit
qui l'autre non entier leroit,
ne des sornons en la maniere,
tant est prochaine la matiere,
si comme en la fin le verrez,
se vous n'estes trop enverrez.

Quant issi oi consideree
ma douce dame desiree

24 C et h. — 25 D en elle est s. et l.; C et *manque* — 26—28 D oye, doulceur, amour, n.; qui luy faict b. c.; en toute amour p. — 29 quer] D qui, B cuer — 31 aussi] BD ainsi — 32 B de t.; D a plaisant n. — 37 D q. tres b. trouuer s.; C la seroit — 38 C saroit — 39 aussi] D ainsi — 40 D et mon s. scauroit — 41 D la el ne peust estre trouuee — 42 D se nest par s. p. — 43 quer] BC que — 43—44 D ne les n. scauoir ne pourray; nul ne l'autre ja ne scauray — 45 en] D ne — 47 D le *manque* — 48 D se par faulte de sens ne errez; B nestrez — 49 BD ainsi *et passim*

---

24 honor — 29 *et* 43 q' r *et ainsi de suite* — 36 *et* 41 cleif — 43 *etc.* .i.

et ses grans valors et bontez
qu'en piece n'aroie acontez,
doucement a lié pris congié.
La nuit ensivant ai songié
que li dieu d'amors, plain de joie,
qui les fins amorous avoie
de penser a lui nuit et jor
sanz prendre repos ne sejor,
jangloit a moi o bonne chiere
et parloit en ceste maniere:

[*f. 64a*] „Biaus amis, j'ai bien entendu
que piech'a t'es a moi rendu;
et voi bien que c'est ton desir
de fere quan que je desir:
de quoy tu es mont bien meü.
Et pour cen qu'ai apercheü
que es vers moi si ententis
et qu'a amours onc ne mentis,
je voil que me faces servise;
si te descriray en quel guise.
Trop me sui tenu en silence;
je voi qu'en cescune science
a reulles au commencement
ou aucun entrodissement,
par quoy cil qui l'art veut aprendre
puet plus legierement entendre
et estudiër la matiere,
qui li en semble plus legiere.

52 D ne auroye rac. — 53 D d. elle a p. — 54 B en soniant — 55 li] C le — 58 D s. auoir r. nuyt et jor — 59 D m. par belle c. — 64 D f. du tout mon plaisir — 65 AB moult *et passim*; D es tres b. esm. — 67 D ques a m. si tres e. — 68 qu'a] C quan — 70 C si le te dirai e.; B quel] tel; D et que mon uouloir accomplisse — 72 B si uoci q. — 73 B de r.; D doibt auoir au c. — 74 D quelque peu dintroducement — 75 l'art] C les; B enprendre, D comprendre — 76 D comprendre — 77 B et esi uoier l. — 78 C quele l., D car elle en, B q. leur en

53 li — 58 sejour — 66 apcheu — 68 qu'a] qu

Or voi je que en ma doctrine,
qui les fins amans enlumine,
n'a pas reulles en tel maniere,
ne n'a eü cha en arriere.
Por quoi je voil qu'elz soient fetes
et des autres auctours estretes.
Quer, combien qu'il m'ait mont hetié
que plusors en aient tretié,
si est cen par mos si prolis
que les fins amourous jolis
[*f. 64*[b]] ne puent pas briement entendre
que les auctours veulent comprendre.
Ne chescun ne puet pas savoir
Latin, ne les livres avoir
qui sus amours ont esté fez.
Si voil que tu prenges le fez
et que metes toute ta cure
a comprendre en brieve escripture
mon art, qui les jelous alume;
et si le fey de tel volume
que l'amant pour soy conforter
puisse touz diz o soi porter,
soit resident ou auge hors,
en lieu d'un petit portehors.
Et quant issi aras descrites
les reulles que j'ai devant dites,
saches que bien le te rendray;
quer en l'ore mon arc tendray,
et ferrey d'un dart amorous

79 B ie bien q., D ie cy quen — 82 C ne ua encha, D ne la ne ça nauāt nar. — 83 D parquoi uueil que s., B que s., C quellez s. — 84 C des auctoritez, D a. acteurs — 85 D Et c. que me a. — 86 D a. le tr. — 87 D par uers et par motz si faictis — 88 D suyure ie les uueil si ie puis — 89 D point il nest possible dent. — 90 D acteurs — 93 sus] D sur — 94 D uueil ie que preignes — 96 a] D de, en *manque* — 98 de] D en — 100 D auec soy le puisse p. — 103 D escriptes — 105 le] B ie, D les

84 estreites — 86 treitie — 103 descriptes — 107 amourous

cele au douz fin cuer savorous
ou tant a d'enour et de pris,
por qui tu es si entrepris.
Et se en lié a tant d'amer
que por rien ne te voille amer,
je te baudrai mon arc por traire
partout ou il te voudra plaire,
et lors soies certain sanz doute
que ta volenté feras toute.
Or y entent et ne te tarde;
et je te retien en ma garde."

Quant issi m'ont aresonné
cil par qui tous pris est donné,
si feri ensemble ses eles,
qui tant erent luisans et beles,
et s'est haut en l'air transportez;
[*f. 64*^{c}] donc je fui mont desconfortez.

Quant issi fu esvanoï,
le brit de ses eles oï
qui m'esveillierent, ce me semble,
si comme il les feri ensemble.

Lors, quant je me fui esveillié,
je fui sachiez mont merveillié
et mont tres pensis de cest songe,
savoir s'il ert voir ou menchonge.
Mes .ii. resons si me corurent

113 D mon arc te bailleray p.; A baidrai — 116 B fera — 117 AB Et y, D Or enten icy et regarde — 118 et] D car — 121 B f. dens. — 123 BD et cest; D en l'a. h. t. — 127 B se me s., *et de même partout* — 129 quant] D comme — 130 D fus si tres esmerv. — 131 mont] D si — 132 BD est — 133 D r. sur moy c.

---

109 de henour — 112 uoeille

qui merveilleusement me murent
a crere que ce fu vrité:
l'une quer en divinité
treuvent ly theologiën
que souvent en temps anciën
plusors devines visions
venoient par avisions.
L'autre reson qui m'esjoï
fu de la noise que j'oï;
quer onc tel embruïssement
ne fu sanz aucun mouvement.
Si que, par ceste demoustrance,
vinc je a vraie cognoissance
que c'iert Amors, le filz Venus,
qui ert issi a moi venus,
comme chose espirituël.
Ne mon pensé puis ne fu el;
si vi qu'il n'ert a escondire.
[*f. 64*[d]] Quer se vers moi ert meü d'ire,
tost me melleroit ma chaintaine;
et se por lui souffroie paine,
bien le me prametoit a rendre:
issi m'estut ceste euvre emprendre.
Or me doinst dex tel chose fere
qui au dieu d'amours puisse plere
et as amans et as amés,
si que fol n'en soie clamés.
Et si requier devotement
a ceulz de bon entendement,

134 D mesmeurent — 135 D que fust uerite, BC uerite — 136 D lune car en la d. — 137 D trouua lors le th. — 138 en] D au — 142 A (fu *manque*) en la n. q̃ ie oï; de] D que — 143 D esbahissement — 145 B si en iceste d. — 146 D iauoys bien bonne c. — 147 D cest; C f. uenus(!) — 148 D q. par cy est a m.; C iert a moy ici; B ici — 150 D m. pensement ne fu tel — 151 D si nest il pas a esc. — 152 D Que ce v. m. mest uenu dire — 153 D que face brief chose certaine; C ma . . . . ntaine — 154 D en amour et se souffre p. — 155 C p. atendre — 156 D lors me mys cest oeuure entrep.; B mestuet; C euure prendre — 157 me] D men — 158 D que — 159 B es a . et es a.

135 croire — 139 divines

se aucune chose y deffaut,
que il soupplecnt mon deffaut,
quer il veent bien que a force
amors a cen fere me force;
et cil est bien a escuser
qui fait que ne puet refuser.
Icest livre que j'ai sommé
la clef d'amors sera nommé;
quer par lui porra l'en ouvrir
les ars d'amours et descouvrir.
Or ne le vienge nul aprendre
s'il n'a cuer amoureus et tendre:
traient soy en sus les gelous
as cuers felons et cavelous
et les vilains et les vilaines.
Telz gens i perdroient lor paines;
quer a culz n'apartient il mie
a savoir d'amer la mestrie.

[*f. 65*[a]] Qui l'estat d'amours veut mener,
premierement se doit pener
d'esliere et querre tel persone
qui por amer soit digne et bone.
Aprés la pucele issi quise,
doit priër, si com l'art devise,
par paroles a cen avables,
douces, plesans et amiables.
Outre cen, se il m'en souvient,

164 D quilz me pardonnent m. — 165 CD mefforce — 168 que] C quil, D et — 169 D Le l. q. iay cy s. — 170 D le chief — 171—172 *manquent dans* D — 173 D le ueil a n. — 175 D contraire il est a ialousie — 176 as] B et, C a; D aux felons et a fantaisie — 177 D aux v. et aux v. — 178 D Iceulx g. — 179 D a ceulx — 180 D de scauoir damours l. — 183 B de eslieure . tail. et q. p.; D et querir — 185 D la personne ainsi q. — 186 D comme — 187 D parolles fort amyables — 188 D plaisantes delectables — 189 D Retien le bien sil ten s.; B ce que il

165 afforce — 167 excuser — 169 sōme — 170 cleif (i *a été ajouté postérieurement*)

tel pensee avoir li couvient
que cele amour longuement dure,
quer amour d'un jour est trop dure.
Or pués tu question mouver
ou et comment porras trouver
cele qui tant te doie plere.
A cen te voil response fere.

Quant tu vas a ta volenté,
se d'amer es entalenté,
eslié a qui tu puisses dire:
„dame, sur toutes vous desire“.
En tel lieu doiz t'amie fere
ou aies cause de toi trere;
quer tes amours et tes pensees
en porront miex estre celees.
Ne la fay loing ne hors de ville;
quer l'en saroit tantost la guille,
si se prendroit l'en de toy guarde;
amour lointaingne est trop musarde.
Et se loing la veuz apointier,
la doiz un ami acointier,
si sera cause du repere
que si souvent y voudras fere.

Or as tu veü a ma guise
ou t'amie doit estre quise.
Aprés te voil le temps aprendre
[*f. 65*[b]] que tu doiz a choisir entendre.

190 D t. penser a. te c. — 191—192 *manquent dans* D — 192 B quar l'am. — 194 D (ou *manque*) c. tu p. — 195 D celle la q. t. te doit p. — 200 B sus — 201 C En l. d. tu ta mie f. — 204 D pourroyent — 205 de] D la — 206 D on sen doubteroit coup aquille — 207 se] C sen — 209 la] D te; B acointier — 211 si] D qui — 212 D par quoy pourras ta chose faire; y] AB le — 213 D bien ueu a m.; B a *manque* — 214 B e. prinse — 216 C achosir, D a ce faire

193—194 mouuoir : trouuoir — 202 aiez — 203. 204 pensees : celeez

Tu ne doiz pas par nuit choisir
cele ou veuz metre ton desir.
Icen retieng de ma doctrine:
tout bren semble par nuit ferine.
Nulz homs ne porroit bonnement
fere vritable jugement
par nuit, se fame est lede ou bele,
tant veïst cler a la chandele.
Aprés que fame ara beü,
ne soies d'esliere meü:
vinz font les pensees ouvrir,
et maintes foiz vrité couvrir.
Les vinz font engroissier les veines
et les faces fronchies pleines,
et maint vout font il coulourey
qui ainz estoit pale ou morey.
Por quoi qui veut amie fere
soit avisé, s'il me veut crere,
de choisir ainz qu'ele ait beü:
si ne sera pas decheü.

Or t'ai je moustré par reson
en quel lieu et en quel seson
doiz choisir. Or faut que je die
de qui tu doiz fere t'amie.
Garde que t'amie soit bele,
jenne, tendre, fresche et nouvele,
simple, douce, plesant, avable,

218 B mestre ton plesir — 219 Icen] D Ung peu — 220 bren] D ble, C bien — 222 C f. . i. uerit., D f. uray ne bon j. — 223—224 *sont intervertis dans* D — 223 D (par nuit *manque*) de femme celle c. — 224 B tout v.; D tant la nist c.; cler] AB il — 225 D Ja puis q. — 226 D delle trop esmeu; C esmeu — 227 D uin faict — 228 D et souuent les uices c. — 229 D Le uin faict engrossir — 230 D faces fresches et pl. — 231 D m. uis en est c. — 233 D Par tant qui — 235 B quel — 236 D nen seras — 237 A Or ie te m. — 239 je] C ien — 240 fere] C esliere — 242 B ieune, C genne, D ieune; D f. t. et n. — 243 D douce gaye amyable

---

226 soiez deslire — 235 q̄le *et passim* — 240 deiz — 242 nouuelle

sage, courtoise et henorable.
Et se il te vient en courage
d'amer fame de grant aage,
de celles assez trouveras
plus que des jennes ne feras.
Aime en haut lieu, se tu es sage,
et fame de noble parage.
[*f. 65*[c]] Tant plus sera de noble afere,
plus sera douce et debonere:
cuer gentil, douz et debonere
fait tantost ce qui est a fere.
Et tu pués d'autre part voier:
fille a vilain se fet proier.
Por cen voil gen que hautement
ainges et prenges hardement:
ja ne souferra gentillesce
que fin amant vive en tritresce.
Toutes fames tien a vilaines
qui font perdre as amans lors paines
et qui refusent et desdiënt
ceulz qui sanz faintise les priënt.
Vilaines sont il voirement;
je le te preuve clerement:
cele est vilaine a qui l'en donne
s'amour, s'el ne le guerredonne.
En fame de tel vice esprise
ne soit ja ton entente mise:
nul ne doit tenir en chierté
fame esprise de tel fierté.
D'amer haut ne t'esbahiz mie,

248 BD des geunes *et passim,* C de j. — 249 haut] C bon — 249—254 *manquent dans* D — 253 AB quar — 254 C cen quil a a faire — 255 D Congnoistre peulx tout du premier; B uoir — 256 ABD filz de v. — 257 AB hardement — 261 C Toutes tieng celles a.; D f. ie tiens v. — 262 as] B es; D font aux a. griefz et p.; D *ajoute:* perdre et bien mal gracieuses, telles ne sont point amoureuses — 263 D et qui] qui; D et] et qui — 265 B Bien uilains sont il v.; D elles; C sunt auerement — 266 B se le; D te le — 268 B elle ne g., D celle ne le guerd. — 269 D prinse — 272 D prinse; C teille f.

quer Ovide nous certefie:
fame ne puet, qui biau la tente,
fuire qu'a amer ne s'asente.
En courage te doit monter
a toutes fames sormonter:
a envis homme qui biau prie
treuve fame qui l'escondie.
Finalment tu doiz supposer
tout generalment, sanz gloser,
que toutes fames ont grant joie
quant aucuny d'amer les proie.

Or as tu veü quels persones
[*f. 65*[d]] sont por amer dignes et bones.
Or voil a ton estat venir,
comment tu te doiz contenir,
se vers amours veuz assener.
D'estre sage te doiz pener:
miex vaut sens sanz biauté avoir
qu'avoir biauté sanz riens savoir.
Qui a biau cors et biau visage,
poy li valent se il n'est sage;
quer il est tout en la maniere
comme ymage paint en mesiere.
O tout cen doiz estre cortois
des chevelz siques es ortois:
par courtoisie et par largesce
puet l'en monter en grant hautesce.
Biau parlier soies toutes voies

274 nous] C le; D le nous uerifie — 279 D a tard nul h. — 281 D Et si en toi d. — 282 D (tout *manque*) generallem. et s. — 283 D toute fame a — 284 D aucun homme daymer lessaye — 285 veü] D oy; B quaillez — 286 por] D a — 288 D comme; C maintenir — 289 D a. nest assuerez — 290 D A e. s. paruenez — 294 D bien peu luy uault — 296 B com; C maisere — 297 D De toy tu d. — 298 D du bout du pied iusques aux doys — 301 D Beau parler ayes toutesfois

276 qu am' — 282 g'nalment — 286 bonnes — 295 c̄; c̄ — 301 soiez

a toutes gens, ou que tu soies:
en biau parler n'a pas grant forche,
quer biau parler langue n'escorche.
Ne soies orgueillous ne fier;
ne hurte nuluy ne ne fier:
qui maine orguil et felonnie
n'est pas digne d'avoir amie.
Humble dois estre et debonere,
se tu te veuz vers amors trere:
homs monte par humilité,
qui par orguil chiet en vilté.
Prouz, hardi doiz estre et apert;
qu'il soit issi, bien y apert:
trop male chose est couardie,
ja couart n'ara bele amie.

Ces reules que j'ai devant dites
doivent en ton cuer estre escrites.
Qui ma doctrine et mon art tient,
or veon qu'au cors apartient.
[*f. 66*a] Je voil que tout amorous et
biau chief et propre ou biau touset.
Issi le fay, que qu'il te coste;
mes par force riens n'i ajoste.
Tes ex doiz tenir netement
et tes oreilles ensement.
Oste le peil de tes narilles
et cely d'entredeuz sorcilles.
Tienges tes denz blanches et netes,
combien que de ta cure y metes.
Et si te garde bien et paine
que tu n'aies malvaise alaine:
gar que tel vice ne te touche,

307 maine] D ayme; et] A ne — 311 D homme — 313 D doit estre en a. — 314 qu'il] B que; D ainsi bien et a. — 315 trop] D car — 320 D tout soulas et desduyt en nient — 322 D chef propre et b. toufet — 323 A quel t. — 324 par] D a — 326 D (et *manque*) pareillement — 328 BD entre les s. — 333 B garde (te *manque*); D garde ce v.

305 soiez — 314 appert — 318 escriptes — 320 que au — 324 aiouste — 332 naiez

que il ait limon en ta bouche.
Ta barbe fay rere et soustrere
a tel qui bien le sache fere.
S'as poy coulour et tu t'en doilles,
garde que farder ne te voilles
ne contre nature estriver:
vout d'omme plest sanz coutiver.
Amant doit estre megre et pale:
amour gresse et coulour avale.
Qui c'onques d'amors est betez,
il n'est gras ne acoquetez:
pale doit estre par nature
qui les nuys veille en grant ardure.
Issi le font les amourous
as finz cuers douz et savorous.

Robe doiz avoir propre et nete,
au cors et au colet bien fete,
si que ton corset ne ta cote
ne facent plique ne hanscote.
Gar que ta chemise ne monte
si haut que tu en aies honte.
Soies mignot de bel affere
[*f. 66*^{b}] en cen que poy te couste a fere.
Aies chaperon bien fetis:
trop grant ne soit ne trop petis.
Met le si et enchaperonne
que nul par flengue n'en sarmonne.
Au col aies un fermaillet

334 D quil y a. — 336 D qui la s. b. f. — 337 D Se a p. c. et que t. — 340 D car il y eschet grant danger — 341 D Auant doibs — 342 D ta couleur nen est point plus malle — 343 A qui onques; betez] D feru — 344 D ne doibt estre pour gras tenu — 346 D q. v. les n. par a.; en] B a — 347 B Ainsi, D Aussi — 350 du] D au (*les deux fois*) — 351 D ton pourpoint — 352 D face ply ne haulte coste; B pleet ne hauc.; A hauscote, C hancote — 353 D Garde — 354 D tu en] nen — 356 B se tu ueulz a tez amours plaire, D combien que tout te c. a f.; C ce; A qui — 357 D Ayes chappeau qui soit petis — 359 D En tel guise ten c. — 360 D nul nen gronde ne s.; flengue] C moquier

337 duelles — 354. 357. 361 aiez — 355 soiez

poi parant ou un esmaillet
net et propre, fetis et gent:
il plest mont a aucune gent.
Tes manches doiz fere drechier
si qu'il n'i ait que adrechier.
Mes tel nouveauté ne fai mie
que l'en le tienge a moquerie.
Tes mains tienges saines et netes,
qu'il n'i ait roignes ne bubetes:
rooigne tes ongles souvent
se veuz estre en nostre couvent.
Aies chaint de cuir ou de soie,
bele bourse et bele coroie,
biaus coutealz, bele gibechiere,
se veuz avoir bonne amour chiere.
Chauce toi en bele maniere:
tire ta chauce a la lasniere,
si qu'il n'i ait plique ne fronche.
Ovide neïz le te nonche.
O tout cen, si comme il descript,
doit estre ton pié si escript
en ton souller ou estivel
que ne sembles pas harivel.

S'il avient que chevauchier deies,
sele fetisce et biau frain aies
et biau sorchaint et bele espee:

362 D bien ioly ou ung e. — 363 D fay le faire petit et — 364 D a daulcunes g. — 365 D Oultre tes m. doibs dr. — 366 qu'il] A quel; B que il ni ait quad.; D que redr. — 368 D le *manque* — 371 B roigne, D rongne; BD o. bien s. — 372 D se uenir ueulx ou ton nueil tent — 373 chaint] AB soit; D Saincture aye coincte de s. — 374 D et gente courroye — 376 bonne] D ton — 377 D *place les 4 vers suivants après* 384 — 378 D c. par derriere; C a] en — 379 qu'il] A quel, CD que; C ne] ni — 380 B mesmes le tanonche; D O. le te dit et n. — 381 O] C A; comme] B que; D ce que iay cy esc. — 382 escript] D petit — 383 D et si serre en ton soullier — 384 D que point ne ten viengne encombrer — 387 D (et *manque*) beau bauldrier et

---

362 pant — 370 que il — 373. 386 aiez — 385 chevaucher doiez

telz choses sont a grant duree.
S'as biau coutel, pendu doit estre
[*f.* 66c] a las de soie au costé destre.
Heuses et esperons doiz prendre
en quoy il n'ait riens a reprendre.
Chapel et houche ou mantelet
doiz avoir, propre et netelet;
mes ne les prenges ne ne vestes
s'il ne fet pluies ou tempestes.
Iees choses que j'ai retretes
doiz avoir, propres et bien fetes.
Tel cointise est assez seüre:
un biau harnoiz longuement dure.
Se tu n'as gueres ou cen prengnes,
je voil que tes despens restraingnes
ainz que tel chose ne soit fete:
plus dure honte que souffrete.
Cointement se doit contenir
qui veut d'amors a chief venir
por fier ne se face clamer,
mes a petis et grans amer.
En tous lieux, ce doiz tu savoir,
doivent finz amourous avoir
biaus fez, biaus diz et bele guise,
si que chescun les loe et prise.
Se tu veuz d'amours a chief trere,
issi le te couvient il fere;
si que chescun sera message
de toi et de ton vasselage.

388 D telles c. s. de d. — 389 D Se as ung cousteau — 391 D Houseaulx — 392 D ou il ny a — 393 D Chappeau dague et m.; C c. ou h.; B et m. — 395 D mais garde bien que ne les mettes — 396 B se il, C si ne — 397 D Itelz — 398 C propres nettelettes — 399 D Telle c. — 400 D ung tel harnoys; B hernez — 401 A nas ou ce prenges gueres; D (tu *manque*) guieres et que ten plaignes — 402 C reffrengnes, D reffraignes — 406 D q. d. a c. v. — 407 D te faces — 409 ce] D se — 410 D doibs tel mot amoureux a. — 411 D comme b. f. et — 412 D beaulx dictzs si q. c. te p. — 414 D tout ainsi (il *manque*); couvient] B comment

406 chies — 411 bialz f.

Quant cele que ton cuer desire
de toi orra tant de bien dire,
vers toy sera plus amiable
et plus douche et plus acointable.
Tu voiz comment te doiz dedire.
Or te voil apres ceu descrire
en quelz lieuz tu doiz tes reiz tendre
por parler a t'amie tendre.

[*f. 66*[d]] Se t'amie hante au marchié,
va y par le chemin marchié.
Tray toi la ou elle sera
et regarde qu'elle fera.
Illec en la place commune,
qui de mainz lieux le pueple aüne,
ou de l'aler ou du venir
peuz a lié parler avenir.
Et se elle repaire au temple,
qui de pueple maintes foiz emple,
illec a lié parler porras
en quel guise que tu vorras.
A ces dances, a ces karoles
porras dire plusors paroles
ou fere signe, ce me semble,
a la bele qui ton cuer emble.
Es basteaux, es communes places
voil je que tes reiz tendre faces.
As joustes, a telz assemblees

417—418 *sont passés dans* D — 420 et plus] D plus — 421 D te uoys desduyre; C d. condire — 422 C v. ien ap. ce dire, D v. cy ap. escripre — 423 D quel lieu — 425 au] D le — 426 C ua il p.; D ou le chemin qui est marche — 427 D la *manque* — 428 A resg.; C et garde que e.; D ce que f. — 429—430 *manquent dans* D — 431 ou, ou] D et, et — 432 D a elle paraduenir — 433 se elle] A selle, D celle — 434 de] D du; AC maintes — 435 D adonc a elle; A parler a l. — 436 quel] D tel — 439 A signes, B signez — 441 Es, es] C As; D Sas affaire en c. — 442 D ie ueil — 443 D *ajoute:* de peur dauleuns ialoux peruers — qui compileroyent sur tes uers — 443 A A j., BD Es j.; D j. et es a.

425—426 m[a]rchie — 437 cez k. — 438 proles — 441 q̄muues

viennent les dames bien parees.
Illec porras tu bien choisir
celle ou veuz metre ton desir.
La viennent il lies et drues
por veer et estre veües.
Et s'il est issi qu'il avienge
que li rois en la ville vienge,
ou que le tornoi estre i doie
que chescun de voier a joie,
tu te doiz lors celle part trere
ou celle est qui tant te doit plere,
pour veer et pour regarder
cen qui doit venir sanz tarder.
Sanz souspechon y porras estre,
soit a estal ou a fenestre;
quer il n'est nul, soit fol ou sage,
[*f. 67a*] qui n'auge lors rendre musage.
Lors ta dame saluëras
et bien prez de lié te treras,
soit a destre soit a senestre,
le plus prez que tu porras estre.
Par regarder, par manïer,
pués ton desir senefïer.
Et issi, sanz aperchevance,
vendra la premiere aliance.
Aresne la, se tu ez sage,
au premier de commun langage:
„qui sont ces chevalx qui la viennent?"
requer, ou „ceulz qui la se tiennent?"

445 D Adonc p. — 446 D ueult — 448 veer] D regarder — 449 AB se il — 450 D le roy — 452 D ou c. ua pour prendre ioye; B uoir — 454 D ou est c. qui te d. — 455 B uoir, D uiser — 456 D se quil d.; AB v. et aler — 458 D a dextre ou a senestre — 459 C n. ou f., D ne f. ne s. — 460 C qui noist l.; D quil naille hors r. — 461 D ton amante — 462 D delle te tiendras — 463 D soit en huys ou s. en fenestre — 464 tu] C te — 465 C Pren garde par mainte maniere; D Pour r. a ton loysir — 466 C peus ton parler ce peut soffire, D celle ou metz tout ton desir — 469 D Aorne la — 470 D de plaisant et propre l. — 471—472 *manquent dans* D — 472 ceulz] C ces

447 liees — 467 apcheuance

Quel chose que elle responge
ne tien a fable n'a menchonge:
otrie li sanz contredire
tout cen qu'elle te voudra dire.
Loe cen qu'elle loera;
blasme cen qu'elle blasmera.
Conferme toutes ses paroles
a voir, tant seent cen frivoles.
Se il chiet poudre en son geron,
soit sus robe ou sus chaperon,
escorre la doiz sanz hurter
se de lié te veuz acoster.
Et se poudre n'i est trouvee,
si doit el par toi estre ostee.
Cescune cause est couvenable
par quoy doiz estre serviable.
Lieve sa robe en bele guise,
se elle est trop par terre mise.
De servir puet grant bien venir;
souvent le veon avenir.
Par aprez cen tu doiz veer
qui lez vouz se vendra seer
[f. 67b] que il ne foule ne ne grieve
celle pour qui ton cuer s'eslieve.
Fin amourous doit tout ce fere
que il pense a sa dame plere.
Issi le fay se tu ez sage:
de poi se muet legier courage.

473 D Quelque c. — 474 a] A na; n'a] BD ne — 475 D sans la desdire — 477 D Et l. — 478 AB et b.; B el — 479 ses] B cez — 480 D pour urayes et fussent f.; tant] B tout — 481 D Et sil c.; A gueton — 482 soit] D ou; A sur — 483 C sanz oster, AB et oster — 484 BD acointer — 486 B si en d. el estre o., D si faings que par toy soit o. — 487 A sause — 488 A seruissable — 489 sa] B la — 490 D selle est en pouldre ou t.; C trop *manque* — 492 D le uoit on a. — 493—495 *manquent dans* D — 493 B d. sauoir — 494 B quellez v. se uouldra; A uoudra — 497 D A. d. de bon cueur f. — 498 D tout ce qua sa d. ueult p.; B puisse — 500 AB de quoy s.; D de tout ton pouoir et c.

---

479 proles

Quant les roys et contes vendront
et ceulz qui ovec se tendront,
ou les barons sanz deleer
iestront as chans pour torneer,
se ta dame lors te demande
lor nons, respon a sa demande:
„cil est Francheiz, cesti Certain“.
Feing que de tout soies certain.
Bel et cortoisement li conte:
„celi est roys et cestui conte“.
Di lors nons, se tu puez, vritables;
se non, si les di couvenables.
Et posé qu'el ne les requere,
si doiz tu telz choses retrere:
celi ne se doit mie tere
qui par biau langage puet plere.
Par telz plesanz arresnemens
viennent les premiers mouvemens
par quoy les jolies pensees
sont des dars amourous naffrees.

S'il avient que a diner soies
en tel lieu ou ta dame voies,
bien aras accés, ce me semble,
de parler toi et lié ensemble.
A table se peut l'en dedire
et mout de beles choses dire.
Chescun y peut jangler et rire:

501 et] D ou — 504 as] BD es; torneer] D boniourder — 505 A dame te dem. lors — 506 lor] C les — 507 cil] A sil, B se il; D sil est courtois pour tout certain; C cestui christain — 508 D uaillant francois preux et haultain — 509 bel] D bien — 510 C cestuy e. roy cestuy est c. — 511 lors] C les; CD tu *manque*; CD uerit. — 513 B quelle ne r., D que ce ne r. — 515, 516 *viennent dans* D *après* 520 — 515 D pourtant cil n. s. d. m. traire — 516 puet] B doibt — 517 D Par plaisans arraisonnemens — 520 des] A de — 522 ou] C que — 523 accés] A assez, C ases, B temps, D saison — 525 puet] D doibt — 527 C y *manque*; jangler] B iaugier, D parler

508 soiez — 519. 520 penseez : naffreez — 521. 522 digner soiez : uoiez — 525 len *a été ajouté en marge par une main postérieure*

le droit de table le desire.
Lors aprés boire vient l'esbat,
[*f. 67c*] qui les gens dedit et esbat.
Les vinz ostent cure et tristresce
et font venir joie et lïesce.
Moustre a ta dame bele chiere.
En telz lieuz et en tel maniere
ont plusors a amer empris
a qui depuis en est bien pris.

Siques ici t'ai devisé
comment porras estre avisé
de querre cele au cler viere
de qui tu veuz t'amie fere.
Or te voil tretier la matiere
en quel guise et en quel maniere
porra de t'amor estre esprise
cele que issi aras quise.
Premierement ferme fianche
doiz avoir et ferme esperanche
de sormonter toutes puceles,
tant soient il riches et beles.
Les oisiaux leront le chanter
et les levriers lievres hanter
ainz assez que fame escondie
genne homs d'amer qui beau la prie.
Meïsmes une papelarde
de qui tu ne te prendras garde
et de qui ne le porras crere,
cele plus tost le voudra fere.
Amour nous a si doctrinez

531 cure] D dueil — 533 bele] AB bonne; D belle et chere — 534 D en seure et bonne m. — 535 D plusieurs a aym. ay aprins; ont] B ou — 536 D et qui d. en e. b. aprins; B est de puis — 537—583 *manquent dans* D; C Juques — 538 C comme — 539 au] C a — 540 B t' *manque* — 543 AB p. ta dame e. — 544 A qui — 545 fianche] B et france, C franche — 546 ferme] C feme — 547 de] AB et — 548 tant] B tout; et] C ou — 550 B (et *manque*) lez leuriers li l. — 552 C aus hans da.; A la *manque* — 553 B Mesmez — 555 ne le] B tu ne

539 cleir — 552 gennes — 557 nos

que touz i sommes enclinez,
et les fames comme les hommes:
dex soit quelz pelerins nous sommes.
Mes entre nous a tel distance
que l'omme de parler s'avance,
et la fame, je l'ose dire,
plus couvertement le desire.
[*f.* 67[d]] L'omme doit le premier preer
et enchaucier et suppleer.
Aprez, quant la fame est conquise,
preera elle sanz faintise.
Fame qui fin amant refuse,
mesprent vers nature et mesuse;
quer fames doivent par nature
metre en amer toute lor cure.
Or enpren donc le hardement
d'amer bien et seürement.
A envis en trouveras une
qui n'ait la volenté commune:
toute fame, que qu'ele die,
a grant joie quant nen la prie.
Ne te tien ja pour escondit
pour cen que elle t'escondit:
fame si est de tel nature
que, combien qu'elle ait grant ardure,
si veut elle longue proiere,
que nen ne la tienge a legiere.

Aprés cen, se tu me veuz crere,
tu doiz tant laborer et fere
que cognoisses la chamberiere
que ta dame a segree et chiere.

558 B suymes — 562 C paler *et passim* — 563 je] B se — 564 C le dois dire — 568 B pensser de raler s. — 575 C trouueres — 576 B n' *manque* — 579 A te *manque* — 580 B ce quelle ta e., C ce se elle te e. — 583 D tamen elle ueult l. — 584 D quon nel t. pour l.; AB la *manque* — 586 C et *manque* — 588 D que ton amoureuse tient c.

560 nꝰ, *cf.* 557 *et* 561 — 562 lõme — 587 chãbere

Par celle porras tu savoir
se sa dame porras avoir.
Bien y sara metre remiere,
s'elle veut, en mainte maniere.
Mes garde que ce soit tel fame
qui sache le conseil sa dame
et qui pour rien ne desclorroit
cen qu'elle verroit et orroit.
Tant li doiz proier et prametre
que elle y voille conseil metre.
S'elle veut, assez de legier
[*f.* 68a] porra tes griés mals alegier.
Quant ovec sa dame sera,
l'ore et le temps avisera
que ses amors et ses pensees
seront plus de legier tornees.
Fame est en un temps doucerouse,
en autre fiere et orgueillouse:
por cen faut il temps esleü;
toutes choses ont temps deü.
En pres le temps jolis, nouvel,
plain de joie et de renouvel,
que fame est drue et envoisie,
lors est il temps que nen la prie.
Et s'il avient qu'elle se plengne
que son ami une autre tiengne,
lors sera de legier meüe
quant se tendra por decheüe.

590 sa] D ta — 591 D pourras trouuer remede — 593 B se e., D celle — 593 D garde bien que soit; ce] C se — 594 sa] BD ta — 595—598 *manquent dans* D — 595 AB nel — 596 et] C ou — 598 B quelle — 599 B se le v.; D celle v. — 600 C porras, D pourras; D grans m. — 602 D ung temps certain a. — 604 B trouuecz — 605 D femme a dancer est curieuse — 606 A et en a., B en laultre; D une autreffois est o. — 607 faut] C ont; D ce te f. — 608 D ont leur t. — 609 A en p'ns iolis et en n., B en un pris iolis et n., D en printemps ioly et n. — 610 B de nouuel — 611 D quant f. e. d. et iolye — 612 D q. len desplye — 613 C si la v. que len s.; B quil luy souuienge — 614 D s. mary ung a. — 615 D lors elle s. — 616 D car elle s.

603. 604 penseez : torneez

Quant la chambriere cen verra,
qui lez sa dame se serra,
mont bien sara voie trouver
par quoy el la porra mouver.
Lors li dira tant de nouveles
de toy plesans, douces et beles,
de ton bien, de ta courtoisie,
qu'elle en sera toute esbahie.
„Cil est douz et cortois et sage,
propre, fetis, de droit aage;
touz jors voudroit jouer et rire:
ce est tout quan que nen puet dire.
Sus touz autres est le nonper;
je croi qu'el monde n'a son per.
Telz homs doit bien avoir amie,
se homme l'a qui soit en vie.
Iceli vous aime et desire;
celi por vous plaint et sospire.
[*f. 68b*] Telz homs devez vous fere amis,
qui tout son cuer en vous a mis.
De bien amer vient tout deduit;
cescun le tesmoigne et le dit.
Nul ne soit que joie puet estre,
s'il n'a d'amors esté a mestre.
Or amez donc seürement
quant vous avez l'eesement.
Cil qui ne fet quant il puet fere

617 BCD cen *manque* — 618 B que l.; D quen bonnes sa dame sera — 619 AB moult; D lors science et scauoir; B pourra; C uoie de uoir — 620 C quoi la porra esmouuoir; BD elle — 622 D plaisantes doulces b. — 624 BC el — 625 B Seil, D Sil — 626 D faitis et de bonne a. — 628 D cest ce que tout son cueur desire; B cest; A tout *manque* — 629 D Sur; A cest — 630 B que en m., D quau m. — 631 D auer enuie — 632 D se nul en a q. — 634 C et lui pour, D et pour v. se pl. — 635 B De t. h. devez f., D Tel homme doibt estre uostre a. — 636 D c. a en uous m. — 638 D Ouide grant nez le te d.; B tanunce — 640 AB seil; AC a *manque* — 641 D doncques — 642 BD v. en a.; BC esement, D aisement — 643 D quil n.

620 mouuoir

ne fet quant son vouloir repere."
Par telz paroles ou semblables
propres a cen et couvenables
sera tost la dame acordee
a bien amer et estre amee.
Se la chambriere y veut entendre,
nule meillor rey n'i peus tendre;
quer ja n'iert fame si bien prise
comme se par fame est conquise.

Mes garde bien que tu ne couches
o la chambriere ne ne touches.
Se tu l'avees acointie,
ta cause en seroit retargie.
Tantost de toi s'apreucheroit
et sa mestresse esloigneroit.
Issi le feroit, bien le sey;
quer il n'i a tel comme sey.
Si te seroit trop mescheü
se de ta dame estoit seü;
quer tu perdroies a une hore
cen que tu veuz qui te secore.
Si en seroit il verement;
quer fames sont en tel dement
de nouveles cherchier et querre
qu'il n'est rien qui le puisse crere.
Or te garde donc de cen fere,
[*f. 68*c] se d'amors veus a bon chief trere:

644 D son plaisir et du tout parfaire — 645 telz] C ces, D ses — 646 D p. et a ce c. — 647 A tost *manque* — 649 B veult *est rejeté au commencement de* 650; D ueult tendre — 650 rey] B *manque*, C rer; D ne doibt t. — 651 D mieulx ne peut femme estre soubzmise — 652 D par homme ce p. femme nest prise — 653 BD touches — 654 BD a la chamberiere ne t.; D couches — 655 D Car s. tu l. auois accointee — 656 D cause s. esloingnee — 662 A tamie — 663 D perdrois tout a; a] B en — 664 qui] D que — 665 A Sen s., B Ainsi s.; D Il seroit tost sceu uoir.; C en *manque* — 666 C que f.; D f. ont lentendement — 670 A d' *manque*

645 poles — 649. 654 chãb'ere — 655. 656 acointiee : retargiee — 663 perdroies — 667 ch'ch'

il couvient trop droit cariër
qui vers amours se veut liër.

Apres doiz a ta dame escrire,
soit en parchemin ou en chire,
ta volenté et ton courage,
humblement et par douz langage.
Ne sees de preer escars,
combien qu'el die ses escars:
par douz parler et biau priër
fait l'en dur cuer amoliër.
Ne tien priëres a frivoles:
dex lessa vertu en paroles.
Par biau parler vient grant eür,
par mesparler grant meseür.
Dex meïsmes, qui tout cria,
quant aucuny mesfet ly a,
ne soit refuser, qui le prie,
mes son mesfet tantost oublie.
Or escri donc en tel maniere
au premier a ta dame chiere
qu'il n'i ait mot de vilanie,
mes d'enor et de cortoisie.
Par tes letres porras aquerre
s'amour et son courage enquerre.
Mes garde qu'elz soient si fetes
que ton non ne le soen n'i metes:
tel, se devient, les ouvriroit
qui tantost vous descouvriroit.

672 D uers amours et le deprier — 677 de] D du — 678 D *manque (bourdon)*; B elle — 680 D peult, amolir — 681 a] D en — 682 D uertus — 683 D v. ung g. — 684 D et p. mal p. g. maleur — 685 D Jhesus mesmes — 686 C aucun, D aucun homme — 687 B ueult — 689—693 *manquent dans* B — 689 escri] D es tu — 690 D a ta d. plaisante et c. — 691 C qui ni — 692 D mais tout dhonneur et c. — 693 tes] C ces, D ses — 695 B quelle, CD que s. — 696 D son n. ne le tien — 697 D tel peut estre l.

674 pchemin — 678 cōbien — 682 em — 692 de h.

Et amour qui n'est bien celee
ne puet estre a longue duree.
Nus ne peut fere greignor perte
que quant s'amor est descouverte.
Cescun le dit, cescun le crie;
si en sort blasme et vilanie.
[*f. 68d*] Et por cen seut il avenir
que tel amour ne puet tenir;
quer telz ples et tel janglerie
sont cause de la departie.
Amors qui ne sont bien celees
sont sur toutes riens diffamees;
car chescun les moustre o le doi,
bien le te puis nonchier et doi.
Pour cen doiz si fere ta letre
que non ne sornon n'i doiz metre:
folie est de cen descouvrir
que nen doit celer et couvrir.
Pramet li assez de pramesses,
grosses et grandes et espesses:
de bone hore fu mis a letre
qui cortoisement soit prametre.
Assez prametre petit grieve,
et si sort le courage et lieve.
Chescun puet pramesses avoir,
combien qu'il ait poi de l'avoir.
Pramesses treent les puceles
et font venir a nos cordeles;
pramesses ou nen a fianche

699 Et] D Car — 700 D peult auoir l. — 705—706 *manquent dans* D — 705 seut] B peut, C sont — 706 C que el t. — 707 A que t.; D aussi telz par leur j.; B tail p. et tail glanglerie — 708 D causes; A la partie — 709 bien] D point — 710 BD sus; BC toute; B rien — 711 car] A que; D ch. si l. m. au doy — 712 D uueil annoncer — 713 D cy — 715 D cest grant folie de d.; cen] B se — 716 que] B ou; D ce quon d.; nen] C ne — 718 BD grand. et gross.; et] D fort — 719 D fus — 724 A poi *manque*; D ilz ayent bien pou dauoir — 725 B croient — 726 D le plus souuent a; a nos] C as; A cordeles nos

713, 719, 753, 757, 762 leitre

donnent lonc temps grant esperanche;
pramesses tornent les courages
a toutes gens de touz aages.
N'enteins un fol qui va en lesse
se fet lié de bele pramesse.
Fain touz jors que donner li doies
le don que pramiz li avoies;
lors se tendra bien assignee
de la pramesse recordee.
Mes, quelz pramesses que tu faches,
garde bien que ne les perfaches:
ens en l'ore au bas te metrees,
[*f. 69*^{a}] se telz choses li amordees.
Je ne di pas que jouelés
petis, propres et netelés,
ne doies tel foiz est donner:
bien le sara guerredonner.
Par donner puet grant bien venir:
souvent le veon avenir.
Parprendre et donner, ce me semble,
sont mere et fille bien ensemble.
Au premier est fort, sanz don fere,
que tu te puisses vers lié trere;
pour cen faut il que sagement
aquerges son acointement.
Gar que ta letre ne contienge
chose qui a ennuy li vienge.
En tel letre ne doit avoir
tritesche, ce doiz tu savoir.

728 C doiuent; D d. ung t. bonne e. — 729 C trouent — 731 A Ne teins, C Nen tient, BD Mesmez; D q. na lyesse — 732 D est lye — 733—740 C doiz : auoiz — 735 D tien; C signee — 737 B quail promesse — 738 D bien *manque*; CD q. tu n.; A les *manque* — 739 ens] B *manque*, D car — 740 D leur apportoys — 741 D qua iouuencelles; C ioules — 742 D ne leur donnes choses nouuelles — 743 D tu doibs a ycelles d.; B doingez; C estre douner — 744 D b. te le scauront guerd.; C seira — 745 C Pour d.; D peulx a b. — 746 veon] D uoys — 747 D Pour p.; ce] BC se — 748 D m. et f. sont — 751 C fait — 753 D garde q. ta l. ne tiengne — 754 D c. parquoy e. — 755 En] D Et — 756 ce] D si

---

733. 744 doiez : auoiez — 743 doiez — 750 puissez

S'ele ne veut ta letre prendre,
mes sanz liere la te fet rendre,
suy ton propos, se tu ez sage;
quar el muëra son courage.
Tantost se sera repentue
que ta letre n'ara leüe:
fame mue plus tost pensee
que n'aroies ta main tournee.
S'ele la liet et ne rescrive,
ne li contraing ne n'en estrive;
mes doiz lors souvent envoier
beles letres pour lié proier.
Quant unes en ara leües,
les autres seront receües.
Apres sera entalentee
de rescrire toi sa pensee.
Premierement a aventure
te rendra letre tristre et dure,
[*f. 69*[b]] par quoy te voudra suppleer
que ne la voilles plus preer.
Mes pour cen ne t'esbahiz mie;
quar, combien que tel chose escrie,
sa volenté est du contrere.
El le fet pour toi miex atrere:
el a grant desir que soit fete
la chose que elle contrete;
mes issi le fet pour veer
se tu la saras miex preer.
Donc doiz suyrre aviseement,

757 B Se el, D Celle; ta] A la — 758 D et sen lheure; B fay; C tendre — 760 D car elle; C mura — 761 se] D ce – 762 D l. elle n. ueue — 764 A que ta main naroiez t.; D que tu nauroys; C arois; B leuee — 765 B Se el, D Celle; ne] C len — 766 B ne len c., D nen soyes dolent — 767 D m. tu doibs s. — 768 B belle; lie] BD la — 769 D Car q. une un auras, AC aras — 770 D tantost les aultres sont r. — 772 D de te rescripre s. — 773 D a laduent. — 774 B uendra, D tenuoyera — 777 C tesbahnnie — 778 D (quar *manque*) rescrie — 780 D Car elle le f. pour mieulx tattraire — 781 D et a; que] A quel — 782 B contraite, D contraicte — 783 D aussi; B ueir, C uaer — 784 *manque dans* C; D scaurois; BD preir — 785 D d. tu suyure seurement

764 aroiez

non contreitant, tel mandement.
Et s'el le fet .iii. foiz ou quatre,
si te doiz tu touz diz esbatre.
Se par biauz diz la soiz proier,
s'amor ne te porra voier.
Et fust or plus dure que marbre,
au premier coup ne chiet pas l'arbre.
Ulixes n'estoit mie biaus,
et si fist il touz ses debiaus
des greignors dames de Cartage,
tant fist il par son biau langage.
Or escri donc choses creables,
douces, entrans et vraisemblables,
et de tels diz li fay present,
comme se tu eres present.

Entre tant, s'il puet avenir
que seule la puisses tenir,
soit en chanbre soit en cortine,
se tu peus, ton desir affine.
Et se hors esbatre se vient,
que le fet pour toi, se devient,
arreste toy la ens en l'ore:
illec doiz tu fere demore.
A quel gieu qu'el voudra joer,
[*f. 69c*] celi doiz tu fere et loer.

786 C contrestant, D contractant mon c., B contre tail; BD commandement — 787 C Et ce le, D Et se ainsi trois — 788 D si ty d. tu tousiours B enbatre — 789 *manque dans* D — 790 D scaura nyer; B ueir — 791 D Et *manque*; or] D elle, C orre — 792 chiet] D quiers — 793 D U. qui nestois — 794 C fest, D faisoit t. s. aueaulx — 796 C biau *manque* — 797 escri] B rescri, D est ce — 798 D doulces parolles amyables; C urais s. — 799 telz] D beaulx — 800 *manque dans* C; B comment se tu estoiez; D si tu estoys — 801 s'il] B se, C ce il, D il — 802 C puise, D pourras — 803 B soit en c. ou c. — 805 se] C ce *deux fois* — 806 C quelle, D elle f. — 807 la ens] D o elle — 808 D tu *manque*, ta demeure — 809 BC que v.; D elle — 810 B se ly; D accorder luy doibs et l.

788 ẽsbatre — 792 chit — 809 iouer

Tant comme illec sera presente,
met a son gre toute t'entente.
Tant comme el se voudra ester,
en estant te doiz arrester.
S'elle s'asiet, tu t'aserras:
issi son amor aquerras.
Regarde bien sa contenanche,
com cil qui en lié a fianche.
Lors porra bien aperchevoir
que tu l'aimes a dire voir.
Se aucun se vient la enbatre
pour les genz deduire et esbatre,
donner li doiz aucune chose:
poi de chose nuist ou alose.
Tu doiz faire en tote maniere
cen qui plaist a ta dame chiere.
Otrie li quant qu'el dira.
Depart toy quant el s'en ira.
Quant elle s'en sera alee,
si entrera en grant pensee.
Lors li pleira bien estre toue,
quant ta volenté est la soue.

S'ele se veut ou que soit trere,
va o lié se tu le pués fere:
fame aime mont la compaignie
de cil qui la tient pour amie.
Pren en alant bele maniere,

811—812 *dans* C *viennent après* 814 — 811 comme] B que; illec] D elle — 812 D faitz a s. gre et en son e.; t'] C s — 813 comme] B que; D elle uouldra illec estre — 814 D tu te doibs tenir a sa dextre; B doibz tu ester — 815 B Se el, C se la siet, D Celle sass. tu te a. — 818 D entant que tu y as fiance — 819 D pourras — 820 D celle tayme a — 821 D Et saulcun se v. la esbatre — 822 D desduyre — 824 D affin que son cueur en toy pose; ou] A et — 825 D Tu *manque*, Faire doibs — 826 D ce quil; AB tamie — 827 B (li *manque*) quanquez elle, D tant quelle; AC quele; A uoudra, B uouldra — 828 B Va ten q. elle se toudra — 830 D cherra — 834 D ua celle part se le peulx f. — 835 mont] D bien — 836 C enmie

819 apcheuoir

primes devant, primes derriere;
primes iras hastivement.
A chief de foiz, tout belement,
n'aies honte d'aler sorcoste.
Nule ame souspechon n'ajoste
en telz fes n'en tele aleüre:
il semble que c'est aventure.

[*f. 69d*] Soies courtoiz et henorable,
se tu te siez o lié a table
et en quel lieu que elle soit:
grant chose est qui fere le soit.
Issi porras sa grace avoir,
s'il a en toi tant de savoir;
quer saches: bele contenanche
granment les amourous avanche.
La porras dire mont de choses
qui seront couvertes et closes,
si porra elle aperchevoir
que pour lié le diras de voir.
Escrire pués en tel maniere
sus pain ou sus autre matiere
qu'elle porra liere a la table,
que ta vraye dame est sanz fable.
Ses eux si doucement regarde
qu'il perge bien que ton cuer arde:
vout teisant mainte foiz parole
sanz signe faire et sanz parole.

838 D premier — 839–840 *manquent dans* D — 841 D aller a sa couste — 842 B Nuli s., D Nule *manque*; n'] BD ny, C ni — 843 n'] B ne D ny, C *manque*; tele] B tail, CD tel — 846 D auec elle — 847 D quelque l. quelle — 848 D cest g. bien q.; le] B la — 849 B Ainsi, D Aussi — 850 tant] D fain — 851 D que faces belles c. — 852 B les amourous moult en a., D grandement les amours a. — 855 D ainsi pourra a. — 856 lié] D elle; le] C li; CD de *manque* — 857 D telle — 859 D lyre en — 860 D que la tiens tamye s. — 861 D Des yeulx si — 862 perge] B prenge, D pert — 863—864 *manquent dans* D

841 naiez — 842 Nul; aiouste — 845 Soiez; hon. — 855 apcheuoir — 859 liere, re *a été ajouté plus tard* — 862 pge

Quant la damoisele bera,
regarde par ou ce sera:
par icel lieu propre doiz boire;
c'est demoustrance d'amor voire.
Quelle viande qu'elle touche,
celle doiz porter a ta bouche.
En prenant, se tu ez a main,
porras bien toucher a sa main.
Se boire veuz, tu li doiz tendre,
que premiere le voille prendre.
Soit per a toi ou plus arriere,
toutes choses prenge premiere.
Se sus ton chief a biau chapel,
tantost li donne sanz rapel.
Toutes ytelz choses doiz fere
[*f. 70*a] a la fin que li puisses plere.
Tout ton cuer met sanz demorer
a lié servir et henorer:
si t'en ara plus aggreable
et plus douz et plus amiable.
Lors li puez requerre et priër
que s'amor te voille otriër
por tes maulz refraindre et tes ires,
quer il n'est riens que tant desires.
Mes en tel guise la rechoive
que nule ame ne l'aperchoive.
Quant les autres verras entendre
aillors, lors li peus telz mos rendre.

865 D uerra — 866 ce] D se — 867 D du uin quelle beura d.; icel] C itel, lieu *manque* — 869 C Que v. que, D Telle v. — 872 a] D en — 873 D ueult — 874 D ains q. premier; le] B la — 875—876 *manquent dans* D; Soit] B Sert; per] C par — 877 D sur — 879 D Tous; C ycelx — 880 D affin que tu luy p.; B quil li puissent; C puisse — 881 C Tout *manque* — 882 lié] D la — 883—884 D *intervertit les mots qui sont à la rime* — 885 Lors] D Tu; C puet — 886 AD qui — 887 D par ton dueil r.; tes m.] C telx m. — 889 D Et par tel facon la maintien — 890 D que cognoistre ou (*lisez* on) ny puisse rien — 891 C les uerras aillors e. — 892 C aillors *manque*; telz] B tez, D ces

890 nul; a perchoiue

Se lors ne veut que nen la prie,
n'argue ne ne contralie:
vers lié tantost aroies guerre.
Ce n'est pas bon que trop enquerre.

A table boif en tel maniere
que n'en mues semblant ne chiere
et que tes piés et ta pensee
n'aient lor office oubliëe.
Gar toi de touz poinz de tenchier
et de meslees commenchier:
ja n'iert par homme de value
noise ne meslee esmeüe.
Il n'apartient fors a merdaille
a faire tenchons ne bataille.
Pour cen voil gen que tu te gardes
de faire choses si musardes.
Mont de choses pués faire et dire,
tout sanz mesfere et sanz mesdire:
tu peus chanter, se le sez fere,
ou de beles bordes retrere.
Quant le bacin et l'eaue oveques
seront pour laver mis illeques,
[*f. 70b*] pren par la main ta dame chiere
pour prendre l'eve la premiere.
En touchant peus fere semblant
que tout le cuer te va tremblant
por l'ardour et le desirer
du gent cors que seus remirer.

893 D v. pas que; BD len, C nem — 895 D v. elle bien tantost aurois; B auriez — 896 C Cen; D conquerre — 898 C nem; D semblance — 900 D n' *manque*; A oublie — 901 B Garde toy tous dis d., D Garde — 902 B mesleer, D meslee — 903 B quar ja nert par genz d.; D est — 906 a] D de; ne] BD et — 907 BD ce v. ie — 908 C faires — 909 D chose; C puet — 910 D meffaire ne s. — 911 se] D si — 914 mis] C nus, D mains — 915 B tamie — 919—957 *manquent dans* B — 919 D et pour le desir — 920 D du corps qui est a ton plaisir; C seurs; A remuer

---

895 aroiez — 902 mellees; cōmēchier — 903 p hōme — 913 leau — 914 illecques

Or entent bien ceste lechon:
la n'a il point de soupechon.
Mainte fois ai issi servi
qui puis m'a esté deservi.
Ne soies ja trop delictable
de marchier son pié souz la table:
grant peril en porroit venir;
si qu'il t'en vendroit miex tenir.
Tu porroies tel pié marchier
qui la se voudroit enarchier
por savoir ta volenté toute:
cen que l'en ne voit est en doute.
Je ne di pas, s'en tel maniere
estoies lez ta dame chiere
qu'autri pié ne s'i peüst trere,
que lors ne le peüsses fere.
Quant les tables seront ostees
et les dames seront levees,
lors te dorra accés et lieu
la presse si comme le lieu.
Bien prez de ta dame t'acoste;
marche son pié, touche sa coste:
lors sara elle bien de voir
que tu fes d'amer ton devoir.
Se ta dame lors te veut dire:
„traiez vous arriere, biau sire",
pren poour, si feras que sage;
obeïs a tout son courage.

922 D ny ait — 923 D Mainteffois — 926 son] C le — 928 D tant q. t. nauldroit; C que cen — 929 C pouroies biem te p., D pourrois sur t. — 930 C uendroit; D solacier — 931 ta] D sa — 932 voit] C soit — 933 s'en] D quen — 934 D estois deuers — 935 C que aucu pie nie pones crere, D quantreprie (*lisez* autre pie) ne se peult; A ni peust — 936 C le *manque*; D les puisses bien f. — 939 acces] C ancies, D bien temps — 940 D que pourras parler de ton ieu; C prisse si c. le leu — 941 C pres ta dame chiere t., D pres de la tacouste — 942 son] C ton — 943 C seira le biem — 944 C fes bien demer — 946 D tirez; biau] C bien — 947 D p. donc p. — 948 D et o., tout *manque*

925 soiez — 929 porroiez — 934 ĕstoiez leiz — 936 peussez faire

Se ne cremees sa parole,
[*f. 70c*] ta pensee seroit trop fole.
Tantost seroit ta boule atainte,
quer ja n'iert vraie amor sanz crainte.
Quant elle verra que tu doutes
ses faiz et ses paroles toutes,
lors s'aperchevra clerement
que tu l'aimes parfaitement.

Faing a chief de foiz un poi l'ivre,
se tu crois mon art et mon livre,
pour couvrir tes faiz et tes diz
se tu mesfaiz ne ne mesdiz.
Se tu faiz rien dont nen te blasme,
le vin en portera le blasme.
Issi seras tu escusé,
se tu as un poy mesusé.

Ne fai ja d'omme ton message
vers ta dame, se tu es sage:
itels messages m'ont neü;
je m'en sui bien apercheü.
Trouver i puez trop bonnes causes,
se par vive reson te causes.
Ja si tost ne diroit ta dame
son gre a homme comme a fame:

949 D Si ne crains les siennes paroles — 950 D tes pensees seroyent t. folles — 951 D bouche — 952 ja] A la, C *manque*; D ia amour ne yra s. — 953 D *ajoute avant ce vers:* Or note donc ce petit dit — selon que Ouide le dit — 953 C uerras q. tu la d. — 955 D adonc uerra tout c.; C uroiement — 957 D Faing de faire ung pou lyure — 958 C mont a. et mont l. — 959 C ces dis et ces fes — 960 *manque dans* C — 961 D Dont len te tence ne ne b.; C fres; B don; A te *manque* — 962 CD v. emportera — 964 D ce dont les auras abuse; B mal use — 965 B Et ne fay d. — 967 D trop n. — 968 D suis depuis — 969 A puis, C poues; trop] D de — 970 D uiues raisons, C une reisson te causse — 971 tost] C tout

952 une *corrigé en* uraie — 955 apercheura — 956 pfaitement — 958 creis — 968 apcheu

fame a autre dit son corage
qui vers les hommes est sauvage.
Donc est ta voie plus legiere
se fame faiz ta messagiere.
Fames puënt parler ensemble
toutes les fois que bon lor semble.
Homme ne puet pas issi faire;
mes pour doute l'esteut retraire.
Plus, homme peut parler de soi,
la fame non, quer bien le soy.
Lors se fet chief dont il est coue,
[*f. 70*[d]] et de ta cause fet la soue.
Deables aient tels messages
(quer il ne sont cortois ne sages)
qui vont entre l'arc et la corde
quant il veent que nen s'acorde.
Et quant il ne puënt piez fere,
si seulent il blasmes retrere,
a celle fin que la meslee
soit entre l'amant et l'amee.
Fames meïsmes sont meües
d'amer les personnes veües:
pour ce ne doiz tu d'omme fere
ton message, se me veuz crere.
Tel message doiz espiër
en qui tu te puisses fiër:
il fet mal tel serjant tenir
dont blasme et ennuy peut venir.

973—974 *manquent dans* D — 974 C sont — 975 D Dont, ta] la — 977 C puet paler — 978 les] C le — 979 D Ung h. ne peut ainsi f. — 980 D le fault — 981 C homme parler de soi puet — 983 C illest; D il en court — 984 D dautres causes f. le sourt — 985 D Dyables y est de t. — 986 B quar eulz, D lesquelz — 987 qui] D mais — 989 C puet; D peuent nulz pis — 990 A blasme; D leurs recours est blasmes et braire — 993—994 *manquent dans* D — 993 B meus — 994 B ueus — 995 C doit, tu *manque* — 996 se] B si — 999 tel] B le; D seruant

978 fois *en marge* — 998 puissez

Quant a ta dame parleras
en lieu ou cen fere oseras,
loe son biau chief propre et gent,
digne a loer de toute gent.
Loe sa face et son cler vis,
pour qui tu ne peuz durer vis,
mes t'esteut perdre contenanche,
se tu faus a ton esperanche.
Loe ses eux parfetement,
son nez assiz tres proprement,
sa bouche petite et bien fete,
douche, riant et vermeillete.
En tel maniere que el l'oe
son biau menton et ses denz loe,
et son col de propre fachon,
par qui tu ez pris au lachon.
Loer doiz toute sa semblance,
son cors, ses bras et sa main blance,
[*f. 71a*] et ses dois rondés et tretis,
et ses piez propres et petis.
Loe son sens, sa cortoisie,
et sa valour ne lesse mie,
et tot cen que dex y a mis.
Lors seras tenu pour amis.

1001 D Et q. a table p. — 1002 D osteras — 1004 D toutes — 1006 C quoi — 1007 D te fault — 1008 D fais — 1010 D n. traictis tant p. — 1011 petite] D riant — 1012 AB bouche r.; D doulce plaisante et v.; C riante — 1013 D Et en telle maniere loue — 1014 D son menton ses denz puis la ioue; C biaus, dents — 1015 col] D corps — 1016 D recorde donc bien ta lecon — 1018 C sez mains blanches — 1019 D aussi ses doys rons et faictis — 1020 D traictifz, C petit — 1022 B nen — *Après* 1024 D *ajoute les* 50 *vers suivants:*

Note ses rigles devant dictes
qui par Ovide sont escriptes.

Apres les dessusdictz traictiez,
te diray, mais qu'en soy(e)s haictiez,
ung pou du baiser gracieulx,
advenant et delicieux.
S'il advient que t'amye soit

1009 pfet. — 1010 neiz

Par bien loer, seron m'entente,

en lieu ou place que ce soit,
tu doibs ton baiser acomplir,
voire ce c'est le sien plaisir.
Tel[le] faint par quelque adventure
que n'atouches a sa figure.
Tu ne doibs pas pourtant retraire
que ne dois ton plaisir [par]faire:
combien que ton baiser reffuse,
a ce toutesfoys son cueur muse;
car el le faict pour toy prier.
Or retien bien donc se dictier.
Mais regarde bien en quel lieu
tu feras de baiser le jeu:
baiser faict devant le commun,
en tournay ou est ung chascun,
ou en tel aultre lieu semblable,
n'est pas plaisant ne convenable.
Baiser se doibt faire secrettement (*sic*)
et non pas si evidamment.
S'aulcune[s] chose[s] a touché
celle ou ton cueur as bouté,
icelles choses doibs baiser,
se vers elle (li?) te veulx allier;
car quant te verra cecy faire,
elle te sera debonnaire.
Pour l'amour du seigneuriant
baise la dame son servant.
Mais tel baiser fay saigement,
que reprins n'en soy(e)s devant gens.
Regarde qu'ame ne te voye
se du baiser veulx avoir joye.
Baiser est d'amours ung des latz:
pourtant donc(ques) ne l'oublie pas;
car baiser est engendrement
du jeu d'amours ou ton cueur tend.
Quant as presenté a t'amye
ung baiser, je ne doubte mye
que ne soit de t'amour attaincte.
Pour tant donc de baiser t'acoincte:
pour baiser (donc) vient grande savour;
baiser est un signe d'amour;
pour le baiser qui est donné
doibt estre le corp shabandonné (*lisez:* le corps estre).

D *fait ensuite défaut jusqu'au v.* 1117 — 1025 B segon, C selon

aras gre de ta dame gente.
Il n'est riens qui tant fame atise
comme qui bien la loe et prise.
Meïsmes une fame chaste,
qui bien par loenge la taste,
s'i delicte parfetement
et en fet grant richeement.
Il n'est dame ne damoisele
qui n'ait grant talent d'estre bele;
et qui sa beauté li retret,
tantost vers li son cuer se tret.
Meïsmes les ledes puceles,
quant nen lor dit qu'eles sont beles,
soies certain que il le creent
et tres durement s'en gogueent.
Pour cen doiz tu cortoisement
loer ta dame et sagement;
quer grant prou i porras avoir.
Cen te faiz jen bien assavoir.
Se aucune pramesse as fete
que tu n'as pas encor parfete,
afferme que tu la dorras
le plus brement que tu porras.
Par jurer ta dame asseüre:
ne te chaut, se tu es parjure,
mes que tu l'aies entre mains,
du serement ne plus ne mains.
Jupiter, le dieu souverain,
[*f. 71b*] qui estoit en temps premerain,
rioit des amans qui rompeent
les seremens que fes aveent.
Tel serement, que que il monte,

1029 B Et mesmez — 1031 B deleta — 1034 C grant *manque* — 1037 B Mesmez — 1038 C que elz — 1039 C soient c. que elle c. — 1042 B et *manque* — 1043 prou] C louier — 1044 Cen] B Se — 1049 jurer] C muer — 1050 se] C ce — 1051 B que laiez entre tez m. — 1052 du] B deu — 1054 B t. souuerain — 1055 C rioient d. a. que il r.

1039 soiez — 1045 pfete — 1048 pourras

n'est a ramentevoir en conte;
quer le vent ens en l'oure l'oste.
Il est fol qui foi y ajoste.
D'ilec vient cen que l'en seut dire
communement, sanz contredire:
nule ame ne doit ribaut crere
pour serement que sache fere.
Fames meïsmes se parjurent
tant de fois pres comme elles jurent.
Donc dois troquier de lor esteurse
celes qui ont tele hart teurse:
cil qui de gleve seut ferir,
doit par droit a gleve mourir.
Aussi doit serement muable
estre vengié par son semblable:
foi ne doit estre a cil tenue
qui la soue foy a rompue.
Por cen dit l'en (or l'aprendras):
'tel li dorras, tel li prendras'.
Por cen doiz tu ta cure metre
a bien jurer et a prametre,
et soutillier en mainte guise
tant que ta dame aies conquise.
Les dechevans doiz dechevoir
et as vritables dire voir.
Qui rienz ne fet que autri voille,
de son propre essample se doille.

Les lermes meïsmes profetent
a celz qui sagement les getent.

1058 B renmenteuoir; A en nul c. — 1059 ens] B a eulz — 1061 B uint; A sout — 1064 que] B quil — 1065 B Et f. mesmez — 1066 C comment — 1067 C cromer de lor effense; B leur estense; A lor] tele — 1068 B taillez hars teurses, C cele har tursse — 1069 gleve] C geul — 1070 a] B de; A perir — 1075 B l' *manque* — 1076 li p.] AB y p. — 1079 mainte] C quelle — 1081 Les] C Le — 1082 as] B es, C lez; uer. — 1083 C autre — 1084 C essamble — 1085 B Et les l. mesmez; lermes] C liures — 1086 les] C se

---

1060 aiouste — 1066 come — 1069 glaiue — 1075 di — 1080 aiez — 1084 duille

Donc doiz tu tel foiz est plorer
pour sa grace miex implorer.
[*f. 71c*] Quant tes lermes avisera,
le cuer li attendriëra;
quer il n'est rien si debonere
comme fame a qui li soit plere.
Lors li prendra de toi pitié,
qui si te seras aquitié.
Lors pensera en son courage
de restorer toi cest damage.
Et se tu ne pués avoir lermes
en poinz devisez et en termes,
tu porras un oignon tenir
qui tantost les fera venir.
Ou tu porras, seron m'entente,
a la fin que l'oignon ne sente,
moillier tes ex en autre guise.
Issi sera ta dame prise.

Se tu la peus soule trouver,
lors te doiz proprement mouver
a fere quan que li doit plere
et a tout son desir parfere.
En disant li beles paroles,
voil que la beses et acoles.
Se tes besiers ne veut atendre,
toutes voies les doiz tu prendre.
De tant te garde soulement
que ne beses trop durement
et que les levres ne li cuisent

1087 C foiz *manque* — 1089 C telx l. deualera — 1090 C cur — 1094 qui] B que; BC sera — 1095 C Lors songera en son langage — 1096 cest] A ton — 1100 les] C le; AC feras — 1101 C porra; B selon — 1103 C moille te ex — 1107 C affaire quantque li doiz feire — 1108 son] A ton — 1110 AB lacoles — 1112 B toute uis, C en t.; BC la — 1113 C follement (*lisez* sollement)

1088 iplorer — 1091 debeneire, *cf.* 1388 — 1098 em p.

de cen que tes besiers lor nuisent.
A qui le besier est donné
doit le cors estre abandonné;
quer le besier est du lignage
a l'outreplus et son message.
Par le besier est otriëe
l'amour par devant deniëe
et la pensee descouverte
[*f. 71d*] qui lonc temps a esté couverte.

Cil qui le besier ara pris,
niche sera et mal apris
et plain de toute vilanie,
s'il ne parfait la courtoisie.
Nul ne se doit vers amors trere
s'il n'ose son desir parfere.
Digne est de perdre tout deduit
qui en tel guise se deduit.
En l'outreplus par aventure
sera par semblant fiere et dure,
si veut elle que l'en la forche
et qu'elle soit vaincue a forche.
Et combien que forche l'appeles,
tel forche plest mont as puceles:
ne lesse mie por lor fet
a fere cen qui bien lor fet.
James fame n'oseroit dire
de bouche cen que tant desire;

1116 lor] C li — 1117 D Pour le baiser qui e. — 1118 D doibt estre le corps hab. — 1120 a] B au; D au duc damours prudent et saige — 1121 D Par baiser cest habandonnee; AC otree — 1122 D lamour de ta dame et donnee; ABC denee *ou* deuee — 1123 la] D sa — 1128 A se il, BC sel — 1129 C Nus; B amour — 1130 AC se il, B sel — 1131—1132 D desduyt — 1132 B desduit — 1133 outre] D autre — 1134 sera] C est — 1135 l'en] C ne, D tu la forces — 1136 C que s.; a] CD par — 1138 tel] D si; as] B a — 1139 D plait — 1140 B que; D plaist — 1141 D Ieune f.; A ne sareit, B ne sauroit

---

1136 que elle — 1138 mōt *en marge*

mes mont li plest que nen la prenge
mal gre soen, comment qu'il avienge.
Pucele soudement ravie
a grant joie, que qu'ele die;
quer tel mauvestié, sanz doutance,
a forme de don et semblance,
et se nen la lesse eschaper
au point que nen la puet haper,
saches qu'elle en est mont corchie,
combien qu'elle en faigne estre lie.
De touz tens issi se maintiennent;
les unes as autres l'aprennent,
qu'els ne soient prises prouvees
c'onques s'i fussent accordees.
Or donques ne t'acouardis,
mes soies apert et hardis
[*f.* 72a] de donner en tens et en hore
le don d'amors qui tant demore.

Se l'omme en sa biauté se fie
tant qu'il atent que nen le prie,
amours ne li doit nul bien fere;
quer il li fet tout son contrere.
L'omme se doit premierement
preer bel et cortoisement,
et sa dame, que tant desire,

1143—1144 *manquent dans* D — 1144 A q̄l, C que ill; avienge] B en prenge — 1145 D Fille soubdainenent; C renie (*lisez* revie) — 1146 C quel el d., D quoy q. — 1149 D si la laisses — 1150 C bau p. que ne; D pointz q. tu la peulx — 1151 B sachez moult en est courocie, C sachez que el en e. mout courouchie, D saiches q. en e. moult coursee — 1152 C que f., D que faint; elle] B el — 1153—1157 *manquent dans* D — 1154 B dez unez lez aultrez le tiennent — 1155 C que ne; B ellez — 1156 B que onquez — 1157 t'] D te — 1158 C soient, D soys — 1160 B amour — 1161 D Se homme — 1162 D et aduis luy soit quon le; C quil en eut q. — 1163 BD amour — 1164 tout] C tant; son] D le — 1165 D Car lhomme d. — 1166 bel] D bien — 1167 C a sa d. quel t.

1151. 1152 q̄elle — 1151. 1152 corchiee : liee — 1153. 1159 tēs

le doit molement escondire.
Se il le fet en autre guise,
il n'est pas drois que nen le prise;
quer homme ne vaut un bouton
a qui nen requiert le mouton.
Premierement prie t'amie:
el n'atent fors que nen la prie.
Donne cause de son desir,
se tu veus fere son plesir.
Se ta dame deliciouse
est au premier trop orgueillouse,
en enchauchant tout belement
doiz querre son acointement.
Por lyé henorer et servir
porras bien s'amor deservir:
pucele sauvage a l'entree
devient bien amie privee.
Soies prest de tout son gre fere;
issi la porras bien atrere,
combien que tu n'oses ouvrir
ta volenté ne descouvrir.
Por demoustrer ton desirer
puez sanz mot dire souspirer:
lors notera en sa pensee
que elle est bien de toi amee.
L'amant ne doit pas toz jors dire
[*f.* 72b] ne requerre cen qu'il desire;
mes doit entrer amor couverte

1168 D la doibt noblement — 1169 il le] B elle — 1170 D se n. p. a droict quelle p.; B droit q. len len p. — 1171 D car lh. — 1172 nen] B len, D le — 1174 D et nattendz pas quelle te p. — 1175 son] D ton — 1177 B d. est d.; C delecteusse — 1178 est] B et — 1179 B en chantant trez t., C a enchantant t., D en exercant t. — 1180 D auoir doibs s., C dois faire son conoitement — 1181 A p; C li, D elle — 1184 C enmie — 1185 C Soyez preus, D S. tousiours prest de s. — 1188 ta] D la — 1190 mot] B moult — 1192 D quelle est tres b. — 1194 cen] D ce; qu'il] C que — 1195 C doiz e. enmor; D d. estre lamour

1187 cōbien

sous ombre d'amistié aperte.
Por miex a ton desir ataindre
te doit megresce le vis taindre,
que chescun die que tu aimes,
combien qu'a nuluy ne t'en claimes.

A ton compaignon ne doiz mie
dire loenge de t'amie:
il porroit ta loenge crere
et soy pener de lié atrere.
Nul homme estrange ne doiz craindre
qu'il voille tes amors enfraindre.
De tes feäus amis te garde:
s'ainsi le fez, tu n'aras garde.
Qui son cuer en amors a mis,
pas ne le die a ses amis;
quer saches que il li nuireent
plus tost qu'il ne li aidereent.
Un compaignon puet bien avoir
qui son segré porra savoir;
mes le non ne li doit pas dire
de sa dame que tant desire.
Celi le porra conforter
des griés mals qu'il a a porter:
miex vaut un bon ami avoir
que ne fait ne or ne avoir.

1196 ABC sus, D soubz; D a . parfaicte — 1198 D ne d. maigrette les v. — 1199 D dit — 1202 C d. la l. — 1203 BC traire — 1206 C que il ne uielle t. a. effaindre; qu'il] D qui — 1207 *manque dans* C — 1208 s'] B se — 1209 A en amor, C a enmer — 1210 C le *manque* — 1211 B sachiez que eulz; li] D te; *jusqu'à 1218*, D *emploie la 2me pers. sing.*; C nuiroit — 1212 qu'il] CD que; il] A el; C aideroit — 1214 C son gre — 1215 C dois — 1216 D tamye — 1217 le] D te — 1218 D que as — 1220 C ni or ni a., D f. tout or ny a.

1205 hōme — 1213 cōpaignon — 1219 mex

En fames a mont de corages
et mont de guises et d'usages.
Donc doiz en plusors guises tendre,
a la fin que les puisses prendre.
L'une veut par donz estre prise;
l'autre par preeres conquise;
l'autre se veut abandonner
tout sanz priër et sanz donner.
[*f.* 72c] S'il est avis a fame sage
que tu aies legier courage,
tantost t'en lera aler quite:
trop miex ameroit un hermite.
Et s'il est avis a la rude
que soies sage, tantost cude
que cen ne soit que moquerie:
por cen ne veut estre t'amie.
De tels fames seut avenir
que nen n'en puet a chief venir;
quer a un vaillant homme fuient
et a une briche s'aliënt.
Qui veut a tels fames ataindre,
son estat doit celer et faindre,
qu'eulz ne puissent apercevoir
que nen les voille decevoir.
En un tens face l'ipocrite,
que il perge estre un saint hermite;
en autre tens soit pescheor,
en un autre laboreor.

1222 B dez g. et; AB de u.; C guisse et de sauuages; D m. fantasient les sages — 1223 C dois empeschemens guisses t. — 1224 D affin que tu la p. — 1226 C pr. estre c. — 1228 et] D ne — 1229 BC Se il — 1232 trop] B quar; C enmeroit — 1235 que m.] A a m. — 1236 C ne *manque;* B t' *manque* — 1237 B peut, D sceust — 1238 D quon ne p.; peut] B soit — 1239—1240 *manquent dans* D — 1240 C .i. rice, A puche — 1243 B quel nel, D que ne — 1244 D q. ne l. veuilles — 1245 C facent, D faces — 1246 D qui semble e.; B un *manque*; C saint *manque* — 1247 C en ancien t. s. peceour, D et en ung aultre temps pescheur — 1248 A ou en, B et en un aultre labourour, C ou . i . a., D tixier masson ou laboureur

1230 aiez — 1233 ABC se il — 1236 ABD ce — 1239 hōme — 1243 q̄eulz — 1245 tēps — 1247 tēs

Se tu veuz que amor te vaille,
issi le fay, et ne te chaille
se ton estat en est menor:
nen fait mont pour avoir henor.
Qui veut amer si se deduie
de touz poinz au gre de s'amie,
ou ja n'en ara autrement
ne beau ne bien l'acointement.

Ces reulles que je t'ai retretes
ne sont pas por les riches fetes.
Qui assez a deniers ou prendre,
n'a mestier de mon art aprendre.
Qui donne, combien qu'il soit rude,
il n'a que fere d'autre estude:
fame de legier s'abandonne
[*f. 72d*] a qui biaux donz et granz li donne.
N'entains a un plus noir que More,
soit de Hongrie ou d'Aygremore,
tantost li est amie sorse
pour tant qu'il mete main a borse.
Chescun fait au riche grant feste,
conbien que ce soit rude beste:
le riche est partout bien venu
et le povre pour fol tenu.
Fame qui si les genz escorche,
n'en prise rien ne mes l'escorche.
Quant les donz a telz amans faillent,

1249 D Se ueulx q. son amour te baille; C enmour — 1250 te] C *manque*, D ten — 1251 D est en rumeur — 1252 B len, D on — 1253 D desduye — 1256 bien l'] A bel — 1257 D Les rigles — 1259 D Qui a des d. ou que p. — 1260 art] D liure — 1262 il] B si — 1265 A Nientains, C Nus teins; D Et fust il p.; noir] C cuir — 1266 D fust de h. ou daigre meure; B egremoure, C Esgremore — 1267 amie] C a une (*mauvaise lecture*) — 1268 D mais quil ayt monsieur en bource; C que m.; B bouse — 1269 C grant *manque* — 1270 D quil s.; C ceu; A niche b., B nice feste — 1271 D (le *manque*) riche partout est b. — 1273 si] D cy — 1274 C ne p. r. ne me lezcorche, D ne laisse rien apres lescorce

lor barbes escouant s'en aillent.
Il n'a ne joie ne dedit
en fame qui si se dedit;
el ne veut pas ami avoir:
rien ne prise fors son avoir.
Ja fame de bonne value
n'iert par donner plus tost meüe;
mes le sens et la courtoisie
de son ami la fait amie.
Qui son cuer en amer esdreche,
ne prenge pas garde a richesce;
mes que la persone aamee
soit de grans bontés aornee.
Homme qui ne vaut riens de sey,
ne vaut por avoir, bien le sey;
quer quant ses richesces s'abessent,
toutes ses values le lessent.
Qui veut amer parfetement
ainge le cors premierement:
senz et bonté touz jors demore,
mes richesce faut en poy d'ore.

Or as veü en quel maniere
tu doiz preer t'amie chiere.
[*f. 73*a] Or te voil dire sanz tarder
comment doiz tes amors garder.

1276 B lours b.; D lors fault quamourettes s. — 1277 D desduyt — 1278 D ainsi se desduyt — 1279 D elle ne ueult p. amye, C amie — 1280 C riens ne p. for sun a. — 1282 BC ert; par donner] C ia; D (n'iert *manque*) pour don ne sera p. — 1285 C (en *manque*) se dreeche; D uers amours adresse; B adrece — 1286 D prent point g. a la r. — 1287 AB amee, D aymee — 1288 D grant bonte; C aouree — 1289 BD rien — 1290 avoir] A amer — 1291 C quer grant sens r. — 1292 C ualuet — 1294 *Après ce vers,* D *ajoute:* et puis le sens et la bonte | et en amour seras monte — 1295 B tous dis — 1296 mes] D et — 1297 BD quelle — 1298 C ta dame — 1299 C uoil du sens t. — 1300 C comment tu dois

1296 de hore

Poy te vaudroit a fere amie,
se t'amor estoit tost faillie.
Pour cen faut il qu'amour venue
par art soit par art maintenue.
Aussi fort est, ce seut nen derre,
a bien garder comme aquerre;
quer les aqués petit vaudroient
se sagement gardez n'estoient.
Pour cen doit cil grant cure metre,
qui d'amer se veut entremetre,
que ses amors longuement durent
qui si son courage asseürent.
Ne creez, pour rien qu'il avienge,
que par carmes amors retienge:
cil est couart et deceü
qui de tel creanche est meü.
Ja n'iert par les ars de Toulete
fine amour quise ne parfete.
Ne croi ja en telz sorcheries,
quer ce ne sont que moqueries.
Se carmes et herbes vausissent,
jamés amors ne departissent.
Mes il n'est pas issi de voir:
Circé s'en pout apercevoir.
Onques a Jason par Medee
ne pout la vee estre veee,
ne a Ulixés par s'amie,

1301 a fere] B auoir — 1303 BCD ce; B que a.; D amours — 1305 fort] C fout; C cen; D ainsi quon nerre; BC leu; B deree — 1306 comme a] C et; B enquerre — 1307 B aquis, C aquas, D acquetz — 1309 C doit leng c.; cure] B euure — 1311 que] B quar, D qui; longuement] A durement — 1312 si] C *manque*, D ainsi — 1313 B croiz, D croy p. r. quoy quil adueingne; rien] A rien *manque*, C riens; A q̃; C qui a. — 1314 A carnes, D carreaux; A amor, B amour; D a. si uiennent — 1315 D sil e. cognart et bien d.; B cornart — 1316 D esmeu — 1317 B ert, D est p. l. a. de tollette — 1318 B qui ne; D qui ne setollette — 1319 C en *manque* — 1320 C cen — 1321 A carnes; D fruictz et h. ne v.; et] C ou — 1323 C ill n. p. eissi — 1324 D chascun se peult; C sem puet — 1325 par] D ne — 1326 D estre ne peut deux choses nee; C trouee — 1327 D ne aussi dulixes et samye

pour carme ne pour sorcherie.
Gar toi de toute felonnie,
se veuz estre bien de t'amie.
Soies douz, cortois, amiable,
se vers lié veuz estre aggreable.
Ta douchour et ta courtoisie
te vaudront miex, que que nul die,
[*f. 73b*] que ta beauté ne porroit fere:
douz parler fet toute gent plere.

Se tu veuz qu'amor ne te lesse,
de bons ars aprendre ne cesse;
quer il te feront compaignie
quant ta biauté sera faillie.
Biauté ne puet lonc temps durer;
nul ne s'i doit asseürer.
Il n'est nul jour qu'el ne dechie;
mes le sens touz jors monteplie.
Homme est contre sa volenté
tantost fronchi ou esdenté,
ou il a les chevelz canus;
autrement n'enviellira nus.
Pour cen doiz tu, se tu es sage,
si entrodire ton courage
que senz et valour te secorge,
comment que biauté s'escolorge.

1328 A carnes, D carreaulx — 1329 D Garde toy fort de f. — 1330 D se tu veulx bien estre samye — 1331 B c. et aimable, CD c. et a. — 1332 lié] D elle — 1334 D uauldroit m. quoy q. — 1335 D scauroit — 1336 BD toutez(s) gens — 1337 D amours — 1340 C passee — 1342 D nully; s'i] B sen, C se; B peut — 1343 Il] D Ia; B quelle, C que ne, D qui ne; B nedchie, D desuye — 1344 le] C les; sens] D seur; jors] B dis; B moutip., D multyp. — 1346 ou] AD et — 1347 D et si les cheueulx a chanuz — 1348 D ou peult estre quil nen a nulz; B ne uuillira; C nenuillira — 1350 B entrodira — 1351 D que sans ualeur ne te sequeure; valour] C cortoissie — 1352 C comme b. qui sescourlourge, D or y entendz fort et labeure

---

1343. 1344 dechiee : mōtepliee — 1348 nē uiellira — 1351 secourge

Ne forche a ta biauté guarder
par toi coutiver ne farder:
Ulixés sanz avoir biauté
out des amans la reäuté.

Par obeïr devotement
puet amor durer longuement;
et qui veut fere le contrere,
amor sent ses cornes retrere.
Tenchons sus toutes riens eschive,
se veus qu'amor longuement vive:
fine amor veut, sanz fausserie,
de douz parler estre norrie.
Tenchier affiert as mariëz;
quer euz sont ensemble liëz,
si que tenchons ne jelousie
n'en peuënt fere departie.
Les mariëz n'i peuënt perdre;
quer il ne se peuënt desherdre.
[*f. 73*c] Des amans issi ne va mie:
fame n'est riens avers d'amie.
Amie doit touz jors oïr
chose dont se doit esjoïr,
afin qu'ele soit lie et drue
de l'amant et de sa venue.

1353 AB Nesforche — 1354 C por t. c. et; B coustiuer, D acoustrer — 1357—1360 *viennent dans* D *après* 1395 — 1357 Par] D Pour — 1358 D amours — 1360 D amours se scet tousiours r. — 1361 AD sur; AB toute; ABD rien — 1362 B q̄; D amours — 1363 A fin amour — 1364 C paler — 1365 C affier; as] B es, D a — 1367 B tenson — 1368 B si nen peut, C ne puet; D ne peut deulx f. — 1369 D Les gens m. ny peut prendre; n'i] C ne — 1370 AB quar, D car; C ill ne puet deserdre; D peut desprendre; B dez h. — 1371 ne] AB nen — 1372 D rien enuers; BD d' *manque*; C denmie — 1373 C dois; jors] B dis — 1374 D peut resiouyr — 1375 C a la fin que elle soit d.; D que s. lyee

1366 elz — 1372 riens *ajouté postérieurement* — 1375 liee

Povre homme a mont a endurer,
se veut amor fere durer:
mont li faut souffrir pour s'amie,
que le riche ne fereit mie.
Finz amans doivent, ce me semble,
toutes foiz avoir paiz ensemble,
et gieus et glangles deletables:
telz choses font amours durables.

Se ta dame veut dire ou fere
chose qui te doie desplere,
vers lié te doiz soufrir et tere:
el sera aprez debonnere.
Se tu seuffres et obeïs,
onques si grant sens ne feïs:
paciënce vaint toutes choses,
combien qu'il soient orgueilloses.
S'ele veut vers toi estriver,
tu ne la doiz pas aviver
de haut parler ne de noisier,
mes par douz langage apeisier.

S'ele veut arguër, argue
pour lié, qu'el ne soit esperdue;
preuve quant qu'ele prouvera;
nie quant qu'ele niëra.

1377 C homes; BD moult — 1378 C sil, D qui ueult amours — 1380 D ce q. — 1381 D Amours loyalles; ce] C cen, BD se — 1382 D requierent a.; C pais ce me semble — 1383 A iangles, D esbatz — 1384 C cete chosse — 1385 D tamye — 1386—1387 *sont intervertis dans* C — 1386 B doie te; C plaire — 1387 D souffrir le doibs aussi te t.; B traire — 1388 D apres te sera — 1389 B Si — 1390 D sens tu ne fis — 1391 C p. souffre vient t. — 1392 A q̄il, B quelle, C quel; D que soyent rigoureuses — 1393 D uient — 1394 D renuyer — 1395 *manque dans* D — 1396 C langaigez; D lapaise — 1398 lié] D elle; CD que ne — 1399 D tant quelle; C que elle — 1400 D et nye ce quelle uouldra; C que elle

1379 mout — 1383 deliet. — 1400 quan q.

Se rire veut, o lié doiz rire;
se pleurer veut, pleure et sospire.
Touz jors doiz fere autele chiere
comme fera ta dame chiere.
Quel commandement qu'ele face,
fai le sanz arrester en place;
si ne sera ja departie
[*f.* 73^d] l'amor de toi ne de t'amie.

Se ele a les gieuz aggreables
des dez, des eschés ou des tables,
joue o lié en tele maniere
que tu aies du gieu le piere.
Tu doiz ton gieu a honte fere
ou ta caance mal retrere,
si qu'el ait le priz et l'enour
et que tu soies le menour.
Se ele veut, por soi dedire,
aucun nombre geter ou dire,
tu doiz mesgeter por fere umbre
qu'el sache plus que toi de nombre.

En quel lieu que ta dame viengne,
de fere li lieu te souviengne;
si que elle ne soit grevee
en presse ne en assemblee.
En touz lieuz la doiz aiesier
sanz rioter et sanz noisier.
Chauce son pié a la fiëe,

1401 D ueult lors doibs tu r. — 1403 jors] C iour, B dis; AB autel, D telle — 1404 D tamye — 1405 D Quelque c. q. te f. — 1406 le] C lui — 1407 ia] B la — 1408 toi] D roy; ne] C et — 1409 D Et celle — 1410 D de d. de cartes ou de t.; C et de t. — 1411 lié] D elle; C tel — 1412 B tu naiez deu ieu; D la priere — 1413—2844 *manquent dans* D — 1414 B chance doibz; C canche a honte faire — 1415 C et len honour — 1416 B meillour — 1419 B doibz mesmez jeter — 1420 C que saches — 1421 En] C Pu — 1424 C emprise ni — 1425 C eessier

1404 *ajouté sous la colonne, encre plus jaunie* — 1410 deiz

ou deschauce, s'il li agree.
Son mireöur doiz soustenir
et ses mains en ton sain tenir
pour eschaufer, se il sont froides,
ja soit cen que tu en refroides.

S'ele commande que tu soies
au marchié et que tu l'i voies,
va hastivement cele part
et plus tart de lié t'en depart.
Se aucun veut que tu remaignes,
va touz diz et ne te refraignes:
garde que por rien ne t'aviengne
que compaignie te retiengne.
S'elle est as chans et elle voille
que vienges la, qui que s'en doille,
tantost vers lié ta voie esdreche:
[*f. 74*[a]] amours n'ont cure de peresche.
Va de pié, se tu n'as cheval.
Tu ne doiz douter mont ne val
ne neif ne pluie ne gelee
avers ta dame desiree.

Amors sont, que que nul me die,
especе de chevalerie:
genz poorous et vouilz et freles
ne sont mie dignes pour eles.
Qui fine amor veut maintenir,
grans dolours a a soustenir;

1428 AC se il — 1429 B miceour — 1431 B ilz; C son — 1432 B ce — 1433 C commandez — 1434 C tu *manque*; l'i] B la — 1436 de] C que l. te d.; B do l. ne te part — 1438 te] A ten — 1441 A Sel, C Se e.; as] B es; C vielle — 1442 C (la *manque*) cen — 1443 C ta uoie uers lie — 1448 C enuers — 1449 B Amours si s., me *manque*; C quique — 1451 B pourous et uifz, C pecorous et uuille — 1452 B si ne sont pas d.

1433 soiez — 1436 depart, de *ajouté plus tard* — 1442 duille — 1452 elles — 1453 uelt

il n'est pas mestier qu'il s'ennuie
de froit ne de vent ne de pluie.
Mainte foiz froit et engelé
te gerras de lonc et de lé
de la nuit a la nue terre
pour le gre de t'amie aquerre.
Mainte foiz perdras ton repos
pour espiër les lieux repos
ou ta dame porras tenir,
que blasme n'en puisse venir.
Pour jouer o ta dame tendre,
te faudra a la foiz descendre
par une doutouse fenestre.
Qui a amie, si a mestre.
Se por lié seufres telz periz,
de fin cuer te seront meriz;
quer fame n'a de rien tel joie
comme qui bien vers lié s'enploie.
Par un soul point se tu l'oublies,
seront tes amours departies.
En bouglier n'a pas tant de gardes
comme en amors, se bien i gardes.
De riote n'est pas delivre
[*f.* 74^b] qui en l'estat d'amer veut vivre;
quer il n'est mal, doulor ne paine
qui ne soit en amor certaine.

Aies amiables et chieres
les genz ta dame et ses chanbrieres.
Saluër doiz par son droit non

1455 C que il, A cō — 1457 C (foiz *manque*) et] est — 1458 B g. ne longe — 1459 C a lamie terre (*mauvaise lecture*) — 1460 C de *manque* — 1461 B Maintez — 1463 C porra — 1465 C d. chiere — 1467 doutouse] C doucherousse — 1468 C Qui aime si — 1470 C sera — 1471 C riens — 1472 B comment; C semplie — 1473 point] C peril — 1475 B bouchier, C blouglier — 1476 C emours — 1478 C denmours — 1480 C enmour — 1481 C Aie — 1482 les] C le; AB et *manque* — 1483 C doit

1469. 1470 perilz : meris — 1475 guardes

chascune, comment qu'el ait non.
Donner lor doiz a borse ouverte,
a chascun seron sa deserte.
Petit de chose lor agree,
mes que gayement soit donnee.
Saches que bien enpleeras
touz les donz que tu lor dorras:
ja n'ieres par eulz ledengié.
Miex vaut euf donné qu'euf mengié.

Grans donz ne doinses a t'amie.
Je ne le te commande mie.
Gans, couteals, borses, cheinturetes
li doinses, propres et friquetes.
En temps que pommes et cherises,
noiz, resinz ou fruis d'autres guises
seront bons, lors li en presente;
mont li plera, seron m'entente.
Envoie li en un panier
propre et net; n'en soies lanier.
Dire porras, se tu es sage,
qu'envoiez te sunt du vilage.
En tens jolis et nouvelet
pués envoier un chapelet.
Cen prouvera, que que nul die,
que bien te menbre de t'amie.
Onques vivant qui bien seüst,
ne dist que en donz blasme eüst.

1486 B chescune pour s.; C checum — 1487 C agre — 1488 C sagement — 1490 A feras — 1491 C iers p. e. lesdengiez : mengiez — 1493 *et* 1496 B doingez, C dones — 1495 Gans] B Grans, B Gentis — 1496 B propre — 1497 et] C ou — 1498 B raisis, C raissins; C fris dautre — 1499 C bon — 1500 B selon — 1502 nen] C ne — 1503 B sagez — 1504 C enuois te s. dun v.; B dez uilagez — 1508 que] C quen — 1510 C donz *manque*; AB quen; B blasmez

1492 Mex — 1512 neit

Dex li toille cors et avoir
qui dit qu'en donz puet blasme avoir.

[*f. 74c*] Canchons envoie et biaus ditiés
que tu meïsme aras ditiés.
Combien que tel chose poi vaille,
si est cen une remenbraille.
Ditiez ont un poi de loenge;
mes amie granz donz calenge.
Qui fait granz donz, tost a amie:
amor est par or conseillie.
S'Ovide ou Homer y venoit
et touz ses biauz ditiez tenoit,
s'il n'aportoit aucune chose,
tost li seroit la porte close.
Fame n'est mie bien aprise
que convoitise a si esprise.
Mes poi en est qui sages seent,
combien que estre le voudreent.
Met douz parler en ton ditié,
se tu veuz bien estre aquitié.
Biau ditié, qui souvent l'envee,
vaut bien un don a la fiëe.

Se aucune chose veuz fere
que tu peuz profetable trere,
fai que ta dame le te prie:
si s'en tendra pour bien païe.

1511 B Dieu — 1512 C dist q. d. p. blame peust — 1513 C et *manque* — 1514 B mesmez — 1515 poi] C ne — 1516 B si esse u.; C ci est ce — 1517 ont] C ou — 1519 B Que — 1522 B et se tous b. — 1523 A se il, B sel; C napercoit — 1525 mie] C pas; B aprinse — 1526 C assi; BC prinse — 1529 C Mez tom paler et t. — 1530 C estre bien — 1531 C l'envee *manque* — 1532. 1533 B envoie : fioie — 1534 C proues p. faire; B perfettable — 1536 C cen t. p. b. paiee

1514 AC meïsmes — 1521 hosmer — 1535. 1536 priee : paiee

Se veuz a ton serjant donner
ou aucun mesfet pardonner,
auge a ta dame et li requere,
si que fait soit a sa preere.
Et s'elle te fait entremetre
de chose ou il conviengne metre,
mete du suen en bonne estraine;
et tu en soustienges la paine.
Combien que du fere aies feste,
tu doiz tout fere a sa requeste.
Les graces et grez en retiengne
[*f. 74*d] et le profit devers toy viengne.

Se bien veuz amors retenir,
pour esbahi te doiz tenir
des grans biautés ta dame chiere
et de sa tres noble maniere.
S'elle a vestu robe moree
ou blanche ou verte ou asuree
ou mellee ou jaune ou vermeille,
di qu'ele li siet a merveille.
Se de jouaux d'or est paree
et proprement enluminee,
di que sa biauté tout sormonte;
avers lié n'est des jouaux conte.
S'elle est en cote, sanz tarder
di qu'ele te fet vif arder;
mes prie ly que garde prenge
que blasme ou froit ne li sorvienge.
Se elle a guinple ou queuvrechief,

1537 ton] C ten — 1539 C li conpere — 1541 C se elle — 1543 C meitre; B deu suien — 1514 C paigne — 1546 C dois touz iourz f. — 1547 B Lez grez lez gracez en; C et les gres — 1548 C profiet pardeuers — 1549 C enmours — 1550 C esbahir — 1553 C Se elle — 1555 C meille — 1556 C que lī — 1559 C dic — 1560 C enuers li, des *manque* — 1561 C Se elle; B coste; C sanz tacer — 1562 C que elle te fait tot a. — 1564 C plasme ou f. ne li sorprenge — 1565 BC Selle; C coillechief

1543 AC estriene — 1565 guīnple

loe son abit de rechief.
En quel guise qu'el se dedie,
di qu'il li siet, que que nul die.
S'elle carole ou s'elle dance,
tu doiz loer sa contenance.
S'elle chante, sus toute chose
loe sa voiz melodiose.
Quant le gieu sera abessié
et ta dame ara delessié
a chanter ou a caroler,
complaindre t'en doiz et doler.
Tu doiz loer tout son deliet
et sa contenance de liet.
Issi porras tu sagement
garder tes amors longuement.
Qui veut amer ne fache mie
son gre, mes le gre de s'amie:
[*f.* 75a] amor et seignorie ensemble
ne puënt durer, ce me semble.

Se ta dame est cruële et dure,
pour cen ne te desasseüre;
quer ce sont les fames qui soient
qui miex vers lors amors s'enploient.
Si sagement la loe et prise,
que ce ne perge estre feintise;
ne fay pas que ton vout destrie
cen que ton parler senefie.
Et se elle soit poi de chose,
dire peus qu'ele est vergondose

1567 C que se — 1568 C que — 1569 C Se e. c. ou se e. — 1571 C Se e.; A sur — 1576 A cē plaindre; C te dois — 1582 C tamie — 1583 C amours; B et son gre mis e. — 1584 B peut moult d. se me, C puet d. or ce me cenble — 1585 B tamie — 1587 ce] B se, C cen s. le f. — 1588 C qui uers miex l. amours emploient; A lor amans; B lourz a. supploient — 1589 C prinsse — 1590 cen] B ce, C ren — 1591 vout] C uent — 1593 C elle ne s. — 1594 C que elle, B quel; A est *manque*

1573 abeissie

et que miex vaut issi couverte
que se elle estoit plus aperte.
Et s'il avient tant que t'amie
chie en aucune maladie,
grant cure doiz metre et grant paine
a moustrer li amor certaine.
Lors porra elle aperchevoir
se tu es son ami de voir;
quer au besoing peut nen sentir
qui est ami vrai sanz mentir.
Doucement la doiz conforter
pour ses doulors miex deporter,
et curiëusement entendre
a lié; bien le te sara rendre.
Se elle a longue maladie,
pour cen ne t'en ennuye mie;
mes de lié servir miex te paine
cent ytans que s'elle estoit saine.
Lors doiz plorer piteusement
et besier la estroitement,
si qu'en besant tes lermes sente
qu'amoros desir ly presente.
Par douz confort, par douz langage
[f. 75b] pués mont esjoïr son courage.
Plainz de joie soient tes songes,
ou autrement nul n'en esponges.
Se lors aucune vielle vient
de mal courage, se devient,
seuffre quan qu'ele voudra fere
sanz dire li chose contrere.

1597 ABC se il — 1598 chie] B soit — 1603 B que au; C bessoig; BC len — 1604 C amie vraie — 1606 ses] C ces — 1608 C seira — 1610 BC ce — 1612 C cen uaut miex que; B sel — 1614 C beissir — 1615 C que em beissant les l. — 1616 B enmourous, C amouraus — 1617 B confort et douls; C langages — 1618 C puet m. e. s. courages; AB moult; B essoier — 1619 C joies s. touz tes — 1621 C lors en aucune uille uient — 1623 C que que elle — 1624 C lui c. conuerte

1601 apchenoir

A ta dame ne soit veee
par toy viande desiree
ne chose amere abandonnee
ne aigre ne mal savoree.

Amor de novel esdrechie
seut par usage estre esforchie.
Se au premier est bien norrie,
lonc tens durra sanz departie.
Ne lesse pour la maladie
a jouer ovecques t'amie.
Trop est grief, ce seut l'en baillier,
celi qui ne peut baaillier.
Mont ara ferm et aggreable
cel dedit douz et deletable;
quer il n'est nul fusiciën
si bon com jenne crestiën.

Fay la disner a ta meson
de foiz en autre; c'est reson.
Par disner et hanter ensemble
se norrist amor, ce me semble.
Lors dois fere la meillor chiere
que tu peus en nule maniere;
quer, se tristre ou pensis estoies,
ja de ton disner gre n'aroies.
Qui c'unques veut feste tenir,
il doit grant joie maintenir;
quer s'il tenche ou a autre entente,

1625 AC uec, B ueiee — 1626 C uiande ne d. — 1628 C ni egre — 1629 C amours — 1630 C efforchie — 1632 C sera san — 1633 C Ne leisse — 1636 B peut mez baillier — 1637 B aura sue et; C frem agr. — 1638 B sel — 1639 C fussiem — 1640 C si uois con ieune c. — 1642 A autres — 1643 C et par h. — 1647 C que si triste — 1649 C Quiconque f. feste — 1651 A se il, C cil; BC a *manque*

1629. 1630 esdrechiee : efforchiee — 1637 aggraable — 1638 delict. — 1639 phisicien

il semble que il s'en repente.
[*f.* 75c] Chierement son disner achate
cil qui le prent a chiere mate.
Pour cen doiz tu ta feste fere
si que il doie a chescun plere.
Souvent doiz visiter t'amie,
a la fin qu'elle ne t'oublie.
Nuit et jour, sanz nule feintise,
doiz estre prest a son servise.
S'il avient tant que tu t'esloingnes
pour la cure de tes besoingnes,
pren repos et ne gaste mie
cen que doiz garder a t'amie.
La terre qui s'est reposee
rent greignors fruiz en une anee
que par devant ne souloit fere:
si doiz a cen prendre essemplere.
Mes ne fay pas longue demore:
nouvel ami feroit en l'ore.
Souvent par longues demorees
seulent amours estre muëes.

Tu ne doiz avoir compaignie
a autre fame qu'a t'amie;
quer, se de lié estoit seü,
deables t'aroient veü.
Fame n'est de riens tant corchie
comme quant pour autre est lessie.
Si ne te doiz a autre aherdre,
se tu ne veus tes amors perdre.
Se ta dame par tel merveille

1655 B debz — 1656 C il *manque* — 1661 AB Se il; C auint — 1663 gaste] B garde, C te gabe — 1664 C garder ta a. — 1665 s'est] B cest, C set — 1666 A fr. une autre a.; C ennee — 1668 C prenge — 1675 C li — 1676 B dyable; C tesroient; BC bien ueu — 1677 BC rien; C couroucbie, B marrie — 1678 B comment — 1679 aherdre] B herdre, C a rendre

1662 besoignes — 1677. 1678 corchiee : lessiee

t'en haïst, pas ne t'en merveille:
bien doivent estre armes portees
vers amors par tel point faussees.
Se prens o autre esbatement,
faire le doiz celeement.
Comment que tu aies pechié,
[*f. 75d*] ne pren gloire de ton pechié.
A ta dame riens n'en sera
quant de ceu ne s'avisera:
cuer ne se deut, cescun le seit,
de ceu qu'il ne voit ne ne seit.
Mes tu ne la doiz pas atrere
en lieu ou ta dame repere:
toute fame ne doit pas estre
par toy assemblee en un estre.
S'il avient en aucune guise
tant que ta dame s'en avise,
garde pour maus ne pour angoisses
que tel mesfet ne requenoisses.
Se de lié es souspechonné,
n'en soies plus abandonné,
plus soujet ne plus dechevant
que tu estoies par devant.
Forfet a, ceu pert, vers s'amie
qui plus que ne seut s'umelie;
quer telz signes sont demonstrance
que de son mesfet quert finance.
Pour tant ne li doiz deneer
le gieu d'amors ne deleer:
par le douz gieu, qui tant agree,
sera tost la pais acordee.

1682 C ne m. — 1685 Se] C Ne — 1687 B Comme; C pecie — 1689 B Et ta d. rien n. saura — 1691 C cur — 1692 A q̄il, C quel; B que nil ne net ne s. — 1694 C d. sara trecte — 1696 toy] B tail — 1699 A gardez — 1703 dechevant] C soudeant — 1705 C Forfait ceu p. auers — 1706 BC se humilie — 1708 quert] AC quer — 1709 C deueer — 1711 A tant tagree

1687 aiez — 1699 mals — 1702 soiez

Tu redois feindre a la fiëe
que autre amie as espiëe:
par cen porront estre avivees
tes amors par devant hantees.
Quant les amans trop obeïssent,
les fames d'amer s'alentissent.
Lors sont amors enlangorees,
se d'autres ne sont guerreees.
Chose de nului convoitie
seut mont petit estre prisie;
[*f. 76a*] et quant nen la crient estre enblee,
de plus prez seut estre gardee.
Courage croist au suen deffendre
quant nen voit qu'autri le veut prendre:
grief seroit d'acuidre a partie
autre en cen qui ne souffiet mie.
Donc, se veis amors perechouse,
doiz t'amie fere jelouse:
amors doit estre, qu'il ne chie,
par aigres aguillons drechie.
Eürous est sus toute chose
cil pour qui s'amie est gelose:
lors sont amors de prez tenues,
a fin qu'elz ne soient perdues.
Fai donc tant que de toy se doute
ta dame, et de cen n'aies doute:
par cest point sera reschaufee
sa cremetonnose pensee.
Se por ton fet plore et souspire,
et ses cheveulz ront et detire,
et o crueulz yex te regarde,

1714 espiee] C troue — 1715 par] A pour; cen] C ce; B pourroit — 1719 B alangoureez — 1720 A autre; A guerrees, B guerreez, C guerices — 1722 C precie — 1723 nen] C ne — 1726 C qua autre — 1728 C souffrent — 1729 B ueulz; B amour, C amor — 1731 BC amour — 1733 Eürous] C Enmours — 1734 C est samie — 1736 B ellez — 1737 C donc que de toi ne se — 1738 C et *manque* — 1740 C sa torme tenuesse pressee — 1742 ses] C ce — 1743 yex] C oex

1731. 1732 chiee : drechiee — 1734 gelouse

ne doute lors que pour toy n'arde.
Mes gar que l'espace soit brieve
qui tant contraint ta dame et grieve;
quer saches: par longue demore
te leroit pour un autre en l'ore.
Quant issi la verras conplaindre,
acoler la dois et estreindre
et puis beisier sanz deleer
et en ton gueron asseer.
Aprés ses plors et ses clamors,
li requier les joies d'amors
humblement et en dechevant.
Lors t'amera miex que devant.
En ses plors douz besiers li donne
[f. 76b] et ton cors au soen abandonne;
par cen sera tost apesie
et toute sen ire lessie.
Illeques maint pais et concorde,
qui touz contens fine et acorde;
en tel lieu propre est grace nee,
par qui toute hainge est quassee.
Communement veer solons
qu'aprés la guerre des coulons
seulent il beisier doucement,
en fesant douz murmurement.
Autressi aprez les mellees
seulent amors estre doublees.
Nul ne puet miex qu'aprez tristresce
quenoistre joie ne liesce.
Or fay donc ceste medicine,
se tu veuz que la guerre fine
de t'amie; en autre maniere

1744 lors] C pas — 1748 C te llesroit — 1749 B ainci — 1751 C bessir et s. — 1754 C ioez denmours — 1755 C hublement — 1758 B (et *manque*) cors] besier — 1759 A pour c. s. t. rapeisie — 1761 B Illec; maint] C mauint — 1762 B tous iours afine — 1763 tel lieu] C ceul; B grace est propre; est] A ꝛ — 1767 beisier] C reissir — 1769 les] C la — 1770 C estre amours — 1771 Nul] C Ans — 1772 ne] C ou

n'i puez metre meillor remiere.
Itel medicine est celestre;
chascun la prent sanz avoir mestre.
Venus l'ordena en tel guise
por nous tenir en son servise.

Qui a biauté se prenge garde
que sa dame souvent l'esgarde.
Au couchier, a veüe aperte
doit s'espaule estre desconverte.
Cil ne doit pas estre tesant
qui a biau langage et plesant.
Qui seit chanter, biau le doit fere;
ou se ce non, il se doit tere.
[*f. 76*[c]] Cil qui a voiz empeeschie
se tese, qu'il ne l'en meschie.
Ceseun doit a fere lessier
cen qui son priz peut abessier.
Cil qui amera sagement
vaintra, cen saches vraiement;
quer par cest art porra il prendre
cele a qui son desir sent tendre.
Mes s'il seuffre mont pour s'amie,
pour cen ne s'esbahisse mie.
Mont de choses les amans grievent;
mes poi en est que les relievent.
En munde n'a pas tant puceles
ne en firmament tant d'esteles

1776 C ne pues meitre mellour miere; B querre — 1778 la] C le — 1779 B Venus ordrena — 1780 A p^z tenir touz en — 1782 B lez garde —1783 B A c., C Acouchie — 1787 soit] C doit — 1788 B ou si non celi se, C ou cen non — 1789 B a la noiz en peschie — 1791 C affaire — 1792 C sunt prins p. abeissir — 1794 C nainera; B sachiez — 1796 C sun desirt — 1797 AB seil, C cil; B moult, C mout — 1499 AB Moult; C Mout — 1801 En] C Eu — 1802 C firmanment t. destailles

1789. 1790 AC empeeschiee : meschiee — 1792 abeissier — 1797 seueffre

ne tant de poissons en la mer
comme il a doulors en amer.

A la foiz dira neu t'amie
estre hors, que verras muchie.
Lors ceu que verras ne doiz crere,
mes ceu que tu orras retrere.
Autre foiz en la nuit pramise
sera la porte au devant mise.
Lors te convendra mont souffrir
et ton cors a martyre offrir.
Adonc te dira la chanbriere,
qui sera despitouse et fiere:
„Pour quoy vas issi riveant
et de nuis la porte asseant?"
Respondre li doiz humblement
et lié blandir souevement.
Se sus ton chief as beles roses,
je voil que en linthier les poses.
Quant li plera, tu enterras;
quant non, au dehors te serras.
Cuer gentil, pour rienz qu'il avienge,
d'amer ennuyé ne se tienge.
A lede chose ne tien mie
souffrir les tenchons de t'amie
ou a besier a la fiëe
[*f. 76d*] son pié pour miex estre lobee.

1804 C comment ill a d. a enmer — 1805 BC leu — 1807 C ceu uerras que dois — 1809 C Au fois — 1811 B moult — 1813 te] A ne, B leu; B chamberiere. C chamberire — 1814 sera] C se — 1815 A ua; B ainsi, C ici; B tuieant — 1816 C lor porta esseant — 1817 C hub. — 1819 Se] A S; chief *manque* — 1820 C en suen lez — 1821 BC entreras — 1822 C quant ou a dehours — 1823 AB Quar g.; B rien; C qui a. — 1824 C enmue ne — 1825 C ne te tien — 1827 C ou abeissir — 1828 C laboee

Hautes choses voil et commande:
il n'est vertu qui ne soit grande.
Cil qui par art veut a chief trere
d'amors, a fort labor a fere.
Se ta dame a autres amis
en qui cuer et courage a mis,
endure sanz metre li sore;
sus touz amans aras vitore.
Se aucuns en vont murmurant
qui cen afferment en jurant,
di que tu n'en creis riens a voir:
tu ne peuz miex son gre avoir.
Sueffre toi quant el guingnera,
et escri quant elle escrira.
Va ou elle commandera;
vien a lié quant le mandera.
Les maris a lor espousees
le font issi maintes fiëes.
Donc doiz tu par meillor reson
obeïr en autri meson.
Signes en apert ne fay mie
quant tu regarderas t'amie:
du casier semblant ne doit fere
qui les formages en veut trere.
Besiers en apert ne requer:
mal sereit, celer ne te quer.
Besier la doiz en lieu estrange;
et se tu peus froter au lange,
se la beses celeement:
s'amor en creistra grandement.

1829 B Itailz c.; C commandes — 1832 C damour ont f. — 1833 C autre — 1834 a] B as — 1836 A sur — 1839 B rien — 1841 C elle — 1842 C escri cen que elle — 1844 le] C elle — 1845 lor] C ces — 1846 B ainci — 1848 B aultre, C autre — 1849 C Signe em a. ne fe m. — 1851 du] B deu; C oncasir s. ne dois — 1852 C formage nem — 1853 C Baissieiz; B requier — 1854 B quier — 1855 C Baissir les

1835. 1836 soure : vitoire — 1840 *ajouté au bas de la colonne. Encre plus jaunie*

Chaseun ses segrés celés tienge,
que honte et vergoigne n'en vienge.
Grant vertu n'est pas ne grant chose
de tenir sa pensee close;
et grieve culpe est au contrere
[*f.* 77ᵃ] de dire cen qui fet a tere.
Cheseun amant ses segrés tese
s'il veut sa dame fere cese:
fame n'a de riens tel paour
comme d'omme grant vanteour.

De nuys est le temps convenable
as amourous et deletable:
lors puet cheseun segreement
dire a l'autre tout son talent.
Il n'est nule chose si chiere
com parler a s'amie chiere:
par douz parler sont abrasees
les amors et enluminees.
Se nen te fet signe en tastant
sanz parler, ne te va hastant;
quer la nuit quenoistre ne seit
fors au parler qui que ce seit.
Il avient bien a la fiëe
que une chambriere avisee
se met en la place ordenee
ou seut sa dame estre trouvee.
Et si avient bien le contrere,

1859 C Sachuns se — 1860 et v. nen] C ne v. ne — 1861 C choses — 1862 close] B chose — 1864 fet] B est — 1865 amant] A anant — 1866 A se il; B se sa d. ueult faire; B rien; C aese — 1867 B tel] C de — 1868 B comment; C donme grand — 1870 as] B es; C enmourous; A delictable — 1871 cheseun] C amours — 1872 C lum a lautre tout soutement — 1873 si] C ci — 1874 C comme — 1875 B enbrasees — 1877 AB len — 1878 C te *manque* — 1882 C un chamberire — 1883 B mette

1860 uergome nen uiengne — 1884 seut] seu

que les dames se seulent trere
es liez lor basses et estendre
pour les geus savorous attendre.
Et issi decheüz en furent
le fevre et son vallet, qui jurent
o la dame pour la chambriere,
dont le fevre out depuis le piere.
La favresse lors se tesoit
a qui la chose mont plesoit;
et le fevre n'iert pas si sage
qu'il en seüst trere langage.
Or ne bese donc ne n'acole
fame de nuys, s'el ne parole,
[*f.* 77*b*] pour les perilz et aventures
qui en puënt venir si dures.

S'en ta dame a vice ou reprenches,
garde que tu ne li reprenches:
couvrir les te couvient et feindre
pour ta besoigne miex enpeindre.
Perseüs ne despisoit mie
la lede coulour de s'amie.
Non fesoit Hector la grandeche
de sa chiere amie Andromeche.
Ceu qui te vient a desplesanche
te pleira par acoustumanche.
Amor n'esgarde ou el se fiche:
el n'esparne povre ne riche.
S'elle est noire comme carree,

1886 B se *manque* — 1887 B lieux lours; C lies leur braces et estrendre — 1889 C d. ensement — 1895 iert] C est — 1896 C qui len *(mauv. lecture)* s. rendre — 1897 AB n' *manque* — 1898 s'el] C se; B elle — 1901 C vices ou reprenches — 1902 C (tu *manque*) reprenches — 1903 C couurier le — 1904 B enpraindre — 1905 B Preseus — 1906 C Heutor la granche — 1911 A ne garde ou il, C ne se g. ou elle (*lis.* el se) f., B nespne — 1912 el] A il; B nulement ne p. — 1913 AC Se e.; B Sel c. n. comment

1896 q̄il

clere brune soit appelee.
S'elle est bloie, fay la creable
qu'elle est a Dyane semblable.
Se elle a le cuir plain de gresse,
cen semble Venus la deesse.
Se elle est maigre et mal taillie,
di qu'elle est gresle et alignie.
Se elle est espesse et enflee,
di qu'elle est pleine, et toute nee
pour acoler. S'el est petite,
avable et fetiche soit dite.
S'elle est torte comme couleuvre,
de lié nulle meillour en l'euvre.
Tout cen qui a vice s'encline
soit couvert par bonté voisine.
Se elle est vielle et esbrannee,
tien la pour sage et avisee.
Ne requier de ses anz le conte,
quer ta besoigne iroit a honte.

Il fait bon les vielles amer:
[*f.* 77 c] cen nos seut Ovide clamer.
Ne puet chaloir s'el sont channes,
mes que lors flors aient perdues.
Viel aage sanz nule fable
est a jenne homme profettable:
il en puet trere or et avoir
et mout d'autres profiez avoir.

1915 B Sel; A est *manque*; C la semblace — 1916 AB quel; C que est — 1918 cen] B se, C ce — 1919 B Sel; A est *manque* — 1920 C dic que; B quel; AC est *manque*; gresle] C meigre — 1921 A est *manque*; B enclee — 1922 B quel; C que est; A est *manque* — 1924 C festice — 1925 BC Sel; A est *manque*; B comment — 1927 A qui v. se e.; C se cline — 1927 B s. cele p. bonne ueissine; C couuerte — 1929 B Sel; C est *manque* — 1930 B dy quel est s. — 1931 C requer pas de — 1934 B se n. s. o. prouuer — 1935 B chaler se eulz; C challoir ce sunt clannes — 1936 B lourz flour; C flor — 1937 A Bel a., C Tel aige — 1938 BC ieune h. profit. — 1940 B moult; C profict

1919. 1920 tailliee : aligniee — 1926 mellour — 1933 A *n'a pas de lettrine*

Lor neteé rent et redreche
les damages de lor jenneche;
et si font il bien tant par cure
que lor fache ne perge oscure.
Eulz sont trop sages du mestier
dont les jennes gens ont mestier.
Et elles le doivent bien estre,
quer usage seut rendre mestre.
Le deduit d'amors seuffrent fere
en mil manieres por miex plere.
Et si edent a la fiëe
a metre l'ouvrier a la vee.
Quant la volenté est venue,
ce n'est mie paine perdue;
bien la sevent aperchevoir
et devotement rechevoir.
Par ces resons et par semblables
nous veut fere Ovide creables
que miex vaut les vielles atrere
que des jennes s'amie fere.
Mes, sauve soit sa reverence,
pas ne m'acorde a sa sentence;
ainz tien cil a fol qui s'ahenne
a vielle, pour lessier la jenne.
Ovide qui y vout entendre,
out, se devient, mestier de prendre.
Mes telle amor, qui bien l'avise,
n'est pas amor, mes convoitise:
[*f. 77*d] amor qui les finz amans lie
vient but a but sanz symonie.
Qui quert autre que son semblable
pour argent, n'est pas resonable.

1942 B dammage; de] C et — 1943 C par lour c. — 1944 perge] B p — 1945 B Elles sont s. deu m. — 1948 B car — 1950 C por exampleire — 1953 C ert — 1961 C sa redenciun — 1962 A sa *manque*; C sa reverence — 1963 A se a.; C senne — 1964 a] C la; la] ABC le — 1965 B neult — 1966 C se deuist — 1967 telle] A cel, C tel — 1969 C amans qui l. f. cuers lie — 1971 son] C sunt

1942 jeneste — 1944 fache *deux fois* — 1946 iennes — 1956 receuoir

Ovide entendi malement
cen que nen dit communement:
l'achetant jenne chose prenge,
s'il se doute qu'il ne mesprenge.
Les gennes vont en amendant,
et les vielles en descendant:
cil est donc fol qui puet esliere
et prent a esciënt le piere.
Des jennes vient joie et liëche,
priez et valor et hardiëche;
et qui les vielles met en conte,
a de quenoistre le grant honte.
La jenne plest a regarder,
et la vielle se fet farder:
cil est donc fol qui met sa cure
en biauté qui vient par painture.
Qui c'unques des vielles s'acoste,
ja ne toucheront a ma coste.
Qui m'en voudra crere m'en cree,
et qui non, vers elles se tree.

Tant com forche et jenneche dure,
metez a laborer grant cure:
tost sera venue vielleschc
qui les laborans enpeesche.
Or soiez donques notonniers
ou d'autre mestier parchonniers,
clers ou laboureors de terre
ou marcheans ou gens de guerre:
ou les dames voilliez servir

1974 B len — 1975 C la ha tamt — 1976 A sel; C se il se d. que il; B seil a d. — 1979 donc] B bien; C esleure — 1980 C encient — 1984 C a grant de conoistile g.; A desq̄noistre — 1989 C sacorde — 1991 men] C me; BC croie — 1992 B troie, C traie — 1993 C et *manque*; B jauece — 1996 B q. tous les l. adrece; C empeche — 1997 C donc — 1999 B labourous — 2000 B marchans; A gent — 2001 voilliez] B uielles, C vielles; C serui

1993 AC con

et lor grace biau deservir,
grans profiez en puënt venir
[*f.* 78[a]] a qui bien s'i seit contenir.
Amors font les vilainz gentis
et estre a henor ententis,
et les avaricious larges,
et les couars hardiz sanz targes.
Amors font aprendre le faiz
de touz biaus deduiz estre faiz,
et si font les dames soumetre
et les amans en haut lieu metre.
Cil est donc fol qui s'apereche
d'amer en temps de sa jenneche;
quer, quant sa jenneche est faillie,
a envis trouveroit amie.

Quant ta dame ert o toi couchie,
lors soit si sagement tretie
qu'il n'i ait destre ne senestre
qui preste a touchier ne voille estre.
Tes doiz porras en tel lieu trere
que mont li plera lor repere,
pour les segreis d'amors trouver
et plus doucement esmouver.
Hector et Achillés les fors
faisoient issi lor' effors
quant o lor amies gesoient
et le gieu d'amors lor faisoient.
Ne haste mie ton deliet,

2002 B bea; C deserui — 2003 C puet — 2004 B *a ici une lettrine;* s'i] B les, C se — 2006 C honnour et tentis — 2009 C emprendre les fais — 2010 faiz] C plains — 2011 C summetre — 2015 A ert — 2016 C arenuis trouuent — 2017 C o tai couciee — 2018 tretie] C couchie — 2019 C que ni a. ne d. — 2020 C q. peust; B prest atouchie — 2021 B O tez deis p. chose faire; C Tex; A metre — 2022 C lor p. lour rapaire — 2025 B archielles, C archilles, les *manque* — 2026 B ainci lours — 2027 B lours, C lou

2017. 2018 couchiee : tretiee — 2025 leffors

mes attent qu'ele s'i deliet:
fame s'esjoïst grandement
quant nen la touche longuement.
Quant les lieuz tendras sanz desdire
que ta dame touchier desire,
touche les, et n'aies vergoigne
de bien acomplir ta besoigne.
Lors verras ses yex languissans
et en tremblant resplendissans,
[*f. 78*^{b}] com soleil, qui partout esclere,
sent resplendir en l'eve clere.
Lors vendront douz complaignemens
et gracious murmuremens,
paroles au gieu couvenables
et gemissemens delettables.
Ensemble doit estre acomplie
ta volenté et la t'amie:
lors est plain deliet, ce me semble,
quant les .ii. sont vaincus ensemble.
Se ton deliet plus tost repere
que le ta dame ne puet fere,
atendre doiz par compaignie
que semblablement se deduie.
Ceste guise doiz maintenir
quant a lesir la puez tenir
et tu n'as doute qu'il sourvienge
persone dont blasme vous vienge.
Mes quant la demore est doutose,
si lonc deduit conseillier n'ose.
Tu doiz lors es jolis gerons

2030 C quel ele — 2032 C len — 2033 A tendrans, BC tendra — 2034 touchier] C douche — 2035 les]B la; C versgoigne — 2038 A troublant, B trublant — 2039 C con solleil qui p. eschaire — 2040 en] B on — 2041 C complengnissans — 2042 C murmurissans — 2043 C caroles au j. conuenable — 2044 A delitt. — 2045 C Enssemble d. e. acompli — 2046 C la ten ami — 2047 ce] C cen — 2048 vaincus] B meus — 2050 C que tamie — 2055 C na d. que nen tienge; qu'il] A de — 2056 B don, C donc blame — 2057 C Meix — 2059 B Lors doibs tu es

2053 Cete — 2057 doutonse

ferir cheval des esperons.
Ci est la fin de ceste ouvrengne
qui le traitié d'amors ensengne,
par quoy les hommes sanz mesprendre
puënt a lor dames entendre.

[*f. 78c*] Or est il reson que j'encline
a donner as fames doctrine,
en quel maniere els se contiengent
si que vers amors ne mesprengent.
Si que je requer humblement
a ma dame premierement
et a toutes autres puceles,
a dames et a damoiseles
et a borjoises de value,
qu'en moy recommandant salue,
s'il i veent a adrechier,
qu'elles le voillent adrechier,
et escuser men ignorance;
quer je n'ay mie tel puissance
que je sache si tout escrire
que il n'i ait assez a dire.
Or entendez ici, nos dames,
qui nos cors avez et nos ames!
Chescune endroit soi guarde prenge
que a son poveir le retienge:
qui cest livre savoir porra
jamés sanz amer ne morra.

2061 Ci] B Si; C cest — 2062 C enseigne — 2064 B peuent a lours — 2065 C est r. que ie menclinc; A ie e. — 2066 as] B es f. doctrinez; C a fame dout. — 2067 B eulz se maintiengent — 2068 amors] C hommes — 2069 C que *manque* — 2071 C et autres toutes p. — 2072 C dame et d. — 2074 C qua moy recommandent saluent — 2075 A se il, B sellez, C se li v.; a] A que — 2076 C (le *manque*) a adr. — 2077 C (et *manque*) escurer — 2078 quer] C que; B ne m. taille p. — 2079 B ci tant — 2080 C a escrire — 2081 C issi — 2082 C nous c. — 2083 C guarde *manque* — 2084 C as son povair garde prenge

Or metés donc toutes l'oreille
a savoir cen que je conseille.

En amer doivent par nature
toutes fames metre lor cure;
quer fame qui d'amer ne trete
ne puet avoir joie parfete.
Des mariz ne me parlez mie:
ce n'est ne mes sochonnerie.
Le mari se veut fere creindre;
lors i a il assez du geindre.
Fame par mariage prise
est aussi comme en prison mise;
quer il convient qu'el se soumete
[*f.* 78d] a tout cen qui au mari hete.
Ci a mal voisin et mal oste
qui franc vouloir a sa fame oste;
quer rien ne vaut or ne avoir
avers de franc vouloir avoir.
Des amans issi ne va mie,
quer l'ami touz jors s'umelie
et touz diz s'efforche de fere
quan que a sa dame doit plere.
Les amies sont honorees
et de fin cuer dames clamees;
icelles ont joie et dedit
tout a lor gre, sanz contredit.
Toute fame est donc mal aprise

2090 B mettre fames toute — 2094 B cen; C choch. — 2096 B lors est il a. a g.; C asses chochonnerie — 2098 C em prinson — 2099 C se *manque* — 2100 a] B au — 2101 Ci] B Cil, C Chi — 2102 BC hoste — 2103 C riens ne v. ni — 2104 C a franc de lour voullier a. — 2105 Des] C De — 2106 C amie; B tous dis; BC se humilie — 2107 C a faire — 2108 B quanqui; C a *manque*; A uent — 2109 C sunt touz iours honouree — 2110 C cur — 2112 C t. autre g. — 2113 B aprinse, C prise

2091 treite — 2099 *Le bas du folio est légèrement mutilé; le coin est enlevé. Miniature au verso.* — 2107 deffere — 2108 quanque

qui d'amors servir ne s'avise;
quer tant y a soulas et joie
qu'il n'est ener vivant qui le croie.
Donc s'i doit toute fame trere:
meillour servise ne puet fere;
quer amor par sa seignorie
toute chose vaint et mestrie.

Tant com vostre jenneche dure,
metez en amer vostre cure:
aiez en memore vielleshe
qui de jor en jor vous meneche.
Tant com l'aage est convenable
est le temps d'amer profetable;
quer le temps passe en la maniere
que l'eve court par la riviere,
ne le temps passé ne retorne
plus que l'eve, qui ne sejorne.
Celle est donc fole qui la tent,
qui pour amer vielleche atent.
Emploiez donc l'aage amee,
quer trop briement sera passee;
[*f.* 79a] ne n'iert l'aage derreniere
si bone comme la premiere.
Tant com l'enging et la beauté
vous durent en lor nouveauté,
obeïssiez sanz contredire
a ceu que nature desire.
Le temps vendra, pas ne sont ruses,
que tu, qui les amans refuses,

2114 BC damour; C serui ne sapaise — 2116 qu'il] C qui — 2117 s'i] C se — 2118 BC seruice — 2120 vaint] C ment; B mestre — 2121 C comme ieun. — 2122 C amour — 2123 B naiez; memoire] C memore uostre — 2124 B menace, C menasche — 2125 C Tant large; B comment lage — 2126 est] C et — 2128 par] C en — 2129 C ne force — 2132 qui] C quer — 2137 C comme — 2138 C uinent — 2140 que] C qui — 2141 C vendras; A temps ne sont pas r. — 2142 B que se tu l.

gerras vielle, froide, esbahie
toutes les nuys sanz compaignie.
Chanchon n'iert lors por toi chantee,
ne de nuys ta porte cassee,
ne roses de diverses guises
ne seront en ton linther mises.
Tost sera ta fache fronchie,
et ta fresche coulor fadie,
et ta blonde cheveleüre
enlaidie par canisture.
Le cherf sa biauté renouvele
por mengier une serpentele:
si ne poueiz vous pas ouvrer,
ne vostre biauté reconvrer.
Amez donc, se vous estes sages,
en la primour de vos aages;
quar, se celle flor n'est cuillie,
tost charra fade et enleidie.
Ne soiez pas greignors mestresses
que furent jadiz les deesses,
qui lor biautés pas ne gasterent,
mes toutes par amors amerent.
La devez vous essample prendre,
nuly ne vous en puet reprendre,
non pas vos joiez deveer
a ceus qui biau sevent preer.
Se vers amors vous voulez herdre,
[*f.* 79b] en cen ne pouez vous riens perdre;
quer, se mil de vos biens preneent,
ja pour cen n'apetichereent.

2143 B serras uille; A v. et f. — 2145 lors] B la, C ia; por] B par — 2146 B nuit — 2147 C ton li chier misse — 2153 C Letres b. renouel — 2153 C dune — 2157 C este — 2158 vos] C lour — 2159 C (se *manque*) flors ne cuilice; B n' *manque* — 2162 A qui; C deisses — 2163 A que; B beaute; C lor basusfent p. ne gastent — 2164 B amour — 2167 C uous — 2168 C soiuent biau — 2169 C vous lez; A herde — 2170 B rien — 2171 A se nul de uous en p.; mil] B nuls; C vous bien

2166 empuet

Par limer seut le fer user,
mes cen ne vous puet escuser;
quer la chambre Venus la sage
n'a nule paour de damage.
S'en la mer prens d'eve une goute,
qui est si fol qui m'en deboute?
ou se ma chandele alumer
voil a une autre sanz fumer?
N'en plus ne devez vous tenir
cen dont grief ne vous puet venir:
chascun doit souffrir sanz soy cuire
prou d'autri qui ne li puet nuyre.
Or amez donc seürement
et creez mon ensengnement:
mont en porrez estre prisies,
desirees et couvoities.

Pucele qui veut estre amee
se doit pener d'estre avisee,
plesante, de bele maniere,
sage, courtoise et biau parliere.
Ovecques tout cen, pour miex plere,
doit estre simple et debonere.
Par cen sera mont desiree,
mont prisie et mont honoree.
En lié n'ait point de vilanie
ne d'orguil ne de felenie.
Ne soit fiere ne despitouse,
menchongiere ne couvoitouse.

2173 A Pz — 2174 A ce — 2176 C pour — 2177 A pren; C perdeue — 2178 C qui fu fole qui me d. — 2178 C autre *manque*; B finer — 2181 N'en] B Rien, C Nien — 2182 B dont ce graif; C donc g. vous puisse — 2184 prou] C pren — 2187 B moult en poues; C en seres mont bien prisiez — 2188 C de seures et coutinees — 2190 C destre amee — 2192 C cortouse — 2196 honoree] C amee — 2197 n'ait] B nail — 2198 B dorguil ne de mal ne denuie

---

2186 crees — 2187 prisiees — 2196 prisiee

S'elle estoit de tele nature,
ja homme ne metroit sa cure
a lié amer ne tenir chiere,
mes s'en trairoit anchiez arriere.
[*f. 79*^c] Or vous portez donc en tel guise
que chescun ait grant couvoitise
de vous desirer et amer
et de vos bontez reclamer.
Lors porrez vous amis avoir:
cen vous faiz jen bien assavoir;
quer il n'est rien que homme prise
tant comme fame bien aprise.

Se tu es de biauté garnie,
a lié coutiver estudie:
par cure est biauté acreüe,
et par negligence perdue.
Se les beles citez n'esteent
coutivees, tost ledireent:
aussi biauté non coutivee
ne peut pas estre bien gardee.
Pour cen devez a vous entendre,
si que il n'i ait que reprendre.
Les ledes meïsmes amendent
quant a elles cointir entendent.
Mes n'aiez pas trop grans cointises
d'or ne de pierres dessus mises;
quer par vos grans richesces sommes
souvent chachiez. Entre nous hommes

2201 AC Se e.; B tail — 2203 C enmer — 2204 C maiz ce t. touz iours a.; B trairoient aincies — 2206 C grant *manque* — 2207 C de nous desuire et — 2208 C nous — 2211 C riens — 2212 C tout c. f. b. asprisse; B aprinse — 2214 B coustiuer, C cointir — 2216 B nelig. — 2218 B coustineez, C coitiuees t. ladireroient — 2219 B auxi b. n. coustiuee, C ansi b. n. coitiue — 2220 C bien estre garde — 2223 B Et les l. mesmes — 2224 C coitiuer — 2225 C mais nais p. t. grant — 2226 B sus

2218 coutineez — 2221 as nous

nous creon que l'apparat fache
souvent coulour venir en fache;
quer fame en est plus regardee
et, par cen la, plus afflambee.
Ces guimples refont joes maintes
colorer, tant sont il estraintes;
si serion tost enlopés
de telz marchiez envolepés.
Par cen de vous nous esloigniez,
se trop n'esmes abesoigniez;
quer bien ne puet estre avisee
[*f. 79d*] biauté de fame si paree.
Sanz apparat voit nen pucele
savoir mon s'el est lede ou bele.
Issi se doit moustrer bonne euvre,
quer la veüe tout descueuvre.
Ne soiez donc pas trop parees;
si en serez plus tost amees.
A teuz drois doit fame estre cointe
qui veut d'amors sentir la pointe.

Par vous contenir netement
sommes nous pris parfetement,
quer c'est cen qui vous enlumine
et qui nos cuers vers vous encline.
Vos chiez soient souvent lavez
et clers, se fere le savez,

2229 B croion tous q. lappart f.; C lapparail — 2232 B en p. cela p. enflanb. — 2235 C *transporte ce vers après* 2237 *et répète ensuite celui-ci* — 2235 tost] B trop; C serions nous t. elleupes — 2236 C enuelopez — 2237 B c. deuons n. esloignier, C c. deuon n. — 2238 B nauon a besoignier, C meismes bessoignies — 2241 B appart v. len p., C appareil voit la p. — 2242 C mont se elle l. — 2244 quer] A que; B v. le t.; C tost — 2245 C pas donc — 2247 ABA dens d.; CA teus d. d. estre fame c. — 2249 C nos cointir; A c. sagement netement — 2250 B suymes n. prins parfaitt. — 2251 BC nous — 2252 C nous cuer — 2253 C Vous chief

2229 *et* 2241 appat — 2233 A joies, B joiez — 2245 soies

et celle greve si bien fete
que cescun vivant vous souhete.
Aprés cen les devez trechier
si qu'il n'i ait que adrechier,
et gallonner si proprement
que nul n'i vee amendement.
Lors lessiez vos chaperonnés,
a fin que vos chiez veon nes:
biauté empire de couvrir
et ledure de descouvrir.
Ne pren pas garde a ta voisine,
se son chief muche et encortine:
la guise qui bien siet a l'une
n'est pas pour cen bonne a chescune.
Pour cen voil jen que tu t'avises
et essaies de plusors guises,
et selonc celle t'apareille
que ton mireour te conseille.

Se tu as la fache rondete,
il te siet a estre tousete
[*f. 80*a] ou avoir cornes si petites
que de moqueours soient quites.
Se tes cornes grandes estoient,
ton visage trop lai feroient;
si ne seroit pas convenable
tel habit, mes mal aggreable.
Et se tu as trop longue fache,
ton chief en chaperon atache,

2256 C checun uous v. vou shouh. — 2258 C que il — 2259 et] A a; B guaillonner; C propem. — 2261 C lesies uous chaperons — 2262 C vous chief ueounes — 2263 B en pire, C empere decouvrier — 2264 C les dure de descouvrier — 2266 et] C ou — 2268 C pour cen *manquent* — 2270 de] C em — 2271 B segon, C seron — 2275 B ou a av. — 2276 A que des m. soies q., B q. tu des moquours soiez q. — 2279 C seiroit p. conuenables — 2280 B tail hait; C mes] est — 2281 C Et *manque* — 2282 en] C ou

---

2270 essaiez — 2273 roondete — 2273 *et* 2281 face

si que ton front en appetiche;
si en seras mont plus fetiche.
Adonques, cen doiz tu savoir,
pués tu bien grans cornes avoir,
si que ta fache en arondisse
et par la rondeche enbelisse.
Face ronde est plus desiree
et plus proisie et plus amee,
plus plesante et plus graciouse
que toutes autres, dire l'ose.
Donc doit chescune metre cure
de resembler a tel figure;
quer plus en sera couvoitie,
plus amoureusement tretie.

Tes sorcilles doiz alignier
et le peil mal assiz vignier
et fere viser par ta basse
qu'il n'i ait peil qui l'autre passe.
Cescun matin voil que neties
tes eux, ta bouche et tes oïes
et ton vis en bele maniere:
de cen doiz estre bien maniere.
Tes denz soient si escurees
et si forbies et frotees
que n'i arreste nule chose
de quoy tu soies vergondose.
Maintes fames ai avisees
[*f. 80*b] qui avoient les denz forrees,
mes jamés mon cuer n'ameroit
fame qui telz denz porteroit.

2280 B moult — 2285 B ce — 2292 l'] B i — 2293 C dois checune — 2296 C tratie — 2298 C uignir — 2299 C a ta beasse — 2301 C Ceschum m. v. q. uesties (*lisez* ne(s)ties) — 2302 B et *manque* — 2304 estre] C est — 2305 C (dens) soiens si escures, B estriuees — 2306 C sourbees — 2307 B quil ny — 2310 C foucrees — 2311 C cur — 2312 B mon cuer *et* fame *sont intervertis* — 2312 C tel

2298 uīgnier — 2308 uergondouse

Je pense que denz si marchies
ne puënt estre a cuer besies;
et nul ne se puet eesier
ovec s'amie sanz besier.
Donc tien jen fame a mehaignie
quant elle est si mal enseignie
qu'elle lesse tel porreture
entour ses denz et tel ordure.
Tel fame se doit acoster
d'un barbier, qui li sache oster
telz estaberges et telz choses
pour quoy amors sont si fors closes.

Se tu as bele poiterine
et beau col, ne les encortine,
mes soit ta robe escoletee
si que chescun y muse et bee.
Lors te pren bien guarde et t'avise
que ta cote ne ta chemise
ne le colet de ta peliche
ne te fache tenir pour niche.
De beaus dras te vest et te paire,
si que il n'i ait que refaire;
et t'avise bien, quant la vient,
la quele coulour miex t'avient.
Mes si chiers dras n'achate mie
que tu demores mal garnie:
de grant folie s'entremet
qui en mié touz ses biens se met.

2313 C carchiez — 2314 B estre *manque*; C au cur bessiez — 2315 B aesier — 2316 C oueques fame samie b. — 2317 C tienge — 2319 C quel elle l. — 2320 A tele, B taille — 2322 li] C le — 2323 C tel e. et tel — 2324 C par q. a. li sunt; B forcloses — 2325 BC poitrine — 2326 B ne laies en c., C ne lenc. — 2327 B baiee — 2330 B coste — 2331 C cole — 2332 B facent — 2334 C il *manque* — 2335 B bien seil auient — 2336 B que la c. m. ten a.; miex] C bien — 2338 C demurgez — 2340 C (touz *manque*) ses sed

---

2313 marichies — 2333 AC pare — 2337 draps

Asure, vermeil ou burnete,
vert, janne, blanc ou violete,
mellé ou coulour d'autre guise
porras trouver assez bien prise.
[*f. 80*^{c}] Miex vaut souvent robe muër
que lonc temps en une suër:
quant robe est longuement portee,
nen la tient pour vielle et usee.

Garde que n'ait en tes mainz roigne
et tes ongles souvent roogne:
de cen doiz estre curiose
aprés ton vis sus toute chose.
C'est la guise qu'entre nous hommes
avon, partout la ou nous sommes,
de prendre fame par la main,
pour tant que nous seon a main.
Donc porroies aver vergoigne,
se il avoit en tes mainz roigne,
nerté ou autre vilanie
par quoy tu fusses enhaïe.
Pour tenir les blanches et saines,
te faut avoir gans ou mitaines:
ce ne couste pas grandement,
et si en sont plus netement.

Se tu veus estre bien fetiche,
fay .iii. rescours en ta peliche
ou .iiii., pour fere la roe
et pour estre loing de la boe.

2341 B brunete, C bunete — 2342 C vert aune, B jaune — 2344 C meille — 2346 C que mont l. t. en u. user — 2348 BC len — 2349 B quil — 2350 B et bien souuent tes o. roigne; C ongues s. rongne — 2353 qu'] C d — 2354 B amon — 2357 B pourriez, C pouries — 2358 tes] B uos — 2360 C fussies — 2361 B pour les t. blanche; C saingnes — 2362 C mitaignes — 2363 pas] C mie — 2365 bien] C plus — 2366 B recours — 2367 roe] C ioe — 2368 estre] C est

2351 curiouse — 2354 p tout — 2360 fussez

Ne lesse pour pel ne pour fil
que sercot n'aies a pourfil,
pour tant que de tel estat sees
que avoir le puisses et dees.
Chauce toi si estroitement
que qui te verra se dement
comment tes piés sont si petis,
si netelés et si fetis.
Lors ne soit ta robe si basse
que la biauté de ton pié passe:
biau pié fait bien a la fiëe
[*f. 80d*] fame d'amors estre priëe.
Issi parees devez estre
en cen qui nos peut apparestre:
quant bien nos plest le descouvert,
meillor supposon le couvert.

Que que des courtes robes die,
sachiez que m'entente n'est mie
que je despise la maniere
des cotes longues par derriere:
ce me semble la meillor guise
qui soit de nouvel avant mise;
quer se issi longues ne fussent,
mont de choses nous apparussent.
Quant fame se besse ou se plee,
faire ne puet que nen ne vee
le gros des jambes, qui la vise,
et le devant de sa chemise;

2369 C leisse ne p.; B poil — 2370 B sourcot — 2371 C que en estat — 2372 A quavoir; B ou qua a.; le] C la — 2374 te] A toi — 2375 C comme t. p. soit — 2379 C fie — 2384 C souspechon — 2385 B croteez — 2386 B (que *manque*) mon e., C ma nollente — 2387 A quelle d. — 2389 C cest la meillour se me semble guisse — 2390 B de nouuel soit — 2391 C se il issi — 2392 nous] C lour — 2393 C ou el se — 2395 le] C les

si verroit nen par aventure
a chief de foiz aucune ordure.
Mes pas ne sueffre longue cote
que aucunz itelz choses note:
pour cen tien jen a bien aprise
fame qui se porte en tel guise.
Issi le font les gentilz fames
qui des finz amorous sont dames.

Vos deffautes et vos damages
poueiz couvrir, sos estes sages,
en maintes guises pour miex plere.
Issi ne poon nos pas fere:
se canus sommes ou pelés,
nous n'en poon estre celés
pour coiffe de lin ne de see
que chescun tantost ne le vee.
Mes fame ochit sa canisture
par herbes ou par autre cure,
[*f. 81a*] et aquert coulour par matiere
meillor assez que la premiere.
Se des chevelz n'a a plenté,
tantost ara un chief enté
de quanvre ou d'autre forreüre,
ou destrange cheveleüre.
Maintes fames de cen s'atendent
as merchiers, qui mont chier lor vendent.
Lors n'en puet nen aperchevoir

2397 B len a chief de fois; C len — 2398 A chies; B moult de choses que pas ne croies — 2399 C souffres courte c. — 2400 B quaucenne taille t chose n.; C quer aucun ytex — 2401 B ie a b. aprinse; C iem a biem aprinse — 2405 C Vous d. et vous — 2406 sos] C se vos — 2409 ou] A et — 2410 C mous nem; B pouon — 2411 coiffe] C cote; B saie — 2412 B c. tous iours n. l. naie — 2413 B canit., C chainture — 2414 ou] AB et — 2415 C aquart colonc — 2416 B prim., C premire — 2417 n'a] C nas — 2420 B estrangle — 2421 C fame d. c. se att.; A ce — 2422 B a mercies, C as meschiers — 2423 n'en] C ne, nen *manque*

2412 chescum

ne la menchonge ne le voir.
Les autres sont espés coiffies
et en lor caperons muchies,
si que nen ne soit par lor coupes
s'elz ont chief de quanvre ou d'estoupes.

Fame par art si s'appareille
qu'elle a coulor blanche ou vermeille
et le cuir du vis plain et tendre,
tant le fait el tirer et tendre.
Mes sagement se prenge garde
toute fame qui si se farde,
que par son ami ne soit mie
de telz boistes prise sesie:
jamés amer ne la devroit
quant telz choses aperchevroit.
Mes de chose qui n'est veüe
ne puet estre vrité seüe.
Devant son serjant en la guise
ne doit tel matiere estre prise,
ne dent forbie ne curee,
que ne descouvrist la buëe.
Leide chose est a regarder
que de veer fame farder;
mes tel chose est lede en fesant
qui depuis est bele et plesant.
Mont lede chose est a veer
piaux et megueïs conreer;

2424 B mesonge — 2425 C couchiez — 2426 B leurs; C chaperon — 2427 B lours — 2428 B seilz, C sel — 2430 AC que la c. — 2432 C elle cuer et — 2436 telz] A ses; B tails hontes prinse; prise] C estre — 2437 C deuoit — 2438 B qui t.; C apercenoit — 2440 BC uerite — 2441 B douant — 2442 B maniere e. prinse — 2443 B ne donc f. ne escuree, C ne de f. dent ne — 2444 B quel ne; C descouuerte — 2447 C mes laide chose est en — 2449 a] C an; B ueir — 2450 et] B ou; B mesg., C meguers; B courreir

2425. 2426 coiffiez : muchiez

[*f. 81*[b]] si en fet l'en gans et peliches
qui sont mont beles et mont riches.
Mestier n'est pas que homme sache
quan que fame met en sa fache:
pour cen doit elle estre enfermee
tant qu'elle se soit bien paree.
Telz choses ledes et segrees
soient toutes foiz renecees;
quer, se les hommes les saveent,
ja miex ne vous en prisereent.

Devant ton ami ne desplee
tes cheveulz, je le te devee,
se tu n'as tel cheveleüre
que de son gre soies seüre.
Quant ta teste sera lavee,
n'i fay pas longue demoree;
quer tel i porroit sorvenir
dont honte te porroit venir.
Fame qui poi de chevelz porte
doit metre gardes a sa porte
qui, tant qu'elle soit aornee,
faindront que elle est hors alee.
De cen doit estre bien membree;
quer trop lede est beste escouee,
champ sanz herbe, bois sanz verdure,
et teste sanz cheveleüre.

Fame que biauté enlumine
n'a que fere de ma doctrine;

2452 B moult — 2453 C est mie que nen s. — 2455 B ce d. el; C enfrem. — 2456 C que e. — 2457 B Taillez; C ch. sont l. — 2460 A en *manque* — 2462 C tele cheuelleure le; B te le — 2464 C grez; AB aseure — 2465 C q. ta dame s. — 2466 B plus — 2469 C cheueleure — 2470 C garde; a] B en — 2471 qui] C *manque*. B que; C aounee — 2472 C diront; est] A soit — 2474 C l. chose est b. escornee — 2475 C h. et b. — 2477 que] A qui; C baute

2454 quanque — 2458 ABC renees — 2461. 2462 despliee : deuiee

quer sa biauté grace li donne,
que chescun a lié s'abandonne.
Touz jors sont les beles amees;
mes trop me semblent cler plantees.
[f. 81c] Quer, a une qui bele nest,
cent itans de ledes en est.
Si n'i a il bele ne lede
a qui ma doctrine bien n'ede;
quer a paine en treuve nen une
en qui il n'ait defaute aucune.

Se tu es trop petit creüe,
en estant ne sees veüe.
Seer te doiz se tu es sage;
miex en cheleras ton damage.
Se tu te giez nue ou vestue,
a fin que pas ne soit seüe
ta petiteche et ta mesure,
faire doiz longue couverture.
Se tu ez grele a desmesure,
prendre doiz tant de vesteüre
qu'elle s'efforce de parfere
cen que nature ne vout fere.
Se tu es trop pale ou trop nere,
quier conseil, se tu me veuz crere,
par quoi tel coulour engroutee
puisse estre changie et muëe.
Pié lort et de lede figure
ne soit nul temps sanz chaucheüre,
ne cuisse seque descouverte,

2480 A se ab. — 2481 C iour s. le — 2482 C t. c. me s. plantee — 2483 a une] C amie (*mauv. lecture*) — 2484 C itant — 2485 C Ci — 2486 C ne hete — 2487 C paigne en t. en — 2488 qui] C quois; ait] A a; — 2489 C petite — 2490 C es. pas n., B soies pas v. — 2491 B Tu te doibz seer se — 2494 C neiste que te ne; B que ne soies pas neue — 2499 C que e. sesforce — 2500 C uelt — 2503 AB qui — 2505 lort] C lonc — 2506 temps] B tails

---

2504 changiee

quer venir en porroit grant perte.
Grans espaules et malostrues
soient si lingement vestues
et si a point que nul n'i vee
chose qui desplere li dee.
Grans mameles soient bendees
ou en tel chemise serrees
ou les formes soient escrites
de .ii. mameletes petites.
Se tes doiz sont mal aggreables
ou tes ongles nient couvenables,
ton parler ne signe o les mainz,
quer amee en serees mainz.
Bouche ou male odor a aucune
[*f. 81*[d]] ne doit nul temps parler jeüne,
ne des hommes trop ne s'apreuche
qu'il n'aperchoivent tel repreuche.

Se tu as deffaute de denz
ou se elz sont neres dedenz
ou grandes ou sanz ordre nees,
gar tey de fere granz risees.
Tel fame doit aprendre a rire,
se sagement se veut dedire,
ne mie rire a bouche ouverte:
trop en aroit male deserte.
Pucele qui biau ris veut rendre
doit petit ses levres estendre
et doit avoir une fossete

2509 B mal ostruees — 2511 C poit — 2512 C despleisse — 2513 C Grandez m.; B m. ou mal ostrues — 2514 B soient en tails chemises uestues — 2515 B f. en s. — 2516 C dedens m. — 2519 les] C le — 2520 C amees en seriez — 2521 B mal — 2524 B queulx napercepv., C que n'aperchoive t. — 2525 C defautes — 2526 A selles, B se el, C se il — 2527 B ou mal ordenees — 2528 B garde toy de faire r.; C grand — 2529 B Quiconquez ueult enprendre; C doit prendre (garde) a

chescune part de sa bouchete.
Ses dens ne doit pas descouvrir
en riant, mes les doit couvrir;
et, pour les amans miex atrere,
douz ris, court et plesant doit fere.
A haute voiz ne longuement
ne doit rire, mes simplement
o un petit de melodie;
adonc si ne mesprendra mie.
Pucele qui rit sagement
en enbelist tres durement:
cescune i mete donc s'estude,
que nen ne la tienge pour rude.
Fame qui rit horriblement,
doit faindre aucun marrissement
a la fin que nen ne la voie
rire, quant les autres ont joie.
[*f. 82*^{a}] Plusors en est qui plorer seulent
en quel maniere qu'elles veulent,
et quant il lor plest, si s'en tiennent,
tant sagement l'art en aprennent.
Plusors se seulent adonner
a baubiër et mignonner;
si en semblent plus deduisantes,
plus avables et plus plesantes.
Les autres aprennent l'usage
d'avoir douz et plesant langage,
et de parler bas et a tret;
quer tel parler mont nous atret.

2536 sa] B la — 2537 C Mez d. ne dois — 2538 C doiz — 2540 ris] B uis; C dois — 2542 C dois — 2543 un] B si — 2544 B mesprendras — 2546 C et emb.; B grandement — 2547 C checune mestie d. — 2548 C ne *manque* — 2550 faindre] C faire — 2553 C Pleurers en — 2554 C quelles manires que elz seullent — 2556 l'art] C lait — 2557 C Pleureours se — 2558 C e ab. et am. — 2559 B dediantes, C dedissates — 2560 A amables — 2562 C plaissans langages — 2564 B moult

---

2558 banbier

Prenez la guise et l'essamplere
d'aler, comme fame doit fere,
legierement, a petit pas.
Ovide en cen ne mesdit pas:
quant vos cors proprement mouvés,
touz nos courages esmouvés.
Par aler seut mainte fiëe
fame estre enhaïe ou amee.
Plusors en alant si se preuvent
que lor costes un petit meuvent
pour cuidre l'air fres et le vent;
mes mainte en est qui chier le vent.
Les autres orguellousement
vont si tost et si redement
que il apert a lor alees
qu'elz soient toutes forsenees.
Les autres en vont lordement,
a grant pas et pesantement,
aussi com fame mariëe
qui se doute d'estre blasmee.
Issi ont il diverses guises.
Mes celles qui sont bien aprises
sevent le pié si asseer
que c'est joie d'elles veer.

Chanter est noble chose et bele,
especiäument a pucele;
pour cen voil je que tant fachiez
[*f. 82b*] que proprement chanter sachiez.
Le seri chant de le sereine

2566 C famer — 2570 nos] C nous — 2571 seut] C font — 2572 A estre haïe; ou] C et — 2573 C prennent — 2574 B lours; C mennent — 2575 l'air] B lez — 2576 A mainte qui chier le le v. — 2578 C von — 2579 B lours — 2580 A que s., B queulx s., C que elz — 2581 en] B si; C leidement — 2582 B grans — 2585 B ainci; C divesses — 2586 BC aprinsses — 2587 B se nont le; C si veut le — 2588 C que elles iviez (ioiez?) de ellez v.; B de les — 5991 C ien q. t. sachez — 2592 C chaches

2589 AC *n'ont pas de lettrine*

tret a soy les nes et ameine:
aussi poueiz vous enchanter
les amourous par bien chanter.
Chescun desire oïr les chans
des oisiaux des bois et des chans:
mes greignor delit doivent rendre
vos chans que nos pouon entendre.
Chantez a vois melodiose,
simple, plesant et graciose.
Le biau chant de plusors puceles
les fet bien amer per as beles.

Metre doiz ton entencion
a sonner le psalterion
ou timbre ou guiterne ou citole;
c'est cen qui du tout nous afole.
Semblablement te doiz adieure
a rommans fetichement lieure;
quer les henors et le temps a
fame ou tant d'esbatemens a.
Grandement te puet avanchier
bien caroler et bien danchier,
baler, passer au rigolet
a petit pas simple et molet.
Les gieuz des eschés et des tables
te sont propres et couvenables:
nous tenon fame a bien aprise
qui bien en seit l'art et la guise.
En faisant ton gieu proprement
doiz penser couvenablement:

2594 C assoi lee neif — 2597 C Chescuns de sus o. l. camps — 2598 C de bous et de c. — 2600 C nous ne pouum — 2602 C pleissante — 2604 B fet a. per a es b. — 2605 B Mestre — 2606 B sartelion — 2607 C quinterne, B quintaine — 2610 a] C as; B a feticement roumans; C luire — 2612 B desbatement, C debiatemens — 2613 puet] C puis — 2617 A de t. — 2618 te] A telz — 2619 BC aprinse — 2621 ton] C tout

2594 neis

telz gieuz soutilz seulent mont plere,
qui cortoisement les seit fere.
Des autres gieuz est largement
ou peuz jouer semblablement.
[*f. 82c*] En mil formes te doiz dedire,
se tu veuz que nen te desire:
trop lede chose est a pucele
quant jouer ne seit, tant soit bele.
Par jouer solon nos souvent
entrer en l'amorous couvent.
Le fort n'est pas a bien jouer,
mes a vos mours bien aoner,
si que nule en jouant ne die
ne mes henour et courtoisie.
Quant vostre douz contenement
et vos biautés apertement
regardon, que que nul me die,
c'est du gieu la greignor partie.
Plusors en ai veü tenchier
com se tout vousissent trenchier
par l'ardour de lor couvoitise,
quant le gieu n'aloit a lor guise.
Les autres ai veü jurer
et a enciënt parjurer
et dire blasme sanz deserte
affin de recouvrer lor perte.
Jupiter, le souverain sire,
vous gart de telz ledenges dire
et de telz paroles retrere
qui doient as amans desplere.
Ceu n'apartient pas as gentilles,

2623 AB moult, C mout — 2624 les] A le — 2628 B len — 2630 B scet sel elle b. — 2631 jouer] B ioie; C sellon — 2632 C lenmourous — 2634 B uos moz, C auous mez b. aouner — 2635 C nul — 2636 C coutoissie — 2637 C couetement — 2639 me] B en, C mi — 2640 C giex de g. — 2642 C con se t. vousist — 2644 C gyeu nalait — 2645 C ai *manque* — 2646 B a escient, C a en essient — 2647 C deserpte — 2648 C recouuer — 2650 C tel lesdengerie — 2651 C telx parolle — 2652 doient] C deens; as] B es; amans] A dames, C autres — 2653 as] BC a

2642 AC con

mes as vilains et a lor filles,
qui bien, henour ne cortoisie
ne sourent onques en lor vie.

Par le temps chaut, sos estes sages,
vous devez tenir es umbrages
pour la grant ardor eschiver,
qui le halle fet aviver.
[*f.* 82d] Aprendre devez les usages
de ces petis pelerinages:
plusors y ont esté adieutes
qui depuis ont eü grans sieutes.
La vous devez vous esmouver,
quer acheson poueiz trouver
d'aler y souvent et menu:
a mainte en est bien avenu.
As yglises encourtinees,
as caroles, as assemblees
vous devez bien moustrer parees,
se vous desirez estre amees:
pour nient a fame bele chose
ne biau cors, se moustrer ne l'ose;
quer biauté de fame est perdue
qui toutes fois se tient en mue.
Pour cen voil je que hors se tree
souvent, si que chescun la vee:
soi moustrer est mont profetable
a fame bele et deletable.
Plusors ouailles seut assaudre

2654 B a v. et a lours; C uillans et l. — 2655 ne] C et — 2656 C seront ounques; B one jour de l. — 2557 A Pour; B (le *manque*) se uous; C sos *manque* — 2664 A d. y o.; C eü *manque* — 2665 C deueez v. esmouvoir — 2667 B dy aler s. — 2669 B Es egl. — 2670 B a c. a ass. — 2671 C vos deueez vous b. — 2672 C desireres — 2676 tient] C met — 2677 C voil je *manquent* — 2678 C (si *manque*) laiiee (*lisez* la vee); la] B le — 2679 B moult profit.; C perffet. — 2680 A deliet., C profett.

2656 souurent

la louve, pour paour de faudre;
si se tient elle bien contente
quant une em puet traire a sa sente.
Autresi pour un ami fere
vous devez entre plusors trere;
lors ne faudrez pas, a m'entente,
qu'aucun s'amor ne vous presente.

Pour avoir pris et henor chier
te doiz en touz liex efforchier
de parler henorablement
a toutes genz et doucement.
Tel, se devient, parler t'orra
qui tost ses amors te dorra,
sanz cen que tu t'en prenges garde.
[*f.* 83_a] Il n'est riens que douz parler n'arde:
pour cen i doiz tu metre cure.
Maint biau coup giest en aventure:
nen treuve mainte foiz sanz querre
cen que le courage deserre.
Mes bien te garde, a l'entabler,
que cil ne te voille fabler
qui fet acrere par semblant
que tout son cuer li vas enblant.
Aucuns en est si ensengniez,
si coutivez et si paigniez
qu'il semble as fames qui les veent
que tout le munde en lor main eent.
O telz genz ne vous atretiez,
quer ce sont ribaus affetiez;

2682 A l. qui pas ne neut f. — 2683 bien] C pour — 2684 traire] AB estre, C tente — 2685 B Et auci — 2687 a] C seron — 2693 C de nient — 2695 cen] B ce; C te prenge — 2696 B rien (que *manque*) — 2697 C por icen i dois m. — 2699 B len t. souuent sans querir — 2700 B cen ou le cuer met son desir; A cuer — 2701 C te *manque* — 2704 C tout tout cur — 2707 C qui s.; as] B es — 2708 B leur mains haient; C ent — 2710 C cen; B uilains

2705 ensengnies — 2706 AB coustinez — 2710 affeitiez

que pas n'i dorreent paillete
fors que lor volenté soit fete.
En tels amans n'a fons ne rive:
celle est sage qui les eschive,
quer autretant comme il vous dient,
dient il a chescune et crient.
Quant telz gens font plusors amies,
vous vous devez tenir garnies
d'autres amis: a la value
lors si sera bonté rendue.
Aucuns en est d'autre maniere
qui faingnent de vois menchongiere
amer; mes vous devez savoir:
cen n'est fors pour du vostre avoir.
Ne soiez pour cen deceües
se beles robes ont vestues,
ou s'il ont jouiaus ou cheintures
de diverses desguiseüres.
Aucune foiz telz jouiaux ostent
as fames de qui eulz s'acostent;
[f. 83b] et aussi vont il entor vous
pour vos jouiaus plus que pour vous.
Cent mile en ont esté moquies
que telz ribaus ont essillies.
Et pour cen doit chescune sage
soi mirer en autri damage:
essample d'autri vous ensengne
que cescune si se contiengne
que la porte ne soit ouverte
a telz genz dont peut venir perte.

2711 B donrroient, C donroient — 2712 A ne mes que lor v. fust f. — 2715 C comment; B ilz — 2716 C as autres et escrient; A chescun — 2718 B garniees — 2719 a la] C de — 2722 de] B a, C par — 2723 B nous amer mes d. — 2724 A ce; B du — 2727 B se eulz, C se il — 2728 B desgis. — 2729 A Aucunes — 2730 as] B es — 2734 B uilains o. esseillies — 2735 C pour doit estre aucune s. — 2736 B aultre — 2737 B aultre — 2738 C se tienge — 2739 ne] C si — 2740 peut] B doibt

2722 de] o' *corrigé en* d' — 2734 essilliees

S'els vous prametent, prametez;
mes rienz du vostre n'i metez.
Quant lor pramesses arez prises,
donnez lors les joies pramises.
Issi vous devez vous garder
vers ceulz qui vous veulent larder,
et vers les finz amans vritables
estre douches et amiables.

S'aucun t'envoie letres closes,
canchons, mandemens ou telz choses,
prendre les doiz a bonne chiere
ou fere prendre a ta chambriere.
Aprés soutilment les regarde
et de son parler te pren garde,
savoir mon se c'est par faintise
ou de fin cuer que tant te prise.
Rescrire doiz, non pas en l'ore,
mes aprez un poi de demore;
quer demore esveille et relieve
les amans, mes qu'elle soit brieve.
Par trop longuement pourloignier
se seulent amors esloignier;
quer il semble a celui qui prie
que cen n'est ne mes moquerie.
Pour cen doiz assez tost rescrire,
[f. 83c] se tes amors ne veuz destrire;
et si te doiz bien aviser
a ta response deviser.

2741 B Sel, C Se v. — 2742 B rien deu — 2743 lor] B leurs, C *manque*, prenmesse — 2744 B d. leur lez uos prom., C donner lour ioies prenmisses — 2746 ceulz] B iceulx, C telx; B vous *manque* — 2747 A (et *manque*) auers; C uerit. — 2750 B m. aultrez c. — 2752 ou] C et — 2753 C et a. sutillem. — 2755 C mont ce — 2756 C te *manque* — 2759 C eslieue — 2760 mes] B fors; C que e. — 2761 B prol., C prolong. — 2762 C a. prolong. — 2764 cen] A ce — 2766 A (ne *manque*) descrire, C desdire — 2767 C rauiser — 2768 B et a ta r. uiser; response] C beissoigne

Mes de legier ne doiz prametre
ceu que il requiert par sa letre,
ne du tout ne doiz escondire
les joies que son cuer desire.
Fai lui joie et paour ensemble,
si que son cuer fremisse et tremble
et que ne sache par ton dit
se c'est pramesse ou escondit.
Lors art l'amant parfetement
quant tu rescris oscurement.
Mes se trop l'estrange fesces,
grant damage avoir y porces.
Biauz dis et de bele maniere,
et chose qui a fame affiere,
rescri, comme courtoise et sage:
mont seut plere commun langage.
Et combien que je t'aie dit
que tu doiz l'amourous deduit
targier, ce n'est mie m'entente
que touz diz auges celle sente:
se trop longuement attendees,
tantost delessie serees;
quer nen seut par desesperance
lessier amour qui ne s'avance.
De legier ne doiz, par contrere,
les joies ton ami parfere;
quer chose de legier eüe
en seut plus vile estre tenue.
Entredeuz le me doiz taster,
ne trop targier ne trop haster,
mes entrer petit a petit
pour avoir greignor apetit.

2771 du] B deu — 2772 que] A de — 2774 C q. f. s. c. et — 2775 et] C si; B quil; A fache — 2777 art] B est (l' *manque*) — 2778 C nescris occur. — 2779 B estrangle — 2781 C Biau d. et d. bel m. — 2782 et] C est — 2783 B comment — 2784 B moult — 2785 A quelle t.; C je *manque* — 2788 C angez — 2791 BC len; C desp. — 2793 par] A *manque*, C pas — 2795 chose] A ioie — 2797 B gaster

---

2797 AB Entre .ii.

[*f. 83*[d]]

Se tu fes en ceste maniere,
touz jors seras tenue chiere;
ne ja n'iert s'amor pour cen mendre
se le faiz une pose atendre.
Se la demoure est atrempee,
mil tans en seras miex amee;
quer chescun aime miex et prise
chose qui est a paine acquise.
Issi porras tu estre amee
et de touz amans henoree,
ne cil qui a toy parlera
jamés deslié n'en sera.

Priveement, par ta chambriere,
que tu tiengnes segree et chiere,
doiz envoier tes mandemens,
se tu croiz mes enseignemens.
Par effanz pas ne les envoie,
ne ton conseil ne lor desploie;
quer tost encusee serees
se tout a leur gre ne fesees,
ou tost seroit tret de lor bouche
ton segré, qui si prez te touche,
pour prametre ou bel appeler;
quer effant ne seit riens celer.
Se sus lor meres riens savoient,
aussi tost les descouvreroient;
lonc seroit dire les entretes
qui par eulz lor ont esté fetes.
Donc doit chescune avoir regart

2801 Se] C Ce — 2802 jors] B dis — 2803 pour] C pou; cen] B ce — 2804 C ce la fez un poi a. — 2805 *et* 2806 sont *intervertis dans* A — 2807 C chacune; miex] B bien; et] C est — 2809 B Ainci — 2813 BC *n'ont pas de lettrine* — 2815 envoier] C mander — 2817 BC enfans — 2818 ne] C se; lor] C lui — 2819 C tost *manque*; B acusee — 2820 tout] B tu — 2821 tost] A tout; C bouchez — 2823 A ou pour a.; B ou pour beau parler — 2824 BC enfant; B rien — 2825 B lours m. rien — 2826 les] C le — 2827 lonc] B tart, C lors; B entraitte — 2828 C lor *manque* B eulx ont este retraitte — 2829 A esgart

que du petit cul bien se gart
et que devant luy rien ne fache,
s'el ne veut que chescun le sache.

[*f. 84a*] Par une main tant soulement
doiz envoier celeement
tes mandemens et ton desir,
se tu veuz fere mon plesir.
Maintes hontes et mainz damages
viennent d'avoir plusors messages;
quer conseil de plusors seü
est tantost par tout esmeü.

Effache toutes les tabletes
ainz que rienz de ta main y metes:
pas ne doivent .ii. mainz comprendre,
pour estre le soupechon mendre.
Pour ton courage miex celer,
doiz ton ami fame appeler,
et toy homme, par les enseignes
que tu meïsmes luy enseignes.
Lors ne porra nuly savoir
quel pensee tu peuz avoir,
fors ton ami tant solement
qui connoistra le mandement.

Refraing tes courous et tes ires,
se fine amor servir desires;
quer douche doit estre et pesible

2830 B uuil, C ouil — 2831 B li rien; C fachez — 2832 C se ne veuz q. chac. le sachez — 2833 C *n'a pas de lettrine;* B *n'a pas le P* — 2836 mon] B ton — 2837 C main d. — 2843 C main emp. — 2844 *Ici l'édition de 1509 reprend*; A pour le s. estre m. — 2845 ton] C son; D m. aymer — 2846 D clamer — 2848 B tu dire ou mander li daingnes.; D toy mesmes; luy] C lez — 2849 D Fors; C nul — 2850 B quelle — 2852 le] C ton — 2854 fine] D uraye — 2855 C dois

2847 AC hommes — 2848 ensengnes

fame qui veut estre servible.
Ire fait enfler le visage
et les veines tendre a outrage,
et si fait les iex tresailiir,
com se feu en deüst saillir.
Et pour cen, se vous vous mirez
quant si forment vous aïrez.
a paine arez la connoissanche
de vostre premiere semblanche.
Et issi fu jadiz servie
Palas qui ne se quenut mie
en l'eau, si com nous apreïsmes,
[*f. 54*c] mes out paour de lié meïsmes.
Or ne vous amordez donc mie
a maintenir tel felenie:
piez en seriéz renommees
et plus ledes et mainz amees.

Fuire doiz orguil et fierté
se tenir te veuz en chierté;
quer chascun eschive et desprise
fame de telz vices esprise.
Humble doiz estre et debonere,
se tu veuz d'amors a chief trere:
fiere fame ne desert mie
que nen la tienge pour amie.

2856 AB pesible, C pessible — 2857 D Ne contrefaitz le tien v. — 2858 D par farderie ne aultre oultraige — 2859 D car elle f.; C tressaillier — 2860 BD comme; C con le f. en d. saillier — 2861 C Et *manque*; cen] BCD ce; D ce donc se tu tenyures; B *un* vous *manque* — 2862 B fort uos v.; D si meschamment tu as yres — 2863 D auroys — 2964 D de ta propre forme et s. — 2865 D Tellement f.; B ainsi; C seruise — 2866 C Pallat — 2867 D en une eaue si fort leffrayasmes; C eaue si con; B aprensimes — 2868 B m. elle o.; C ont; D quelle eut grãt frayeur delle mesmes — 2870 C maintenant; D telle follye — 2871 piez] B puis; D sera reualuee, B renommee — 2872 B trop p. lede et m. amee, D laide en seras trouuee; mainz] C plus — 2873 D Fouyr — 2876 BD esprinse — 2880 B len, D ledit

2861 mires — 2875 chascum — 2877 debenere

Muere ne soies ne pensive
ne tristre, mes bien ententive
a maintenir joie et liëche.
Bonne n'est pas trop grant simpleche:
nous tenon fames trop tesantes
a haingeouses et a pesantes,
si nous traion d'elles arriere
quant les veon de tel maniere.
Pour cen voil je que tu t'en guardes
et que les regardans regardes;
et as rians voil que tu ries
et que de tes jangles lor dies.
Issi porras tu estre amee
et couvoitie et desiree,
quer fames lies et joioses
nous agreent sus toutes choses.

Or voiz tu bien la contenanche
qui les fames d'amer avanche.
Or convient il que tu aprenges
comment vers l'amant te contienges.
Viser doiz, comme bien aprise,
l'estat de chascun et la guise,
[*f. 84*c] et ovec luy te doiz dedire
si comme son estat desire.
Le riche doit granz dons donner,
l'avocat soy abandonner
a deffendre et a soustenir

2881 D Muet ne s. ne pensif — 2882 CD triste; D ententif — 2884 C g. lieche — 2885 D femmes desplaisantes — 2886 D fort honteuses et mal disantes, C et haignosse et penssantes — 2887 D se non en tiron tout a.; C de lez arire — 2889 cen] BCD ce; D (je *manque*) garde; t'en] C te — 2891 as] B es, D es rues ueulx ie q. — 2892 D que tes j. tu l.; tes] B tails, C tels — 2893 BD Ainci, C Et i. — 2896 C A on agreent de totes c.; D n. attrayent sur t. — 2897 C tu *manque* — 2898 D les fins amoureux aduance — 2900 D comme; C les amans — 2901 BCD aprinse — 2903 BD auec; D desduyre — 2904 B comment; D son faict le d. — 2907 D et d. et s.

2895 liecs et ioiouses

ceulz dont profiet te puet venir.
De ceulz qui biauz diz soivent rendre
ne devez nul autre don prendre:
les los que de vous fere soivent
pour touz donz souffiere vous doivent.
Talent d'avoir ne couvoitise
ne meut pas fame bien aprise
d'amer, mes son gentil courage
et le deduit de son aage.
Quant fame s'efforche de prendre,
nous dison qu'elle se veut vendre
et ne pense a qui s'abandonne,
fors a chelui qui plus li donne.
De tel mesprison vous gart diex,
si que nul qui vous regart d'ex
ne truisse cause ne reson
qui torner doie a acheson.

As clers soutilz, douz et avables
soiez douces et amiables.
D'amer sevent la guise et l'art,
tant facent il le papelart.
Biau sevent amors deporter
et lor amies conforter.
Ja n'iert d'amors bien assignie
fame, se de clerc n'est amie.

De premier front, pour miex enpeindre,
doiz ton desir celer et feindre,

2908 C donc — 2910 D ne de nul autre doibt rien p. — 2911 C los qui sonnent rendre — 2912 C vous *manque* — 2913 avoir] B amer — 2914 meut] B neult; BD aprinse — 2916 D la fait niure a son aduantage — 2917 C se force a — 2918 C que e. — 2920 li] D luy — 2921 vous] C nous — 2922 C que de tel regat uous gart diex — 2923 C ne mesprisson — 2924 D d. a choison, C achessun — 2925 As] B A; D soubtilz et amyables — 2926 D et fauorables — 2928 tant] B tout; D ilz — 2930 BD leurs — 2931 D ia damours nest b.; B ensengnie, AD assignee, C assinee — 2932 A amee, D aymee — 2933 B enpreindre, D empraindre — 2934 doiz] C de

2923 truiss — 2926 AB soies

que pas ne sees ravisable;
mont en seras plus aggreable.
Quant l'oysel aperchoit la rey,
[*f.* 84d] tantost s'avise a tel arey
qu'il sera perillous repere,
si pense lors de soi retrere.
Autresi pour ta couvoitise
se retrait l'amant et s'avise
que qui de toy s'acointeroit
ens en l'ore plumé seroit.
Pour cen te voil je commander
que te gardes de demander.
Mes, qui te dorra, bien pués prendre:
de cen ne te puet nul reprendre.

Se d'aucun jenne home es acointe
qui pour toi soit jolis et cointe,
de lui tenir chier si t'apointe
que de nule autre ne s'acointe.
Se d'autre ami fere te gardes,
tu n'i peus metre meillors guardes:
reäumes ne amor jolie
n'ont cure de parchonnerie.

Au premier, quant o ton ami
seras, se tu veuz crere a mi,

2935 B soiez rauisables, C auisable, D raccusable — 2936 BD moult, B agreables, C auissable — 2937—40 *manquent dans* C — 2937 la] B lo — 2938 D aduise de larroy — 2939 B que la ert p.; D et qua pour luy mauluais repaire — 2940 si] D ainsi — 2941 B Et auxi, D Mesmement — 2942 B s' *manque* — 2943 toy] C tout — 2944 ens] B *manque*, C elz, D tout; B p. en s. — 2945 cen] BCD ce — 2946 C garde — 2947 B bien *manque* — 2948 cen] BD ce; te] D ten — 2949 C d' *manque*, es] est; C acoint — 2950 B *place ce vers après* 2952: tant soit el ioliue ne cointe; D soy ioly et coint. *D ajoute:* et qui soit doulx et gracieux, et de se tenir curieux — 2951 BC li; D taccointe — 8251 BCD nul — 2953 Se] B Et — 2954 D p. faire nulles g. — 2855 B reaume; CD amours; D iolyes — 2956 D personneries — 2957 o] C *manque*; D a; AB mari — 2958 se] D si; ABC ami, D en my

conbien qu'il te bese et acole,
n'otrie riens plus de parole.
Quant son desir voudra parfere,
faing par bouche vouloir contrere:
amor trop de legier donnee
ne puet avoir longue duree.
Conbien que telz giex mont te plesent,
fai semblant que il te desplesent,
et t'estens un poi et deforche:
vaintre te doiz lessier a forche.

Se ton ami par grant desir
vient devant tes portes gesir
pour empetrer par aventure
les joies de la nuit oscure,
[*f. 85a*] molement le doiz escondire
qu'il n'ara pas cen qu'il desire,
et tout bas le doiz menachier,
en faignant que le veuz cachier.
Issi doiz un poi deleer
pour son courage miex veer;
et si t'en tendra il plus chiere
quant il ara sa joie entiere.

Ton ami si parfetement
doiz amer au commenchement
que il n'ait soupechon ne doute
que t'amor a luy ne soit toute.

2959 C que il te b. et colle — 2960 C n' *manque*; D ne luy dis pas rude p.; B rien — 2962 par] D de — 2963 C tamour — 2965 A Comment; D itelz; ABD moult — 2966 D faings touteffois quilz; B eulx; C desploisse — 2967 D en tastant ung peu et tefforce; A ceurt (?), C estent .i. p. et tezforce — 2970 D uiens d. ta porte — 2972 C occures — 2973 D nullement; le] B les — 2974 BD ce; C pais c. que d. — 2977 B Ainci, D Ainsi en doibs faire lessay — 2978 D pour scauoir son uouloir au uray — 2979 D adonc te t.; C t'en *manque* — 2980 D aura ueu ta maniere; sa] C ta — 2981 BD *pas de lettrine* — 2984 D *manque*; C a luy *manquent*

2968 AC afforce

Aprez, quant l'amor est parfete,
si doiz fere un poi de retrete,
si que il chie en jelousie
que d'autre ne soies amie.
Lors sera plus ardant de fere
trestout ceu qui te devra plere;
quer adonc sont amours doublees
quant l'en les creint estre esgencees.
Bon cheval met sa vertu toute
a poindre quant il est en route:
trop se tendroit fieble et lassez
se des autres estoit passez.
Des amans est tout en la guise;
quer, si tost com l'amant s'avise
que aucuns le vont dechevant,
amor l'esprent plus que devant.
Chescun s'eschaufe outre mesure
quant nen li fait tort et injure
de ses amors dont soloit estre
par devant touz seignor et mestre.
Pour ceu doiz tu ton ami fere
un poi jelous, pour miex atrere;
quer tes amors tost viellireent,
[*f.* 85[b]] se par ceu gardees n'esteent.

Aussi, pour l'amant miex estreindre,
doiz tu souvent grans doutes faindre
et granz perilz ou tu te mes

2986 D faire doibs ung peu la r. — 2987 D affin quil c. — 2989 ardant] C engres — 2990 BD uouldra — 2992 D q. on les cuyde rechignees; B enguennees, C esgeneucez — 2993 C Biau c. m. sa force t. — 2994 a] D de; est] ABD point — 2996 D se par ung aultre e.; C passeez — 2997 C toute; en] C *manque*, D a — 2998 si] C ci; D comme — 2999 que] C quer; D aulcun le ua d. — 3000 CD le prent — 3001 D Chasc. sefforce a desmesure — 3002 BD len — 3003 C desoz amours tout s.; B ces — 3004 AC tout — 3005—8 *manquent dans* D — 3005 B ce — 3006 B m. li plaire — 3007 C que tez — 3009 C l'amant *manque*; D attaindre — 3010 C craindre — 3011 et] C es; D le grant peril ou tu le metz

3008 estoient

pour servir du douz entremes.
Suposer porras une espie
qui de jor en jor vous espie,
ou ton mari ou tes amis
qui tout lor penser ont la mis.
Lors soies tu toute certaine
qu'a toy amer metra grant paine
quant il creira telz aventures
que pour luy les sueffres si dures.
Tant aies tu volenté franche,
faing touz jors paour et doutanche;
quer fame trop abandonnee
est poy prisie et poy amee.
Rechoif ton ami par fenestres,
tant ait il bons huis en tes estres,
et par vout et par reson mainte
faing touz diz que soies en creinte.
Mes de paour ne lesse mie
a fere bonne compaignie;
si pensera en son courage
que nuly n'ait tel avantage.

3013 B un — 3015 ou ton] C qui ton — 3016 AB pense — 3017 BC soiez — 3018 C toute sa p. — 3019 telz] B les, D telles — 3020 D luy s. si tresd. — 3021 Tant] B Tout — 3022 jors] BC diz; D et frayeur, C et estrange — 3024 D peu prisee et honnouree — 3026 B tout ait il bouz uers en — 3027 D iay fait faire cecy a m. — 3028 C fraing que tu es enchainte; BD tous jours — 3029 D Mais pour la p. — 3031 *Ici D abandonne le texte des manuscrits:*

a celuy dont tu as l'amour,
qui pour toy vit en grant languour,
ne la nuyt ne peut prendre somme
pour les faitz d'amours a la somme.
Pourtout ayes le cueur enclin
a le garder jusqu(es) a la fin
sans noise ne sans rancune (*sic*)
ne sans discention quelq'une.
Si je ne faulx cy a mon esme,
ainsi que t'ay dit a mon proesme,
te nommeray le nom m'amye
et le mien, sans te faillir mye.

Voir la suite à l' Appendice.

Lors fache a creire ta chambriere
que pris valez, sanz nul remiere;
si feras ton ami muchier
ou en cornet ou en huchier.
Tant plus de poors li feras,
de t'amor plus l'aflamberas;
quer chescun s'efforche et desree
contre cen que nen li devee.

Se ton mari de pres te garde
ou pour soy y mete autre guarde
[*f. 85*c] pour aviser et deveer
que nul ne te puisse preer,
mal gre que il em puisse avoir,
porras, cen te faiz je savoir,
aquerre amis a grant plenté
et mander lor ta volenté.
S'en parchemin ne pués escrire,
ton desir porras metre en chire,
puis envoier par ta chambriere
qui bien traitera la maniere.
Bien sara porter les tabletes
ou tes amors seront retretes,
si que nuluy n'aperchevra
quant ton ami les rechevra.
Et se tu as tant de contrere
que leisir n'aies de cen fere
ou tu doutes a aventure
que nen ne trouvast l'escripture,
a ta chambriere porras dire

3033 B (a *manque*) crere, C atrare — 3037 B de plus paour — 3038 B lafamb. — 3039 C sesf.; B derree — 3040 B ce qui len — 3043 A et pour ueer, C et pour d. — 3045 B maul g., C maugrey — 3046 cen] B ce; C faire a s. — 3047 C a quatre amis — 3049 B Cen par chescun ne; C Se p. — 3051 C puis porras e. — 3052 B qui cognoistra bien; C matiere — 3053 C sera p. la tablete — 3056 C ami naperceura — 3057 C Et *manque* — 3058 B que tu naies lesir d. ce f. — 3059 a] B par — 3060 B len — 3061 B chamberiere peuz d.; C chaberire

3033 acreire — 3051 en uoier — 3057 contraire

cen que ton courage desire.
Lors en son cuer le portera,
si que ja seü ne sera.
Ou tu porras de nois de gales
escrire letres toutes pales,
que ja n'ierent apercheües
sanz couperose ne leües.
Aussi de lait frais letres faites
ou de bouchel de lin pourtraites
ne puënt pas estre avisees
se de charbon ne sont poudrees.
Se tu le faiz en tel maniere,
ja garde n'i metra remiere
que tout a ton plesir ne faches
d'amors, se ton cuer y enlaches.
Nuluy ne porroit garde faire
[*f. 85*d] de fame qui se veut soustraire;
et qui plus la voudroit garder,
plus la feroit frire et arder.
Fames treuvent trop d'achesons
de gyber en toutes sesons;
quer estuves et sainz et saintes
queuvrent de lor besoignes maintes.
Bien sevent esploitier les sages
de ces petis pelerinages:
souvent sont lor voies doublees
chiez lor tavernieres segrees.
Aussi faint bien fame par bole
estre enferme pour gesir sole:
lors puet bien toute la nuytie
de son ami estre atouchie.

3067 B ne seront apercepues — 3068 C sans compareyson ne — 3070 C del uin — 3071 A nen p. — 3072 C son boudreez — 3073 C le *manque* — 3073 *et* 3074 *sont intervertis dans* B — 3075 B que tu tout ton p. — 3078 B fortreire — 3080 frire] C frue — 3082 C en gibier — 3084 C que iurent — 3087 B leurs — 3088 B leurs; C ioies — 3089 par] C pa — 3090 C enfermee — 3091 lors] C lour — 3093 C atouchie

3063 seu c. — 3089 boule

De jor fait oster la lumiere
de poor qu'il ne ly enpiere;
si peut son ami rechevoir
en son liet sanz aperchevoir.
Fausses cles refont bien l'entree
mainte foiz estre abandonnee;
et si n'a cil, qui les cles porte,
doute que nul entre en sa porte.
Mes des voies plusors y ait,
a la fin que peril n'i ait;
quer la souriz est tantost prise
qui n'a que une voie aprise.

Par bien boire ou par medecines,
qui pour bien dormir sont enclines,
peut souvent dechevoir la guarde
qui de toy garder se prant guarde.
Et se ton gardein est lecherre,
telz delices li porras querre
qu'entre tant s'i delietera
comme l'amant o toy sera;
ou tu li porras comme sage
enchargier un petit message
ou par trufle ou par gageüre;
si seras entre tant seüre.
[*f. 86ᵃ*] Ou tu li porras telz donz fere
que tout celera ton affere:
nen peut maint homme par donner
faire muët sanz mot sonner.
Se homme se test pour donner,
je ne l'en sey achesonner;

3094 AB que il, C qui ne luy — 3095 C maintes f. c. abandonneez — 3100 A nul nentre — 3101 B uaies, C uois — 3103 BC prinse — 3104 B uaie; BC aprinse — 3105—31 *manquent dans* C; B *n'a pas de lettrine* — 3109 B Se ton gardien — 3111 s'i] A se; B delet. — 3112 B comment — 3115 gageüre] B jurement — 3116 B entretant seras seurement; A sera — 3119 B len

3097 cleis — 3099 cleis — 3109 lech're

quer les deux meïsmes s'apesent
quant nen lor fet donz qui lor plesent.
Seron la creance ou nous sommes,
donz prennent les dex et les hommes;
quer nous dison que les donz pris
obligent celz qui les ont pris.
Cescun s'esjoïst (c'est sanz doute)
de biaus dons, qui es poinz li boute;
et par cest point sont maintes choses
tenues couvertes et closes.

Guetier te doiz de tes compaignes
que ton ami ne lor enseignes;
quer, se devient, a lui tendroient
et toy delessier li feroient.
Tu ne doiz pas ton segrey dire
a celle qui te puet destrire
et viser les poinz et la vee
par quoy ton ami te soustree.
C'est grant sens et grant avantage
de savoir celer son courage;
quer, qui nichement se desceuevre,
quant il veut pas ne se receuevre.

Aussi, pour estre miex amee,
doiz tu tant fere a la fiëe
que ton ami cree et suppose
[*f. 86*b] que tu l'aimes sus toute chose.

3123 B mesmes sabessent — 3124 B len — 3125 Selon — 3127—3128 B prins — 3133 C Suetter ce de t. epaignes — 3134 que] C quer — 3135 C de nient a lui te seroient — 3136 li] C te — 3138 te] C ne — 3139 et] C mez; les] C le — 3140 quoy] C toi — 3142 C c. tou son — 3144 se] B le — 3145 C Aussin — 3145 B *n'a pas de lettrine* — 3146 B tant *manque* — 3147 C susposses — 3148 A sur toutes choses; C ames s. totes chossez

3123 deuz *corrigé en* deux

Tel chose puet mont agregier,
et si est fete de legier;
quer chescun tost croit et a ferme
la chose que s'amie afferme.
Regarder le dois doucement
en soupirant parfondement,
et demander a voiz petite
pour quoy si a tart te visite.
Aprés cen doiz plourer et feindre
que jelousie te fait plaindre
et que mont es mal assignee
quant tant l'aimes et n'es amee.
Lors ne porra cen endurer,
si te voudra asseürer;
quer pitié le mouvra a crere
que fine amour le te fait fere.
Tant plus cointe et plus bel sera,
plus legierement t'en crera:
telz gens creent, quant bien se mirent,
que toutes fames les desirent.
Issi par fainte jelousie
seras miex que devant s'amie,
et vendra plus souvent jouster
pour tout le souspechon oster.

Et se aucuni te retrait
que ton ami aillors se trait,
crere ne doiz ne supposer
qu'il voille tel folie oser.

3149 B moult agreier — 3151 BC afferme — 3153 le] C la — 3156 si] A il — 3157 cen] B ce — 3158 te] A ten — 3159 B moult; C mout est — 3161 C Trop te pouras — 3165 C seras — 3167 bien] C len — 3168 les] C le — 3169 B Ainci — 3171 C voudra — 3173 B aucun uers toy retrehit; C aucun itel r. — 3174 C allourt; B trehit — 3175 C souspposser — 3176 C qui uuille

---

3151 croit *a été ajouté dans l'interligne*; A *avait d'abord* afferme, *dont un* f *a été barré* — 3167 tel gent

C'est grant peril et grant folie
de crere tost que que nul die.
Procris la bele s'en dechut
qui en la fin mort en rechut.
Son ami espiër vouloit
[*f. 86c*] pour cen que reperier souloit
en un lieu deletable assez,
quant de chacier estoit lassez.
Mise s'estoit souz une branche
pour aviser la contenanche,
com Cephalus se contendroit
quant a la fontaine vendroit.
Cephalus vint a la fontaine
pour la refreschir sen alaine,
et le vent fres y respiroit:
autre chose ne desiroit.
Lors se leva Procris la bele
qui estoit lez la fontenele,
et fut mont joieuse et mont lie
de cen qu'elle ert issi moquie.
Quant il vit les foilles mouver
qu'il n'i pensoit ame trouver,
cuida que fust beste sauvage
qui li vousist saudre au visage.
Lors entesa de grant alee
une seete barbelee,
si a s'amie issi muchie
parmié le cuer outreperchie.

3178 C *un* que *manque* — 3179 A Prochis, B Proctis — 3180 en] a — 3182 B ce que reparer — 3183 C un *manque*; A delict., C deletables — 3184 B chaer — 3185 C se e.; B sus — 3187 C con Z. se contrendroit — 3190 B pour r. la sone a.; C refrechier — 3191 C repeiroit — 3192 C ni — 3193 A Prochis, B Proctis — 3194 lez] B pres — 3195 C mout ioiese; B moult — 3196 B ce quil ert ainci; C que est; A moquiee — 3198 A qui ni, C qui ne — 3203 C a issi sami issi m.; issi] B qui ert — 3204 C entre perciee

3195. 3196 mot liee : moquiee — 3203. 3204 muchiee : outreperchiee

Issi feni Procris sa vie
par cause de sa jelousie:
mont vous donna bon essamplere
que pas ne devez issi fere.
Il fait mal querre et esprouver
cen que nen ne veut pas trouver;
car mont de granz perilz en viennent
a ceulz qui tel guise maintiennent.

Se cil a qui tu es amie
de souper o luy te convie,
a venir doiz un poy targier
pour sa pensee miex chargier.
Entre tant comme il attendra,
[*f. 86*[d]] t'amor plus et plus l'esprendra;
ja ne crera l'ore veer
que lez lui te voie seer.
Aprés, quant tu seras venue
et chiez ton ami recheüe,
de touz seras tenue a bele
qui te verront a la chandele.
Quant seras a la table assise,
aies de mengier bele guise.
Si petis morceaus met en bouche
que tes levres nul n'en atouche.
Tes levres ne soient pas ointes
ne tes dois moilliez siqu'as jointes;
quer se issi te contenees,
durement blasmee en serees.
Ainz que verre ou henap mennies,

3205 B Ainci fenit; AB Proctis, C Poeris — 3207 mont] B moult, C elz — 3208 B ainci — 3209 ma; C crere — 3210 B len; C ne ne vout — 3211 B moult — 3212 guise] C maniere — 3214 luy] C lie — 3217 B com — 3218 C l' *manque* — 3219 C il ne c. lome neez — 3220 C qui l. l. te nuee s.; B les de li — 3222 chiez] B cees — 3227 B petit morsel — 3230 A dois si qua j.; C moullier iuquez es; B m. iusque aux — 3231 C que s. i. te conteez; B ainci — 3232 C viuement blame en sereent — 3233 C manieez

3207 essamplaire — 3225 assisse — 3229 leiures

voil je que tes levres essies,
a la fin que dedenz ne metes
ne parisis ne maailletes.
En sausse doiz petit moillier
pour toy garder de tooillier;
et se du tout t'en pués tenir,
grant henor t'en porra venir.
D'ail especiäument te garde;
prenges avant sel ou moutarde:
trop est lede chose et vilaine
que de corrumpre sen alaine.

Mengier et boire dois petit,
non pas croire ton apetit,
et toi biau contenir a table:
mont en seras plus deletable.
Paris Helene ledengeit
pour cen que gloutement mengeit
et par cest point l'avoit haingeouse,
conbien qu'elle fust gracieuse.
[f. 87a] Trop boire nuist as amourous
a fere les gieuz savorous
et si fait mainte foiz retrere
tel chose que venist miex tere.
Trop est lede chose et huëe
quant fame se giest enyvree:
tel fame est digne sanz pourloigne
que chescun ovec lié se joigne.
Or te pren donc garde et t'avise

3234 C ien — 3235 B a celle fin que tu ne; C mentez — 3236 B dedenz pisis ne maill.; C peressis ne mailletez — 3237 A sausses — 3238 B te g. de te toill.; C tooler — 3242 C pren a.; ou] B et — 3244 sen] B son — 3246 ton] C tout — 3247 C contenir bel — 3248 AB moult, C mout; A delict. — 3249—3252 *manquent dans* C — 3250 cen] B ce — 3253 boire] C bonne — 3255 B retrehire — 3256 C qui; B quil uaulsist — 3257 C Trop laide chose est huee — 3259 B pourligne; C prolongne — 3260 B auec; C lie eseioigne

3234 leiures — 3238 toouillier — 3252 gracieuse

que pour cest point ne sees prise:
ja n'iert fame tenue chiere
qui de trop boire est coustumiere.

A table ne doiz sonmeillier,
mes te doiz lever et veillier:
nen puet dire ou fere telz choses
en dormant qui sont vergondoses.
Maintes fames sont qui s'escriënt
et en dormant content et diënt
tout cen que le jour ont veü;
maintes foiz l'ay aparcheü.
D'autres en reseut nen trouver
qui font lor reins un poy mouver,
tout aussi comme elles feroient
se ovec lor amis gesoient.
Les autres plaingnent et souspirent
en nommant celz qu'elles desirent
et de qui par jour lor souvient
comme as amans faire convient.
Pour cen ne dois tu prendre somme
en lieu ou il ait plus d'un homme,
que tel chose ne t'avenist
de quoy vergoigne te venist.

De la contenance segree
me faut dire a qui qu'elle agree;
quer, se aucun poy n'en touchoie,

3262 C par; BC prinse — 3262 C jament f. — 3265 C sonmelir — 3267 B len p. d. et f. tail chose; C ne p. d. ne f.; A faire *manque* — 3268 B est uergondose — 3271 cen] B ce — 3273 nen] B len — 3274 C font un poi lor rains m.; B leurs — 3275 B com, C con — 3276 B auec eurs — 3277—3280 *manquent dans* B — 3278 celz] B ce — 3281 C Pos c.; cen] B ce — 3283 C tainst — 3284 B tauenist, C te uient — 3286 B (dire *manque*) qil; C qui quagree

3268 uergondouses — 3282 de .i.

[*f. 87ᵇ*] pour diminut tenu seroie.
Chescune prenge, quant la vient,
la guise qui miex li avient;
quer la contenanche commune
n'est pas avenante a chescune.
Fame qui porte biau viere
se giese enverse pour miex plere.
Celle qui biau dos a et tendre
envers son ami le doit tendre.
Beles cuisses et rebrachies
doivent estre tout haut drechies;
quer tant plus seront regardees
et plus en seront desirees.
Petite fame soit montee,
la grande non, mes bas posee;
Thebaïs qui mont estoit bele
vouloit touz diz estre en la sele.
Fame de trop grant estature
se retraie tout a mesure
et ait un poy la teste encline
vers cil qui a ses gres encline.
Celle qui de cors est fetice,
qui n'a sus lié tache ne vice,
sanz couverture doit attendre
son ami pour li miex esprendre.
Chevelëure bele et gente
doit aucune foiz, a m'entente,
estre espandue par le liet,
si en doublera le deliet.
Ou est cil qui ne doubleroit
s'amor, quant il aviseroit
si biau chief flechir et estendre
sus la char coulorec et tendre?

3292 C a achacune — 3293—3312 *manquent dans* C — 3295 dos] A uis — 3303 B Thephus qui tant e. — 3304 B tous iours e. e. l. celle — 3308 B qui es segres — 3309 cors] B trop — 3310 A sur — 3312 B mieulx li — 3314 a] B ⁊. — 3317 ne] C le — 3320 A sur

3295 *La leçon de A est une correction postérieure*

Briement fame doit tout cen faire
[*f.* 87c] qui a son chier ami doit plaire
et en cel point se contenir
dont greignor deliet peut venir.
Joindre se doit en mainte guise,
s'elle est de bien amer aprise;
quer le deliet se renouvele
a chescune guise nouvele.
Mes tant voil je bien que tu saches
que fame qui a sur lyé taches
ou fronches ou noire cuirie
se doit touz diz tenir muchie.
Se l'amant la veut descouvrir,
en l'ore se doit recouvrir,
a la fin que sur lié ne vee
chose qui desplaire li dee.

Quant la besoigne ert commenchie,
joing toy, comme bien ensengnie,
si que ensemble soit finee
vostre volenté desiree.
En icés gieuz ne te dois taire,
mes douches paroles retraire
et blandices enluminees
de douz baisiers entrelardees.
Quant la matiere doucerouse
sentiras, ne soies hontouse
de l'amant estraindre et besier
et de ton cors bien aesier.
Nul ne doit, cen scut nen retraire,

3321 B Bresm. f. d. t. ce; C doit fame tout — 3322 C chier *manque* — 3323 cel] B cest, C tel; se] C doit — 3326 B sel, C se elle; aprise] B aprinse, C esprisse — 3229 C mez bien vuil ien que tant sachiez — 3330 sur] B sus — 3331 C fronche ou nouele currie — 3332 touz] B tout — 3335 sur] B sus — 3336 li] A luy — 3337 B est — 3338 C joing couuert b. — 3339 C semsemb. — 3340 C v. foi d. — 3342 C p. dois r. — 3343 C et de blancez enluminee — 3346 C soies don h. — 3347 *Ici* B *s'arrête*; C bessir — 3348 A bien *manque*; C aessir — 3349 nen] C len

3331 curriee — 3337. 3338 commenchiee : enseingniee

avoir honte de son prou faire:
donc ne seroies tu pas sage
se honte te faisoit damage.

Et se ta volenté ne vient
quant la ton ami entrevient,
si dois tu par vois menchongieres
faindre tes joies estre entieres.
Mes, a la fin qu'il ne s'avise
[*f. 87*[d]] que tu le faces par faintise,
par tes iex et par toy mouver
porras ton entente prouver.
Autresi langue abandonnee
note bien la chose segree,
et plusors autres touchemens
en quoy nen quiert delictemens.

Finaument, quel part que tu soies,
quant issi doubleras tes joies,
pas ne doit estre recheüe
en ta chambre trop grant veüe.
Il a sur fames maintes choses
qui sont plus couvenables closes
et bien tapies et couvertes
qu'elles ne seroient apertes.
Gres au dieu d'amors ci define
la clef d'amors et la doctrine.
Diex doinst que a ma dame hete
por qui amor elle fut fete.

3354 C ami — 3355 C menchongiere — 3357 A que il; C fim que nen sauise — 3358 C face — 3359 C ces iex et p. toi mouuoir — 3360 C esproue — 3363 C atouchemens — 3364 C einsi nen quiert atouchemens — 3365 C L . . . . . (*les points indiquent que le parchemin est enlevé*) que p. — 3366 quant] C quer — 3367 veüe] C tenue — 3369—3384 C *est enlevé*

3374 cleif

Mes por cen que pramis avoie
que mon non et sornon diroie,
et le non et sornon m'amie,
qui tant est mignote et jolie,
a cen voil descendre et venir.
Or pensez bien du retenir.
Clef d'argent vous peut, a voir dire,
mon non et mon sornon descrire,
et aussi de ma dame chiere;
si vous dirai en quel maniere.
De .ij. letres une ferés,
de l'autre une branche osterés,
l'autre a conpas roognerez,
la penultime enverserez.
Par ces .iiij. et par les premieres
arés .xv. letres entieres.
[*f. 88*[a]] De ces .xv. .v. seront prises
dont les .ij. seront .ii. foiz mises;
lors deffermerez sanz dangier
mon non sanz muër ne changier.
.ij. des .v. mises simplement
font mon sornon entierement
ovec .iiij. des demorees
des queles .ij. seront doublees.
La segonde en la tierce letre
de mon droit non, qui les soit metre
o .iiij. des .vi. remanentes
et o une des sornommantes,
forment le droit non de m'amie
sanz doubler letre ne demie.
Par les .ij. letres qui demorent,
que .iij. de mon sornon secorent,
des queles .iij. une est doublee,
sera m'amie sornommee,

3385 C *reprend, mais est mutilé* — 3387 C dede .... — 3391 *et* 3392 C *est enlevé* — 3396 C sans iure ... — 3397 C deuz dez .v. missez — 3398 C sornon el ... — 3399 C avec — 3401—3417 C *est enlevé*

3383 cleif — 3386 diroi — 3389 a *ajouté plus tard dans l'interligne. Encre plus jaunie* — 3401 *et* 3406 leitre — 3408 secoure nt

se .iij. foiz en ajoustés une
a son non et au mien commune.
Et se le temps voulez aprendre
qu' Amors me fist a soi entendre,
de legier savoir le porrez
en la guise que vous orrez.
Se par .xiii. foiz se regarde
de la clef d'argent une garde
envers une leitre maenne
et oveeques soy l'enchaenne,
et puis quant a lié sera herse
la mete .iiij. fois enverse,
cest gieu et cest tornoiement
vous enseignera clerement,
sanz faillir, le temps et l'anee
que la clef d'amors fu trouvee.

Ici fenist la cleif d'amors.

3419 C . . x mainne — 3420 C . . . ainne — 3421 C . . . seras aerse — 3423 C . . . counoitement — 3424 C [enseigner]ont c. — 3425 C tempr — 2326 C . . . . expliceat ludere scriptor eat.

3418 cleif — 3426 cleif, i *ajouté dans l'interligne*

APPENDICE.

Dire te vueil le nom ma dame,
laquelle j'aym(e) de corps et d'ame.
Mais il te sera moult sauvaige,
jusqu'à tant que sa[c]hes l'usaige.
Or entendz, cy c'est dont ton gré,
et je t'en diray le degré.
Celle ou j'ay m'amour rendue,
qui onc plus belle ne fut veue,
est nommee uaebasy,
autrement di[t] aubesay,
laquelle le vray duc d'amours
veuille garder en ses amours;
car c'est celle ou je me deporte
et qui mes douleurs me conforte;
c'est mon desir et ma pensee,
où j'ay toute m'amour boutee;
c'est mon coeur, et le mien est sien;
c'est celle ou est trouvé tout bien;
c'est mon bien et mon allegeance,
ou j'ay mis toute ma fiance;
c'est mon deport et mon soulas,
laquelle me tient en ses las;
c'est mon deduyt, mon bien, ma joye; [1])
le vrai dieu d'amours luy doint joye
et me vueille tenir en grace

[1]) *Ce début est une imitation évidente des 30 premiers vers de la „Clef d'amors.“*

que tousjours son plaisir je face.
Si nommé ai le nom m'amye
devant le mien, je ne doibs mye
estre pour tant vituperé,
car c'est mon plaisir et mon gré.

¶ Aprés le nom ma dame gente,
c'est mon desir et mon entente
de vous dire le mien aussi.
J'ay nom proprement oevdi,
litterallement edivo
et sibillement devio,
lequel vueille garder de mal
d'amours le doulx provincial
ou est trouvé toute faveur,
courtoisie, bien et honneur.
Autrement je suis advocqué;
je vueil bien qu'il soit replicqué,
tesmoing chaton le gracieulx.
Veoir le pourras devant tes yeulx,
mais qu'en soyes bien informé,
quant auras tout leu et formé.
Je ne sais quel sot quonniam
me mist avant ce meschant nom,
me mist ce meschant noir nosan.
Encor le tient le bon chaton
en son livre nommé chaton.
Sillabement j'ay nom sonna;
d'entrelacé point n'en y a.
Tu t'en porras apparcevoir,
mais que vueilles sçavoir le voir.
Estudiër te fault le tiltre
qui est en ce propre chapitre,
se tu veulx l'exposition
sçavoir de mon nom et (de) seurnom,
et aussi celuy de ma dame
que pardessus toutes je ayme.
Or donc(ques) applicque ton engin

de cecy retirer, affin
qu'en saches la verité toute:
ceste chose gueres ne couste.

¶ A celle fin que tu remembres,
la rigle sera de trois membres,
scavoir est litterallement
la seconde sillabement,
et la tierce entrelacee:
or le retien en ta pensee.
Je me vueil tenir et amordre
a les bailler toutes par ordre,
tout ainsi que les ay retraictes
ja dessus, exposez et traictes.

¶ Congnoistre peulx mon nom par lettre,
se ton memento y veulx mettre.
Icy exemple te bauldray
tout le plus brief que je pourray.
La derraine lettre doibs prendre
du mot et contre mont ascendre.
Soit de ville ou soit de bourgs,
la fault espeler au rebourgs.
Et ainsi tu pourras trouver
icy mon nom tout le premier.
C'est celuy cy, je te lo, (*sic*)
qui est mis second edivo.
Pren o qui est le der[re]nier,
puis u, puis i, jusqu'au premier;
et tu pourras trouver de faict
mon propre nom, sans nul meffait.
Si ton cueur et vouloir desire,
ainsi pourras le tien escripre.
Se les lettres n'y peuent conjoindre, (*sic*)
es autres lettres te fault joindre.
Ne plus ne moins en salohein
pourras trouver ung nom ainsy;

et trouver le pourras aussi
en ce mot icy erreip,
cil qui me nomma a quonniam.
Tu pourras trouver en nosam[1])
et en ce mot süalenem,
en suied, sacul et iotam,
en trebor, mahoi et nomys,
par propres noms plaisans, jolys,
eirahcaz, leheim, idruote.
Icelles exemples te note,
telerual et tou[te]s semblables;
se sont noms beaulx et convenables.
Eenneiste,[2]) nitram, nartreb
et mesmement en ce mot sutra[3]) (*sic*)
ung propre nom te monstrera.
Et tout ainsi finablement
feras des autres ensuyvant.
Or note bien donc en toy mesmes
que tu ne failles a tes esmes.
Aprés mon nom, celuy m'amye
trouver pourras, sans faillir mye,
par ceste reigle icy propre,
si pleust a Dieu et sainct Eutrope,
si tu es sciënt a cecy.
Trouvé l'ay, uaebasy, (*sic*)
ne plus ne moins, comme j'ay dit
de mon nom qui est dessusdit
et des autres consequemment.
Or y metz ton entendement.
C'est le nom de mon doulx soulas,
qui souvent m'a faict dire: helas!
Regarde ce devant derriere,
ainsi trouveras la maniere,
comme j'ay ja dit paradvant:
pren la fin du mot en montant.
Tout ainsi faitz de eïram,

[1]) *Lisez* nosan.
[2]) *Lisez* ennietse.
[3]) *Lisez* et mesme *ou supprimez* et.

embor[1]) et nen citram,[2])
et mesmes aussi eteloc,
et enna[3]) et eternod,
ennorep et ennaheï,
ennomys et esneynoï,
eeneruat et ennilopa,
esammoht et segna (*sic*),
esined, edirb, adilad
peulx trouver ainsi sans debat;
et plusieurs aultres noms de femme
ainsi congnoistras (bien) sans diffame.
Or note donc bien ceste game,[4])
et a la concepvoir te reigle;
et fay que tes yeulx soyent fichez;
et discernez ses[5]) motz fichez.
Ceste reigle est plus a tenir
que les deux aultres advenir.[6])

¶ Des reigles la premiere dicte,
la seconde te diray viste,
et le plus brief que je pourray,
sans esloingne et sans delay.
Comme dessus est ja fichee,
silabement est advocquee.
Exemple je t'en vueil bailler,
et de mon nom tout le premier,
devio, sans aultre querir:
or t'en vueilles bien enquerir.
Comme j'ay dit de la premiere,
il fault commencer en arriere,
nom pas seullement par les lettres,
mais par les sillabes extraictes.

---

[1]) *Lisez* enibor.
[2]) *Peut-être faut-il lire* et enneïtram : Martienne?
[3]) *Manque une sillabe; lisez* et etenna : Annete.
[4]) *Rime fausse : il faut peut-être lire* reigle.
[5]) ces
[6]) a venir.

O(r) faict la syllabe premiere,
combien que soit ta derreniere,
vi la seconde, de la tierce.
N'entendz point n'a nonne n'a tierce
a la prendre, mais tout present.
Aultres exemples te present
qui cy ensuyvant, comme cema, [1]
tusar, tenna, drexanlea,
clouma, elchim, tinfloren, [2]
erichaza, nisde, hanjo,
chet(e)blan, torhec, myletheber,
ceulx qui sont propres, et tranber,
monsi, sonsan, nethoian,
recrpi, renslau, uslaneme,
elbriga, neienest, [3]
caslu, servaige, lantrou
pren pour exemple, et yslou,
lotcelan, centvin, laschoni,
ebitho, tinmar, flestochri,
leschar, et des aultres itelz
trouveras; ja ne sont si vieilz.
Cil qui quonniam me donna
est trouvé sur ce mot zona.
Ces noms appartiennent as hommes,
tant en Bretaigne qu'a Coulongnes.
Exemple des femmes te baille;
or enten commant qu'il aille: (*sic*)
tu pourras veoir tout clerement
que tous sont prins sillabement.
Premier je te diray celluy
de ma dame, aubesaÿ:
en prenant y, pris sa, puis be,
le trouveras, sans estre gabé, (*sic*)
en y adjoustant sans nul mau
ceste sylabe icy au.
Si feras (tu) en fleur de berlam

[1]) com mecema?
[2]) *Lisez* chelmi, tinrenflo.
[3]) *Manque le mot qui faisait rime.*

ung aultre nom, et tenean,
tegen, tereufle,[1] tecedou,
et mesmement seesnyro[u],
nerithebra, aussi cessanple:
tous te serviront pour exemple.
Erifleu, celu, iouna,
esnide et elebriga,
nebigo, lechoni: telz noms
exemplairement te baillons.
Mais tant qu'il te sera possible
fourniras, si tu es sensible,
ceste reigle icy presente;
car elle est par trop evidente.
Se peulx les deux aultres trouver,
de ceste ne doibs point user.
Apres les deux lettres premieres,
je te vueil monstrer les manieres
de la tierce que t'ay promise.
Or y entendz donc et t'advise,
et y metz ung peu ta pensee,
car elle est bien entrelacee.
Et pour cause je la vueil dire,
car ma voulenté le desire.
Par mon nom te sera congneue,
s'il plaist au dieu damours, et sceue,
voire s'il ne tient a toy mesmes
en ton engin et en tes esmes.[3])
Par oevdi, mon propre nom,
pourras sçavoir ceste raison.
Mais sçavoir dois sans nulles faultes
que ceste est contraire aux auttres;
et la cause te dy affin,
car ilz se preignent par la fin.
Cest[e] par le commencement
se treuve sans empechement.
Pren o de ce mot oevdi,

---

[1]) *Lisez* terefleu.

[2]) 206—7 *sont imprimés sur la même ligne.*

[3]) Cf. *Clef d'amors,* v. 37 *à* 48.

sans attendre jour ne demy,
pour sillabe celluy o sert
que j'ay [i]ci dessus offert,
puis v, qui est mys au tiers lieu,
et i, qui fait la fin du jeu;
ces deux une sillabe font.
Puis te fault retourner amont;
combien que tu ayes ja ovi,
la fin te fault trouver aussi.
Pren d, qui est au lieu quatriesme,
et tressault jusqu[es] au deuxiesme:
ses deux lettres, sans point de doubte,
si font l'autre sillabe toute.
Ainsi mon nom t'est descouvert,
entrelacé et tout ouvert.
Par exemple selon cest art
te baille encore ce mot mart,[1])
therib et glaebier (*sic*).
Pren ceulx cy, ce c'est ton plaisir:
junali a sour (*sic*)
annub, beabrauieud,
ceb et ce mot uliat.
Pren pour exemple sans debat
efamo et georergo,
recutio, cedau, clyo,
bernaif, ynno, tlesue,
serar, leard, a turbe,
soecintes ou beoci.
Des aultres pourras faire ainsi.
Et tous les noms dessus escriptz
sont les noms d'hommes et les dictz.

¶ Des hommes l'exposition faicte,
amours me meult que je te traicte
exemple de quelq'une femme:
a ce n'y a point de diffame.
Le propre nom m'amye chiere

[1]) miart? Cf. 304. *A partir d'ici le texte est tellement altéré qu'il est souvent impossible de résoudre les noms proposés.*

ne peulx trouver en la maniere.
La cause t'en diray de faict,
mais que l'exemple soit parfaict:
pelcensa, iersnnye,
dertuer, cenisne,
meair, meangidalo,
bergi, asgen, aerdango.
Des aultres fay en tel(le) maniere,
se ta voulenté y affiere.
Ceste reigle est souffisante,
car elle n'est point apparente.
Celle a qui me suis donné,
son nom n'y peult estre trouvé
en ceste reigle et pour cause:
tu en auras present la clause,
en prennant y de ysabeau
qui premier y est mis si beau;
car cestuy y si n'est pas lettre
icy prinse mise n'a mettre,
mais pour sillabe on le voit;
en espelant on l'apperçoit.
Ainsi il ne se conjoinct point
avec u qui est derrain point.
Pourtant par ceste rigle cy
ne peut nul trouver ce nom cy
qui ysabeau est advocqué:
de ce ne peulx estre mocqué.
Se tu ne scez et le desires
au vray la façon de rescripre,
je t'en diray cy exemplaire,
(car tous jours je te vouldroye plaire)
par ce nom advenant : matri.
Ainsi comme m'aurés escri,
prendre dois la lettre premiere
et l'assemble o la der[re]niere;
et tu trouveras, je te dy,
ceste syllabe icy : my.
Aprés doibs prendre la seconde,
sans vergongne ni vereconde,

et la metz o la penultime
qui est davant cele qui fine,
et puis t qui est o meilleu:
de la rigle voicy le jeu.
Ainsi peulx escripre de fait
autre nom, soit vil ou infait.
S'aucun treuves qui n'y peust joindre,
es autres il te convient joindre.
Tu ne doibs prendre au meilleur
et nom mye a la mineur.
La premiere, sans point de fable,
est des autres plus convenable;
la seconde n'est pas trop bonne;
la troisiesme n'est pas trop bonne.
Or advise donc a ton faict,
se d'amours veulx estre parfait.
Se tu as l'exposition
des rigles et position,
si te vueil ung peu introduire
comme tu doibs lettres escripre
a ta dame dont (tu) as l'amour:
or entendz donc a ma clamour.
Celle qui d'amours environne
mon cueur et lyesse me donne,
simple, coye, plaisante et belle,
courtoyse, gente, tendre et nouvelle, (*sic*)
saige, du dieu d'amours aymee,
de congru langaige aornee,
sçavoir vueillez que vostre amy
le faict bien la vostre mercy.
Cellui dieu qui nous crea tous
vueille qu'ainsi soit il de vous,
mon cueur et mon ardent desir:
je me contraintz de vous servir,
cest bien raison, mon doulx soulas,
sans en estre recreu ne las.
Plaise vous donner allegeance
a cil qui vous a en plaisance,
car pour vous nuyt et jour souspire.

Dame, rapaisez luy tel pire
et luy octroyez bonnement
le jeu d'amours joly et gent;
car pas ne vit, mais il languit,
et en languissant meurt et vit.
Et a qui tant beaucoup ennuye?
vous les scavez bien, belle amye.
Pour tant, si c'est vostre vouloir,
mon oyseau je lairray voller
ung petit en vostre praerie,
a celle fin qu'il se desduye;
car, vous scavez, c'est sa nature
que pourchasser sa nourriture.
Pour tant, dame ou mon cueur pense,
s'il vous plaist, luy donrés licence
de s'esbatre au pied de l'arbre,
car il est fresle comme marbre.
Et n'est pas par detraction
qu'il demande refection.
Vous le scavez et par vous mesmes:
quant faillez ung jour a voz esmes,
a avoir vostre soubstenance,
le cueur et corps vous bat et lance
en figure et en memoire
qu'on ne vit pas du tout de gloire.
Et pour tant, cecy moyennant,
celuy que j'ay nommé devant
lairrés soulacier et esbatre,
affin que proye puist abbatre
et qu'il preigne quelque soulas,
car de chommer est mat et las.
Celle qui[1]) sur toutes desire,
aultre rien ne vous vueil rescripre,
fors que vous viengnez veoir l'esbat
de mon oyseau qui se combat.
En supposant que luy donnez
licence et habandonnez,

---

[1]) *Lisez* que.

mardi au soir verrés le jeu,
si vous trouvez en celui lieu,
a tel heure qu'il vous plaira.
Nullement ne me desplaira,
car vous congnoissez sa maniere:
tous jours porte joyeuse chiere,
en desirant port gracieux
et tout soulas delicieux.
Le dieu d'amours, qui les siens ame,
vous gard de mal, ma chiere dame.
Escript en l'an mil cinq cens (*sic*);
adjouste y neuf, je me consens;
d'octobre jour vingtcinquiesme,
qui des moys est le neufviesme.
Icy est la fin de la lettre.
En paradis nous vueille mettre
celuy qui en a la puissance,
ou n'a ne mal ne doleance,
mais toute joye et plaisir,
voire cy est son bon plaisir.

¶ Des choses dictes le[1]) desire
encore(s) ung peu des reigles dire.
Si tu veulx que tes reigles servent
a tes lettres et qui t'y servent,
je te diray quelque nota
d'un amoureulx jadis nota.
Ung mot d'une sillabe seulle
n'y peult servir, point ne m'y gueulle,
et n'est par la premiere rigle.
Pour tant a ce noter te rigle:
cil qui a des sillabes deux,
y peulx bien mettre, si tu veulx,
non pas par la rigle seconde,
car ce te seroit vereconde,
comment il dit en cil notable,
et n'est mye bien convenable,

[1]) *Lisez* je.

au moins a telz motz supposez.
Or doncques cecy supposez.
Ceulz de trois sillabes icy
peut l'en bien mettre sans nul cy
et es autres el(le) peult servir,
qui veult et iceulx desservir.
Touteffois user en n'en deust,
fors seulement le moins qu'on peust.
Ayez en memoire premiere,
car c'est celle qui mieulx affiere.
A chascun mot on pourra joindre;
au mot la doibs poser et joindre,
car des trois c'est la plus plaisante
et advenant, de ce m'en vante.
Use de ceste cy le plus
que pourras sans estre receuz.
La tierce peulx mettre de faict
a tous les motz ou il te plaist,
voire la premiere notee
que t'ay nagueres denotee.
Unes lettres te vueil bailler
pour exemple tout le premier.

¶ Reechi, essertsiam et emad,
A vous com y manan tuead
mentblehum scunpali je me ment toure
mentrechie que seyani pour esuexe
se vers vous situel et se
sat faict nai etrson et velov
alereduem quant serdluov
am rues ecluod et elleb
sesuer moy cy ma seulx ed leb
plus en suoci ireserrein
veid suou gard ed eri.

¶ Or voys tu ta lettre nottee;
si fay que de toy soit notee.

Qui soit escript[1]) en tel maniere
et comprendre ceste matiere,
il est du dieu d'amours aymé
et des faulx jaloux diffamé.
Mais pour jaloux on ne doibt mye
soy faindre d'avoir belle amye:
jaloux ne quierent fors que noyse;
nulle fois ne sont a leur ayse.
Pour tant soyes preux et hardy
de conquerre, je le te dy,
affin que excerces lyesse,
qui est plaine de hardiesse.
Couart point ne doibt veoir ce livre:
rien n'y congnoist non plus que l'yvre.
Tu ne te doibs pas enyvrer,
se vers amours te veulx livrer;
car telle chose est deshonneste
et tient l'en tel pour une beste.
Pour tant, mon doulx amy loyal,
ne boy tant qu'il te face mal:
l'homme qui boit oultre nature
ne quiert fors hayne et injure,
et pas n'est digne voirement
d'avoir soulas aucunement.
Pour quoy donc attrempe ta bouche,
affin que honte ne te touche.
Soyes simple et te fays aymer,
sans avoir en toy point d'amer;
car homme qui va par rigours
n'est point aymé du duc d'amours.
Amour ce fait par amytié
et par amoureuse pitié,
non pas par rigueur ne par foulle.
Tel quiert qui ne tient pas la boulle,
car pourquoy il a desrunee;
par quoy ne peut estre trouvee.
Rigoureux est ne plus ne mains:

---

[1]) *Lisez* escripre.

tant plus cherche et si trouve mains.
Pardonnez moy, vrays amoureux,
car icy veulx finer mes jeux.
Visez icy si je suis yvre.
Deux mille vers a en ce livre.
Cy finie la chef d'amours.

Les sept arts libéraux d'amours.

Qui veult faire paix et entendre
et les sept ars d'amours comprendre
cy veult cy son entente mettre,
ainsi que devise la lettre;
car fine amour veult paix avoir.
Pour tant, si vous voulez sçavoir
d'ou les sept ars d'amours descendent
et qui les gens d'aymer apprennent,
voz cueurs mettez a retenir,
se vous voulez d'amours jouyr,
et faictes paix, si m'escoutez
et entendez, si vous voulez.
Le premier art je te diray
du tout et le deviseray,
ainsi comme Ovide le maistre
le dist, qui bien en congnoist l'aistre.
Il dit et aprent a sçavoir
et a congnoistre et a avoir
clerement, sans point de falace,
quant verras t'amye en la face,
c'elle te hait ou c'elle t'ayme.
Ja n'orras chose plus certaine,
quant tu la vouldras regarder,
c'elle t'ayme sans nul dangier.
Tu la verras, n'en doubtes pas,
le vis rougir regardant bas.
Et c'el(le) t'ayme pour decepvoir,
je te vueil bien faire assavoir

que palle viendra par nature.
Mauvaistié en son cueur endure;
car palleur vient d'iniquité,
rougeur de [de]bonnairetté.
Le rouge, amant, tu y peulx
adonc querre ce que tu veulx,
car celle tresbien t'entendra.
Se noircist, ne te daignera,
ne q'une chatte faict ung chien:
alors n'y demande plus rien.
Et pour entrer en la matiere
par cest art congnois la maniere.

¶ La seconde te vueil descripre
et tout le contenu t'en dire.
Droit a l'oeil la regarderas;
illecque une vaine verras:
se pucelle est, elle est rougette,
et c'el(le) ne l'est, elle est percette,
ainsi comme c'elle fust ferne;
ja scauras c'elle est corrompue.
Or, amy, si ja advenoit
que perce et rouge ensemble soit,
perdu auroit virginité,
mais encor auroit chasteté.

¶ La tierce est par cy signee.
Quant maladie l'a meshaignee,
regarder la doibt on au vis,
se palle luy est et noircis,
ainsi comme c'elle eust la fiebvre.
Femme ne peut estre delivre
qu'elle une fois au moys ne l'ait
ou plus, ce sachiez en effect.
Se dont n'advenoit d'aventure
qu'elle de cervel fust si dure,
s'elle de cervel dure estoit,

du dit moys bien faillir pourroit.
Mais en l'autre ne fauldroit mye
qu'elle n'eust celle maladie,
s'adonc grosse d'enfant n'estoit;
car tant comme grosse seroit,
n'auroit de ce mal nulle tache
qui a toutes fames [s']atache.

¶ La quarte, qui nous en appoincte,
quant ung homme une femme acointe,
qui luy requiert subtillement
son amour au commencement.
Et c'elle adonc l'en escondit,
Ovide le aprent, le quel dit:
pour ce ne la deguerpis mye,
mais la requiers et si luy prie
la sienne amour plus soubtil(le)ment
que n'as faict au commencement.
Dire ay ouÿ, ainsi qu'on n'erre, [1]
que l'eaue perce bien une pierre;
et n'est pas force vrayement,
mais pour ce qu'elle chet souvent.
Aussi, si te tiens prés t'amye,
s'amour auras, n'en doubtes mye:
le prés tenir la te donra.

¶ La quinte en oultre te aprendra,
quant son amour t'aura donnee,
comment tu l'auras exillee.
Ovide te dit en la lettre:
aucun joyau lui doibs promettre.
S[e] elle te prie et ennorte
que tu ce joyau lui apporte,
si respond : 'ne l'apporteroye
a nul seur; paour en auroye!'

[1]) *Clef d'amors*, v. 1305 *et la variante de* D.

et luy dy qu'elle ne l'aura
d'avant que querre le venra:
la couvoitise de l'avoir
la te fera seullette avoir.

¶ La sixiesme aprés te aprent
que s'elle vers toy se deffend
quant tu seullete la tiendras,
garde bien que pas n'attendras
tant qu'elle die, quant venez:
‚Faictes de moy voz voulentez';
car jamais ne le te diroit,
pour honte qu'elle doubteroit:
dont la doibs prendre et abbatre.
C'elle veult noyser et combatre,
lors les jambes luy verras joindre.
Adonc, amant, ne te doibs faindre,
ains(i) luy doibs errant desserer
et si ensemble reheurter
que des chevilles la douleur
luy face(s) ouvrir les genoulx.

¶ La septiesme et la der[re]niere
est des aultres la souveraine,
amant, qui deux choses t'enseigne.
A ce quant gerras avec soy,
si tres prés se joindra de toy
comme elle doye en toy entrer,
quant elle te debvra geeter.
Aprés son nez luy est noircis
et aprés geetera souspirs.
Et quant elle aura talent,
du desduyt d'amours sera parlant, (*sic*)
devra sans homme geeter, (*sic*)
verras son nez en noir muër
tout droit par devers son menton;
dont l'a trop mal party li hom,

quant il la convient eschauffer
en baiser et en accoller.
La femme a refroidir se prent,
comme a gecter celle a vent,
pour le grant desduit qu'elle y a.
Et ainsi le amant saura
les sept ars que Ovide enseigne.
Il dit : ‚trop a amours puissance
plus assez que le roy de France.'
Certes, si hommes congnoissoyent
femmes, amans ne souffreroyent
pour elles tant de mal qu'ilz ont;
car quelques femmes souvent font,
faulcent aussi legierement
comme le cochet tourne au vent.
Dieu leur doint bon advisement.

Cy finist Ovide de l'Art d'aymer avecques les Sept ars liberaux nouvellement imprimé a Genefve.

Remarques.

48 *enverrez.* Godefroy définit *enverré* par: acharné, rempli d'animosité, de haine, sens qui ne convient qu'aux deux derniers exemples cités. Dans celui de la *Clef d'amors*, le contexte donne évidemment la signification de: borné, inintelligent, incapable. Et ce sens s'appliquerait beaucoup mieux à l'exemple du verbe *enverrer* que Godefroy explique par: rendre acharné? définition que je remplacerais par: réduire à l'impuissance, égarer.

62 J'écris *piech'a,* et non *piecha,* suivant les excellentes observations de Tobler, *Zs. f. r. Ph., XI,* 433 sq.

74 M. P. Meyer (*Rev. crit.*, 1866, p. 21) préfère l'orthographe de D: *introducement.*

91 *latin*: allusion à l'*Ars amatoria* d'Ovide.

102 *portehors.* V. dans Godefroy deux autres exemples de ce mot.

153 *chaintaine* est le mot *centaine* (v. Littré), brin qui lie ensemble tous les fils d'un écheveau. *Perdre la centaine* signifie: perdre le bout que l'on doit prendre pour dévider l'écheveau; fig., ne plus savoir où l'on en est. *Meler la chaintaine* signifie donc: faire perdre la tête, égarer, embrouiller les affaires de quelqu'un, lui faire du tort.

176 *cavelous.* V. Godefroy: *cavilleus.*

200 *Tu mihi sola places* (Ovide, I, 42).

220 *bren. Bien* paraît être une mauvaise lecture de Tross. D a conservé le sens avec la forme *blé.*

222 M. Meyer (*l. c.*, p. 21) préfère à tort la leçon de D.

274 Ovide, I, 269—70.

322 *touset* semble ici désigner un genre de coiffure particulier. Peut-être est-ce un équivalent de *tonsure?* Cf. *tousete* 2274.

343 *betez* se rattache-t-il à *beter* = poursuivre, harceler, ou est-ce l'adj. *beté* = figé, en parlant du sang, de là gelé, engourdi, saisi, possédé (cf. *feru,* leçon de D)?

344 *acoquetez* paraît se rattacher au radical *coq, coquet* et signifierait *fougueux comme un coq.* Cf. la locution: *rouge comme un coq*, extrêmement rouge.

352 *plique. Plica* figure dans Du Cange avec diverses significations: *plicatura, vel involutio, angulus, curvatura.*

352 *hanscote* paraît être le même mot que l'ancien wallon *hanscote,* sorte d'étoffe, bure, bureau. Voy. Grandgagnage, II, p. 605.

Du sens de *étoffe grossière*, on passe sans peine à celui de *pli disgracieux,* que le mot paraît avoir ici.

360 *flengue*, inconnu à Godefroy, semble défini par la variante de C: *moquier.* Il signifie donc *moquerie, plaisanterie.*

362 *esmaillet* paraît désigner un ornement (agrafe, boucle) en émail.

379 *plique.* V. 352.

384 *harivel* ne serait-il pas le wallon *hervè* = tesson, d'où objet, homme sans valeur? Cf. briche et buche (voy. la note 1240).

447—8 Ovide, I, 99.

460 *rendre musage* (voy. un autre exemple de cette locution dans Godefroy) paraît ici signifier simplement: muser, regarder, examiner. La définition de Godefroy (perdre son temps) ne convient qu'au second exemple, lequel serait à rapprocher de celui du *Roman de la Rose* et que je définirais par: perdre l'envie de regarder, perdre la vue.

481--3 Ovide, I, 149—50.

483 *hurter*, leçon de D. Cf. supra 306.

523 Le texte latin donnant *aditum*: *Dant etiam positis aditum convivia mensis* (I, 229), j'ai adopté la forme *acces*, qui se retrouve au v. 939: *Ipsa tibi accessus turba locumque dabit* (I, 604).

587 *chamberiere* compte ici pour quatre syllabes, alors que partout ailleurs (v. 611, 649, 654, 1482, 1882, etc.) il est trissyllabe. Peut-être faut-il lire:

que tu cognoisses la chambriere?

609 C paraît avoir seul conservé la bonne leçon. Cf. 1505 et Ovide, I, 357.

731 *N'enteins*. Pour le sens et l'étymologie de cette locution, dont on connaît peu d'exemples, voy. G. Paris: *Vie de Saint Gilles*, 2904, et W. Förster: *Cligès*, note 6603.

793 et suiv. L'exemple d'Ulysse, au point de vue de l'histoire, est ici bien peu probant. Comment notre auteur en arrive-t-il à faire de Carthage le théâtre des exploits amoureux d'Ulysse? Ce développement paraît inspiré par ces vers d'Ovide:

Penelopen ipsam, perstes modo, tempore vinces (I, 477).
Non formosus erat, sed erat facundus Ulixes;
Et tamen aequoreas torsit amore Deas (II, 123).

N'est-ce pas tout simplement une vague réminiscense du quatrième livre de l'*Enéide?* Ou le mot *Cartage* n'est-il là mis que pour rimer avec *langage?* Remarquez qu' Ulysse est encore cité deux fois dans la suite du poème (v. 1327, 1355), mais d'après Ovide.

794 *debiaus*. Godefroy adopte le type *debaut*. Les exemples les plus anciens parlent en faveur de *debel, debeau*.

838—839 Ovide, I, 493—4.

840 *aler sorcoste: lateri continuasse latus* (Ov., I, 496).

872 lisez *touchier*, cf. 2020, 2034.

930 *s'enarchier* signifie étymologiquement: se courber en arc, d'où se tendre, s'introduire.

1053 Ovide, I, 633:

Jupiter ex alto perjuria ridet amantum.

1067 *Donc doiz troquier de leur esteurse*
celles qui ont tele hart teurse.

L'expression signifie évidemment: rendre le mal pour le mal, œil pour œil, dent pour dent. C'est le *fallite fallentes* du poète latin (I, 645). *Esteurse* signifie ici: action tortue, mauvais tour. Le sens est donc:

celles qui ont tordu un tel lien, une telle corde, c. à. d. qui ont agi d'une manière si déloyale, il faut leur rendre la pareille. — Du Cange ne connaît pas d'exemple de *troquier* antérieur au XV^{e} siècle. Il signale *vendere vel Trocare* dans une charte de 1257. — Godefroy, sans se préoccuper de l'altération évidente de C, a adopté la forme *cromer*, qu'il définit par: craindre.

1172 *requerir le mouton,* locution qui paraît avoir un sens lubrique.

1240 *briche* signifie ici par le contraste: homme de rien. Ce mot, qui désigne primitivement une forme de pain et plus tard une pierre factice, a peut-être pris de là un sens injurieux. De même *buche*, après avoir désigné un morceau de bois taillé pour le chauffage, a pris aussi le sens de: personne stupide.

1266 *Aygremore* était, dans l'ancienne épopée, la résidence de Balant, amiral d'Espagne, le destructeur de Rome. Cette „riches cités" se trouvait non loin de la côte et du „val Josué". Elle était protégée par Mautrible „le grant pont redouté" et par une tour où fut enfermé Guy de Bourgogne, délivré par la belle Floripas. (Voy. Gröber: *La destruction de Rome*, dans la *Romania*, II, 1873, pp. 8 et 19, vv. 94, 109, 376 et suiv. V. aussi *Fierabras*, dans les *Anc. poèt. de la France*, IV, pp. 97, 71, 75, 76, 78, 149, 152, 154, 171, 178, 182, etc.) *Aigremore!* était aussi le cri de guerre des païens (voy. *Fierabras* 170, 173). L'auteur d'*Aye d'Avignon* place cette ville dans „une des îles Majorques," où règne Ganor, cousin germain de l'émir d'Afrique:

Ez les vous arivez tot droit à Aigremoire,
Une cité qui sist es illes de Maiogres.
Seignor, en celle terre conversent la gent sore,
Pinconet li petit qui ont les testes grosses;
Por quant si ont il guerre as paiens de Maiorque
(*Anc. poèt. de la France,* p. 44, v. 1408—12).
Les illes de Maiorque où pute gent converse (*Ibid.*, p. 58).

Ici la tour „où Aye est enserree" s'appelle *Aulaferne* (p. 61).

Ces vers expliquent le dédain avec lequel notre auteur parle des gens d'Aygremore.

Cf. aussi la locution: *puison d'Aigremore* (Gröber, *Zs.* I, 97).

1276 *lor barbes escouant s'en aillent.*

Barbe dans ce passage signifie *gerbe,* comme dans la locution: *faire barbe de paille* (V. Littré: barbe). *Escouant* se rattache à *escorre* (secouer). L'explication de Reiffenberg: Mouskes, *Chron.*, 5467, adoptée (et mal placée!) par Godefroy, me paraît fausse. *N'avoir cure d'escouse barbe* = dédaigner les gerbes secouées, battues, les objets sans valeur, sens qui cadre très bien avec le contexte: *mais armes et cevaus desirent.* Voy. aussi *garbe scosse* dans G. Le Long: *la Veuve,* 344 (Scheler). *Escouer les barbes* signifie: battre les gerbes pour en faire sortir les derniers grains, de là fig. être ruiné.

1325—6 *Jason, Medee: Phasias Aesoniden* (Ovide, II, 103). Ces deux vers prouvent que notre poète connaissait l'histoire de Jason et Médée.

1411—16 Ovide, II, 204:

Tu male jactato, tu male jacta dato.

1418 *nombre geter* désigne évidemment un jeu qui se pratiquait avec des dés marqués, sur chaque surface, de nombres différents.

1449—50 *Militiae species amor est* (Ovide, II, 233).

1466 *descendre: det . . . vias* (II, 246).

1475 *bouglier.* On serait tenté de rattacher ce mot au latin *buccellarius* (gr. *βουκελλάριος*) qui signifie étymologiquement *parasitus, qui patroni panem edit*, par dérivation *stationarii milites, custodes corporis.* Voy. des exemples dans Du Cange, *buccellarius. Guardes* aurait alors le sens abstrait de: surveillance.

Mais plus probablement le mot *guardes* désigne ici les nombreux clous qui maintenaient la peau du *bouclier* fixée sur le disque de bois. Voy., p. ex., dans P. Lacroix: *Vie militaire et religieuse au moyen âge,* 1877, p. 294, le dessin du bouclier donné à don Juan d'Autriche par Pie V après la bataille de Lépante. Cf. l'expression: *gardes d'une clef* 3418.

1504 *vilage: rure suburbano* (Ovide, II, 265).

1506 *chapelet: corona* (II, 269).

1537—8 Cf. Ovide, II, 289 et 291.

1543 *en bonne estraine*, avec générosité, libéralité, comme on donne une généreuse étrenne. Le sens de: chance, fortune, hasard, donné par Godefroy, ne paraît pas ici convenir.

1577—8 Cf. Ovide, II, 307.

1621—4 Le traducteur modifie ici singulièrement le texte latin: II, 329.

1635—6 Vers obscurs: *bailler* paraît ici signifier donner, fig. accorder; *baaillier,* se pâmer, jouir, faire l'amour?

1663 *pren repos: da requiem* (Ovide, II, 351).

1665—67 *Requietus ager bene credita reddit* (*Ibid.*)

1685 corrigez: *t'enhaïst*, cf. 2360, 2570.

1727 *acuidre,* autre forme de *acueudre* = *adcólligere*, accueillir, admettre. Cf. *cuidre* 2575.

1730 *cremetonnose.* Voy. un autre exemple de ce mot dans Laurent, *Somme,* ms. Soiss. 210, f° 78[b], ap. Godefroy.

1765—8 Ovide, II, 465—6.

1769—80 Ce prétendu précepte de Vénus n'est pas mentionné par Ovide.

1815—6 *Quid nostras obsidet iste fores?* (Ov., II, 526).

1819—20 *Et capiti demtas in fore pone rosas* (Ov., II, 528).

1829 *Hautes choses: Magna canam* (Ov., II, 536).

1835 *metre sore: Rivalem patienter habe* (Ov., II, 939).

1856 *froter au lange. Lange,* vêtement de laine. Cf. Ruteb. II, 157:

Assez sovent lessa le linge,
et si *frotta* le dos *au lange.*

et 206:

Tel cuide on qu'*au lange froie*
qu'autre chose a souz la corroie,
si com je cuit.

L'expression paraît avoir, dans notre passage, un sens lubrique.

1905 *Perseïs.*

Nec suus Andromedae color est objectus ab illo,
Mobilis in gemino cui pede penna fuit. (Ov., II, 643—4).

1913 *noire comme carree: nigrior Illyrica pice* (Ov., II, 698).

1915—8 *Dyane, Venus.* Mais Ovide dit:

Si pacta est, Veneri similis: si flava, Minervae (II, 659).

1927—8 *Et lateat vitium proximitate boni* (II, 662).

1934 et suiv. Voyez Ovide, II, 666 et suiv.

1990 Peut-être faut-il lire *coucheront a ma coste.* Cf. *Renart,* 507:

Jamais ne *gerrez a ma coste*
quant receü avez tel hoste.

Cf. cependant dans notre texte le v. 942.

1997—2002 *ou . . . ou*, latin *aut . . . aut* (II, 671—3). Supprimez la ponctuation au v. 2000.

2025 *Hector et Achillés*: Ovide, II, 709 et 711.

2038 La leçon de C m'a paru la plus conforme au texte latin: *tremulo fulgore micantes* (II, 721).

2039—40 *Ut sol a liquida saepe refulget aqua* (II, 722).

2059—60 . . . *et admisso subdere calcar equo* (II, 732).

2084 lisez: *poueir.*

2127—30 Traduction concise de ces trois vers:

. . *eunt anni more fluentis aquae.*
Nec, quae praeteriit, rursus revocabitur unda:
Nec, quae praeteriit, hora redire potest. (III, 62—84).

2145 *Chanchon.* Détail des mœurs de l'époque, non inspiré par Ovide, III, 611—2.

2153 *cherf.* Voy. Introduction XV.

2171 La leçon de C est encore ici conforme au texte latin: *mille licet sumant* (III, 90).

2175 *Pars illa* (III, 92) est rendu d'une façon élégante par: *la chambre Venus la sage.*

2217 *citez.* Ovide prend comme terme de comparaison la vigne et la terre (III, 101—2).

2235—6 *enlopés* se rattache-t-il à enlober? En tout cas, le sens des deux vers paraît bien être: nous serions bientôt trompés par ces manières dissimulées, artificieuses.

2271—2 . . . *et speculum consulat ante suum* (III, 136).

2339—40 *Quis furor est, census corpore ferre suos* (III, 174)?

2369 *pour pel ne pour fil,* sous prétexte de la dépense, à aucun prix.

2444 *buëe* signifie ici: lessive ou bien cruche, pot, *testa (Gl. gall.-lat.,* Richel. l. 7684) ap. Godefroy. Cf. *boistes* 2436.

2450—2 *piaux et megueïs*, comparaison bien vulgaire à côté du brillant développement d'Ovide (III, 218—44).

2478—6:

Turpe pecus mutilum: turpe est sine gramine campus;
Et sine fronde frutex; et sine crine caput (III, 249).

2481—4 Le traducteur est ici plus heureux que son modèle:
Pluraque sunt semper deteriora bonis (III, 296).

2533—6 Traduction élégante de:
Sint modici rictus, sint parva utrimque lacunae (III, 283).

2550 *horriblement: raucum, inamabile* (III, 289).

2557 Le texte de Tross est ici très altéré. Godefroy adopte les formes *abaubier* et *amignonner*; il imagine un réfléchi *s'abaubier*, qu'il définit par: s'effrayer! Ovide s'exprime ainsi:
Quid? quum legitima fraudatur littera voce,
Blaesaque fit jusso lingua coacta sono? (III, 293—4).

Godefroy adopte aussi *s'amignonner*, auquel il donne le sens de: se parer, s'ajuster, qui n'a aucun rapport avec le texte. Que signifient en effet ces deux idées réunies: s'effrayer et se parer?

2568 Ovide, III, 298 et suiv.

2575 *cuidre l'air: .... tunicisque fluentibus auras*
Excipit (III, 301—2).

2593—4 *Le seri chant de la sereine ...*
Monstra maris Sirenes erant, quae voce canora
Quamlibet admissas detinuere rates (III, 311—2).

2606 *psalterion, timbre, guiterne, citole:* instruments du moyen âge substitués au *plectrum* et à la *cithara* des anciens (Ovide, III, 319).

2607 *guiterne.* Godefroy donne à tort la forme *quinterne*, leçon de C, comme graphie de ce mot.

2610 *rommans.* Cf. Ovide, III, 329 et suiv:
Sit tibi Callimachi, sit Coi nota poetae ....

2631—2 Traduction bien réussie de:
... ludendo saepe paratur amor (III, 368).

2634 *mours aoner: mores composuisse* (III, 370).

2649 et suiv.
Jupiter a vobis tam turpia crimina pellat .... (III, 379 et suiv).

2658 *tenir es umbrages: ire per umbras* (III, 387).

2681—4 *Ad multas lupa tendit oves, praedetur ut unam* (III, 419).

2698 Ovide, III, 425: *Casus ubique valet.*

2701 *entabler.* Du Cange (*intabulare*) définit ce mot: *supra tabulam scilicet merces venum exponere.* Exemple du XV[e] siècle. Notre passage s'accommode-t-il de cette définition? Godefroy définit par: action de se mettre à table.

2817 *Par effanz ...*
Pignora nec juveni credite vestra novo. (III, 486.)

2845—8: *Illa sit in vestris, qui fuit ille, notis* (III, 498).

2857—8: *Ora tument ira; nigrescunt sanguine venae* (III, 503).

2866 *Palas.* Ovide, III, 505.

2927 *d'amer ....*
Nos chorus ante alios aptus amare sumus (III, 934).

2937—40 Cette comparaison n'est pas empruntée à Ovide.

2949 *acoint.* Voy. un autre exemple dans Godefroy.

2955—6 *Reaumes ne amor ...*

Non bene cum sociis regna Venusque manent (III, 564).

2993—6 *Bon cheval . . .*

Tum bene fortis equus, reserato carcere, currit,
Quum, quos praetereat, quosque sequatur, habet (III, 595—6).

3065 *noix de gales.* On appelle *noix de galle* ou *galle du Levant* la galle d'un chêne de l'Asie mineure qui sert à teindre en noir et à faire de l'encre, et qui est produite par le *cynips gallae tinctoriae.* Pour faire trois pintes d'encre, prenez des *galles* et de gomme, de chacun deux onces, *Ménagier*, II, 1. (voy. Littré, *galle* 1.)

3068 *couperose.* Lors te convient oster du feu et mettre la *couperose* et gomme (*Ménagier*, II, 5.)

3069 *lait fres: lacte recenti* (III, 627).

3070 *bouchel de lin:*

Fallet et humiduli quae flet acumine lini (III, 629).

Bouchel est ici un diminutif de *bouche* ou plutôt de *bout* et signifie le petit bout, l'embouchure, l'extrémité, la pointe (d'un tuyau de lin vert).

3082 *gyber* signifie aller à la chasse (V. un autre ex. dans Godefroy: gibier 3); le mot a ici un sens figuré. C donnant *en giber*, M. Paris proposait de lire *en hiver, en toutes sesons* (*Hist litt., l. c.*)

3105 *medecines: medicamina* (III, 647).

3156 *a tart* ou *atart.*

3201—2 Cf. Ben., *D. de Norm.*, II, 40808, Michel:

. . . cil a d'air entesee
Une sajette barbelee.

3236 *ne parisis ne maaillettes*, termes qui désignent étymologiquement de petites pièces de monnaie et, par analogie, les taches rondes, les yeux que la graisse forme à la surface des liquides. Godefroy cite un autre exemple tiré du *Roman de la Rose*, mais il place à tort ce sens avant celui de: menue monnaie.

3237 *Carpe cilos digitis* (III, 755).

3249 *Paris Helene: Priamides Helenen . . .* (Ovide, III, 759—60).

3289 Godefroy ne donne que ce seul exemple de *diminut*, qu'il définit par *diminué. Incapable* ne donnerait-il pas un sens plus satisfaisant? Du Cange donne *diminutus* avec le sens de saigné, de là affaibli, sans forces.

3301—40 Thebaïs:

Parva vehatur equo: quod erat longissima, nunquam
Thebais Hectoreo nupta resedit equo. (Ovide, III, 777—8).

Le traducteur trahit encore son modèle dans ce passage.

3307 *teste encline: cervice reflexa* (Ov. III, 779).

3355 *vois menchongieres: mendaci sono* (Ov. III, 797).

3373 *Gres au dieu . . . .*

Lusus habet finem (III, 809).

Le traducteur, au lieu de nous égarer dans le dédale de son rébus, eût sans doute beaucoup mieux fait de terminer, comme Ovide, par un *Naso magister erat.*

3401 Ne faut-il pas remplacer *en* par *et*?

GLOSSAIRE.

A.

a *prép.* (*lieu*) 53, 59, 62, 135, 146, 155, 168, 388, 2470 *prop. et fig.: à, près de, de, vers, à l'égard de;* (*relation*) 2483, 2629 *pour;* (*appartenance*) 265 *de*, estre a 151, 167, 254 *pouvoir être*; (*moyen, instrument*) 35, 336, 390, 1070 *à l'aide de, au moyen de, par;* (*manière*) 2, 302, 1674, 2314, 2417 *avec en; devant un inf.* 5, 57, 95 *de, à; équivalant à une prop. à un mode pers.*, au suen defendre 1725, au couchier 1783.

aage *m. sg.* 246, 626, 1937 *pl.* aages 730, 2158 *âge, années.*

aamer 1287 *aimer.*

abandonner 1758 *abandonner, laisser, aller, céder;* (*réfl.*) 1263, 2480, 2906, 2919; *part. passé et adj.* abandonné, e 1118, 1627, 3023 *abandonné, facile*; 1702 *humble, soumis.*

abesoignié 2238 *qui est à la besogne, occupé.*

abessier 1792 *diminuer*; (*réfl.*) *ind. pr. 3. pl.* s'abessent 2191; *part. passé* abessié 1573 *diminuer, finir.*

abit, habit *m* 1566, 2280 *habillement, parure.*

abraser 1875 *enflammer.*

acces *m* 523, 989 *moyen, occasion.*

achater *ind. pr. 3. sg.* achate 1653; *impér. 2. sg.* achate 2337 *acheter*; *part. pr. empl. sust.* achatant 1975 *acheteur.*

acheson *f* 2666, 2081 *occasion*; 2924 *accusation.*

achesonner 3122 *accuser, blâmer.*

acoint, e 2949 *familier, ami.*

acointable 420 *abordable, d'accès facile.*

acointement *m* 752, 1180, 1256 *fréquentation, connaissance, amitié.*

acointier 210 *prévenir, avertir*; (*réfl.*) *cond. 3. sg.* s'acointeroit 2943 *s'approcher*; *subj. pr. 3. sg.* s'acointe 2952 *s'employer avec soin*; acointié, -ie 655 *abordé, approché.*

acoler 1110, 1750, 1897, 1923, 2959 *embrasser.*

acomplir 2036, 2045 *accomplir.*

aconter 52 *compter, énumérer.*

acoqueté 344 (*voy. la note*).

acorder 1762 arranger; (*réfl.*) 988 *s'arranger, s'entendre*; soi acorder a 1962 *être d'accord avec*; acordé, e 647, 1156, 1712 *abandonné, consenti.*

acoster (*réfl.*) 484, 941, 1989, 2321, 2730 *s'approcher.*

acouardir (*réfl.*) 1157 *s'effrayer, craindre.*

acoustumanche *f* 1910 *habitude.*

acrere 2703 acreire 3033 *accroire.*

acreü, e 2215 *augmenté.*

acuidre 1727 *accueillir* (*voy. la note*).

adieure (*réfl.*) 2609 *se former,*

s'exercer; *part. passé* adieut, e 2663 *amené, conduit.*

adonc, adonques 1813, 2285, 2544 *alors.*

adonner (*réfl.*) 2557 *s'adonner, se livrer, contracter l'habitude*

adrechier 366, 2075, 2076 *redresser, corriger, améliorer.*

afere, affere *m* 251 *origine, extraction;* 355 *qualité;* 3118 *affaire.*

afferir *ind. pr. 3. sg.* affiert 1365; *subj. pr. 3. sg.* affiere 2782 *convenir.*

affermer 1047, 1838, 3152 *affirmer, assurer.*

affetié 2710 *habile.*

affin *conj.* 2648 *pour* (*voy.* fin).

affiner 804 *accomplir, réaliser.*

aflambler, afflamber 2232, 3038 *enflammer.*

afoler 2608 *affoler, rendre fou d'amour.*

aggreable 883, 1332, 1409, 1637, 2517 *agréable.*

agreer 1711, 1428, 2896, 3286 *agréer, plaire.*

agregier 3149 *peser, avoir de l'influence.*

aguillons *m. pl.* 1732 *aiguillons.*

ahenner (*réfl.*) 1963 *se fatiguer.*

aherdre (*réfl.*) 1679 *s'attacher.*

aidier *ind. pr. 3. pl.* edent 1951; *cond. 3. pl.* aidereent 1212; *subj. pr. 3. sg.* ede 2486 *aider.*

aesier, aiesier, eesier 1425, 3348 *mettre à l'aise; procurer des jouissances;* (*réfl.*) 2315 *se mettre à l'aise, se donner du plaisir.*

aigre 1628, 1732 *aigre, piquant.*

ail *m* 3241 *ail.*

aillors 892, 3174 *ailleurs.*

ainz *1) adv.* 332 *auparavant, précédemment*; *2) conj.* 1963 *mais plutôt;* ainz que 235, 403, 551 *avant que.*

air *m* 123, 2575 *air, atmosphère.*

aïrer (*réfl.*) 2862 *se mettre en colère.*

ajouster 324, 842, 1060, 3411 *ajouter.*

alaine *f* 332, 3190, 3244 *haleine.*

alee *f* 2579 *démarche;* de grant a. 3201 *rapidement, vivement.*

alegier 600 *alléger, soulager.*

alentir (*réfl.*) *ind. pr. 3. pl.* s'alentissent 1718 *s'alentir, devenir mou, tiède.*

aler 841, 2566, 2570; *ind. pr. 2. sg.* vas 197, 1815, 2704, *3. sg.* va 731, 918, 1371, *3. pl.* vont 1837, 1977, 2578; *impf. 3. sg.* aloit 2644; *fut. 2. sg.* iras 839, *3. sg.* ira 828; *cond. 3. sg.* iroit; *subj. pr. 2. sg.* auges 2788, *3. sg.* auge 101, 460, 1539, *3. pl.* aillent 1276; *impér. 2. sg.* va 426, 834, 1435; *part. pr.* alant 837, 2573; *part. passé* alé, e, 829, 2472 *aller, marcher;* (*réfl.*) *aler, s'en aller;* aler a 1931 *causer, occasionner; inf. empl. subst.* 431.

aleüre *f* 843 *train, marche, allure.*

alianche *f* 468 *alliance, liaison, relation.*

aliër (*réfl.*) 1240 *s'alier, s'attacher.*

alignier 1920, 2297 *aligner.*

aloser 825 *honorer, rendre digne d'éloge. profiter.*

alumer 97, 2180 *enflammer, exciter.*

amant *m. sg.* 99, 260, 569 *pl.* amans 80, 159, 262 *amoureux.*

ame *f* 22, 2082 *âme*; 842, 890, 1063, 3198 *homme vivant.*

amendement *m* 2260 *amélioration.*

amender (*neut.*) 1977, 2223 *s'améliorer, se perfectionner.*

amener 2594 *amener, attirer.*

1) amer, e 111, 1627 *amer, -ère.*

2) amer 112, 180, 184; *ind. pr. 2. sg.* aimes 820, 956, 3148, *3. sg.* aime 835; *parf. 3. pl.* amerent 2164; *fut. 3. sg.* amera 1756, 1793; *cond. 3. sg.* ameroit 1232, 2311; *subj. pr. 2. sg.* ainges 258, *3. sg.* ainge 1294; *impér. 2. sg.* aime 249, *2. pl.* amez 641, 2157, 2185; *part.*

passé amé, e, 648, 992, 2189 *m. pl.* amés 159 *aimer.*

amiable 188, 419, 884, 1331, 1481, 2748 *aimable.*

amie *f* 9, 201, 214, 233 *amie.*

ami *m* 61, 210, 614, 635, 1024, 1602 *ami* (voy. Introd.)

amistié *f* 1196 *amitié.*

amoliër *absol.* 680 *s'amollir, s'attendrir.*

amordre *impér. 2. pl.* amordez 2869; *cond. 2. sg.* amordees 740 *donner l'habitude de;* (*réfl.*) *s'habituer, s'accoutumer.*

1) amoros, amourous, amoureus *f* amoreuse *adj.* 174, 1616 *qui aime, amoureux;* 26, 107, 520 *qui inspire l'amour, aimable.*

2) amorous, amourous *subst. sg. et pl.* 56, 88, 321, 1870 *amoureux.*

amors *f* 55, 170, 1684, 1710 amours 68, 93, 158, 172, 406 amor 191, 192, 543 amour 208 *pl.* amors 1715, 1719, 1735 *amour.*

amoureusement *adv.* 2296 *avec amour.*

an *m* 1931 *année.*

anchiez *adv.* 2204 *plutôt.*

anciën 138 *ancien.*

anee *f* 1666, 3425 *année.*

angoisses *f. pl.* 1699 *angoisses.*

angres *m. pl.* 35 *anges.*

aoner 2634 *arranger, disposer, combiner* (*voy. la note*).

aorner 1288, 2471 *orner, parer.*

apareiller, appareiller *réfl.* 2271, 2429 *s'arranger, s'habiller, se parer.*

apartenir *impers.* 179, 320, 905 *appartenir, convenir, se rapporter.*

apeisier 1396, 1759 *apaiser, calmer;* (*réfl.*) *ind. pr. 3. pl.* s'apesent 3123 *s'apaiser, se calmer.*

apeler, appeler 1137, 1914, 2823, 2846 *appeler.*

aperchevance *f* 467 *apparence;* sanz a., *sans qu'on s'en aperçoive.*

aperchevoir 819, 855, 1601; *ind. pr. 3. sg.* aperchoit 2937; *fut. 3. sg.* aperchevra 955, 968, 3055; *cond. 3. sg.* aperchevroit 2438; *subj. 3. sg.* aperchoive 890, *3. pl.* aperchoivent 2524; *part. passé* apercheü, apareeü 66, 3067, 3272 *apercevoir;* (*réfl.*) s'aperchevoir 1324 *s'apercevoir;* sanz a., 3096 *sans être aperçu.*

aperechier *réfl., ind. pr. 3. sg.* s'apereche 2013 *laisser de.*

aperir *impers., ind. pr. 3. sg.* apert 314, 2579 *être évident.*

apert, e 313, 1158 *ouvert, franc, sincère;* 1596 *communicatif, expansif;* 1196 *extérieur;* 1783 *découvert, apparent;* en a., 1849, 1853 *ouvertement, publiquement.*

apertement *adv.* 2638 *ouvertement.*

apetichier *cond. 3. pl.* apetichereent 2172 *apetisser, diminuer.*

apetit *m* 2800, 3246 *appétit.*

apointier 209 *chercher;* (*réfl.*) *impér. 2. sg.* t'apointe 2951 *s'arranger.*

aporter 1523 *apporter.*

apparat *m* 2229, 2241 *préparation, toilette.*

apparestre 2382; *subj. impf. 3. pl.* apparusent 2392 *apparaître.*

appetichier *subj. pr. 3. sg.* appetiche 2283 *devenir plus petit, diminuer.*

aprendre 173, 215, 2009; *ind. pr. 3. pl.* aprennent 1154, 2556, 2561; *parf. 1. pl.* apreïsmes 2867; *fut. 2. sg.* aprendras 1075; *subj. 2. sg.* aprenges 2899; *part. passé* apris, e 1126, 2113, 2212 *apprendre;* bien apris 2401, 2585 *bien élevé;* apris de 3326 *instruit de.*

aprés, aprez *1) adv.* 215, 567, 673, 771, 1388 *ensuite; 2) prép.* 422, 1754, 1765, 1769 *après; avec une prop. participe équiv. à un abl. abs.* 185; aprés que 225 *quand.*

aprocher *réfl.* 657, 2923 *s'approcher.*

aquerre 693, 1306, 1460; *ind. pr. 3. sg.* aquert 2415; *fut. 2. sg.* aquerras 816; *subj. pr. 2. sg.* aquerges 752; *part. passé* acquis, e 2808 *acquérir, gagner, obtenir.*

aquet *m* 1307 *gain, acquisition, chose gagnée.*

aquitier *réfl.* 1094, 1530 *s'acquitter.*

arbre *m* 792 *arbre.*

arc *m* 106, 113, 987 *arc.*

ardant 2989 *ardent.*

arder 1562, 3080; *ind. pr. 3. sg.* art 2777; *subj. pr. 3. sg.* arde 862, 1744, 2696 *brûler, enflammer.*

ardor, ardour *f* 919, 2643, 2659 *ardeur, chaleur.*

ardure *f* 346, 582 *ardeur.*

aresner 469 *adresse la parole à.*

aresonner 119 *tenir un discours à, instruire.*

arester, arrester *neut. et réfl.* 807, 814, 1406, 2307 *s'arrêter.*

arey *m* 2938 *arrangement, préparatif.*

argent *m* 36, 1972, 3383, 3418 *argent.*

arguër 894, 1397 *discuter.*

armes *f. pl.* 1683 *armes.*

arondir *neut.* 2287 *s'arrondir.*

arresnement *m* 517 *propos.*

arrester *voy.* arester.

arriere *adv.* 875, 946, 2204 *en arrière;* en a. 82 *auparavant, précédemment.*

art *m. sg.* 75, 97, 186 *pl.* ars 172, 1317 *art.*

as = a les 159, 176, 262, 1082, 1365.

assaudre 2681 *assaillir.*

assavoir 1044, 2210 *savoir.*

asseer 1752, 2587 *asseoir, poser; part. pr.* asseant 1816 *assiégeant; part. passé* assiz 1010, 2298 *placé, situé;* (*réfl.*) *ind. pr. 3. sg.* s'asiet 815; *fut. 2. sg.* t'asseras 815 *s'asseoir.*

assemblee *f* 443, 1424, 2670 *foule, réunion.*

assembler 1696 *réunir.*

assener 289 *réussir.*

assentir *réfl., subj. pr. 3. sg.* s'assente 276 *consentir.*

asseürer 1049, 3162 *assurer, rassurer;* (*réfl.*) s'asseürer 1342 *se fier.*

assez 247, 399, 599, 1259, 2096 *suffisamment, relativement, beaucoup.*

assigné, -ie *ou* ee 735, 2931, 3159 *nanti, loti, partagé.*

asure 2341 *couleur d'azur.*

asuré, e 1554 *couleur d'azur.*

atachier 2282 *attacher.*

ataindre 1197, 1241 *parvenir; part. passé* ataint, e 951 *découvert, dévoilé.*

atendre, attendre 1111, 1888, 2051; *ind. pr. 3. sg.* atent 1162, 1174, 2132; *impf. 2. sg.* atendees 2789; *fut 3. sg.* attendra 3217 *attendre;* (*réfl.*) *ind. pr. 3. pl.* s'atendent 2321 *s'adresser.*

atiser 1027 *exciter, animer.*

atouchier 3092, 3228 *toucher.*

atremper 2805 *adoucir.*

atrere 780, 1693, 2539, 2564 *attirer.*

atretier *réfl.* 2709 *se lier.*

attendrir *impers., fut. 3. sg.* attendriëra 1090 *s'attendrir.*

au = a le 73, 108, 158.

auctours *m. pl.* 83, 90 *auteurs.*

aucun, aucunz *f.* aucune *pl.* aucuns *1) subs.* 821, 1437, 1837, 2400 *quelqu'un, l'un ou l'autre, quelques-uns; 2) adj.* 42, 74, 163, 364, 823 *quelque, certain;* 144 *nul;* aucun poy 3287 *quelque peu.*

aucuni, aucuny 284, 686, 3173 *quelqu'un.*

aüner 430 *rassembler.*

aussi 39, 1071, 3069 *de même, de plus;* aussi comme 39 *de même que,* 2098 *pour ainsi dire;* tout aussi comme 3275 *tout-à-fait comme; suivi d'un adj. et de comme* 1305—6 *autant . . . que;* aussi tost 2826 *aussitôt.*

autel, e 1943 *tel.*

autre,-s *1) subst.* 30, 629, 1685, 1727, 1748 *autre; gén.* autri 935, 1848, 2736 *d'un autre*; *2)adj.* 44, 84, 255, 606, 770, 1720 *autre.*

autrement *adv.* 1255, 1348 *en autre manière.*

autressi 1769, 2685, 2941 *de même.*

autretant 2715 *autant.*

autri 1083, 1726, 2184, 2737 *un autre.*

avable 187, 243, 1924, 2560 *convenable, aimable, agréable.*

avaler 342 *faire disparaitre, détruire.*

avancier, avanchier 852, 2613, 2898 *faire avancer, f. progresser;* (*réfl.*) 562, *commencer à, se hasarder de*; 2792 *progresser.*

avant *adv.* (*lieu*) 2390 *en avant;* (*temps*) 3242 *auparavant.*

avantage *m* 3032, 3141 *avantage.*

avaricious *m. pl.* 2007 *avares.*

avenant, e 3292 *convenable.*

avenir *impers.* 492, 746, 801; *ind. pr. 3. sg.* avient 385, 521, 613, 2336; *subj. pr. 3. sg.* avienge 449, 1144 aviengne 1439; *impf. 3. sg.* avenist 3283; *part. passé* avenu 2668 *arriver; convenir;* avenir a *pers.* 432 *parvenir à, réussir à.*

aventure *f* 844, 1899, 2698 *aventure, hasard;* par a., 1133, 2397, 2971 *par hasard;* a a., 773, 3059 *peut-être.*

aver *voy.* avoir.

avers de *prép.* 1372, 2104 *en comparaison de.*

avis *m* 1229, 1233 *avis*; il est avis a = *il paraît, il semble.*

aviseement *adv.* 785 *prudemment.*

aviser 4, 3043, 3186; *ind. pr. 3. sg.* avise 1967; *fut. 3. sg.* avisera 602, 1089, 1690; *cond. 3. sg.* aviseroit 3318 *imaginer, examiner, apercevoir; réfl.* 1690, 2767; *ind. pr. 3. sg.* s'avise 2114, 2938, 2942; *subj. pr. 2. sg.* t'avises 2269, *3. sg.* s'avise 1698, 3261, 3357; *impér. 2. sg.* t'avise 3229, 3235 *s'aviser*; avisé, e 234, 538, 1882, 1930, 2189 *prudent, adroit, expérimenté.*

avisions *f. pl.* 140 *apparitions.*

aviver 1715, 1394, 2660 *exciter, augmenter, renforcer.*

avocat *m* 2906 *avocat.*

avoier 56 *mettre sur la voie.*

avoir, aver 92, 190, 291, 2357; *ind. pr. 1. sg.* ai 54, 61, 104 ay 2078, 3272, *2. sg.* as 337, 389, 1714, *3. sg.* a 4, 22, 30, *1. pl.* avon 2354, *2. pl.* avez 642, *3 pl.* ont 93, 283, 535; *impf. 1. sg.* avoie 8, 3377, *2. sg.* avees 655 avoies 734, *3. pl.* aveent 1056 avoient 2310; *parf. 1. sg.* oi 49, *3. sg.* out 119, 1356, 1892; *fut. 2. sg. aras* 523, 544, 1835, *3. sg.* ara 225, 316, 762, *2. pl.* arez 2743, 2863 arés 3392; *cond. 1. sg.* aroie 52, *2. sg.* aroies 765, 895, 1648, *3. sg.* aroit 38, 2532, *3. pl.* aroient 1676; *subj. pr. 1. sg.* aie 2785, *2. sg.* aies 202, 332, 354, *3. sg.* ait 85, 235, 334 et 321, *3. pl.* aient 86, 900, 985 eent 2708; *impf. 3. sg.* eüst 1510; *impér. 2. pl.* aiez 2123, 2225; *part. passé*; eü, e 82, 2664, 2795; a, ait 81, 82, 111, 303, 334, 392, 561 *il y a, il y ait; inf. subst.* 724, 1220, 1280 *richesses.*

B.

baailler 1636 *se pâmer, jouir, faire l'amour* (*voy. la note*).

bacin *m* 913 *bacin.*

baillier 1635 *accorder.*

baillir *fut. 3. sg.* baudrai 113 *donner.*

baler 2615 *danser.*

barbe *f* 335 *barbe;* 1276 *gerbe* (*voy. la note*).

barbelé, e 3202 *dont la pointe est garnie de dents* (*voy. la note*).

barbier *m* 2322 *barbier.*

barons *m. pl.* 503 *barons, chevaliers.*

bas, se 2377 *bas, qui pend bas; adv.* 2563, 2975 *bas, sur un ton peu élevé.*

bas (metre au) 739 *au pied du mur?*

basse *f* 1887, 2299 *servante.*

basteaux *m. pl.* 441 *escamotage, jongleries.*

baubiër 2558 *bégayer, balbutier.*

beau *voy.* bel.

beauté *voy.* biauté.

beer 2328 *bayer, regarder.*

beissier *voy.* besier.

bel, e 10, 12, 14, 29, 223, 355 biaus 61, 793 biau, beau 15, 27, 30, 293, 2326 *pl. m.* biaus 375, 410, 1513 biauz 410, 729, 1522 biaux 1264 beaus 2333; *fém.* beles 122, 526, 548 *beau*; *subst.* la bele, les beles 440, 2481, 3193; *adv.* bel 509, 1166 biau 275, 279, 1787 beau 552, 1256 *bien, adroitement.*

belement *adv.* 840 *bien.*

bender 2513 *bander, serrer.*

besier 1614, 1827, 1855 beissier 1751, 1767; *subj. pr. 2. sg.* beses 1110, 1857, *3. sg.* bese 2959; *impér. 2. sg.* bese 1897; *part. pr.* besant 1615; *part. passé* besié, e 2314 *baiser.*

besier *m* 1111, 1116, 1117, 1119, 1125, 1757 *baiser.*

besoigne *f* 1662, 1904, 1932, 3084 *occupation, affaire, action.*

besoing (au) 1603 *dans la nécessité.*

bessier *réfl.* 2393 *se baisser.*

beste *f* 2474, 3199 *bête, animal;* 1269 *imbécile.*

beté 343 *frappé, atteint* (*voy. la note*).

biauté *f* 291, 1340, 1353 beauté 1035, 1335, 2137 *pl.* biautés 1551, 2163, 2638 *beauté, charmes.*

bien *adv.* 12, 37, 41, 61 *convenablement, avec adresse, parfaitement.*

bien *m* 418, *louanges*; 491 *avantage;* 623, 2171 *richesses, biens.*

blanc, -ce, -che 329, 1018, 1554, 2342 *blanc.*

blandices *f. pl.* 3343 *flatteries.*

blandir 1818 *flatter.*

blasme *m* 704, 962, 990 1000 *blâme; tort.*

blasmer 478, 961, 2584, 3232 *blâmer.*

bloi, e 2915 *roux.*

blond, e 2151 *blond.*

bouchel *m* 3070 *bout* (*voy la note*).

boe *f* 2368 *boue.*

boire 530, 867, 873; *fut. 3. sg.* bera 865; *impér. 2. sg.* boif 897; *part. passé* beü 225, 235 *boire.*

bois *m* 2475, 2598 bois.

boistes *f. pl.* 2435 *boîtes.*

bon, -e, -ne 59, 162, 184, 376, 719, 1280, 1543, 1633 *pl.* 286, 969, 1339 *bon; bienveillant, favorable.*

bonnement *adv.* 221 *bien, convenablement.*

bonté *f* 29, 1295, 1928 *pl.* bontez 51, 2208 bontés 1288 *bonté, qualité, perfection.*

bordes *f. pl.* 912 *bourdes.*

borjoises *f. pl.* 2073 *bourgeoises.*

borse, bourse *f* 374, 1258, 1485, 1495 *bourse, aumônière.*

branche *f* 3185, 3388 *branche.*

bras *m* 1018 *bras.*

brement *voy.* briement.

bren *m* 240 *bran, partie du son la plus grossière.*

briche *f* 1240 *homme de rien* (*voy. la note*).

brief, -eve 96, 1745 *bref, court.*

briement, brement, *adv.* 89, 1048, *brièvement, en termes concis;* 3321 *bref, en un mot.*

bruit *m* 126 *bruit.*

brun, e 1914 *brun.*

bubetes *f. pl.* 370 *petits bubons, petits boutons.*

buëe *f* 2444 *lessive* ou *pot* (*voy. la note*).

burnet, e 2341 *tirant sur le brun.*
but a but 1970 *droit au but.*

C.

c' = ce *devant une voyelle* 21, 63, 147.
c' = *que* 1156, 1989.
caanche *f* 1414 *chance.*
cachier, chacier, chachier 2228, 2976, 3184 *chasser.*
calengier 1518 *réclamer, exiger.*
canchon, chanchon *f* 1513, 2155, 2750 *chanson.*
canisture *f* 2152, 2413 *canitie.*
canu, chanu, e 1347, 1935, 2409 *chenu, gris.*
caperon 2426 *v.* chaperon.
car 3211 *v.* quer.
cariër 671 *charrier.*
carme *f* 1314, 1321, 1328 *philtre, sortilège, enchantement.*
caroler 1569, 1575, 2614 *danser en rond.*
caroles, karoles *f. pl.* 437, 2670 *danses en rond.*
carree *f* 1913 *ardoise d'Anjou.*
casier *m* 1851 *lieu où l'on serre le fromage.*
cassé, quassé 2146 *brisé;* fig. 1764 *détruit.*
cause *f* 202, 211, 487, 969 *motif, prétexte;* 656 *affaire;* par c. de 3206 *à cause de.*
causer 970 *causer, parler.*
cavelous 176 *fourbe, méchant, perfide* (*voy. la note*).
ce *pron. dém.* 16, 18, 127 cen 16, 66, 87, 135, 166, 1728, 1759 *ce, cela.*
cel *pron. et adj. dém. acc. m. sg.* 1638; *nom. m. sg.* cil 75, 121, 167, 507, 625, 643, 818, 835; *f. sg.* cele 108, 191, 195, 218, 267, 417, 1796 celle 496, 589, 2131; *m. pl.* celz 1086 ceus 2168 ceulz 162, 264, 472 *f.* celes 1068 celles 247 *celui, celui-là; celle, celle-là.*
celeement *adv.* 1686, 1857, 2834 *en secret.*
celer, cheler 204, 699, 716, 1242, 1854, 2492 *cacher, dissimuler.*
celestre 1777 *céleste, extrêmement efficace.*
celi, cely, chelui *pron. dém.* 328, 510, 515, 634, 2920 *celui, celui-là.*
cen *v.* ce; cen la 2232 cela.
cent *adv.* 1612, 2484, 2733 *cent fois.*
certain, e 115, 508, 1049, 3017 *certain, persuadé.*
certefiër 274 *déclarer, assurer.*
cescun, e *1) pron.* 72, 487, 638, 703, 1691, 1791 chescun, e 91, 412, 415, 1865 chascun, e 1484, 1486, 1778, 1859 *chacun, tout le monde*; *2) adj.* 2301, 2536, 2735 *chaque.*
cesser 1338 *cesser.*
cest, e *pron. dém.* 5, 60, 131, 145, 1739, 1795; *m. pl.* ces 317, 437, 471 cez 437 *ce, cet, cette.*
cesti, cestui *pron. dém.* 507, 510 *celui-ci.*
cha *adv.* 82 *ici*; c. en arriere, *jusqu'à présent.*
chacier, -chier *v.* cachier.
chaint *m* 373 *ceinture.*
chaintaine *f* 153 *centaine* (*voy. la note*).
chaïr *ind. pr. 3. sg.* chiet 302, 481, 792; *fut. 3. sg.* charra 2160; *subj. pr. 3. sg.* chie 1598, 1731, 2987 *tomber*; fig. *se perdre, se flétrir.*
chaloir 1935; *subj. pr. 3. sg.* chaut 1050 chaille 1250 *importer.*
chamberiere *f* 587 chambriere 617, 649, 654, 1882 chanbriere 1482 *suivante.*
chambre, chanbre *f* 803, 2175, 3367 *chambre.*
champ *m* 2475 *pl.* chans 2598 *champ;* as c. 504, 1441 *hors ville, à la campagne.*
chanchon *v.* canchon.
chandele *f* 224, 2179, 3224 *chandelle.*

changier 2504, 3396 *changer.*

chant *m* 2593, 2603 *pl.* chans 2597, 2600 *chant.*

chanter 1571, 1575, 1787, 2145, 2589, 2601 *chanter*; *inf. subst.* 549.

chanu 1935 *v.* canu.

chapel *m* 393, 877 *chapeau.*

chapelet *m* 1506 *chapelet, petit chapeau.*

chaperon *m* 357, 482, 2426 *petit chapeau.*

chaperonnet *m* 2261 *petit chaperon.*

char *f* 3320 *chair.*

charbon *m* 3070 *charbon.*

chargier 3217 *charger.*

chascun *v.* cescun.

chaste 1029 *chaste.*

chauce *f* 378 *chausses.*

chaucheüre *f* 2506 *chaussure.*

chaucier 1427 *chausser; (réfl.)* 377, 2373 *se chausser.*

chaut 2657 *chaud.*

cheintures *f. pl.* 2727 *ceintures.*

cheinturetes *f. pl.* 1495 *petites ceintures.*

cheler 2492 *v.* celer.

chelui 2920 *v.* celi.

chemin *m* 426 *chemin.*

chemise *f* 353, 2330, 2396 *chemise.*

cherchier 667 *chercher.*

cherf *m* 2153 *cerf.*

cherises *f. pl.* 1497 *cerises.*

chescun *v.* cescun.

cheval *m. sg.* 1145, 2060, 2993 *pl.* chevalx 471 *cheval.*

chevalerie *f* 1450 *chevalerie (voy. la note).*

chevauchier 384 *chevaucher, aller à cheval.*

cheveleüre *f* 2151, 2420, 2463, 2476 *chevelure.*

chevelz, -eulz *m. pl.* 298, 1347, 1742, 2417 *cheveux.*

chief *m* 322, 877, 2418, 3319 *pl.* chiez 2253, 2262 *tête, chevelure*; a chiet de foiz 840, 2398 *de temps en temps;* venir *ou* trere a chief *ou* a bon chief de 406, 413, 670, 1831 *venir à bout de, réussir en.*

chier, e 21, 376, 588, 1481 *cher;* 2337 *coûteux; adv.* 2422 *à un prix élevé.*

chiere *f* 59, 533, 898, 1403 *chère, figure.*

chierement *adv.* 1653 *cher, à un prix élevé.*

chierté *f* 271, 2874 *affection.*

1) **chiez** *v.* chief.

2) **chiez** *prép.* 3088, 3221 *chez.*

chire *f* 674, 3050 *cire.*

choisir 215, 216, 235, 239 *choisir.*

chose *f* 149, 157, 163, 388, 397, 608 *chose.*

ci *adv.* 2061, 2101, 3373 *ici.*

citez *f. pl.* 2217 *cités, villes.*

citole *f* 2607 *sorte de guitare.*

clamer 160, 407, 1934, 2110 *déclarer, appeler; (réfl.)* soi clamer de qqch. a qqn. 1200 *dire, déclarer.*

clamors *f. pl.* 1753 *cris, reproches.*

clef *f* 36, 41, 170 *pl.* cles 3097, 3099 *clef.*

cler, e 224, 539, 1005, 1914, 2040, 2254 *clair, propre; adv.* 2482 *clairement.*

clerement *adv.* 266, 955, 3424 *clairement.*

clerc *pl.* clers 1999, 2925, 2932 *clerc.*

clore *part. passé* clos, e 854, 1524, 1862, 2324 *cacher; fermer;* fors c. = *exclure, chasser.*

cognoissance, connoissanche *f* 146 *connaissance, conviction, certitude;* 2863 *action de reconnaître.*

coiffe *f* 2411 *coiffe.*

coiffier 3425 *coiffer.*

cointe 2247, 2950 *paré, élégant.*

cointement *adv.* 405 *convenablement, d'une manière aimable.*

cointir 2224 *soigner, parer.*

cointise *f* 399, 2225 *ajustement, parure.*

col *m* 361, 1015, 2326 *cou.*

colet *m* 350, 2331 *collet.*
colorer *v.* coulorer.
com = comme (*v. Introd.*) 818, 1640, 1874, 2039, 3187.
combien que *loc. conj.* 85, 582, 678 *bien que, quoique, encore que;* 330 *quelque grande quantité que.*
commandement *m* 1405 *commandement, ordre.*
comander 1433, 1829, 1843, 2945 *commander, ordonner.*
comme 39, 149, 296, 559, 1306, 1804, 1868, 2098 *que, de même que, ainsi que;* 3187 *comment, de quelle manière.*
commencement, commenchement *m* 73, 2982 *commencement.*
commenchier 902 *commencer.*
comment 194, 288, 421, 2375 *de quelle manière;* comment que 1352 *bien que.*
commun, e 429, 441, 576 *commun, général;* 2784 *ordinaire, familier.*
communement *adv.* 1062, 1765, 1974 *communément généralement.*
compaignes *f. pl.* 3133 *compagnes, amies.*
compaignie *f* 835, 1339, 1440, 3030 *compagnie, société.*
compaignon *m* 1201, 1213, *compagnon, ami.*
complaignement *m* 2041 *plainte.*
complaindre, conp. 1749 *se plaindre*; (*réfl.*) 1576 *se plaindre.*
comprendre 96, 2842 *renfermer;* 90 *faire comprendre, montrer, enseigner.*
concorde *f* 1761 *concorde.*
confermer 479 *confirmer, assurer.*
confort *m* 1617 *consolation.*
conforter 33, 99, 1217, 1605 *rassurer, raffermir, consoler.*
connoissanche 2863 *v.* cognoissance.
congié *m* 53 *congé;* prendre c. a qqn, *le quitter.*
connoistre *v.* quenoistre.
conpas (a) 3389 *avec art.*
conquerre *part. passé* conquis, e 567, 652, 1080 *conquérir, gagner.*
conreer 1459 *apprêter, travailler.*
conseil *m* 594, 2502, 2818 *dessein, moyen;* metre c. a 598 *s'occuper de.*
conseillier 2058, 2088, 2272 *conseiller;* 1520 *exciter.*
considerer 50 *examiner.*
1) **conte** *m* 501, 510 *comte.*
2) **conte** *m* 1058, 1560, *compte;* 1931 *somme, nombre;* metre en c. 1083 *tenir compte de.*
contenanche, -ce *f* 817, 851, 1570, 1578 *manière d'être ou de faire;* perdre c. 1007.
contenement *m* 27, 2637 *contenance, maintien.*
contenir *subj. pr. 3. sg.* contienge 753 *renfermer;* (*réfl.*) 288, 405, 2004; *impf. 2. sg.* te contences 3231; *cond. 3. sg.* se contendroit 3187; *subj. pr. 2. sg.* te contienges 2900, *3. sg.* se contiengne 2738, *3. pl.* se contiengent 2067 *se conduire; se conserver.*
1) **content** *m* 1762 *querelle, dispute.*
2) **content**, e 2683 *content.*
conter 509, 3270 *raconter, dire.*
contraindre *ind. pr. 3. sg.* contraint 1746; *impér. 2. sg.* contraing 766 *forcer; affliger.*
contraliër 894 *contredire, résister.*
contre *prép.* 339, 3040 *contre;* 1345 *malgré.*
contredire 475, 1062, 2139.
contredit (sanz) 2112 *sans doute, assurément.*
contrere 1) *adj* 1624 *contraire, désagréable;* 2) *subst. m* 779, 1164, 1359 *contraire;* au c. 1863 par c. 2793 *au contraire*; tant de c. 3057 *tant de contrariétés, de difficultés.*
contretier, *ind. pr. 3. sg.* contrete 782; *part. pr.* contreitant 786 (*act.*) *refuser,* (*neut.*) *résister.*
convenable 1869 *convenable.*

convïer 3214 *inviter.*

convoitier, couv. 1721, 2188 *convoiter, désirer.*

convoitise *f* 1968 *convoitise.*

corage, cour. *m* 245, 277, 500, 675, 729, 1221 *cœur, désir, envie, disposition;* 1725 *courage.*

corchié, ie 1151, 1677 *courroucé, fâché, irrité.*

corde *f* 987; venir entre l'arc et la corde, *metre des bâtons dans les roues.*

corir *ind. pr. 3. sg.* court 2128; *pf. 3. pl.* corurent 133 *courir.*

cornes *f. pl.* 1360, 2275, 2277, 2286 *cornes, sorte de coiffure.*

cornet *m* 3036 *coin, recoin.*

coroie *f* 374 *courroie.*

corrumpre 3244 *corrompre, gâter.*

cors *m* 14, 22, 293 *corps.*

corset *m* 351 *corset, corps de la robe.*

cortine *f* 803 *courtine, rideau.*

cortois, courtois, e 244, 297, 625, 2192 *courtois, affable.*

cortoisement *adv.* 509, 720, 1041 *courtoisement, avec affabilité.*

cortoisie, court. *f* 24, 299, 623 *courtoisie, amabilité.*

coste *f* 942, 1990 *côte, côté* (*v. la note*).

costé *m* 390 *côté.*

coster, couster 323, 356, 2363 *coûter.*

cote *f* 351, 1561, 2330, 2574 *jupe.*

couardie *f* 315 *couardise, poltronnerie.*

couart *m* 316, 1315 *pl.* couars 2008 *couard, poltron.*

couchier 653, 2017; *inf. subst.* 1783 *coucher.*

coue *f* 983 *queue.*

couleuvre *f* 1925 *couleuvre.*

coulon *m* 1766 *pigeon.*

coulor, coulour *f* 337, 342, 1906, 2150 *couleur.*

coulorer 2234 *se colorer;* coulourey, -ee 231, 3320 *coloré.*

coup *m* 792, 2698 *coup.*

couperose *f* 3068 *couperose.*

coupe *f* 2427 *coupe, arrangement, disposition.*

courous *m. pl.* 2853 *courroux.*

court, e 2385 *court;* 2540 *qui dure peu.*

coustumier, e 3264 *coutumier.*

coutel *m* 389 *pl.* coutealz 375 couteals 1495 *couteau.*

coutiver 340, 1354, 2414, 2218, 2219, 2704 *cultiver, soigner, parer.*

couvenable 487, 512, 646, 2043 *convenable.*

couvenablement *adv.* 2622 *convenablement.*

couvenir *ind. pr. 3. sg.* couvient 190, 414, 671; *fut. 3. sg.* couvendra 1811; *subj. pr. 3. sg.* couviengne 1542 *convenir.*

couvent *m* 372, 2632 *association, société.*

couvertement *adv.* 564 *secrètement.*

couverture *f* 2496, 3311 *couverture.*

couvoitier 2295 *désirer, convoiter.*

couvoitise *f* 1526, 2200, 2206 *convoitise. Cf.* convoitise.

couvrir 228, 716, 959; *ind. pr. 3. pl.* queuvrent 3084; *part. passé* couvert, e 854, 1124, 1595, 1928 *cacher, dissimuler;* le couvert 2384 *la partie couverte.*

craindre, creindre 1025, 2095; *ind. pr. 1. sg.* craim 23, *3. sg.* crient 1723 creint 2992; *impf. 2. sg.* cremees 949 *craindre.*

crainte *f* 953, 3028 *crainte.*

creable 797 *croyable, digne de foi;* fere c. 1915, 1958 *faire croire, convaincre.*

creanche, creance *f* 1316, 3125 *croyance.*

creindre 2095 *v.* craindre.

cremetonnos, e 1740 *craintif* (*voy. la note*).

crere, croire 135, 234, 996, 3246; *ind. pr. 1. sg.* croi 630, *2. sg.* crois 958 creis 1839 croiz 2816, *1. pl.* creon 2229, *2. pl.* creez 1313, *3. pl.* creent 1039, 3167; *fut. 3. sg.* creira 3019 crera 3166, 3219; *subj. pr. 3. sg.* cree 1991, 3147 croie 2116; *impér. 2. sg.* croi 1319, *2. pl.* creez 2186 *croire.*

crestiën *m* 1640 *chrétien.*

1) **criër** *pf. 3. sg.* cria 685 *créer.*

2) **criër** 703, 2716 *crier.*

croistre *ind. pr. 3. sg.* croist 1725; *fut. 3. sg.* creistra 1858; *part. passé* creü, e 2489 *croître, augmenter.*

cruël, e 158, *dur, impitoyable; pl. m.* crueulz 1743 *furieux.*

cuer *m* 1, 16, 18, 22, 108, 176, 348 *cœur.*

cuidier *ind. pr. 3. sg.* cude 1234; *pf. 3. sg.* cuida 3199 *penser.*

cuidre 2575; *part. passé* cuilli, ie 1259 *cueillir, recueillir.*

cuir *m* 373 *cuir;* 1917, 2431 *peau.*

cuire, cuyre *subj. pr. 3. pl.* cuisent 1115 *brûler, être échauffé; réfl.* 2183 *se peiner, se repentir.*

cuirie *f* 3331 *cuir, peau.*

cuisse *f* 2507, 3297 *cuisse.*

culpe *f* 1863 *faute.*

cure *f* 95, 330, 531, 1077, 1309, 1444 *soin, application, inquiétude;* 2414, *remède.*

curer 2443 *curer, nettoyer.*

curieusement *adv.* 1607 *avec soin, attentivement.*

curios, -e 2351 *curieux, soigneux.*

D.

d' = de 107, 109, 198.

damage *m* 1096, 1942, 2176, 2405 *tort, dommage;* 2492 *défaut.*

dame *f* 9, 21, 444, 795 *dame, amie.*

damoisele *f* 32, 865, 1033, 2072 *demoiselle, jeune fille.*

dances *f. pl.* 437 *dances.*

danchier 1569, 2614 *dancer.*

dangier *m* 3395 *danger.*

dart *m* 107 *pl.* dars 520 *dart, trait.*

de *prép.* 5, 7, 55, 64 *de;* (*temps*) 431 *quant*; de nuis 1816, 1869, 1898 *pendant la nuit;* (*origine*) 250, 251, 491; (*matière*) 36, 2411 *fait de;* (*éloignement*) 327, 2368, 2821 *hors de*; (*moyen, instrument*) 14, 42, 107, 1069 *avec, à l'aide de;* (*cause*) 65, 131, 142, 3029 *à cause de;* de cen que 3196 *de ce que, parce que;* (*manière*) 29, 57, 98 *en;* (*possession*) 162, 246; (*but*) 2293 *afin de;* (*partitif*) 3012; (*après un v. pass.*) 1701, 1720, 1721 *par;* (*après un comparat.*) 1436 *que.*

deables *m. pl.* 985, 1677 *diables.*

debiaus *m. pl.* 794 *plaisirs, volontés, grés* (*v. la note.*).

debonere 252, 254, 309, 2194 *aimable.*

debouter 2177 *débouter, repousser.*

dechevoir 1081, 3017; *part. pr.* dechevant 2999; *part. passé* decheü, -ceü, e 236, 616, 1315 *pl.* decheüz 1889 *tromper;* en dechevant 1755 *en flattant; part. pr. subst. pl.* dechevanz 1081 *trompeurs, parjures;* (*réfl.*) *pf. 3. sg.* se dechut 3179 *se tromper.*

dechoir *subj. pr. 3. sg.* dechie 1343 *déchoir, se perdre.*

dedenz *adv.* 2526, 3235 *à l'intérieur.*

dedire, -uire 822, 2530, 2627 *amuser, divertir;* (*réfl.*) 421, 525, 2903; *ind. pr. 3. sg.* se deduit, se dedit 1132, 1278; *subj. pr. 3. sg.* se deduie, se dedie 1253, 1567, 2052 *se conduire; s'amuser.*

deduisant, e 2559 *plaisant, charmant.*

deduit *m* 25, 637, 1130 *pl.* deduiz 2010 *plaisir, divertissement, délectation, délices.*

deesse *f* 1918, 2162 *déesse.*
deffaloir *ind. pr. 3 sg.* deffaut 163 *manquer.*
deffaut *m* 164 *insuffisance.*
deffaute, defaute *f* 2405, 2488, 2525 *manque, défaut.*
deffendre 1725, 2907 *défendre, protéger.*
defformer (*neut.*) 36 *s'ouvrir;* (*act.*) 3395 *ouvrir, trouver.*
definer 3373 *finir.*
deforchier (*réfl.*) 2967 *s'efforcer, se débattre.*
dehors *adv.* 1822 *dehors.*
deleer (*neut.*) 503, 1751, 2977 *tarder*; (*act.*) 1710 *différer.*
delessier 2790, 3136 *délaisser, abandonner.*
deletable, delettable, delietable 1383, 1638, 1870, 2044, 2680 *délectable, délicieux.*
delices *f. pl.* 3110 *choses délicieuses.*
delicious,e 1177 *délicieux.*
delictable 925 *téméraire.*
deliet, delit *m* 19, 1577, 2029, 2047, 2049 *plaisir, délices, ravissement.*
delietemens *m. pl.* 3364 *jouissances.*
delieter (*réfl.*) 1031, 2030, 3111, *se réjouir, se délecter.*
delivre 1477 *exempt.*
demande *f* 506 *question.*
demander 505, 2945, 3155 *demander*; (*réfl.*) *subj. pr. 3. sg.* se dement 2374 *se demander.*
dement *m* 666 *démence, ardeur.*
demi,e 3406 *demi.*
demore, -oure *f* 1669, 1747, 2805 *arrêt, séjour, retard;* fere d. 808 *s'arrêter.*
demoree *f* 1671, 2466 *retard, séjour.*
demorer 2338 *se trouver;* 3399, 3407 *être de reste.*
demoustrance *f* 868, 1707 *manifestation, montre, preuve;* 145 *démonstration, raisonnement.*
demoustrer 1189 *montrer, faire voir.*
deniër 1122 *refuser.*
deniers *m. pl.* 1259 *deniers, argent.*
dent *m* 2443 *pl.* denz 329, 1014, 2305, 2310 dens 2537 *dent.*
departie *f* 708, 1368, 1632 *séparation.*
departir (*neut.*) *impér. 2. sg.* depart 828, 1436; (*réfl.*) *subj. impf. 3. pl.* departissent 1322 *s'en aller; part. passé* departi, e 1407, 1474 *rompu, détruit.*
deporter 1606 *consoler;* 2929 *conduire.*
depuis *adv.* 536, 1892, 2448 *depuis, après, ensuite.*
derre 1305 *dire* (*voy. Introd.*)
derrenier,e 2135 *dernier.*
derriere *adv.* 838 *derrière.*
des = de les 43, 45, 83.
dessaseürer *réfl.* 1586 *perdre assurance, courage, se décourager.*
descendre 1466, 3381 *descendre, arriver*; fig. 1978 *se gâter, perdre.*
deschaucier 1428 *déchausser.*
desclorre *cond. 3. sg.* desclorroit 595 *révéler.*
desconforter 124 *décourager.*
descouvrir 172, 715, 2264; *ind. pr. 3. sg.* descueuvre 2244; *cond. 3. sg.* descouvriroit 698, *3. pl.* descouvreroient 2826; *part. passé* descouvert, e 702, 1123, 1784 *découvrir*, fig. *révéler;* le descouvert 2383 *la partie découverte;* (*réfl.*) *ind. pr. 3. sg.* se descueuvre 3143 *se découvrir.*
descrire 422, 3385; *ind. pr. 3. sg.* descript 381; *fut. 1. sg.* descriray 70; *part. passé* descrit, e 103 *décrire, expliquer.*
desdire 2033; *ind. pr. 3. pl.* desdiënt 263 *repousser, refuser;* sanz d., *avec certitude.*
deserre 2700 *ind. pr. 3. sg. de* desirer.
deserte *f* 1486, 2532, 2647 *mérite, récompense.*

deservir 1182, 2002; *ind. pr. 3. sg.* desert 2879; *part. passé* deservi 924 *mériter, gagner; récompenser.*
desesperance *f* 2791 *découragement.*
desguiseüre *f* 2728 *modèle.*
desherdre (*réfl.*) 1370 *se séparer.*
desir *m* 63, 218, 446, 919, 1108 *désir.*
desirer 2207; *ind. pr. 1. sg.* desir 64, desire 200, *2. sg.* desires 888, 2854, *3. sg.* desire 18, 417, 528, 2597, *2. pl.* desirez 2672, *3. pl.* desirent 3168, 3278; *impf. 3. sg.* desiroit 1392; *subj. pr. 3. sg.* desire 2628; *part. passé* desiré, e 50, 1448, 2188 *désirer.*
deslié 2812 *délié.*
desmesure (a) *loc. adv.* 2497 *démesurément.*
despens *m. pl.* 402 *dépenses.*
despire *ind. impf. 3. sg.* despisoit 1905; *subj. pr. 1. sg.* despise 2387 *mépriser.*
despitous, e 1814, 2199 *méprisant, hautain.*
despleer *impér. 2. sg.* desplee 2461, desploie 2818 *déplier.*
desplere, -aire 1386, 2512, 2652, 3336; *subj. pr. 3. sg.* desplesent 2966 *déplaire.*
desplesanche *f* 1909 *déplaisance, dégoût.*
desprisier 2875 *mépriser.*
desreer (*réfl.*) 3039, *s'emporter.*
dessus *adv.* 2226 *dessus.*
destre 1) *adj.* 390 *droit*; 2) *subst.* 2019 *côté droit, partie de droite;* a d. 462 *à droite.*
destrire 2766, 3138; *subj. pr. 3. sg.* destrie 1591 *détruire.*
detirer 1742 *tirer, arracher.*
deuz 2247 *deux.*
devant *adv.* (*temps*) 104, 317, 1756 *précédemment, auparavant;* par d. 1122, 1667, 1704 *auparavant;* (*lieu*) 838, 2441, 2461, 2970 *devant, en avant, en présence de;* au d. 1810 par d. 3004; le d. 2396 *la partie antérieure.*
deveer 1709, 2167, 2462, 3040, 3043 *refuser, défendre.*
devenir 1184; se devient 697, 806, 1622 *peut-être.*
devers *prép.* 1548 *vers.*
devin, e 139 *divin.*
deviser 186, 2768 *parler, s'exprimer; part. passé* devisé 536 *exposé; pl.* devisez 1098 *fixés.*
devoir *ind. pr. 1. sg.* doi 712, *2. sg.* doiz 201, 210, 216 dois 1750, 3153, 3281, *3. sg.* doit 182, 186, 2131, *2. pl.* devez 635, 2165, 2181, *3. pl.* doivent 3, 318, 410; *fut. 3. sg.* devra 2990; *cond. 3. sg.* devroit 2437; *subj. pr. 3. sg.* doies 385, 733, 743 dees 2372, *3. sg.* doie 195, 451, 1386 dee 2512, 3336, *3. pl.* doient 2652; *impf. 3. sg.* deüst 2860; *part. passé* deü 608 *devoir*; *inf. subst.* 944 *obligation.*
devotement *adv.* 161, 1357, 1956 *dévotement, avec soumission.*
dex, diex *m* (*cas suj.*) 13, 157, 685, 2921 dieu (*cas rég.*) 55, 158, 1053 *pl.* deux 3123 dex 3126 *Dieu.*
dez *m. pl.* 1410 *dés* (*à jouer*).
dieu, diex *v.* dex.
diffamé, e 710 *diffamé, calomnié.*
digne 184, 286, 308, 1131 *digne*; d. a 1004 *qui mérite de.*
digner, disner 521, 1641, 1643; *inf. subst.* 1648, 1653 *dîner.*
diminut 3288 *incapable* (*voy. la note*).
dire 12, 199, 418; *ind. pr. 1. sg.* di 741, 933, *3. sg.* 638, 703, *1. pl.* dison 2918, 3127, *3. pl.* dient 2715, 2716, 3270; *parf. 3. sg.* dist 1510; *fut. 1. sg.* dirai 6, 3386, *3. sg.* dira 621, 1805, 1813; *cond. 1. sg.* diroie 3378, *3. sg.* diroit 971; *subj. pr, 1. sg.* die 2385, *2. sg.* dies 2892, *3. sg.* die 239, 577, 678; *impér. 2. sg.* di 511, 512; *part. pr.* disant 1109; *part. passé* dit, e 104, 317, 1924 *dire.*

distanche *f* 562 *distance, différence.*

disner *v.* digner.

dit *m* 2777 *pl.* diz 411, 789, 799, 959 dis 2781 *parole, propos, discours, conversation.*

ditié *m* 1529, 1531 *pl.* ditiés 1513, 1514 ditiez 1517, 1522 *poème.*

divers, e 2147, 2585, 2728 *divers, différent.*

diz (touz) *m. pl.* 100, 788, 3028 *toujours.*

divinité *f* 136 *divinité.*

doctrine *f* 79, 219, 319, 2477 *doctrine.*

doctriner 537 *instruire, disposer.*

doi *m* 711 *pl.* dois 3019, 3230 doiz 2021, 2517 *doigt.*

doler (*réfl.*) 1576; *ind. pr. 3. sg.* deut 1691; *subj. pr. 2. sg.* doilles 337, *3. sg.* doille 1084, 1442 *s'affliger.*

don *m* 734, 749, 1148 *pl.* donz 1225, 1264, 1275 dons 2905 *don, cadeau.*

donc, doncques, donques *adv.* 573, 641, 689, 1157, 1997 *donc, par conséquent;* 134 *à cause de quoi.*

donner 733, 743, 747; *ind. pr. 3. sg.* donne 267, 1261, 2479, *3. pl.* donnent 728; *pf. 3. sg.* donna 3207; *fut. 2. sg.* dorras 1047, 1075, 1490, *3. sg.* dorra 938, 2694, 2947; *cond. 3. pl.* dorreent 2711; *subj. pr. 2. sg.* doinses 1493, 1496, *3. sg.* doinst 157, 3375; *impér. 2. sg.* donne 878, 1175, 1757, *2. pl.* donnez 2744; *part. passé* donné, e 120, 1488, 1492, 2963 *donner; accorder.*

dont *génit. du relat.* 61, 1000, 2182, 2468 *dont, de qui, d'où, à cause de quoi;* 983 = de ce dont.

dormir 3106, 3268, 3270 *dormir.*

dos *m* 3295 *dos.*

doubler (*neut. et act.*) 3406; *fut. 2. sg.* doubleras 3366, *3. sg.* doublera 3316; *cond. 3. sg.* doubleroit 3317; *part. passé* doublé, e 1770, 2991, 3087 *doubler.*

doucement *adv.* 8, 53, 861, 1767 *avec douceur.*

doucerous, e 3345 *doux;* 605 *bien disposé.*

douchor, -our *f* 26, 1333 *douceur.*

doulor *f* 1497, 1606, 1804 *douleur.*

doutance, -che *f* 1147, 3022 *doute, crainte.*

doute *m* 115, 932, *doute;* 980, 1738, 2055 *crainte.*

douter 1744 *douter;* 953, 1446, 3059 *redouter, craindre;* (*réfl.*) 1976, 2584 *craindre, avoir peur;* 1737 *se douter, concevoir des soupçons, de la défiance.*

doutos, -ous, e 1467, 2057 *dangereux.*

douz *m. sg.* 108, 253, 625 *f* douce, -che 9, 21, 50, 243, 420 *m. pl.* douz 348 dous 1757 *f* douces 188, 622 douches 2748 *doux.*

dras *m. pl.* 2333 *draps.*

drechier 365 *dresser;* drecié, drechié, ie 1732, 3298 *dressé, redressé, exité.*

drois, droit *pl.* drois 1) *adj.* 626, 1170, 1483, 3405 *convenable, juste, véritable;* 2) *m* 528 *droit, privilège;* par d. 1070 *avec raison;* a teus drois 2247 *ainsi.*

dru, e 440, 611, 1375 *vif, gai, alerte.*

du = de le 210, 431, 779.

dur, e 192, 1900 *dur, pénible;* 684, 770, 791, 1585 *dur, cruel.*

durable 1384 *durable.*

duree *f* 388, 700, 2964 *durée.*

durement *adv.* 1040, 1114, 2546 *vivement, rudement, grandement.*

durer 1006, 1341, 1358; *ind. pr. 3. sg.* dure 191, 400, 404, *3. pl.* durent 2138; *fut. 3. sg.* durra 1632; *subj. pr. 3. pl.* durent 2138 *durer.*

E.

eau 913 *v.* eve.

ede 2867 *v.* aidier.

eese 1866 *aise, content.*

eesement *m* 642 *facilité.*
eesier 2315 *v.* aesier.
effachier 2841 *effacer.*
effant *m* 2824 *pl.* effanz 2817 *enfant.*
efforchier 1630 *renforcer;* (*réfl.*) 2690; *ind. pr. 3. sg.* s'efforche 2107, 2917, 3034; *subj. pr. 3. sg.* s'efforche 2499 *s'efforcer.*
effors *m. pl.* 2026 *efforts.*
eissir *fut. 3. pl.* iestront 504 *sortir.*
1) **el** = en le 630.
2) **el** *n* 150 *autre.*
3) **el** *pron. pers.* 268, 486, 513, 760, 1279, 1841, 1898 = ele (*voy. Introd.*)
ele *pron. pers.* 15, 29, 235 *elle.*
eles *f. pl.* 121, 126 *ailes.*
elle *pron. pers.* 15, 427, 428 *pl.* elles 2887 *elle.*
els, elz, eulz *pron. pers. f. pl.* 83, 179, 695, 1155, 1243, 1491, 1736, 1945 = eles.
embler 440, 1723, 2704 *voler.*
embruïssement *m* 143 *bruit.*
empeeschier, enp. 1996 *rendre impuissant;* empeeschié, ie, 1789 *impuissant, arrêté, incapable.*
empetrer 2971 *obtenir.*
empirer 2263 *se gâter, diminuer.*
empler 434 *être rempli.*
1) **en** *prép.* (*lieu*) 1501, 1694, 1727 *fig.* 10, 24, 47, 71, 72, 96 *dans;* (*avec infin.*) 1804; (*temps*) 7, 106, 1757, 2158 *dans, pendant, durant;* (*manière*) 6, 45, 52, 60, 70, 377 *en, de; avec part. prés.* 1755, 1768, 1838.
2) **en** *adv.* (*cause*) 33, 78, 160, 1251, 1682 *par cela, à cause de cela;* (*matière*) 86, 1698, 1839 *de cela;* 1852 *hors.*
en *pron. ind.* = de + *pron. pers. 3. p.* 1274, 1800.
enarchier (*réfl.*) 930 *se mettre en arc, s'introduire* (*voy. la note*).
enbatre 821 *introduire.*
enbelir *ind. pr. 3. sg.* enbelist 2546 *embellir.*
enchaenner 3420 *enchaîner.*
enchanter 2595 *enchanter.*
enchaperonner 359 *enchaperonner, arranger.*
enchargier 3114 *remettre, confier.*
enchaucier 566, 1179 *presser vivement.*
enciënt (a) 2646 *à bon escient.*
enclin, e 3106 *enclin, propre;* 3307 *incliné, penché.*
encliner (*neut.*) 2065, 2252, 3308 *arriver à, se mettre à, être enclin;* (*réfl.*) fig. 1927 *incliner, pencher vers;* encliné 558 *enclin.*
encor *adv.* 1046 *encore.*
encortiner 2266, 2326, 2669 *envelopper, cacher.*
encuser 2818 *accuser.*
endroit *prép.* 2083 *envers, relativement à*; e. soi, *en particulier.*
endurer 1377, 1835, 3161 *souffrir, tolérer.*
enferme 3090 *malade.*
enfermer 2455 *enfermer.*
enfler 1921, 2857 *gonfler, devenir gras.*
enfraindre 1206 *attaquer.*
engelé 1457 *gelé, engourdi.*
enging *m* 2137 *capacité, pouvoir.*
engroissier 229 *grossir, gonfler.*
engrouté, e 2503 *maladif.*
enhaïr 1682, 2360, 2570 *haïr, en vouloir* (*v. la note*).
enlachier 3076 *enlacer.*
enlaidi, enleidi 2152, 2160 *enlaidi.*
enlangoré, e 1719 *alangui, refroidi, attiédi.*
enloper 2235 *tromper* (*voy. la note.*)
enluminer 80, 1558, 1876, 2250, 2476, 3343 *orner, parer avec éclat, avec élégance.*
ennuy *m* 754, 1000 *ennui.*
ennuyer (*réfl.*) 1455, 1610, 1824 *être contrarié.*
enour 1415 *v.* henour.
enpaindre, enpeindre 1904, 2933 *entreprendre.*

enploier *fut. 2. sg.* enpleeras 1489 *employer, utiliser;* (*réfl.*) *ind. pr. 3. sg.* s'enploie 1472, *3. pl.* s'enploient 1588 *s'employer, se mettre en œuvre.*

enpirier *subj. pr. 3. sg.* enpiere 3094 *tourner mal.*

enprendre, emp. 4, 75, 156; *impér. 2. sg.* enpren 573; *part. passé* enpris 535 *entreprendre.*

enquerre 694 *chercher, trouver;* 896 *insister.*

ens en l'ore 739, 807, 1059 *à l'instant même, aussitôt.*

enseignes *f. pl.* 2847 *instructions, indications.*

enseignier 2060, 2318, 2705, 2737, 2848, 3134, 3338, 3424 *enseigner, faire connaître, apprendre.*

ensemble *adv.* 121, 128, 524, 3339 *ensemble, en même temps.*

ensement *adv.* 326 *de même.*

ensivre 54 *suivre.*

entabler 2701 *action d'exposer ou de se mettre à table* (*voy. la note.*)

enteins (n') 731, 1265 *même* (*v. la note*).

entalenté, e 198, 771 *poussé, disposé, désireux.*

entencion *f* 2605 *soin, étude, zèle.*

entendement *m* 162 *intelligence.*

entendre 76, 89, 2600 (*act.*) *entendre, écouter, comprendre;* 216, 649, 891, 1607, 1965, 2064 (*neut.*) *s'appliquer, s'occuper, donner ses soins; ind. pr. 3. pl.* entendent 2224; *pf. 3. sg.* entendi 1973; *impér. 2. sg.* entent 117, 921, *2. pl.* entendez 2081; *part. passé* entendu 61.

entente *f* 270, 812, 1651, 2386 *but, désir, intention;* seron m'e., a m'e. 1500, 2687, 3314 *à mon avis.*

ententis, -ive 67, 2005, 2882 *attentif, appliqué.*

enter 2418 *enter, attacher.*

enteser 3201 *lancer.*

entier, e 44, 2980, 3356 *entier.*

entierement *adv.* 3398 *entièrement.*

entor, entour *prép.* 2320, 2731 *autour de.*

entrant 798 *insinuant, persuasif.*

entre *prép.* 561, 2228, 2353 *entre, parmi.*

entredeus, z *adv.* 328, 2797 *au milieu.*

entree *f* 3097 *entrée;* a l'e. 1183 *au commencement, dès l'abord.*

entrelarder 3344 *fig. entrelarder, entremêler.*

entremés *m* 3013 *fig. entremet, plaisir.*

entremetre (*réfl.*) 1310, 1541, 2389 *entreprendre, se charger de.*

entreprendre 110 *entreprendre, saisir.*

entrer 1195, 2632, 2799; *fut. 2. sg.* enterras 1821, *3. sg.* entrera 830; *subj. 3. sg.* entre 3100 *entrer.*

entre tant *adv.* 801, 3116 *entretemps;* e. t. comme 3111, 3217 *pendant que.*

entretes *f. pl.* 2827 *mauvais tours.*

entrevenir 3354 *arriver, se produire.*

entrodire 1350 *disposer.*

entrodissement *m* 74 *indroduction.*

enverré 48 *borné, incapable.*

envers *prép.* 3296, 3419 *vers, du côté de.*

envers, e *adj.* 3294 *à la renverse;* 3422 *à l'envers.*

enverser 3390 *renverser.*

enviellir 1348 *envieillir, devenir vieux.*

envis (a) *loc. adv.* 279, 575, 2016 *difficilement.*

envoier 767, 1506, 2815; *ind. pr. 3. sg.* envee 1531, 2749; *impér. 2. sg.* envoie 1501, 1513, 2817; *part. passé* envoié 1504 *envoyer.*

envoisi, ie 611 *gai, de bonne humeur.*

envolepé 2236 *enveloppé, dissimulé* (*v. la note*).

enyvrer 3258 *enivrer.*

es = en les 298, 441, 1887.

esbahir (*réfl.*) *subj. pr. 3 sg.* s'esbahisse 798; *impér. 2. sg.* t'esbahy 273, 777 *s'étonner, s'effrayer; part. passé* esbahi, e 624, 1550 *étonné, plein d'admiration*; 2143 *effrayé.*

esbat *m* 529 *divertissement.*

esbatement *m* 1625, 2612 *divertissement, ébats.*

esbatre 530, 805, 822 *amuser, divertir;* (*réfl.*) 788 *s'efforcer.*

esbranné, e 1929 *embrené.*

1) escars *m* 678 *écart, empêchement.*

2) escars *adj.* 677 *chiche, avare;* n'estre pas e. de (*inf.*), *ne pas s'épargner à.*

eschaper 1149 *échapper.*

eschaufer 1431 *réchaufer;* (*réfl.*) 3001 *s'échauffer, faire une chose avec ardeur.*

eschés *m. pl.* 1410, 2617 *échecs.*

eschiver 1361, 2659, 2714, 2875 *esquiver, éviter.*

esciënt (a) 1980 *à bon escient, sciemment* (*cf.* encient).

esclerer 2039 *éclairer.*

escoleté, e 2327 *décolleté.*

escoudire 151, 1168, 2771, 2973; *ind. pr. 3. sg.* escondit 580; *subj. pr. 3. sg.* escondie 280, 551; *part. passé* escondit 579 *refuser, repousser.*

escondit *m* 2776 *refus.*

escorche *f* 1274 *fig. écorce, extérieur, argent.*

escorchier 304, 1273 *écorcher, fig. dépouiller.*

escorre 483 *part. pr.* escouant 1276 *secouer* (*voy. la note*).

escouer 2474 *couper la queue.*

escoulourer (*réfl.*) *subj. pr. 3. sg.* s'escoulourge 1352 *se décolorer.*

escriër (*réfl.*) 3269 *s'exclamer, jeter des cris.*

escripture *f* 96 *écrit;* 3060 *écriture.*

escrire 673, 857, 2079; *fut. 3. sg.* escrira 1842; *subj. pr. 3. sg.* escrie 778; *impér. 2. sg.* escri 689, 797, 1842 *écrire; part. passé* escrit, escript, e 382 *écrit, gravé;* 318 2515 *dessiné, marqué.*

escurer 2305 *curer, nettoyer.*

escuser 167, 693, 2067, 2174 *excuser.*

esdenté 1346 *brèche-dent.*

esdrechier 1285, 1443 *adresser, diriger;* esdrechié, ie 1629 *dressé, inauguré.*

esgarder 1782, 1911 *regarder.*

esgené 2992 *blessé, attaqué.*

esjoïr 1618; *pf. 3. sg.* esjoï 141 *réjouir;* (*réfl.*) 1374; *ind. pr. 3. sg.* s'esjoïst 2031, 3129 *se réjouir.*

eslever (*réfl.*) *ind. pr. 3. sg.* s'eslieve 496 *s'élever.*

esliere 183, 226, 1979; *impér. 2. sg.* eslié 199; *part. passé* esleü 607 *choisir.*

esloignier 658, 2237 *éloigner;* (*réfl.*) 1661, 2762 *s'éloigner.*

esmaillet *m* 362 *boucle, agrafe en émail.*

esmouver 2024; *ind. pr. 2. pl.* esmouvés 2570 *émouvoir;* (*réfl.*) 2665 *aller, se rendre; part. passé* esmeü, e 904 *excité, provoqué;* 2840 *révélé, répandu.*

espace *f* 1745 *espace, intervalle* (*de temps*).

espandre *part. passé* espandu, e 3315 *répandre, étaler.*

esparnier *ind. pr. 3. sg.* esparne 1912 *épargner, ménager.*

espaule *f* 1784, 2509 *épaule.*

espece *f* 1450 *espèce, sorte.*

especiäument *adv.* 2590, 3241 *spécialement.*

espee *f* 387 *épée.*

esperanche *f* 546, 728, 1008 *espérance.*

esperdu, e 1398 *égaré, décontenancé.*

esperons *m. pl.* 391, 2060 *éperons.*

1) **espés, se** 718, 1921 *épais, gras* (*prop. et fig.*).

2) **espés** *adv.* 2425 *d'une manière épaisse.*

espie *f* 3014 *espion.*

espiër 997, 1462, 1714 *chercher, épier;* 3014, 3181 *espionner, surveiller.*

espirituël 149 *spirituel, incorporel.*

esploitier 3085 *exploiter, mettre à profit.*

espondre *subj. pr. 2. sg.* esponges 1620 *exprimer, expliquer.*

esposees *f. pl.* 1845 *épouses.*

esprendre 3000, 3312, 3218 *fig. allumer, enflammer; part. passé* espris, e 269, 272, 543, 1526, 2876 *enflammé, atteint.*

essaier 2270 *essayer.*

essample *m* 1084, 2165, 2737 *exemple.*

essemplere, essamplere *m* 1668, 2665, 3207 *exemple, modèle, manière.*

essiër 3234 *essuyer.*

essillier 2734 *dépouiller.*

estaberges *f. pl.* 2323 *saletés.*

estal *m* 458 *étal, lieu élevé.*

estat *m* 187, 287, 1241, 1251 *état, profession, position.*

estature *f* 3305 *stature, taille.*

esteles *f. pl.* 1802 *étoiles.*

estendre 2534, 3319 *tendre, étendre;* (*réfl.*) 1887 *s'étendre, se coucher;* 2967 *se tendre, se débattre.*

ester 813 *rester debout;* en estant 814, 2490 *debout.*

esteurse *f* 1067 *fourberie* (*voy. la note*).

estivel *m* 383 *botte, bottine.*

estoupes *f. pl.* 2428 *étoupes.*

estoveir *ind. pr. 3. sg.* estuet 980, 1007; *pf. 3. sg.* estut 156 *falloir.*

estraindre, -eindre 1750, 3009, 3347; *part. passé* estraint, e 2234 *presser, saisir, serrer.*

estraine *f* 1543 *étrenne, générosité* (*voy. la note*).

estrange 1205, 2420 *étranger;* 1855 *écarté;* fere l'e. 2779 *avoir des manières singulières.*

estude *f* 1262, 2547, *étude, science.*

estudiër 77 (*act.*) *étudier;* 2214 (*neut.*) *s'efforcer.*

1) **estre** *m* 1696 *endroit;* 3026 *entrée.*

2) **estre** 214, 290, 1683; *ind. pr. 1. sg.* sui 33, 71, 968, *2. sg.* es 62, 65, 67, 110 ez 469, 499, 759, 2016, *3. sg.* est 16, 18, 21, 31, *1. pl.* a) sommes 558, 560, 2227 b) esmes 2237, *2. pl.* estes 48, 2406, 2657, *3. pl.* sont 28, 265, 286, 388, 470 sunt 1504; *impf. 2. sg.* a) eres 800 b) estoies 934, 1647, 1704, *3. sg.* a) iert 147, 148, 151 ert 132, 152, 3192 b) estoit 41, 232, 662, 793, *3. pl.* a) erent 122 b) esteent 1398, 2217, 2277, 3008; *pf. 1. sg.* fui 124, 129, 130, *3. sg.* fu 13, 14, 35, 125, *3. pl.* furent 1889, 2162; *fut. 2. sg.* a) ieres 1491 b) seras 963, 1094, 2958, *3. sg.* a) iert 651, 903, 952 ert 2015, 2017, 3337 b) sera 170, 211, 236, *2. pl.* serez 2246, *3. pl.* a) ierent 3067 b) seront 604, 770, 919; *cond. 1. sg.* seroie 3288, *2. sg.* serees 2520, 2790, 2819 seroies 3351, *3. sg.* sereit 1854 seroit 656, 661, 665, *1. pl.* serion 2235, *2. pl.* seriëz 2871; *subj. pr. 1. sg.* soie 160, *2. sg.* sees 677, 2371, 2490 soies 115, 226, 301, *3. sg.* seit 1880 soit 10, 234, 593, *1. pl.* seon 2356, *3. pl.* seent 480, 1527 soient 83, 548, 694; *impf. 2. sg.* fusses 2360, *3. sg.* fust 791, 3199, 3250, *3. pl.* fussent 1156, 2391; *impér. 2. pl.* soiez 2161, 2245, 2725; *part. passé* esté 93, 1124, 2663 *être; appartenir;* estre a 700 *avoir;* en estre 1689 *faire de la peine.*

estrere 84 *extraire, tirer.*

estriver 339, 766, 1393 *lutter, disputer.*

estroitement *adv.* 1614, 2373 *étroitement, fortement, serré.*

estuves *f. pl.* 3083 *étuves, bains.*

esvanoïr (*neut.*) 125 *s'évanouir, disparaître.*

esveillier 1, 127, 128, 2759 *éveiller.*

et *conj.* (*entre subst.*) 9, 12, 19, 22; (*entre inf.*) 60, 77 (*entre impér.*) 1250; (*entre modes pers.*) 23, 63, 83, 107; (*entre relat.*) 2; (*commenç. une phrase*) 31, 39, 37 *et.*

euf *m* 1492 (*2 fois*) *œuf.*

eul *m. s.* 2830 *pl.* ex 14, 325, 1103, 2922 eux 861, 1009, 2302 iex 2859, 3359 yex 1743, 2037 *œil; yeux.*

eür *m* 683 *bonheur.*

eürous 1733 *heureux.*

euvre *f* 156, 2243 *œuvre*; en l'e. 1926 *à la besogne.*

eux *v.* eul.

euz *pron. pers.* 1366 *ils.*

eve, eau *f* 913, 916, 2040, 2128, 2177 *eau.*

ex *v.* eul.

F.

fable *f* 474, 860, 1937 *fable, mensonge, feinte, hypocrisie.*

fabler 2702 *tromper.*

face, fache *f* 230, 1005, 1944, 2149 *figure, visage.*

tachon 1015 *façon.*

fade 2160 *pâle.*

fadi, e 2150 *pâli, flétri.*

faillir 3425. *ind. pr. 2. sg.* taus 1008, *3. sg.* faut 1296, *2. pl.* faudrez 2687, *3. pl.* faillent 1275; *fut. 3. sg.* faudra 1466 *manquer, faire défaut; part. passé* failli, e 1302, 1340, 2015 *passé, détruit*; (*impers.*) *ind. pr.* faut 239, 607, 751, 1303 *falloir.*

faindre, feindre 1242, 1713, 1903, 2550, 2934, 3157; *ind. pr. 3. sg.* faint 3089, *3. pl.* faingnent 2722; *fut. 3. pl.* faindront 2472; *subj. pr. 3. sg.* faigne; *impér. 2. sg.* fain, faing, feing 508, 733, 957, 2962, 3022; *part. pr.* faignant 2976 (*neut.*) *faindre, faire semblant*; (*act.*) *dissimuler part. passé* faint, e 3169 *simulé.*

fainte, feinte *f* 264, 568, 1590, 1659 *feinte, mensonge, hypocrisie, dissimulation.*

faire, fere 157, 166, 222, 864, 906; *ind. pr. 1. sg.* fay 2210 faiz 3046, *2. sg.* fes 944, 2801 fez 1208 faiz 961, 975, 2804, *3. sg.* fet 2, 256, 396 fait 168, 254, 680, *3. pl.* font 227, 229, 231, 1384; *impf. 2. sg.* fesees 2779, 2820, *3. sg.* fesoit 1907 faisoit 3351, *3. pl.* faisoient 2026, 2028; *pf. 2. sg.* feïs 1390, *3. sg.* fist 794, 796, 3414; *fut. 2. sg.* feras 116, 248, 947, *3. sg.* fera 428, *2. pl.* ferés 3387, *3. pl.* feront 1339; *cond. 3. sg.* feroit 43, 659, 1670 fereit 1380, *3. pl.* feroient 2278, 3136, 3275; *subj. pr. 2. sg.* faces 69, 442, 3358 faches 737, 3075, *3. sg.* fache 407, 2229, 2332 face 1245, *2. pl.* fachiez 2591, *3. pl.* facent 352, 2928; *impér. 2. sg.* fay, fai, fei 98, 205, 323, 335, 367, 1727; *part. pr.* fesant, faisant 1768, 2447, 2621; *part. passé* fet, fait, e 4, 83, 350, 398, 403 *m. pl.* fez, fés, faiz 93, 1056, 2010; *inf. subst* 1545 *faire;* fere a 1864 *être à, devoir être;* il fait mal 3209 *c'est mauvais.*

fame *f* 223, 225, 246, 261, 278, 559 *femme.*

farder (*réfl.*) 338, 1354, 1986, 2434 *se farder.*

faus, -se 3097 *faux.*

fausser 1684 *fausser, violer.*

fausserie *f* 1363 *fausseté, hypocrisie.*

favresse *f* 1893 *femme d'un forgeron.*

feal *pl.* feäus 1207 *fidèle.*

felon 176 *félon, hypocrite.*

felonnie, felonie, felenie *f* 307, 1329, 2198, 2870 *félonie.*

fenestre *f* 458, 1467, 3025 *fenêtre.*
fenir *pf. 3. sg.* feni 3205 *finir.*
fer *m* 2173 *fer.*
ferine *f* 220 *farine.*
ferir 2060; *pf. 3. sg.* fere 121, 128; *fut. 1. sg.* ferrey 107; *impér. 2. sg.* fier 366 *férir, frapper.*
ferm, e 546, 547, 1637 *ferme;* avoir ferme 3151 *être persuadé de, tenir pour certain.*
fermaillet *m* 361 *petit fermail, agrafe.*
feste *f* 1665 *fête;* tenir f. 1649 *donner une fête;* avoir f. de 1546 *se réjouir de.*
fet, fait *m* 94, 2009 *pl.* fez, faiz fés 411, 843, 954, 959 *fait, entreprise, action; pl. actions, conduite;* pour le fet de 1139, 1741 *à cause de.*
fetichement *adv.* 2610 *gracieusement.*
fetis 357, 363, 626, 2375 *f.* fetisce 386 fetice 3309 fetiche 1924, 2284, 2365 *élégant, gracieux.*
feu *m* 2860 *feu.*
fevre *m* 1890, 1895 *forgeron.*
fianche *f* 545, 727, 818 *confiance.*
ficher (*réfl.*) 1911 *s'attacher.*
fieble 2995 *faible.*
fiëe 1846, 2571 *fois;* mainte f. (*ou plur.*) *souvent;* a la f. 1427, 1532, 1713 *de temps en temps, quelquefois.*
fiër (*réfl.*) 998, 1161 *se fier.*
fier, e 305, 407, 606, 1134, 1814 *fier, orgueilleux.*
fierté *f* 272, 2873 *fierté.*
figure *f* 2294 *visage;* 2505 *aspect.*
fil *m* 2369 *fil* (*voy. la note*).
fille *f* 256, 748, 2654 *fille.*
filz *m* 147 *fils.*
1) **fin, e** 108, 206, 569 *pl.* fins 1, 56, 80, 88 finz 348, 410, 1969 *pur, de qualité supérieure, parfait, accompli.*
2) **fin** *f* 47, 2061 *fin;* en la f. 3180 *à la fin;* a f. que 1375, 1736, 2262 a la f. que 880, 1102, 1658 a celle f. que 991 *afin que, pour que.*
finalment, -aument *adv.* 281, 3365 *finalement.*
finance *f* 1708 *pardon, absolution.*
finer 1762, 3339 (*act.*) *terminer;* (*neut.*) 1774 *cesser.*
firmament *m* 1802 *firmament.*
flechir 3319 *plier, onduler.*
flengue *f* 360 *moquerie* (*v. la note*).
flor *f* 1936, 2159 *fleur* (*prop. et fig.*)
foi, foy *f* 1060 *foi, croyance;* 1073, 1074 *serment, fidélité.*
foilles *f. pl.* 3197 *feuilles.*
foiz, fois 33, 228, 434, 923, 3422 *fois;* tel f. est 743, 1087 *parfois;* a la f. 1805 aucune f. 3314 a chief de f. 957 *de temps en temps;* toutes f. 2458, 2676 *constamment, toujours.*
fol, e 160, 459, 731, 2131 *fol, fou.*
folie *f* 715, 2339, 3177 *folie.*
fons *m* 2713 *fond.*
fontaine *f* 3188, 3189 *fontaine.*
fontenele *f* 3194 *petite fontaine.*
forbir 2306, 2443 *nettoyer, frotter.*
force, -che *f* 303, 1137, 1138, 1993; a f., par f. 165, 324, 1136, 2968 *de force, par violence.*
forfere 1705 *forfaire, pécher.*
formages *m. pl.* 1852 *fromages.*
forme *f* 1148, 2515 *forme;* 2627 *manière.*
former 3405 *former.*
forment *adv.* 2862 *fortement.*
forré, e 2310 *fourré, sali.*
forreüre *f* 2419 *fourrure.*
fors 1) *adv.* 2324 *dehors;* 2) *prép.* 905, 1280, 1880 *que, excepté, si ce n'est;* f. que 1174, 2712 *rien que, si ce n'est que.*
forsené 2580 *égaré, furieux.*
fort 749, 1305, 1832 *difficile;* le f. 2633 *la difficulté; pl.* les fors 2025 *les vaillants.*
fossete *f* 2535 *fossete, petit creux.*
fouler 495 *fouler, marcher dessus.*
frain *m* 386 *frein, mors.*

…sche 242, 2150, 2575, … *frais; jeune; nouveau.*
…che 2102, 2104, 3021 *franc,* …*e.*
…ele 1451 *faible, timide.*
fremir *subj. impf. 3. sg.* fremisse 2774 *frémir.*
friquet 1496 *élégant.*
frire 3080 *fig. brûler.*
frivole 480, 681 *frivole, léger, insignifiant.*
1) **froit, -de** 1431, 1457, 1564, 2143 *froid.*
2) **froit** *m* 1456 *froid.*
fronche *f* 379, 3331 *ride,* (*par ext.*) *pli.*
fronchié, ie 230, 1346, 6149 *ridé.*
front *m* 2283 *front*; de premier f. 2933 *au premier abord.*
froter 1856, 2306 *frotter.*
fruit *m* 1498 *fruit.*
fuire 276, 2873; *ind. pr. 3. pl.* fuient 1239 *fuir, éviter.*
fumer 2180 *fumer, jeter de la fumée.*
fusiciën *m* 1639 *médecin.*

G.

gageüre *f* 3115 *gageure, pari.*
gales *f* 3665 *galle* (*voy. la note*).
gallonner 2259 *orner de galons.*
gant *m* 1495, 2362, 2451 *gant.*
garde, guarde *f* 118, 2470, 2954, 3042, 3074, 3107 *garde, service, gardien;* n'avoir g. 1298 *ne courir aucun danger;* prendre g. a 1286, 2265 *s'occuper de, faire attention à;* se prendre g. de qqn 207, 554 *le surveiller;* se prendre g. de qqch. 2695, 2830, 2889, 3108 *veiller à, se défier de, éviter;* prendre *ou* se prendre g. que 1781, 2082, 2329, 2433 *veiller à ce que*; gardes d'un bouclier 1475 (*v. la note*); g. d'une clef 3418 (*v. Introd.* V.)
gardein *m* 3109 *gardien.*
garder 1300, 1306, 3079, 3108; *ind. pr. 3. sg.* garde 3041 *garder, conserver; surveiller; ind. pr. 2. sg.* gardes 1476 *prendre garde, regarder; part. passé* gardé, e 1308, 1724, 2220, 3008; soi garder de 2745, 3238; *ind. pr. 2. sg.* te gardes 2953; *subj. pr. 2. sg.* te gardes 907, 2946; *impér. 2. sg.* gar toi 1329, 2528 *éviter de, se mettre en garde contre;* garder qqn de, *impér. 3. sg.* gart 2650, 2921 *préserver;* garder *ou* se g. que, *impér. 2. sg.* gar 333, 353, 1745 garde 241, 338, 593, 1689, 1902 (*réfl.*) te garde 331 *veiller à ce que, faire en sorte que.*
garni, e 2213, 2238, 2718 *orné, pourvu, muni.*
gaster 1663, 2163 *gâter.*
gayement *adv.* 488 *avec gaîté, de bon cœur.*
geindre *inf. subst.* 2096 *gémir.*
gelee *f* 1447 *gelée, froid.*
gelons *v.* jelons.
gemissement *m* 2044 *gémissement.*
generalment *adv.* 282 *généralement.*
genne *v.* jenne.
1) **gent** *f* 35, 364, 1004 *pl.* gens 302, 530, 730 genz 822, 1273, 1482 *hommes, personnes, gens.*
2) **gent, e** 363, 920, 1003, 3313 *élégant, gracieux.*
gentil, -le 252, 1823 *pl.* gentiz, -ilz 2005, 2403 *aimable;* les gentilles 2653 *les femmes bien élevées.*
gentillesce *f* 259 *noblesse, amabilité.*
geron, gueron *m* 481, 1752, 2059 *giron.*
gesir 2970, 3090; *ind. pr. 3. sg.* giest 2698; *impf. 3. pl.* gesoient 2027, 2376; *pf. 3. pl.* jurent 1890; *fut. 2. sg.* gerras 2143 *gésir, coucher; se trouver;* (*réfl.*) *ind. pr. 2. sg.* giez 2493, *3. sg.* giest 3258; *fut. 2. sg.* gerras 1458; *subj. pr. 3. sg.* giese 3294 *se coucher, être couché.*
geter 1086, 1418 *jeter.*

gibechiere *f* 375 *gibecière.*

gieu *m* 809, 1412, 3423 *pl.* gieus, geus, giex 1383, 1888, 2965 gieuz 1409, 2617, 2623 *jeu.*

gleve *m* 1069, 1070 *glaive.*

gloire (prendre g. de) 1688 *se faire gloire de, se vanter de.*

gloser 282 *discuter.*

gloutement *adv.* 3250 *gloutonnement.*

goguecr (*réfl.*) *ind. pr. 3. pl.* se goguecent 1040 *se réjouir.*

goute *f* 177 *goutte.*

grace *f* 28, 2479 *grâce, agrément;* 849, 1088 *faveur; pl.* 1547 *grés, reconnaissance.*

gracious *f* -iose, -iouse 2042, 2291, 2602, 3252 *gracieux, beau, agréable.*

grant *m. et f. s.* 2, 246, 283, 1258, 2206, 2239 *f* grande 1830; *pl. m. et f.* grans 51, 408, 1288, 2225, 2286, granz 1264, 2528, 2905, 3212 *f* grandes 718, 2277, 2527 *grand; long.*

grandeche *f* 1907 *grandeur, taille élevée.*

grandement *adv.* 1858, 2031, 2613 *grandement, considérablement;* 2363 *cher.*

granment *adv.* 852 *grandement, beaucoup.*

gras 344 *gras.*

gre *f* 812, 872, 1185, 1026, 1460, 1648, 1840 *gré, volonté, sentiments, dispositions, bienveillance, faveur, reconnaissance; pl.* grez, gres 1547, 3308; gres a 3373 *grâce à*; au gre de 1254, 2112, 2820; mal gre que 3045; mal gre soen 1144 *en dépit de soi-même.*

greignor 701, 795, 1666, 2599 *plus grand.*

gresle, grele 1920, 2497 *grêle, maigre.*

gresse *f* 342, 1917 *graisse.*

greve *f* 2255 *raie* (*des cheveux*).

grever *ind. pr. 3. sg.* grieve 721, 1746, *3. pl.* grievent 1799; *subj. pr. 3. sg.* grieve 495; *part. passé* grevé, e 1423 (*neut.*) *nuire, f.. du mal; act. affliger, incommoder, blesser.*

1) **grief** *m* 2182 *désagrément, perte.*

2) **grief**, -eve *pl.* griés 600, 1218, 1635, 1727 *pénible, désagréable;* 1863 *grave, considérable.*

gros, se 718 *gros*; le gros 2395 *la partie grosse, charnue.*

gueres *adv.* 401 *guère.*

guerre *f* 895, 1766, 1774 *guerre.*

guerredonner 268, 744 *récompenser, donner en retour.*

guerreer 1720 *combattre.*

guetier (*réfl.*) 3133 *se méfier.*

guigner 1841 *faire des signes.*

guille *f* 206 *ruse, supercherie.*

guimple *f* 1565, 2233 *ornement de tête.*

guise *f* 70, 213, 411, 436, 889, 1079, 1222, 3212 *manière d'être ou d'agir;* 2902 *position;* 2620 *art;* 2389 *mode;* 2147 *espèce;* a lor g. 2644 *à leur gré;* en la g. 2441, 2997 *de même, également, de la même manière.*

gyber 3082 (*fig.*) *aller à la chasse, circuler.*

H.

habit 2280 *v.* abit.

hainge *f* 1764 *haine.*

haingeos, haingeous, e 2886, 3251 *désagréable.*

halle *m* 2660 *hâle.*

hanscote *f* 352 *pli disgracieux* (*v. la note*).

hanter 550 (*act.*) *poursuivre;* 425, 1643, 1716 (*neut.*) *fréquenter.*

haper 1150 *saisir.*

hardement *m* 258, 573 *action hardie, hardiesse, confiance.*

hardi, hardis 312, 1158 *pl.* hardiz 2009 *hardi.*

hardiëche *f* 1982 *hardiesse, courage.*

harivel *m* 384 (*v. la note*).

harnoiz *m* 400 *équipement.*
hart *f* 1068 *corde,* (*fig.*) *fourberie.*
haster (*neut. et act.*) 2029, 2797 *hâter, presser;* (*réfl.*) 1878 *se hâter.*
hastivement *adv.* 839, 1435 *en hâte.*
haut, e *fig.* 249, 1829, 2012, 2541 *haut, élevé;* (*adv.*) 123, 273, 354 *à une grande hauteur* (*prop. et fig.*); 1395 *sur un ton élevé.*
hautement *adv.* 257 *dans une position élevée.*
hautesce *f* 300 *hauteur, haute estime.*
henap *m* 3233 *vase à boire.*
henor *f* 24, 692, 1252, 2611 henour 109, 2636, 2655 enour 1415 honor 2689 *honneur.*
henorable 244, 845 *honorable.*
henorablement *adv.* 2691 *honorablement.*
henorer 882, 1181; *ind. pr. 1. sg.* henor 23; *part. passé* honoré, henoré, e 2109, 2196, 2810 *honorer.*
herbe *f* 1321, 2414, 2475 *herbe, plante.*
herdre *part. passé* hers, e 3421 *attacher;* (*réfl.*) soi h. vers 2169 *s'attacher à.*
hermite *m* 1232, 1246 *ermite.*
hetier *ind. pr. 3. sg.* hete 2100; *subj. pr. 3. sg.* hete 3375; *part. passé* hetié 85 *être agréable, plaire.*
heuses *f. pl.* 391 *bottes.*
homs 221, 311, 552, 631, 635 homme 279, 559, 631, 1289, 2063 home 1377 omme (*après une élision*) 340, 562, 565, 965, 1868 *on, homme.*
honte *f* 354, 404, 841; a h. 1413 *maladroitement.*
hontous, e 3346 *honteux.*
hore *v.* ore.
horriblement *adv.* 2549 *sans grâce* (*v. la note*).
hors, *adv.* 101, 205, 805, 1806, 2472, 2677 *dehors.*
houche *f* 393 *housse.*

huchier *m* 3036 *huche.*
huër 3257 *huer, ridiculiser.*
huis *m* 3026 *porte.*
humble 309, 2877 *humble.*
humblement *adv.* 676, 1755, 1817 *humblement.*
umeliër, umiliër (*réfl.*) 1706, 2104 *s'humilier.*
humilité *f* 309 *humilité.*
hurter 306, 483 *heurter.*

I.

i, y *adv.* 117, 163, 178, 212, 314, 324, 330, 365 *y, à cela, en cela.*
icel *pron. et adj. dém.* 867, *neut.* icen 219, *pl. m.* icés 397, 3341 *f.* icelles 2111 *ce, celui-là, celui-ci.*
iceli *pron. dém.* 169 *celui-là.*
ici *adv.* 537, 2081 *ici.*
iert *v.* estre.
iestront *v.* eissir.
iex *v.* eul.
ignorance *f* 2076 *ignorance.*
il *pron. pers. 3. sg. m.* 36, 39, 114 *il; neut.* 85, 364 *cela*; *pl. m.* 164, 165, 231 *ils*; *f.* 265, 447, 548 *elles.*
ilec, illec, illeques *adv.* 429, 435, 445, 914, 1061 *là.*
injure *f* 3002 *tort.*
inplorer 1088 *implorer, solliciter.*
ipocrite *m* 1245 *hypocrite.*
ire *f* 152, 1760, 2857 *colère*; *pl.* 887, 2853 *accès de colère.*
issi *adv.* 49, 103, 119, 148 *ainsi.*
itant 2484 *autant*; cent ytans 1612 *cent fois autant.*
itel *pl.* itelz, ytels, ytelz 879, 967, 1777, 2400 *tel, telle.*
ivre *m* 957 *ivre.*

J.

j' = je 61, 104, 2065.
ja *adv.* (*avec* ne) 43, 259, 270, 316 *jamais;* ja soit cen que 1432 *bien que.*
jadiz *adv.* 2162 *jadis, autrefois.*

jambes *f. pl.* 2395 *jambes.*

jamés *adv.* 1141, 1322, 2311, 2437 *jamais.*

jangler 59, 527 *parler, causer, plaisanter.*

janglerie *f* 707 *caquet, bavardage.*

jangles *f. pl.* 1383, 2892 *plaisanteries.*

janne, jaune 1555, 2342 *jaune.*

je *pron. pers. 1. sg.* 12, 33, 64 jen 1044, 2210, 2269 gen 257, 907 *je.*

jelous, gelous 97, 175, 3006 *f.* gelose 1730, 1734 *jaloux.*

jelousie *f* 1367, 3158, 3169 *jalousie.*

jenne, genne 242, 248, 552, 1938, 1977 *jeune.*

jenneche *f* 1842, 1993, 2014 *jeunesse.*

jeün, e 2522 *à jeun.*

joes *f. pl.* 2233 *joues.*

joie *f* 7, 19, 25, 55 *joie, plaisir*; *pl.* joies, joiez 1754, 2167, 2744, 2772 *jouissances.*

joindre (*réfl.*) 3325; *impér. 2. sg.* joing toy 3338; *subj. pr. 3. sg.* se joigne 3260 *se joindre.*

jointes *f. pl.* 3230 *jointures, articulations.*

joios, joieus, e 2895, 3195 *joyeux.*

joli, jolie 7, 519, 609, 1505, 2059 *joli, agréable;* 88, 2950, 2955 *qui se distingue et se fait estimer par sa bonne conduite, son mérite.*

jor, jour *m* 20, 57, 192, 627, 1193 *jour*; par j., de j. 3093, 3279 *pendant le jour;* de j. en j. 3014 *continuellement, sans relâche;* le j. 3071 *pendant la journée.*

jouaux, jouiaux, jouiaus *m. pl.* 1557, 1560, 2727, 2729, 2732 *joyaux, bijoux.*

jouelés *m. pl.* 741 *petits joyaux, petits bijoux, menus objets de parure.*

jouer 17, 627, 809, 1411, 2626, 2635 *jouer.*

jouster 3171 (*fig.*) *jouter, jouer.*

joustes *f. pl.* 443 *joutes, tournois.*

jugement *m* 222 *jugement, appréciation.*

jurent *v.* gesir.

jurer 1049, 1066, 1078, 1838, 2645 *faire serment.*

K.

karoles *f. pl.* 437 *caroles (v. ce mot).*

L.

l' = le 44, 75, 99, 123 la 106 li 1790.

1) la a) *art. f.* 3, 32, 41, 45; (*dev. un superl.*) 10; la quele 2336 *laquelle*; b) *pron. pers. acc. f. sg.* 12, 37, 205; la = celle de 2046, 3354.

2) la *adv.* 210, 807, 853, 2165 *là, en cet endroit;* la ou 427 *là où.*

labor *m* 1832 *travail.*

laboreor *m* 1248, 1999 *laboureur.*

laborer 586, 1994 *travailler; part. pr. subst.* laborans 1996 *ouvriers.*

lachon *m* 1086 *lacet, piége.*

lai *f* lede, leide 223, 1037, 1825, 2278, 2445 *laid.*

lait *m* 3069 *lait* (*v. la note*).

langage *m* 516, 676, 1896, 2562 *langage, paroles, conversation.*

lange *m* 1856 *vêtement de laine* (*v. la note*).

langue *f* 304, 3361 *langue.*

languissant 2037 *languissant.*

lanier 1502 *chiche, avare.*

laniere *f* 378 *lanière.*

larder 2746 *tromper, nuire à.*

largement *adv.* 2625 *abondamment, en grand nombre.*

large 2007 *large, généreux.*

largesce *f* 299 *générosité.*

las *m* 390 *lacet, cordon.*

lassé 2995, 3184 *fatigué, lassé.*

latin (savoir) 92 *connaître le latin.*

laver 914, 2253, 2465 *laver.*

le 1) *art. acc. m. sg.* 94, 1710, 1869; 2) *pron. pers. acc. sg.* 47, 98, 105, 155; le = celui de 2050.

lé (de) 1458 *en large.*
lecherre 3109 *gourmand.*
lechon *f* 921 *leçon, instruction.*
ledenges *f. pl.* 2650 *injures.*
ledengier 1491, 3249 *maltraiter, injurier.*
ledir 2218 *devenir laid.*
ledure *f* 2264 *laideur.*
legier, e 78, 975 *léger, facile;* 500, 584 *léger, inconsidéré;* de l. 599, 604, 615, 3150 *facilement, sans peine.*
legierement *adv.* 2967 *avec légèreté;* 3166 *facilement.*
l'en 171, 206, 207 *on.*
lermes *f. pl.* 1085, 1089, 1097 *larmes.*
les 1) *art. acc. pl.* 1, 55, 80, 88; 2) *pron. pers. 3. pers. acc. pl.* 128, 564, 284 *les.*
lesir, leisir *m* 2054, 3058 *loisir.*
lesse *f* 731 *laisse, corde.*
lessier 1791, 1964, 2792; *ind. pr. 3. sg.* lesse 1149, *3. pl.* lessent 1292; *pf. 3. sg.* lessa 682; *fut. 3. sg.* lera 1231, *3. pl.* leront 549; *cond. 3. sg.* leroit 44, 1748; *subj. pr. 3. sg.* lesse 1337, 2319; *impér. 2. sg.* lesse 1022, 1139, 1633, 3029, *2. pl.* lessiez 2261; lessié, -ie 1678, 1760 (*act.*) *laisser, quitter, abandonner;* (*neut.*) *laisser de, renoncer à.*
letre *f* 693, 713, 719, 755, 768, 3066 *lettre.*
lever *ind. pr. 3. sg.* lieve 722; *impér. 2. sg.* lieve 489; *part. passé* levé, e 938 *lever; relever; exciter, animer;* (*réfl.*) 3266; *pf. 3. sg.* se leva 3193 *se lever.*
levres *f. pl.* 1115, 2534, 3228 *lèvres.*
levriers *m. pl.* 550 *lévriers.*
lez *prép.* 494, 618, 934 *lez, à côté de.*
li, ly 1) *art. n. sg.* 55; *pl.* 137, 450; 2) *pron. pers. 3. pers. sg. dat.* 190, 294, 686 *à lui,* 475, 509, 831, 1563 *à elle;* (*devant* en) 78; (i *élidé*) 1790; (*après une prép.*) vers li 1036.
1) **lié,** lyé *forme toniq. du pron. pers. 3. f. sg.* 53, 111, 435, 1181 *elle.*
2) **lié,** lie 447, 732, 1152, 1375 *joyeux;* se fere l. de 732 *se réjouir de.*
liëche, -ësche, -ësce *f* 25, 532, 1772, 1981, 2883 *joie, allégresse.*
liër 1366, 1969 *lier, unir;* (*réfl.*) 672 *se lier, s'engager.*
liere, lieure 758, 859, 2610; *ind. pr. 3. sg.* liet 765; *part. passé* leü, e 762, 769, 3068 *lire.*
liet *m. s.* 1578, 3096, 3315 *pl.* liez 1887 *lit.*
lieu *m. s.* 201, 238, 249, 847, 939, 1422 *pl.* lieux 409, 430, 1462 liex 2690 lieuz 423, 534, 1425 *lieu, endroit; place; occasion;* en l. de 102 *au lieu de.*
lievres *m. pl.* 550 *lièvres.*
lignage *m* 1119 *race, famille.*
limer 2173 *limer.*
limon *m* 334 *limon, saletés.*
lin *m* 2411, 3070 *lin.*
lingement (*pour* ligement) *adv.* 2510 *convenablement.*
linther, -ier *m* 1820, 2148 *seuil.*
livre *m* 92, 169, 958, 2085 *livre, ouvrage, traité.*
lober 1828 *gagner, séduire.*
loënge *f* 1030, 1202, 1517 *louange, flatterie.*
loër 411, 477, 810, 1589 *louer.*
loing *adv.* 205, 209, 2367 *loin.*
lointaing,-gne 208 *lointain, éloigné.*
lonc *adj. m.* 728, 1124, 1341 *f.* longue 583, 700, 1609, 1671 *long;* de l. 1458 *en long.*
longuement *adv.* 191, 400, 1311, 2347 *longtemps.*
lor 1) *adj. poss. 3. pers. pl.* 178, 262, 506, 572 lors 511, 1936; 2) *pron. pers. atone 3. pers. pl.* 3048, 3124 *à eux,* 978, 1116, 1485 *à elles.*
lordement *adv.* 2581 *lourdement.*
lors *adv.* 115, 129, 453 *alors.*
lort 2505 *lourd, pesant.*
los *m. pl.* 2911 *louanges.*

louve *f* 2682 *louve.*
lui, luy *forme tonique pron. pers. 3. du m. sg.* 57, 154, 2831, 2903, 3135 *lui.*
luisant 122 *luisant.*
lumiere *f* 3093 *lumière, jour.*

M.

m' = me, ma 4, 22, 85, 119.
ma *v.* mon.
maaillettes *f. pl.* 3236 *mailletes* (*voy. la note*).
maen, ne 3419 *moyen.*
main *f* 764, 872 *pl.* mains 369, 1431 mainz 2349, 2358, 2519 *main;* a m. 871, 2356 *à portée.*
mains, mainz *adv.* 1052, 2520, 2872 *moins.*
maint, e 231, 592, 863 *pl.* mainz, -tes 33, 228, 430, 434, 2837 *maint, beaucoup de.*
maintenir 1304, 1453 *conserver;* 2053, 2870, 3212 *employer;* (*réfl.*) 1153 *se conduire.*
1) mal, e 315, 999, 1622, 2101, 2521 *mauvais; adv.* 1126, 1628, 1844 *mal.*
2) mal *m* 1479 *pl.* mals, maulz 600, 887, 1218, 1699 *mal, douleur.*
maladie *f* 1598, 1609, 1633 *maladie.*
malement *adv.* 1973 *faussement, de travers.*
malostru, e 2509 *difforme.*
malveis, e 332 *mauvais.*
mamele *f* 2513 *mamelle.*
mamelete *f* 2516 *petite mamelle.*
manche *f* 365 *manche.*
mandement *m* 786, 2852 *pl.* mandemens 2750, 2815, 2835 *ordre; message.*
mander 1844 *ordonner;* 3048 *envoyer.*
maneir *ind. pr. 3. sg.* maint 1761 *demeurer.*
maniër 465; *subj. pr. 2. sg.* mennies 3233 *manier, manœuvrer* (*prop. et fig.*)
manier, e 2304 *habile, soigneux.*
maniere *f* 6, 45, 60, 81 *manière, procédé, façon;* 2387 *mode.*
mantelet *m* 393 *petit manteau.*
marbre *m* 791 *marbre.*
marcheans *m. pl.* 2000 *marchands.*
marchié *m* 425, 1434 *marché; pl.* marchiez 2236 *manières.*
marchier 926, 929, 942 *marcher, fouler; part. passé* marchié 426 *fréquenté.*
marchir 2313 *se flétrir, se souiller.*
mari *m* 2095, 2100, 3015 *pl.* maris, mariz 1845, 2093 *mari.*
mariage *m* 2097 *mariage.*
mariĕ, e 2583; *pl. subst.* les mariëz 1365, 1369 *les gens mariés.*
marissement *m* 2550 *chagrin, tristesse.*
martire, martyre *m* 12, 1812 *martyre, souffrance.*
mat, e 1654 *triste.*
matiere *f* 5, 46, 77 *matière, sujet;* 2415, 2442 *médicament, remède.*
mauvaistié *f* 1147 *méchanceté, violence.*
me *acc. atone du pron. pers. 1. sg.* 69, 70, 127, 129, 1449 *me.*
medicine, medec. *f* 1773, 1777, 3105 *remède, drogue.*
megre, maigre 341, 1919 *maigre.*
megresce *f* 1198 *maigreur.*
megueïs *m* 2450 *peau mégissée.*
mehaignier 2317 *mutiler, gâter, abîmer.*
meillor, -our 650, 1645, 1776, 1926 *meilleur, e.*
meïsmes, meïsme *adv.* 553, 685, 993, 1514 *même.*
mellé, e 1555, 2343 *de pluiseurs couleurs.*
meller 153 *mêler* (*voy. la note*).
melodie *f* 2543 *mélodie.*
melodios, e 1572, 2601 *mélodieux.*
memore *f* 2123 *mémoire.*
menachier 2975; *ind. pr. 3. sg.* meneche 2124 *menacer.*

menbrer (*unip.*) 1508 *songer à; part. passé* membré, e 2473 *attentif, soigneux.*

menchonge *f* 132, 474, 2424 *mensonge.*

menchongier, e 2200, 2722, 3355 *mensonger, menteur.*

mendre *nom.* 2803, 2804; *acc. m.* menor, -our 1251, 1416 *moindre; inférieur.*

mener 181; *ind. pr. 3. sg.* maine 307 *pratiquer, montrer.*

mengier 3226, 3245; *ind. impf. 3. sg.* mengeit 3250 *manger.*

mentir 68 *mentir, être infidèle*; sanz m. 1604 *en réalité.*

menton *m* 1014 *menton.*

menu (souvent et) 2667 *souvent.*

mer *f* 1803, 2177 *mer.*

merchiers *m. pl.* 2422 *merciers.*

merdaille *f* 905 *gens de rien.*

mere *f* 748, 2825 *mère.*

merir 1470 *récompenser, dédommager.*

merveille (a) 2, 1556 *très bien, parfaitement;* par tel m. 1681 *par aventure, chose étonnante!*

merveillier (*réfl.*) 130, 1682 *s'étonner.*

merveilleusement *adv.* 134 *vivement, fortement.*

mes 1) *adv.* 20, 133 *à jamais*; 2) *conj.* 324, 367, 408 *mais;* m. que 1936 *pourvu que;* ne m. 1274, 2094 *que, autre chose que.*

mescheoir *subj. pr. 3. sg.* meschie 1790; *part. passé* mescheü 661 *arriver malheur.*

mesdire 910 *ind. pr. 2. sg.* mesdiz 960; *3. sg.* mesdit 2568 *médire; se tromper.*

mesëür *m* 684 *malheur, désavantage.*

mesfere 910; *ind. pr. 2. sg.* mesfaiz 960, *3. sg.* mesfet 686, *offenser; commettre une faute.*

mesfet *m* 688, 1538, 1700 *méfait, faute.*

mesgeter 1419 *jeter de travers, maladroitement.*

mesire *f* (*de* maceria) 296 *muraille.*

meslee, mellee *f* 902, 904, 991, 1769 *mêlée, querelle, bataille.*

meson *f* 1641, 1848 *maison.*

mesparler 684 *parler mal, sans élégance.*

mesprendre 2063; *ind. pr. 3. sg.* mesprent 570; *fut. 3. sg.* mesprendra 2544; *subj. pr. 3. sg.* mesprenge 1976, *3. pl.* mesprengent 2068 *se tromper, agir mal.*

mesprison *f* 2921 *erreur, méprise.*

message 415, 965, 967, 2838 *messager, rapporteur;* 3114 *message, commission.*

mestier *m* 1945, 1998 *métier;* 1260, 1455, 1946, 2453 *besoin, chose nécessaire.*

mestre *m* 640, 1468, 1778, 1948, 3004 *maître.*

mestresse *f* 658, 2161 *maîtresse.*

mestrie *f* 180 *science, art.*

mestriër 2120 *maîtriser, soumettre.*

mesure *f* 2495 *dimension;* tout a m. 3306 *autant qu'il faut.*

mesuser 570, 964 *agir mal.*

metre 218, 446, 572, 591; *ind. pr. 2. sg.* mes 3010, *3. sg.* met 2340, 2454; *fut. 3. sg.* metra 3018, 3074; *cond. 2. sg.* metrees 739, *3. sg.* metroit 2206; *subj. pr. 2. sg.* metes 95, 330, 696, 2842, *3. sg.* mete 1258, 1543, 2547; *impér. 2. sg.* met 359, 812, 881, 1529, *2. pl.* metez 1994, 2122, 2742 metés 2087; *part. passé* mis, e 270, 490, 719, 914, 1810, 1834, 2148, 3016 *mettre, placer; prêter;* m. avant 2390 *introduire, inventer;* (*réfl.*) *se mettre, se placer.*

meü *v.* mouver.

mi = moi 2958.

mie *f* (*toujours avec* ne) 179, 273, 367 *mie, nullement.*

mié (en) 2340 *au milieu de.*

mien *pron. poss. 1. pers.* 3412 *mien.*

miex *adv.* 284, 291, 784 *mieux;* 3290 *le mieux;* trop m. 1232 *beaucoup mieux, plutôt.*

mignonner 2558 *faire le mignon, le gracieux, affecter* (*v. la note*).

mignot, e 355, 3380 *gentil, gracieux.*

mil 1950, 2171, 2627 *pl.* mile 2733 *mille;* m. tans 2806 *mille fois autant.*

mireour *m* 1429, 2272 *miroir.*

mirer (*réfl.*) 2736, 2861, 3167 *se mirer, se regarder.*

mitaines *f. pl.* 2362 *mitaines.*

moi (*forme empathiq. de* me) 59, 62, 67; (*devant le verbe*) 2074.

moillier 1103, 3230, 3237 *moullier, tremper.*

molement *adv.* 1168, 2973 *mollement, avec mollesse, sans énergie.*

molet 2616 *mollet, léger.*

1) **mon** *adj. poss. sg. m.* 16, 18, 19, 22, 23, 98 *f.* ma 9, 19, 21, 50, 118.

2) **mon** (*après* savoir) *particule affirmative* 2242, 2755.

monde, munde *m* 630, 1801, 2708 *monde.*

1) **mont** *m* 1446, *mont, montagne.*

2) **mont** *adv.* 65, 85, 124 *très.*

3) **mont** *adj.* 3211 *beaucoup.*

montepliër 1344 *multiplier.*

monter 277, 300, 311, 353 *monter, s'élever;* 1057 *être important; part. passé* monté, e 3301 *à cheval.*

moqueours *m. pl.* 2275 *moqueurs, railleurs.*

moquerie *f* 368, 1235, 2764 *moquerie; pl.* 1320 *folies.*

moquier 2733, 3196 *se moquer, ridiculiser.*

morceaus *m. pl.* 3227 *morceaux.*

morey, -ouré 232, 1553 *brun, noir.*

mort *f* 3180 *mort.*

mot *m* 691, 1190, 3210 *pl.* mos 87, 892 *mot, parole, terme.*

mourir 1070; *fut. 3. sg.* morra 2086 *mourir.*

mours *m. pl.* 2634 *mœurs, manières.*

moutarde *f* 3242 *moutarde.*

moustrer 237, 533, 711, 1600, 2243, 2674 *montrer;* (*réfl.*) 271 *se montrer.*

mouton *m* 1172 *mouton* (*voy. la note*).

mouvement *m* 144 *pl.* mouvemens 518 *mouvement.*

mouver 193, 620, 1106; *ind. pr. 3. sg.* muet 500 meut 2914, *2. pl.* mouvés 2569, *3. pl.* meuvent 2574; *pf. 3. pl.* murent 134; *fut. 3. sg.* mouvra 3163; *part. passé* meü 65, 152, 226, 615, 993 (*act.*) *exiter, pousser; agiter, mouvoir;* (*neut.*) 3197 (*et réfl.*) 3359 *remuer, s'agiter.*

muable 2071 *changeant, variable.*

muchier 1806, 2266, 2426, 3035, 3203, 3332 *cacher.*

mucre 2881 *triste.*

mue (en) 2676 *en cachette, caché.*

muër 859, 763, 898, 1672, 2345, 2504, 3396 *changer.*

muet *v.* mouver.

muët 3120 *muet.*

munde *v.* monde.

murmurer 1837 *murmurer.*

murmurement *m* 1768 *roucoulement; pl.* murmuremens 2042 *murmures.*

musage *m* 460 *action de regarder* (*voy. la note*).

musart, e 208, 908 *inconsidéré, irréfléchi, sot.*

muser 2328 *muser, regarder.*

N.

n' = ne 48, 52, 151.

naffrer 520 *frapper, blesser.*

narilles *f. pl.* 327 *narines.*

nature *f* (*sans art.*) 339, 570, 2500 *la nature;* 581 *caractère;* par n. 345, 571, 2089 *naturellement.*

ne 1) *conj.* 15, 17, 35, 45, 90 *ni;* ne — ne 150 *et ne — pas;* 2) *adv.* 14, 17, 35, 44 *ne — pas* (*souvent* ne — pas 81, 89, 91, 217 *ou* pas ne 1682, 2399, 2494).

ne *v.* nestre.
negligence *f* 2215 *négligence.*
neïz *adv.* 380 *même.*
nen = l'en 578, 584, 612, 628, 1252 *l'on, on.*
ner, e *v.* noir.
nerté *f* 2359 *noirceur, couleur noire.*
nes *f. pl.* 2594 *nefs, vaisseaux.*
nestre *ind. pr. 3. sg.* nest 2483; *part. passé* ne, e 1763, 1922, 2527 *naître.*
net, e 329, 349, 363, 369, 1502 *pl.* nes 2262 *net, propre.*
neteé *f* 1941 *netteté, propreté.*
netelet 394 *pl.* netelés 742, 2376 *net, propre, joli.*
netement *adv.* 325, 2249, 2364 *nettement, proprement.*
netiër 2301 *nettoyer.*
nez *m* 1010 *nez.*
neü *v.* nuyre.
niche 1126, 2332 *négligent, maladroit, lourdaud.*
nichement *adv.* 3143 *sottement, maladroitement, imprudemment.*
nient 2518 *nullement;* pour n. 2673 *en vain, inutilement.*
niër 1400 *nier.*
noble 250, 251, 1552, 2589 *noble.*
noblesche *f* 26 *noblesse.*
noif *f* 1447 *neige.*
noir, ner, e 1265, 1913, 2501, 2526, 3331 *noir.*
noise *f* 142 *bruit, tapage;* 903 *dispute.*
noisier 1395, 1426 *quereller, disputer.*
noiz, nois *f. pl.* 1498, 3065 *noix.*
nombre *m* 1418, 1420 *nombre,* (*v. la note*).
nommer 170, 3278 *nommer, appeler.*
non *adv.* 786 *non;* non pas 2167, 3246 *et non pas;* se ce non 1788 *sinon.*
non *m* 30, 34, 3378 *pl.* nons 43, 506, 511 *nom.*
nonchier 712 *annoncer;* 380 *prescrire.*
nonper *m* 629 *non pareil, supérieur.*
1) **nos**, nous *pron. pers.* 274, 557, 560, 561, 1934, 2382, 2392, 2408 *nous, à nous.*
2) **nos** *v.* nostre.
nostre *adj. poss.* 372 *pl.* nos 2081, 2082 *notre.*
noter 1191, 2400, *noter, remarquer;* 3362 *montrer.*
notonniers *m. pl.* 1997 *nautoniers, marins.*
nourrir *ind. pr. 3. sg.* norrist 1644; *part. passé* norri, e 1364, 1631 *nourrir;* (*réfl.*) *se nourrir, s'entretenir.*
nouveles *f. pl.* 621, 667 *nouvelles.*
novel, nouvel, e 242, 609, 1670, 3328 *nouveau, frais;* de n. 1629, 2390 *depuis peu.*
nouvelet 1505 *nouveau, printanier.*
noviauté, nouveauté *f* 367 *nouveauté, changement;* 2138 *fraîcheur, jeunesse.*
nu, e 1459, 2493, *nu.*
nuit *f* 2972; la nuit 3, 54 *ou* par n. 218, 220, 223 *pendant la nuit, la nuit;* nuit et jor 57, 1659 *nuit et jour; pl.* nuis, nuys 346, 2144; de n. 1816, 1869, 1898, 2145 *la nuit, pendant la nuit.*
nul, nulz, nus, *f.* nul, e 1) *adj.* 221, 650, 842, 890, 1063, 1873 *nul, aucun;* 2) *pron.* 173, 271, 360, 459, 701, 1348 *nul, personne;* nului, nuluy, nuly *pron.* 306, 1200, 1720, 2166, 2849 *personne.*
nuyre 2184; *ind. pr. 3. sg.* nuist 824, 3253, *3. pl.* nuisent 1116; *cond. 3. pl.* nuireent 1211; *part. passé* neü 967 *nuire, faire du tort.*
nuytie *f* 3091 *nuit, durée de la nuit.*

O.

o *prép.* 59, 297, 381, 2957 *avec.*
obeïr 1357, 1847; *ind. pr. 2. sg.* obeïs 1717, *3. pl.* obeïssent 1717; *impér.*

2. sg. obeïs 948, *2. pl.* obeïssiez 2139 *obéir.*
obliger 3128 *obliger, engager.*
ochire *ind. pr. 3. sg.* ochit 2413 *tuer, détruire, faire disparaître.*
odor *f* 2521 *odeur.*
oe *v.* oïr.
office *m* 900 *office, fonction.*
offrir 1812 *offrir.*
oïes *f. pl.* 2302 *oreilles.*
oignon *m* 1099, 1102 *oignon.*
oindre *part. passé* oint, e 3229 *oindre, enduire, souiller.*
oïr 1373, 2595; *pf. 1. sg.* oï 126, 142; *fut. 2. sg.* orras 1807, *3. sg.* orra 418, 2693, *2. pl.* orrez 3416; *cond. 3. sg.* orroit 596; *subj. pr. 3. sg.* oe 1013 *ouïr, entendre.*
oisiaux *v.* oysel.
ombre, umbre *m* 1196, 1419 *prétexte, apparence, semblant.*
onc 68, 143 onques 13, 34, 343, 1156 unques 1649 *adv. onques, jamais.*
ongles *m. pl.* 371, 2350, 2518 *ongles.*
onques *v.* onc.
1) or *adv.* 79, 117, 157, 237 *maintenant.*
2) or *m* 1557 *or*; 1220, 1520, 1939 *richesses.*
ordener 1779 *ordonner;* 1883 *désigner.*
ordre *m* 2527 *ordre, régularité.*
ordure *f* 2320, 2398 *ordure, saleté.*
ore, (*après une voy.*) hore *f* 602, 3219 *heure, moment;* en l'o. 106, 1670, 1748 *à l'instant même;* a une h. 663 *en un instant;* en poi d'o. 1296 *en peu de temps;* de bone h. 719 *vite, promptement.*
oreille *f* 326, 2087; metre l'o. a = *faire attention à, écouter attentivement pour.*
orgueillous, orguillous, *f.* -ose, -ouse 305, 606, 1178, 1392 *orgueilleux, fier.*
orguellousement *adv.* 2587 *orgueilleusement, fièrement.*
orguil *m* 307, 312, 2198 *orgueil.*
ortois *m. pl.* 298 *orteils.*
oscur, e 1944, 2972 *obscur, noir, sombre.*
oscurement *adv.* 2778 *obscurément, d'une manière équivoque.*
oser 563, 1002, 1141, 1182, 2674, 3176 *oser.*
oste *m* 2001 *hôte.*
oster 327, 486, 531, 937, 1059, 2322, 2729, 3172, 3388 *ôter, enlever, faire disparaître, chasser.*
otriër 475, 827, 885, 1121 *accorder.*
1) ou *conj.* 84, 132, 223 *ou, ou bien*; ou — ou 3036, 3115 *soit — soit.*
2) ou *adv.* 114, 194, 202, 214, 1002, 1843, 1911 *où, là où, en quel lieu, en quel endroit;* ou que 302 *partout où, en quelque lieu que; équivalent à une prép. avec un relat.* 109, 1884 *dans, chez lequel, etc.*
ouailles *f. pl.* 2681 *brebis.*
oubliër 688, 900, 1473, 1658 *oublier.*
outrage (a) 2858 *excessivement.*
outre *prép.* 189 *outre;* o. mesure 3001 *excessivement.*
outreplus *m* 1120, 1133 *au-delà.*
outreperchier 3204 *transpercer.*
ouvrenge *f* 2061 *ouvrage, traité.*
ouvrer (*abs.*) 2155 *opérer, travailler.*
ouvrier *m* 1952 *ouvrier.*
ouvrier 171, 227, 1187; *cond. 3. sg.* ouvriroit 697; *part. passé* ouvert, e 1485, 2739 *ouvrir.*
ovec *prép.* 502, 601, 2316 oveques 913 ovecques 2193, 3420 *avec.*
oysel *pl.* oisiaux *m* 549, 2598, 2937 *oiseau.*

P.

patiënce *f* 1391 *patience.*
paier 1536 *payer, récompenser.*
paignier 2706 *peigner, parer.*
paillete *f* 2711 *paillete, un rien.*
pain *m* 858 *pain.*
paindre 296 *peindre.*
1) paine *v.* pener.

2) **paine** *f* 11, 154, 178, 262, 1544 *peine;* a p. 2487, 2863 *à peine, tout au plus;* 2808 *avec peine.*

painture *f* 1988 *peinture.*

pais *f* 1712, 1761 *paix.*

pale 232, 341, 345, 2501, 3066 *pâle.*

panier *m* 1501 *panier.*

paour *f* 1867, 2176, 2682 poour 947 poor 3037, 3094 *peur.*

papelart, -de 553, 2928 *papelard, hypocrite.*

par *prép.* (*lieu*) 490, 2129, 2355, 3315 *par, à, dans, à travers;* (*temps*) 2657 *pendant;* par aprez 493 *après;* (*cause*) 2288, 2360 *à cause de;* (*instrument*) 2299, 3051 *par;* (*moyen, manière*) 75, 87, 140, 2164 *par, en, avec;* par semblant 1134 *en apparence;* (*après un passif*) 35, 120, 1696; (*devant un infin.*) 2173, 2596, 2631, 3119.

parage *m* 250 *famille, extraction, naissance.*

parchemin *m* 674, 3049 *parchemin.*

parchonnerie *f* 2956 *partage.*

parchonnier *m* 1998 *qui participe, membre.*

pardonner 1538 *pardonner.*

pareir *ind. pr. 3. sg.* pert 1705; *subj. pr. 3. sg.* perge 862, 1246, 1590 1944; *part. pr.* parant 362 *paraître.*

darer (*réfl.*) *impér. 2. sg.* paire 2333; *part. passé* paré, e 444, 1557, 2240, 2381 *parer, orner.*

parfere 1108, 1130, 2499, 2961; *ind. pr. 3. sg.* parfait 1128, 2986; *subj. pr. 2. sg.* perfaches 738; *part. passé* parfet, e 1046, 1318 *parfaire, accomplir, tenir; compléter; satisfaire.*

parfetement *adv.* 28, 1009, 1293 parfaitement 956 *parfaitement.*

parfondement *adv.* 3154 *profondément.*

parisis *m. pl.* 3236 *parisis, monnaie de Paris* (*voy. la note*).

parjure *m* 1050 *qui s'est parjuré, parjure.*

parjurer (*réfl.*) 1065 (*neut.*) 2646 *se parjurer.*

parler 60, 424, 432, 435, 1001, 2093, 2811; *ind. pr. 3. sg.* parole 863, 1898 *parler; inf. empl. subst.* 303, 304, 679, 1336, 1364, 1875, 2519 *parler, paroles, conversation.*

parlier, e 301, 2192 *parleur, causeur.*

parmié *prép.* 3204 *au milieu de.*

parole *f* 187, 438, 479, 2043, 2651, 2960 *parole, propos;* 949 *ordre.*

parprendre 747 *prendre.*

part *f* 255 *côté;* 453, 3365 *endroit;* cele part 453, 1435 *de ce côté;* chescune part 2536 *de chaque côté.*

partie *f* 2640 *partie;* a p. 1727 *en partage, de moitié.*

partout *adv.* 114, 1271, 2039, 2354 *partout, en tous lieux.*

pas *m* 2567, 2582, 2615 *pas;* ne — pas 81, 2568.

passer 2127, 2129, 2134 *passer, s'écouler;* 2300, 2378, 2615, 2996 *dépasser.*

pechié *m* 1688 *péché, faute.*

pechier 1687 *pécher.*

peil *m* 327, 2298, 2300 pel 2369 *poil* (*voy. la note*).

pelé 2409 *pelé, chauve.*

pelerinages *m. pl.* 2662, 3086 *pèlerinages.*

pelerins *m. pl.* 560 *pèlerins.*

peliche *f* 2331, 2366, 2451 *pelisse.*

pendre 389 *suspendre.*

pener (*réfl.*) 182, 290, 1204; *impér. 2. sg.* paine 331 *se mettre en peine, s'efforcer.*

pensé *m* 150 *pensée, but.*

pensée *f* 42, 190, 203, 227, 519, 603, 763, 772 *pensée.*

penser 498, 2313, 3031, 3198 *penser;* (*neut.*) 57, 1095, 2919, 2940, 3382 *songer à; inf. empl. subst.* 3016 *pensée.*

pensis, -ve 131, 1647, 2881 *pensif, préoccupé.*
penultime 3390 *pénultième.*
per *m* 630 *pareil, égal;* p. a 875 *sur la même ligne que;* 2604 *également à, autant que.*
perdre 178, 262, 603, 1007, 1130, 1461; *part. passé* perdu, e 1736, 1936, 1954, 2216, 2675 *perdre.*
perechos, e 1729 *paresseux.*
peresche *f* 1444 *paresse.*
peril *m* 927, 3102 *pl.* periz 1469, perilz 1899, 3011, 3211 *péril, danger.*
perillous 2939 *périlleux, dangereux.*
persone *f* 183, 285, 994, 1287, 2056 *personne.*
pert *v.* pareir.
perte *f* 801, 2508, 2648 *perte, dommage.*
pesantement *adv.* 2587 *lourdement.*
pesant 2886 *ennuyeux.*
pescheor *m* 1247 *pêcheur.*
pesible 2855 *paisible.*
petis, petit, e 102, 358, 1011, 2275, 2516, 2567, 3155 *pl. m.* petis 408, 742, 1020, 2375 *petit; faible; adv.* 1307, 1722, 2498, 3237 *peu;* p. de 1487, 2543 *peu de;* un p. 2574 *un peu;* p. a p. 2799 *peu à peu.*
petiteche *f* 2495 *petitesse.*
piaux *m. pl.* 2450 *peaux.*
pié *m* 382, 926, 929 *pl.* piés, piez 899, 1020, 2375 *pied.*
piece *f. pièce, morceau;* en p. 52 *en détail;* piech' a 62 *depuis longtemps* (*voy. la note*).
piere 1980 *pire, plus mauvais;* 1412, 1892 *perte, infériorité;* (*neut. et adv.*) piez 989, 2871 *pis.*
pierres *f. pl.* 2226 *pierres précieuses.*
piez *v.* piere.
piteusement *adv.* 1613 *avec pitié, avec compassion.*
pitié *f* 1093, 3163 *pitié, compassion.*
place *f* 429, 441, 1406, 1883 *place.*
plain, plein *f* e 7, 55, 1127, 2431 *pl.* plainz, pleines 230, 1619, 1922 *plein, rempli.*
plaindre 3158; *ind. pr. 3. sg.* plaint 634, *3. pl.* plaingnent 277; *subj. pr. 3. sg.* plengne 613 (*neut. et réfl.*) *se plaindre, gémir.*
plaire *v.* plere.
planter 2482 *planter.*
pleer (*réfl.*) 2393 *se ployer, se baisser.*
plenté (a) 2417, 3047 *en abondance, en grand nombre.*
plere, plaire 114, 158, 498, 516; *ind. pr. 3. sg.* plest 340, 364, 826, 2383; *impf. 3. sg.* plesoit 1894; *fut. 3. sg.* pleira 831, 1910 plera plera 1500, 1821, 2022; *subj. pr. 3. pl.* plesent 2925, 3124 *plaire, agréer.*
ples *m. pl.* 707 *paroles, propos.*
plesant *adj. m. et f.* 243, 1786, 2191 *f* plesante 2201 *pl. m. et f.* plesans 188, 622 plesanz 517 *f* plesantes 2560 *plaisant, agréable.*
plesir *m* 2836, 3075 *plaisir, volonté;* a ton p. 3075 *à ton gré.*
pleurer *v.* plorer.
plique *f* 352, 379 *pli* (*voy. la note*).
plorer 1087, 1613, 2553 plourer 3157 pleurer 1402; *ind. pr. 3. sg.* plore 1741; *impér. 2. sg.* pleure 1402 *pleurer.*
plors *m. pl.* 1753, 1757 *pleurs.*
plourer *v.* plorer.
pluie *f* 396, 1447, 1456 *pluie.*
plumer 2944 *plumer, dépouiller.*
plus *adv.* 248, 2732, 3282 *plus, plutôt;* (*devant un adj. ou un adv. pour exprimer le comp. et le sup.*) 10, 76, 78, 404, 419, 556; (*abs.*) 981, 2960 *de plus, en outre;* 2920 *le plus;* en p. 2181 *en plus d'importance;* plus — plus 3079 tant plus — plus 251, 3037, 3299 *plus — plus;* plus et plus 3218 *de plus en plus.*
plusors 86, 139, 438, 2553 *plusieurs.*
poi, poy 1) *adj.* 337 *peu de;* (*abs.*)

500 *peu de chose;* un poy 3215, 3274, 3307 *un peu;* 2) *adv.* 294, 356, 362, 3024 *peu.*

poindre 2994 *s'élancer.*

point *m* 1473 *point, détail;* par tel *ou* cest p. 1684, 1739, 3131, 3251 en cel p. 3323 pour cest p. 3262 *de cette manière; sous ce rapport;* a p. 2511 *parfaitement;* au p. que 1150 *au moment où;* ne — point 922, 2197 *ne — point; pl.* poins 1098 *moments;* poinz 3139 *moyens;* de touz p. 901, 1254 *sur tous les points, absolument.*

pointe *f* 2248 *pointe, aiguillon.*

poinz *m. pl.* 3130 *poings, mains.*

poissons *m. pl.* 1803 *poissons.*

poiterine *f* 2325 *poitrine.*

pommes *f. pl.* 1497 *pommes.*

poor, poour *v.* paour.

poorous 1451 *peureux, timides.*

por, pour *prép.* 11, 66, 110, 112 154, 3250 *pour, à cause de*; 1699, *en faveur de;* 1748 *en dépit de;* 2154, 2411, 2823, 3121 *par, au moyen de;* pour estre 2844 *afin que — soit;* (*devant un inf.*) 99, 113, 184, 2365 *afin de;* por quoi 83, 233 *c'est pourquoi;* pour soy 3042 *à sa place;* 407, 2548 *comme.*

porreture *f* 2319 *pourriture, saleté.*

porte *f* 1524, 1810, 1816 *porte.*

portehors *m* 102 *bréviaire, vademecum.*

porter 100, 1683, 2347, 3099 *porter*; 962, 1218 *supporter*; 15, 34, 2312 *avoir, posséder, présenter*; (*réfl.*) 2205, 2402 *se conduire, se comporter.*

pose *f* 2804 *pause, laps de temps.*

poser 3301 *poser, placer;* 1820 *déposer*; posé que 513 *en supposant que, dans le cas où.*

poudre *f* 481, 485 *poussière.*

poudrer 3072 *poudrer.*

poueir *ind. pr. 1. sg.* puis 12, 17, 712, *2. sg.* pués 193, 256, 465 puez 432, 969, 1190 peuz 885, 1006, 1840 peus 1594, 1856, *3. sg.* puet 76, 90, 168 peut 981, 1000, 1603, *1. pl.* poon 2408, 2410 pouon 2600, *2. pl.* pouez 2170 poueiz 2155, 2406, 2595, 2666, *3. pl.* puënt 89, 977, 1584, 1900 peuent 1368, 1369, 1370; *parf. 3. sg.* pout 1324, 1326; *fut. 2. sg.* porras 194, 435, 438, 445, *3. sg.* porra 171, 543, 600, 620, *2. pl.* porrez 2187, 2209, 3415, *3. pl.* porront 204, 1715; *cond. 2. sg.* porroies 928, 2357 porees 2780, *3. sg.* porroit 39, 221, 927, 1203, 3077; *subj. pr. 2. sg.* puisses 199, 750, 802, 998, 2372, *3. sg.* puisse 100, 158, 668, 1464, 2504; *impf. 2. sg.* peüsses 936, *3. sg.* peüst 935 *pouvoir*; *inf. subst.* a son p. 2084 *autant que possible, selon ses forces.*

pour *v.* por.

pourfil *m* 2370 *bordure.*

pourloigne *f* 3259 *retard.*

pourloignier 2761 *prolonger, retarder.*

pourtraire 3070 *représenter.*

povre 1272, 1377, 1912 *pauvre.*

poy *v.* poi.

pramesse *f* 717, 723, 725, 732, 736 *promesse.*

prametre 597, 1078, 2769; *ind. pr. 3. pl.* prametent 2741; *impf. 3. sg.* prametoit 155; *impér. 2. sg.* pramet 717, 721, *2. pl.* prametez 2741; *part. passé* pramiz 734 pramis, e 1809, 2744, 3377 *promettre.*

preer 565, 677, 776, 2168 proier 256, 597, 768 priër 186; *ind. pr. 3. sg.* prie 279, 578, 612 proie 284, *3. pl.* priënt 264; *fut. 3. sg.* preera 568; *impér. 2. sg.* prie 1173; *part. passé* prië, ee 2380 *prier d'amour; inf. empl. subst.* priër 679 *prière.*

preere, prire, proiere *f* 583, 681, 1226, 1540 *prière.*

premerain 1054 *primitif.*

premier, e 468, 518, 565, 874, 876

premier; au p. 690, 749, 1178, 1631, 2957 *d'abord, dès l'abord.*

premierement *adv.* 182, 545, 773, 1294 *premièrement, en premier lieu.*

prendre 3, 391, 757, 874; *ind. pr. 1. sg.* prens 2177, *2. sg.* prens 1685, *3. sg.* prent 1654, 1778, 1980 prant 3108, *3. pl.* prennent 3126; *impf. 3. pl.* preneent 2171; *parf. 1. sg.* pris 53; *fut. 2. sg.* prendras 554, 1076, *3. sg.* prendra 1093; *cond. 3. sg.* prendroit 207; *impér. 2. sg.* pren 58, 837, 915, 947, *2. pl.* prenez 2565; *subj. pr. 2. sg.* prenges 94, 258, 395 prengnes 401, *3. sg.* prenge 876, 1143, 1781; *part. prés.* prenant 871 *prendre*; *séduire*; p. repos 3, 58, 1663 *se reposer*; p. somme 3281 *s'endormer*; p. le fez de 94 *se charger de*; pris, e 536, 651, 2249, 2442, 3282; bien pris 2344 *réussi*; pris saisi 2346 *pris sur le fait, surpris*; pris valoir 3034 *être sur le point d'être surpris*; prendre, se p. garde etc., *v. ce mot.*

pres, prez *adv.* 462, 464, 941 *près, dans le voisinage de*; de p. 1724, 1735, 3041 *de près*; en p. (*temps*) 609 *vers.*

1) present, e 800, 811 *présent, là.*

2) present *m* 798 *présent, cadeau.*

presenter 2688 *présenter, offrir.*

presse *f* 940, 1424 *presse, foule.*

prest, e 1185, 1660, 2020 *prêt, disposé à.*

preuve *v.* prouver.

priër *v.* preer.

priëre *v.* preere.

priez *v.* pris.

primes — primes *loc. adv.* 838, 839 *tantôt — tantôt.*

primour *f* 2158 *primeur, jeunesse.*

pris *m* 109, 120, 2689 priz 1415, 1792 priez 1982 *prix, valeur, mérite.*

prisier 23, 412, 1028, 2460; *part. passé* prisié, proisié, -ie 1722, 2187, 2196, 2290, 3024 *priser, apprécier, estimer.*

prison *f* 2098 *prison.*

privé, e 1184 *particulier, intime.*

priveement *adv.* 2813 *secrètement.*

priz *v.* pris.

prochain, e 46 *proche, voisin.*

profetable, -ettable 1534, 1938, 2126, 2679 *profitable.*

profiet profit *m* 1548, 2908, *pl.* profiez 1940, 2003 *profit, avantage, bénéfice.*

profiter *ind. pr. 3. pl.* profetent 1085 *profiter, être utile.*

proier *v.* preer.

proiere *v.* preere.

proisie *v.* prisier.

prolis 87 *prolixe, trop long.*

propos *m* 759 *projet.*

propre 1) 322, 349, 363, 394, 398, 626, 742 *propre, net*; 34, 646, *convenable*; 2) *adv.* 867 *proprement, précisément.*

proprement *adv.* 1010, 1106, 1558, 2259, 2569 *bien, convenablement, avec art.*

prou *m* 1043, 2184, 3350 *profit.*

prouver 3360; *ind. pr. 1. sg.* 266, *3. pl.* preuvent 2573; *fut. 3. sg.* prouvera 1309, 1507; *impér. 2. sg.* preuve 1309 *prouver, montrer*; prise provee 1155 *convaincue*; (*réfl.*) *se conduire.*

prouz 313 *preux, courageux.*

psalterion *m* 2606 *psaltérion.*

pucele *f* 185, 547, 725, 1037, 1145, 1183 *jeune fille.*

pueple *m* 430, 434 *peuple, monde.*

puis *adv.* 150, 1751, 3051, 3421 *puis, ensuite, après*; puis que 13 *depuis que.*

puissance *f* 2078 *puissance, capacité, talent.*

Q.

qu' = que 52, 66, 68.
quant *conj.* 3, 49, 103, 109 *quand, lorsque.*
quant que 18, 23, 827, 1400 quan que 64, 628, 1107 *tout ce que.*
quanvre *m* 2419, 2428 *chanvre.*
quassé 1764 *v.* cassé.
quatre 787 *quatre.*
1) que *pron. rel. acc. sg. et pl.* 20, 104 *que;* (*neut.*) 90, 168, 320 *ce que, la chose que;* 366, 2222 *rien à, chose à;* que que 323, 577, 2385 *quoi que;* faire que sage 947 *agir sagement.*
2) que *conj.* 55, 62, 63, 67 *que;* (*conséquence*) 354, 112, 191 *que, de telle sorte que;* (*crainte*) que — ne 3261, 3283 *de peur que;* (*raison*) 2711 *car;* (*temps*) 216 *quand;* (*après un compar.*) 248, 2162, 2292 *que.*
quel, le *pron. rel. et int.* 6, 70, 238 *pl.* quels 285 quelz 423, 560; *précédé de l'art.* 3400, 3409; quel — que 869, 1405, 3365.
quenoistre 1772, 1879, 1984; *pf. 3. sg.* quenut 2866; *fut. 3. sg.* connoistra 2852; *subj. pr. 2. sg.* cognoisses 587 *connaître; reconnaître.*
quer *conj.* 13, 29, 36, 43 *car.*
querre 183, 539, 667, 3110; *ind. pr. 1. sg.* quer 1854, *3. sg.* quert 1708, 1971 quiert 3364; *impér. 2. sg.* quier 2502; *part. passé* quis, e 185, 214, 544 *chercher; procurer.*
question *f* 193 *question.*
queuvrechief *m* 1565 *couvre-chef, coiffure.*
qui *pron. rel. et int.* 1) *nom.* 1, 10, 16, 18, 22, 110 *qui, lequel, laquelle;* (*avec un démonst. antécédent*) celui qui 181, 223, 345; = si on 37, 275, 319; 2) *dat.* 471 *à qui;* *gén.* 3376 *de qui; après une prép.* 11, 24.
qui c'onques 343, 1649 *quiconque.*
quite 1231, 2276 *quitte, tranquille, exempt, libéré.*
quoi, quoy *pron. rel. et int.* 65 *quoi, laquelle chose;* (*après une prép.*) 75, 392, 519, 620 *dans lequel, par lequel etc.;* por quoy 83 *c'est pourquoi.*

R.

ramentevoir 1058 *rappeler.*
rapel (sanz) *m* 878 *définitivement, irrévocablement.*
ravir 1145 *ravir, enlever de force.*
ravisable 2935 *reconnaissable.*
reäumes *m. pl* 2955 *royaumes.*
reäuté *f* 1356 *royauté.*
rebrachier 3297 *mettre à nu, découvrir.*
recevoir, rechevoir 40, 1956, 3095; *parf. 3. sg.* rechut 3180; *fut. 3. sg.* rechevra 3056; *impér. 2. sg.* rechoif 3025; *subj. pr. 3. sg.* rechoive 889; *part. passé* receü, recheü, e 770, 3222, 3367 *recevoir; trouver.*
rechief (de) 1566 *de nouveau.*
reclamer 2208 *demander, implorer.*
recommander (*réfl.*) 2074 *se recommander.*
recorder 736 *rappeler.*
recouvrer 2156, 2648 *recouvrer, rentrer en possession de.*
recouvrir (*réfl.*) 3334; *ind. pr. 3. sg.* se recueuvre 3144 *se recouvrir, se couvrir de nouveau.*
redement *adv.* 2578 *raidement, avec raideur.*
redevoir 1713 *devoir par contre, à son tour.*
redrechier 1941 *redresser, réparer.*
refaire 2334; *ind. pr. 3. pl.* refont 2233, 3097 *refaire, corriger; faire de son côté.*
refraindre 887; *impér. 2. sg.* refraing 2853; *subj. pr. 2. sg.* refraignes 1438 *maîtriser, refouler.*

refreschir 3190 *rafraîchir.*

refroidir *subj. pr. 2. sg.* refroides 1432 *refroidir, avoir froid.*

refuser 168, 263, 569, 687, 2142 *refuser.*

regarder 8, 428, 455, 812, 1743, 1850, 2639, 2890 *regarder, examiner;* les regardans 2890 *ceux qui regardent;* (*réfl. avec sens passif*) 3147 *on regarde.*

regart *m* 2829 *soin, précaution.*

reins *m. pl.* 3274 *reins, dos.*

reiz *v.* rey.

relever *ind. pr. 3. sg.* relieve 2759, *3. pl.* relievent 1801 *relever, consoler, exciter.*

remaindre *subj. pr. 2. sg.* remaignes 1437 *rester.*

remanent, e 3403 *qui reste, qui est de reste.*

remenbraille *f* 1516 *rémémoration.*

remiere *m. remède;* metre r. a 591, 1776 *arranger;* 3074 *empêcher;* sanz nul r. 3034 *sans remède, irrévocablement.*

remirer 920 *regarder, admirer.*

rendre 155, 460, 758, 892, 1608, 2533, 2599; *ind. pr. 3. sg.* rent 1666, 1941; *fut. 1. sg.* rendray 105, *3. sg.* rendra 774; *part. passé* rendu, e 62, 2720 *rendre; dire, exprimer; produire;* r. musage 460 (*voy. la note*); se r. a qqn 62 *se soumettre à lui, accepter son autorité.*

reneer 2458 *renier, écarter, cacher.*

renommé, e 2871 *renommé, réputé.*

renouvel *m* 610 *renouveau.*

renouveler 2153 *renouveller;* (*réfl.*) 3327 *se renouveller, se répéter.*

repaire *v.* reperier.

repentir (*réfl.*) *subj. pr. 3. sg.* se repente 1652; *part. passé* repentu, e 761 *se repentir.*

repere *m* 211, 2022 *action de se rendre quelque part;* 2939 *refuge.*

reperier 3182; *ind. pr. 3. sg.* repaire 433 repere 644, 1694, 2049 *se rendre, aller; venir, arriver, se produire.*

1) **repos** *adj.* 1462 *paisible, tranquille.*

2) **repos** *m* 3, 58, 1461, 1663 *repos;* prendre r. *v.* prendre.

reposer (*réfl.*) 1665 *se reposer.*

reprendre 392, 2166, 2222, 2948 *reprendre, blâmer, critiquer.*

repreuche *m* 1901, 2524 *défaut.*

reprocher *subj. pr. 2. sg.* repreuches 1902 *reprocher.*

requenoistre *subj. pr. 2. sg.* requenoisses 1700 *reconnaître, avouer.*

requerre 885, 1194; *ind. pr. 1. sg.* requier 161 requer 2069, *3. sg.* requiert 1172, 2770; *impér. 2. sg.* requier 1754, 1931 requer 1853; *subj. pr. 3. sg.* requere 513, 1539 *demander; s'informer.*

requeste *f* 1546 *requête, demande, prière.*

rere 335 *raser.*

reschaufer 1739 *réchauffer, exciter, animer.*

rescours *m. pl* 2366 *plis.*

rescrire 772, 2757, 2765; *ind. pr. 2. sg.* rescris 2778; *impér. 2. sg.* rescri 2783; *subj. pr. 3. sg.* rescrive 765 *répondre par écrit, écrire à son tour.*

resembler 2294 *ressembler, être semblable.*

resident 101 *résidant, en résidence.*

resinz *m. pl* 1498 *raisins.*

resoloir *ind. pr. 3. sg.* reseut 3273 *avoir coutume par contre.*

reson *f* 133, 141, 1957 *raison;* 1642, 2065 *chose raisonnable;* 2923 *motif;* 3027 *parole;* par r. 237, 970 *par un raisonnement;* par meillor r. 1847 *à plus forte raison.*

resonable 1972 *raisonnable.*

respirer 3191 *respirer.*

resplendir 2040; *part. pr.* resplendissant 2038 *resplendir, briller.*

respondre 1817; *impér. 2. sg.* respon 506 *répondre.*
response *f* 196, 2768 *réponse.*
restorer 1096 *restaurer, réparer.*
restraindre *subj. pr. 2. sg.* restraingnes 402 *restraindre, diminuer.*
retargier 656 *retarder.*
retenir 1549; *inf. empl. subst.* 3383; *ind. pr. 1 sg.* retien 118; *impér. 2. sg.* retieng 219; *subj. pr. 3. sg.* retienge 1314, 2084 retiengne 1440, 1547 *retenir; ne pas oublier; conserver.*
retorner 2129 *revenir.*
retrere, retraire 514, 2691, 3173, 3342 *raconter, dire;* 397 1036 *décrire;* 1414 *retirer;* 1360 *faire, exécuter;* (*réfl.*) 2940, 2942, 3306 *se retirer;* (*neut.*) 980 *se retirer.*
reules, reulles *f. pl.* 73, 81, 104, 317 *règles, préceptes.*
reverence *f* 1961 *révérence, respect dû à quelqu'un.*
rey *f* 650, 2937 *pl.* reiz 423, 442 *ret, filet.*
riant 1012 *souriant.*
ribaut *m* 1063 *pl.* ribaus 2710, 2734 *ribaud.*
riche 548, 1259, 2452 *riche; beau, distingué; subst.* 2905.
richeement (fere r. de) 1032 *faire cas de.*
richesce *f* 1286, 1296 *richesse; pl.* 1291, 2227 *riches parures.*
riens *f* 292, 324, 392 rienz 2742, 2842 rien 668 *rien, aucune chose;* por r. 112, 595 *pour rien, à aucun prix.*
rigolet *m* 2615 *sorte de danse.*
riote *f* 1477 *riotte, dispute.*
rioter 1426 *disputer.*
rire 17, 527, 627, 1401, 2529; *ind. pr. 3. sg.* rit 2546, 2549; *impf. 3. sg.* rioit 1055; *subj. pr. 2. sg.* ries 2891; *part. pr.* riant 2538; *subst.* les rians 2891 *ceux qui rient.*
ris *m* 2533, 2540 *ris, rire.*
risees *f. pl.* 2528 *risées, éclats de rire.*
rive *f* 2713 *rive.*
riveer (*neut.*) 1815 *faire la chasse (à l'oiseau), chasser.*
riviere *f* 2129 *rivière.*
robe *f* 349, 482, 489, 2385 *robe.*
roe *f* 2367 *roue.*
roigne *f* 370, 2349, 2358 *rogne.*
rois *v.* roys.
rommans *m. pl.* 2610 *romans, poèmes épiques.*
rompre *ind. pr. 3. sg.* ront 1742; *cond. 3. pl.* rompeent 1055; *part. passé* rompu, e 1074 *rompre, arracher; violer.*
rond, e 2289 *rond.*
rondeche *f* 2288 *rondeur.*
rondet, e 2273 *pl.* rondés 1019 *rond, arrondi.*
ront *v.* rompre.
roogner, rooigner 371, 2350, 3389 *rogner.*
roses *f. pl.* 1819, 2147 *roses.*
route (en) *f* 2994 *en route, en chemin.*
rois, roys *m. nom. sg. et pl.* 450, 501, 510 *roi.*
rude 1261, 2548 *grossier, mal élevé;* r. beste 1270 *très bête.*
ruses *f. pl.* 2141 *mensonges.*

S.

s' = sa 268, 694, 1327, 1705, 1784 se 123, 132, 174.
sa *v.* son.
sage 244, 249, 290, 294, 2157 *sage;* comme s. 3113 *comme ferait celui qui est sage;* les sages 3085 *celles qui sont sages.*
sagement *adv.* 751, 1042, 1086 *sagement, adroitement.*
saillir 2860 *saillir, jaillir.*
1) **sain** *m* 1431 *sein.*
2) **sain, e** 369, 1612, 2361 *sain, propre.*

saint 1) *adj.* 1246; 2) *pl.* sainz, saintes 3083 *saint.*
saluër 461, 1483, 2074 *saluer.*
sanz *prép.* 19, 115, 143, 291; (*devant un inf.*) 58, 282, 292 *sans.*
sarmonner 360 *sermonner, discourir, parler.*
saudre 3200 *sauter.*
sauf, -ve 1961 *sauf.*
sausse *f* 3237 *sauce.*
sauvage 3199 *sauvage;* 974 *farouche, rebelle.*
savoir 91, 132, 180; *ind. pr.* 1. *sg.* sey 659, 1290, 3122, 2. *sg.* soiz 789 sez 910, 3. *sg.* soit 560, 639, 687 seit 1787, 1879, 2004, 2. *pl.* savez 2254, 3. *pl.* sevent 1955, 2168, 2587, 3085 soivent 2909, 2911; *impf.* 3. *pl.* saveent 2469 savoient 2825; *pf.* 3. *pl.* sourent 2656; *fut.* 2. *sg.* saras 784, 3. *sg.* sara 591, 619, 744; *cond.* 3. *sg.* saroit 37, 206; *impér.* 2. *sg.* saches 105, 851, 1151, 1211, 2. *pl.* sachiez 130, 2386; *subj. pr.* 3. *sg.* sache 336, 594, 1064, 2. *pl.* sachiez 2592; *impf.* 3. *sg.* seüst 1509, 1896; *part. passé* seü, e 662, 1675, 2440, 2494, 3064 *savoir.*
savoir mon *v.* mon.
savorer 1628 *donner de la saveur, assaisonner.*
savorous 108, 348, 1888, 3254 *savoureux.*
sciënce *f* 72 *science.*
1) **se** *pron. réfl.* 207, 494, 500 *se.*
2) **se** *conj.* 41, 48, 111, 209, 223 *si* (*condit. et interrog.*); se — non *v.* non.
secourir *ind. pr.* 3. *pl.* secorent 3408; *subj. pr.* 3. *sg.* secore 66 secourge 1351 *secourir, assister, aider.*
see, soie *f* 373, 390, 2411 *soie.*
seer 494, 2490; *ind. pr.* 2. *sg.* siez 846, 3. *sg.* siet 1556, 1568, 2267, 2273; *fut.* 2. *sg.* serras 1822, serra 618 *convenir;* (*réfl.*) *s'asseoir.*
seete *f* 3202 *flèche.*
segond, e 3401 *second.*
1) **segré**, segrey *m* 1214, 2822, 3137 *pl* segrés 1859, 1865 segreis 2023 *secret.*
2) **segré**, e 588, 2457, 2814 *secret, secrète.*
segreement *adv.* 1871 *secrètement.*
seignor *m* 3004; *nom. sg.* sire 946, 2649 *seigneur, souverain.*
seignorie *f* 1583, 2119 *domination, souveraineté, puissance.*
sejor *m* 58 *séjour, relâche.*
sejorner 2130 *séjourner, s'arrêter.*
sel *m* 3242 *sel.*
sele *f* 386, 3304 *selle.*
selonc *prép.* 2271 *selon, conformément à.*
semblable 645, 1072, 1916, 1957, 1971 *semblable, pareil, analogue.*
semblablement *adv.* 2052, 2609, 2626 *semblablement, également, de la même manière.*
semblance, -che *f* 1017, 1148 *apparence, extérieur, aspect;* 2864 *physionomie.*
semblant *m* 898 *physionomie;* fere s. que 917, 2966 *feindre;* fere s. de 1851 *avoir l'air de regarder;* par s. 2703 *faussement, hypocritement.*
sembler 78, 394, 1918, 2482 *sembler;* ce me semble 127, 439, 523 *me semble-t-il, je crois.*
sen = son 3190, 3244.
senefiër 1592 *signifier;* 466 *faire comprendre, manifester.*
senestre *m* 2019 *côté gauche;* a s. 463 *à gauche.*
sens *m* 24, 291, 1021, 1283 senz 1295 *sens, raison;* 1390, 3141 *chose sensée.*
sente *f* 2684 *sentier;* 2788 *fig. manière d'agir.*
sentence *f* 1962 *sentence, maxime, opinion.*

sentir 1615, 3346 *sentir;* 1102 *exhaler une odeur;* 1603 *éprouver.*
seque 2507 *sèche.*
sercot *m* 2370 *jupon de dessus.*
seri *adj.* 2593 *mélodieux, harmonieux* (*v. la note*).
serement *m* 1052, 1057, 1064 *pl.* seremens 1056 *serment.*
serjant *m* 999, 1537 *serviteur*; 2441 *adorateur.*
seron *prép.* 1025, 1101, 1486, 1500 *selon, d'après, à.*
serpentele *f* 2154 *petit serpent.*
serrer 2514 *serrer.*
serviable 488 *serviable, qui rend service.*
servible 2856 *serviable, qui sert bien* (*v. Introd.* III).
servir 20, 491, 882, 923 *servir, rendre service.*
ses *v.* son.
seson *f* 238, 3082 *saison, temps, époque, moment.*
seür, e 399, 2664, 3116 *sûr, certain.*
seürement *adv.* 574, 641, 1285 *sûrement, avec sécurité.*
sey *v.* savoir *et* soi.
si *adv.* 359 *de telle façon*; *conj.* 14, 15, 34, 128 *aussi, tant, tellement*; *ordinairement suivi de* comme 47, 186, 380 (*comme, ainsi que*) *ou de* que 145, 160, 351, 359, 366 (*de sorte que*); *introduisant une seconde proposition* 6, 70 *et*; 87, 684 *cependant*; 94 *c'est pourquoi*; 121, 2451 *alors*; *explétif* 98, 133, 581.
sieutes *f. pl.* 2664 *suites, conséquences.*
signe *m* 439, 864, 1707, 1849 *signe.*
signer 2519 *accompagner du geste.*
silence *m* 71 *silence.*
simonie *f* 1970 *simonie, cupidité.*
simple 243, 2194, 2602 *simple, naturel, sans malice ni affectation.*
simplece, -che *f* 2884 *simplicité*; 27 *naturel doux et facile.*

simplement *adv.* 2542 *avec naturel*; 3397 *au simple, non doublé.*
siques, sique *conj.* 298, 537, 3230 *jusque.*
sire *v.* seignor.
sochonnerie *f* 2094 *maquignonnage.*
soen, suen *pron. poss. m. sg.* 696, 1758 *sien*; le s. 1543, 1725 *son bien*; *f* soue 832, 984, 1074 *sienne.*
soi 100, 1417, 3414 soy 99, 175, 2183 sey 660 *forme emphatiq. de* se; de sey 1289 *en lui-même, par lui-même.*
soie *v.* sec.
soit — ou *loc. disj.* 101, 453, 459 soit — soit 803 *soit — soit, ou — ou.*
sole *v.* soul.
soleil *m* 2039 *soleil.*
solement *v.* soulement.
soloir *ind. pr.* 2. *sg.* seus 920, 3. *sg.* seut 705, 1061, 1069, 1. *pl.* solons 1765 solon 2631, 3. *pl.* seulent 990, 1672, 1767; *impf.* 3. *sg.* souloit 1667, 3182 soloit 3003 *avoir coutume.*
somme (prendre) 3281 *s'endormir.*
sommer 169 *composer.*
son, sen *adj. poss. m. sg.* 38, 1015, 1021 *f* sa 489, 498, 506; *devant une voyelle* = s', *une fois* sen 1760; *pl.* 51, 121, 125, 1019 *son, sa, ses.*
songe *m* 131, 1619 *songe, rêve.*
songier 54 *songer, rêver.*
sonner 2606 *jouer;* sanz mot s. 3120 *sans qu'il dise, prononce un mot.*
sonmeillier 3265 *sommeiller.*
sorchaint *m* 387 *ceinture de dessus.*
sorcherie *f* 1319, 1328 *sorcellerie, sortilège.*
sorcilles *f. pl.* 328, 2297 *sourcils.*
sorcoste 841 *qui marche à côté de.*
sore (metre) 1835 *reprocher.*
sormonter, sourmonter 30, 1559

surmonter, surpasser; 278, 547 *vaincre.*

sornommer 3410 *surnommer; part. pr.* sornommant 3404 *qui fait partie du surnom.*

sornon *m* 38, 40, 45, 3378 *surnom.*

sordre *ind. prés. 3. sg.* sort 722 *exciter; part. passé* sors, e 1267 *jailli.*

sortir *ind. pr. 3. sg.* sort 704 *sortir, résulter.*

sorvenir *subj. pr. 3. sg.* sorvienge 2055, 2467 *survenir.*

sos = se vous 2406, 2657.

sospirer 634, 1402 souspirer 1741, 3277 soupirer 3154 *soupirer.*

sotil, -le 42 *pl.* soutilz 2623, 2925 *subtil.*

sotillier 1079 *subtiliser, tromper.*

soudement *adv.* 1145 *soudain, par force.*

soue *v.* soen.

souëvement *adv.* 1818 *avec douceur.*

souffiere 1718, 2912 *suffire.*

souffrete *f* 404 *souffrance, privation.*

souffrir, soufrir 1379, 1387, 1811, 1826, 2183; *ind. pr. 1. sg.* sueffre 11, *2. sg.* seuffres 1389 seufres 1469 sueffres 3020, *3. sg.* seuffre 1797, *3. pl.* seuffrent 1949; *impf. 1. sg.* souffroie 154; *fut. 3. sg.* souferra 259; *impér. 2. sg.* sueffre 1623, 1841 *souffrir, endurer; permettre;* (*réfl.*) *supporter.*

souhetier 2256 *souhaiter.*

soujet 1703 *sujet, soumis.*

soul 1473 *f* seule 802 soule 1105, 3090 *seul.*

soulas *m* 25, 2115 *consolation, plaisir.*

soulement *adv.* 1113, 2832, 2851 *seulement.*

souller *m* 383 *soulier.*

soumettre (*refl.*) 2011; *subj. pr. 3. sg.* soumete 2099 *se soumettre.*

soupechon *v.* souspechon.

souper 3214 *souper.*

soupirer *v.* sospirer.

souppleer 164 *suppléer.*

souriz *f* 3103 *souris.*

sourmonter *v.* sormonter.

sous, souz *prép.* 926, 1196, 3185 *sous.*

souspechon *m* 457, 842, 3172 soupechon 922, 2844, 2983 *soupçon;* sanz s., *sans être soupçonné.*

souspechonner 1701 *soupçonner.*

souspirer *v.* sospirer.

soustenir 1429, 1454, 2907; *subj. pr. 2. sg.* soustienges 1544 *soutenir; supporter, souffrir; défendre.*

soustrere, -aire 3140 *soustraire, enlever;* 335 *raser;* (*réfl.*) 3078 *se soustraire, se dérober.*

soutilement *adv.* 2753 *subtilement, soigneusement.*

soutilz *v.* sotil.

souvenir (*impers.*) *ind. pr. 3. sg.* souvient 189, 3279; *subj. pr. 3. sg.* souviengne 1422 *souvenir.*

souvent *adv.* 138, 212, 492, 1671 *souvent, fréquemment.*

souverain 1053, 2649 *souverain, suprême.*

souz *v.* sous.

soy *v.* soi.

suen *v.* soen.

suër 2346 *suer, transpirer.*

suppleer 566, 775 *supplier.*

supposer 281, 2384, 3147, 3175 suposer 3013 *supposer.*

sur *prép.* 482, 3310, 3320, 3330 *sur, par-dessus.*

sus 1) *prép.* (*lieu*) 1819 *sur;* (*fig.*) 93 *à propos de, concernant;* 3148 *par-dessus;* 2) *adv.* en s. 175 *en arrière.*

suyrre 185; *impér. 2. sg.* suy 759 *suivre, poursuivre; obéir à.*

T.

t' = te 62, 337, 580 ta 201, 214, 424.

ta *v.* ton.

table *f* 525, 528, 846, 937 *table*; *pl.* 1410, 2617 *sorte de jeu.*

tabletes *f. pl.* 2841, 3053 *tablettes* (*pour écrire*).

tache *f* 3310, 3330 *tache.*

taillier 1919 (*fig.*) *construire, bâtir.*

taire *v.* tere.

talent *m* 1034, 1872, 2913 *désir.*

tant 1) *adj.* t. de 109, 111, 418, 3057 *tant de*; *sans* de 1801 *tant de*; tant de fois pres comme 1066 *presque autant de fois que*; pour t. 1709 *cependant*; pour t. que 1268, 2356, 2371 *pourvu que*; mil tans 2806 *mille fois autant*; 2) *adv.* 46, 122, 224 *tellement, à un tel degré*; tant comme 811, 813, 1993 tant com 2121 *aussi longtemps que*; 2212 *autant que*; tant que 1080, 2456, 2471 *jusqu'à ce que.*

tantost *adv.* 206, 254, 657 *immédiatement, sur-le-champ.*

tapir (*réfl.*) 3371 *se tapir, se cacher.*

targes *f. pl.* 2008 *armes* (*défensives*).

tarder 117, 456, 1299 *tarder, différer* (*neut. et réfl.*)

targier 2787, 2798 (*act. et neut.*) *tarder, retarder, différer*; t. a 3215 *tarder de.*

tart *adv.* 1436 *tard*; a t. 3156 *tardivement* (*v. la note*).

taster 1030, 1877, 2797 *tâter, essayer, éprouver.*

tavernieres *f. pl.* 3088 *tavernières.*

te *pron. pers. acc. et dat.* 70, 105, 112 *te, à toi.*

teisant *v.* tere.

tel *m. et f.* 98, 143, 157, 183 *pl.* telz 178, 338, 443 teuz 2247 tels 2713 telx 2965 *tel, -le*; tel qui, tel — qui 336, 929 *quelqu'un, l'un ou l'autre — qui.*

tempestes *f. pl.* 396 *tempêtes, mauvais temps.*

temple *m* 433 *temple, église.*

temps *v.* tens.

tenchier 901, 1365, 1651, 2641 *disputer, discuter.*

tenchons *f. pl.* 906, 1361, 1367, *disputes*; 1826 *duretés.*

1) **tendre** 174, 242, 424, 2431, 3320 *tendre, délicat.*

2) **tendre** 423, 442, 650, 2432; *ind. pr. 3. sg.* tent 2131; *fut. 1. sg.* tendray 106; *cond. 3. pl.* tendroient 3135 *tendre, étendre; viser; bander.*

tenir 271, 325, 1430, 1463, 1780, 1862, 2361; *ind. pr. 1. sg.* tien 1963, 2317, 2401, *3. sg.* tient 319, 836, 2348, *1. pl.* tenon 2619, 2885, *3. pl.* tiennent 472, 2555; *impf. 3. sg.* tenoit 1522; *fut. 2. sg.* tendras 2033, *3. sg.* tendra 616, 735, 1536, 2979, *3. pl.* tendront 502; *cond. 3. sg.* tendroit 2995; *impér. 2. sg.* tien 261, 474, 579; *subj. pr. 2. sg.* tienges 329, 369 tiengnes 2814, *3. sg.* tienge 584, 1824, 1859 tiengne 368, 614; *part. passé* tenu, e, 71, 1024, 1073, 1735 *tenir, entretenir, conserver, maintenir;* t. feste 1649 *donner une fête;* t. chier 3263 *chérir;* t. a 368, 584, 680 *regarder comme;* t. por 2332, 2548, 2880 *regarder comme*; se tenir 472, 502, 2658 *se tenir, se trouver*; se t. pour 579, 616 *se considérer comme*; se t. de 928, 2555, 3239 *s'abstenir de.*

tens *m* 1153, 1159, 1505 temps 7, 138, 215 *temps, moment, époque;* nul t. 2522 *jamais;* avoir le t. 2611.

tenter 275 *tenter.*

tere, taire 515, 1387, 1788; *ind. pr. 3. sg.* test 3121; *impf. 3. sg.* tesoit 1893; *subj. pr. 3. sg.* tese 1790, 1865 *taire, ne pas divulguer;* (*réfl.*) 3341 *se taire*; *part. pr. adj.* teisant, tesant, e 863, 1785, 2885 *silencieux.*

termes *f. pl.* 1098 *termes, moment opportun.*

terre *f* 1459, 1665, 1999 *terre, sol.*

tes *v.* ton.

tesant *v.* tere.

tesmoignier 638 *témoigner, déclarer.*
teste *f* 2465, 2476, 3307 *tête.*
tordre *part. passé* teurs, e 1068 (*v. la note*).
tey *v.* toi.
tiers, -ce 3401 *troisième.*
timbre *m* 2607 *sorte de tambour de basque.*
tirer 378, 2432 *tirer, tendre.*
toi (*forme emphatiq. de* te) 202, 377, 416 toy 207, 419, 622 tey 2528 *te, toi.*
tollir *subj. pr. 3. sg.* toille 1511 *enlever.*
ton *adj. poss. 2. m. sg.* 63, 318, 351 *f.* ta 95, 116, 334 *deux fois* ton (entente) 270, 3360 (*mais* t'entente 812) *pl.* tes 203, 325, 326, 327, 329 *ton, ta, tes.*
tooillier 3238 *souiller.*
torneer 504 *tournoyer, jouter.*
torner, tourner 37, 41, 761, 2924 *tourner* (*prop. et. fig.*); 604, 729, *changer.*
tornoi *m* 451 *tournoi.*
tornoiement *m* 3423 *amusement, divertissement.*
tort *m* 3002 *tort, dommage.*
tort, e 1925 *tors, difforme.*
tost *adv.* 153, 556, 647 *bientôt, aussitôt, immédiatement*; si t. comme 2998 *aussitôt que.*
touchemens *m. pl.* 3363 *attouchements.*
touchier 654, 869, 942 *toucher;* 2032 *attoucher*; 333 *atteindre*; 3287 *traiter*; (*neut.*) 917; touchier a 872, 1990 (*v. la note*) *toucher à*; *act. avec sens pass.* 2020, 2034 *être touché*; t. prez 2822 *être cher.*
toue *pron. poss. f. sg.* 831 *tienne.*
tourner *v.* torner.
1) **touset** *m* 322 *tonsure?* (*v. la note*).
2) **touset, e** 2273 *qui porte les cheveux courts.*
tout, e 19, 95, 116, 120, 320, 321 *pl.* touz 20, 100, 558 tous 409 *f.* toutes 30, 200, 261 *tout, chaque*; tout (*neut.*) 297, 380, 476; du t. 2608, 2771, 3239 *complètement*; *adj. dans le sens de l'adv.* 3017; *adv.* 282, 295, 3298 *tout-à-fait;* t. aussi comme 3275 *absolument comme.*
traitié *m* 2062 *traité, code.*
transporter (*réfl.*) 123 *s'élever.*
trechier 2257 *tresser.*
trembler 2038, 2774 *trembler.*
trenchier 2642 *trancher, résoudre.*
trere 202, 310, 413, 2021 traire 113; *ind. pr. 3. sg.* tret 1036, 2594 trait 3174, *1. pl.* traion 2887; *fut. 2. sg.* treras 462; *cond. 3. sg.* trairoit 2204; *impér. 2. sg.* tray 427, *2. pl.* trayez 946, *3. pl.* traient 175 treent 725; *subj. pr. 3. sg.* tree 1992, 2677; *part. passé* tret, e 2821 *tirer; attirer; placer;* t. a chief *v.* chief; (*réfl.*) *se diriger, s'approcher*; *se rendre, se mettre.*
tres *adv.* 9, 21, 31, 32, 130 *très.*
tresaillir 2859 *tressaillir.*
trestout 2990 *tout.*
tret (a) 2563 *par saccades.*
tretier 5, 86, 531, 2018, 2091, 2296 traitier 3052 *traiter;* t. de *s'occuper de.*
tretis 1019 *gracieux.*
treuve *v.* trouver.
tristre 774, 1647, 2882 *triste.*
tristresce *f* 531, 1771 tritresce 266 tritresche 756 *tristesse.*
trop *adv.* 48, 71, 192 *trop;* t. miex 1232 *beaucoup mieux, plutôt.*
troquier 1067 *troquer, rendre en échange* (*v. la note*).
trouver 194, 247, 280, 485, 2016, 3060; *subj. pr. 3. sg.* truisse 2923 *trouver.*
trufle *f* 3115 *tromperie.*
tu *pron. pers. 2. sg.* 65, 94, 110, 2142 *tu, toi.*

U.

umbre *v.* ombre.

un, e 1) *adj. numér.* 43 *un*; 2) *adj. indéf.* 7, 102, 107, 192; l'un — l'autre 136—141, 1154, 1225—6; *plur.* unes (letres) 769.

umbrages *m. pl.* 2658 *ombrages, lieux ombragés.*

umeliër *v.* humble.

unques *v.* onques.

usage *m* 1222, 1630, 1948, 2561, 2661 *usage, manière d'être, habitude, pratique.*

user *neut.* 2173 *s'user.*

V.

vaillant 1239 *de valeur, de mérite.*

vaintre 2968; *ind. pr. 3. sg.* vaint 1391, 2120; *fut. 3. sg.* vaintra 1794; *part. passé* vaincu, e 1136, 2048 *vaincre.*

val *m* 1446, *val, vallée.*

vallet *m* 1890 *vallet, serviteur.*

valoir *ind. pr. 3. sg.* vaut 291, 1171, 1289, *2. pl.* valez 3034, *3. pl.* valent 294; *fut. 3. pl* vaudront 1334; *cond. 3. sg.* vaudroit 1301, *3. pl.* vaudroint 1307; *subj. pr. 3. sg.* vaille 1249, 1515; *impf. 3. pl.* vausissent 1321 *valoir; avoir de l'influence;* pris valoir 3034 *v.* pris.

valor *f* 51, 1982 valour 29, 1022, 1351 *valeur, mérite; pl. qualités.*

value *f* 1281, 1292, 2719 *valeur, mérite;* de v. 903, 1281 *bien élevé, convenable.*

vanteour *m* 1868 *vantard, hableur.*

vasselage *m* 416 *prouesse, valeur.*

vee *f* 1326, 1952, 3139 voie 619, 975, 1443, 3087, 3101, 3104 *voie, route; moyen;* metre a la v. 1952 *mettre sur le bon chemin;* toutes v. 301 *en toutes circonstances;* 1112 *toutefois, néanmoins.*

1) **veer** 448, 455, 493 voier 255, 452; *ind. pr. 1 sg.* voi 63, 72, 79, *2. sg.* voiz 421 vois 1729 veis 1729, *3. sg.* voit 1692, 1726, *1. pl.* veon 491, 746, 2888, *3. pl.* veent 165, 988, 2075; *parf. 1. sg.* vi 151, *3. sg.* vit 3197; *fut. 2. sg.* verras 891, 1749, 1806, *3. sg.* verra 617, 953, 2374, *2. pl.* verrez 47, *3. pl.* verront 3224; *cond. 3. sg.* verroit 596, 2397; *impér. 1. pl.* veon 320; *subj. pr. 2. sg.* voies 522, 1434, *3. sg.* vee 2260, 2394, 2412 voie 2551, 3220, *1. pl.* veon 2262; *impf. 3. sg.* veïst 224; *part. passé* veü, e 14, 448, 2439 *voir.*

2) **veer** 790, 1326, 1625 *refuser, empêcher.*

veillier 346, 3266 *veiller.*

veines *f. pl.* 229, 2858 *veines.*

vendre 2422, 2576 *vendre;* (*réfl.*) 2918 *se vendre.*

vengier 1072 *venger, punir.*

venir 287, 491, 726, 1900; *ind. pr. 3. sg.* vient 245, 529, 1909, 2335, *3. pl.* viennent 444, 447, 471, 518; *impf. 3. sg.* venoit 1521, *3. pl.* venoient 140; *parf. 1. sg.* vinc 145; *fut. 3. sg.* vendra 468, 494, 2141, 3171, *3. pl.* vendront 501, 2041; *cond. 3. sg.* vendroit 928; *impér. 2. sg.* vien 1844; *subj. pr. 2. sg.* vienges 1442, *3. sg.* vienge 173, 450, 754, 1860 viengne 1421, 1548; *impf. 3. sg.* venist 3256, 3284; *part. passé* venus 148 venu, e 1271, 1303, 1953 *venir; inf. empl. subst.* 431 *retour;* venir miex 928, 3256 *valoir mieux, être préférable;* venir a 724, 1909 *être à, causer;* v. a chief 406 *réussir, v.* chief; bien venu 1271 *bienvenu, honoré.*

vent *m* 1059, 1456, 2575 *vent.*

venue *f* 1376 *arrivée.*

verdure *f* 2475 *verdure.*

verement *v.* voirement.

vergoigne *f* 1860, 2035, 2357 *vergogne, honte.*

vergondos, e 2308, 3268 *honteux;* 1594 *timide, retenu.*

vermeil, le 1555, 2341, 2430 *vermeil, de couleur vermeille.*

vermeillet, te 1012 *diminutif de* vermeil.

verre *m* 3233 *verre (à boire).*

vers *prép.* (*lieu*) 310; (*fig.*) 67, 152, 289, 570, 1588 *à l'égard de;* 895 *avec, contre.*

vert, e 1554, 2342 *vert.*

vertu *f* 1830, 1861 *vertu, qualité;* 682 *puissance, efficacité;* 2993 *force, énergie.*

vesteüre *f* 2499 *vêtements.*

vestir *impér.* 2. *sg.* vest 2333; *subj. pr.* 2. *sg.* vestes 395; vestu, e 1553, 2493, 2510, 2729 *revêtir;* (*réfl.*) *se vêtir, s'habiller.*

veüe *f* 1783, 2244 *vue;* 3368 *jour, lumière.*

viande *f* 869, 1626 *nourriture.*

vice *m* 268, 333, 1901, 2876 *défaut.*

vie *f* 2656, 3205 *vie;* en v. 10, 632 *vivant, parmi les vivants.*

viel, le 1929, 1933, 1937 *vieux, vieille; subst.* 1621 *vieille femme.*

vielleche, viellesche *f* 1995, 2123, 2132 *vieillesse.*

viellir 3007 *vieillir, diminuer.*

viëre *m* 539, 3293 *visage.*

vif *v.* vis 1.

vignier 2298 *rabattre, aplatir.*

vil, e 2796 *vil.*

vilage *m* 1504 *village.*

vilain, e 261, 265, 267 *vilain, mal élevé;* 3243 *laid, dégoûtant; subst.* 177, 256, 2654 *pl. m.* vilains 177, 2654 vilainz 2005 *vilain, sorti du peuple.*

vilanie *f* 691, 704, 1127, 2197 *manière de vilain, grossièreté;* 2359 *saleté.*

ville *f* 205, 450 *ville.*

vilté *f* 312 *mépris.*

vin *m* 962 *pl.* vinz 227, 229, 531 *vin.*

violet, e 3242 *violet.*

1) **vis**, vif, -ve 970, 1006, 1562 *vivant.*

2) **vis** *m* 1198, 2303, 2352 *visage* 1005 *regard.*

visage *m* 293, 2278, 2857 *visage figure.*

viser 2299, 2395, 2901 *viser, examiner avec soin, regarder;* 3139 *chercher.*

visions *f. pl.* 139 *visions.*

visiter 1658, 3156 *visiter, faire visite.*

vitore *f* 1835 *victoire.*

vivant *part. pr.* 1) *adj.* 2116 *en vie;* 2) *m* 1509, 2256 *homme vivant.*

vivre 1478; *subj. pr.* 3. *sg.* vive 260, 1362 *vivre.*

voie *v.* vee.

voier *v.* veer 1.

voir, e 868 *vrai, véritable;* (*subst.*) 132, 1082, 2424 *vérité;* a dire v. *ou* a v. dire 820, 3383 *à dire vrai;* a v. 489, 1839 *comme chose vraie;* de v. 39, 856, 953 *en vérité;* (*adv.*) 12 *voire, vraiment.*

voirement, verement *adv.* 265, 665 *en vérité.*

voisin, e 1928; (*subst.*) 2101, 2265 *voisin, voisine.*

voiz *f* 1572, 1789, 2541 vois 2601, 2722, 3355 *voix; paroles.*

volenté 116, 576, 675, 778 *volonté, dispositions;* a ta v. 197 *à l'aventure, au hasard, librement.*

volume *m* 98 *volume, dimension.*

vous *pron. pers* 6, 48, 200 vouz 494 *vous, à vous.*

vostre *adj. poss.* 2122, 2156, 2637; le v. 2724, 2742 *votre bien; pl.* 2158, 2167, 2171 *votre, vos.*

vouilz 1451 *veules, faibles.*

vouloir 2962; *ind. pr.* 1. *sg.* voil 69, 83, 94, 2. *sg.* veuz 209, 218, 289 veus 1176, 1362, 3. *sg.* veut 75, 181, 233, 2. *pl.* voulez 2169, 3413, 3. *pl.* veulent 90, 2554; *impf.* 3. *sg.* vouloit 3181, 3304; *parf.* 3. *sg.* vout 1965, 2500; *fut.* 2. *sg.* voudras 212 vorras 436, 3. *sg.*

voudra 114, 176, 556; *cond. 1. sg.* voudroie 20, *3. sg.* voudroit 930, 3079, *3. pl.* voudreent 1528; *subj. pr. 2. sg.* voilles 338, 776, *3. sg.* voille 112, 598, 874, *2. pl.* voilliez 2001, *3. pl.* voillent 2076; *impf. 3. sg.* vousist 3209, *3. pl.* vousissent 2642 *vouloir; infin. subst.* 645 *volonté, désir;* 2102, 2104 *arbitre.*

vout *m* 15, 231, 340, 3027 *visage, figure.*

vrai, vray, e 146, 860, 952, 1604 *vrai, véritable, sincère.*

vraiement *adv.* 1794 *vraiment.*

vraisemblable 798 *vraisemblable.*

vritable 222, 511 *véritable, juste, exact;* 1082, 2747 *véridique, sincère.*

vrité *f* 135, 228, 2440 *vérité.*

Y.

y *v.* i.

yex *v.* eul.

yglises *f. pl.* 2669 *églises.*

ymage *f* 296 *image, tableau.*

ytant *v.* Itant.

ytel *v.* itel.

Noms propres.

n. h. = nom d'homme *n. f. = nom de femme* *n. v. = nom de ville*
n. p. = nom de peuple *n. c. = nom de contrée.*

Achillés *n. h.* 2025 *Achille.*

Amors *n. h.* 1, 147, 166, 3414 *Amour, Cupidon.*

Andromeche *n. f.* 1908 *Andromaque.*

Aygremore *n. v.* 1266 *Aigremore* (*v. la note*).

Cartage *n. v.* 795 *Carthage* (*v. la note*).

Cephalus *n. h.* 3187, 3189 *Céphale.*

Certain *n. p.* 507 *habitant de Chartres, Chartrain.*

Circé *n. f.* 1324 *Circé.*

Dyane *n. f.* 1916 *Diane.*

Francheiz *n. p.* 507 *habitant de l'Ile-de-France, Français.*

Helene *n. f.* 3249 *Hélène.*

Hetor *n. h.* 1907, 2025 *Hector.*

Homer *n. h.* 1521 *Homère.*

Hongrie *n. c.* 1266 *Hongrie.*

Jason *n. h.* 1325 *Jason.*

Jupiter *n. h.* 1053, 2649 *Jupiter.*

Medee *n. f.* 1325 *Médée.*

More *n. p.* 1265 *Maure.*

Ovide *n. h.* 274, 380, 1521, 1934, 1958, 1965, 1973, 2568 *Ovide.*

Palas *n. f.* 2866 *Pallas, Minerve.*

Paris *n. h.* 3249 *Pâris.*

Perseüs *n. h.* 1905 *Persée.*

Procris *n. f.* 3179, 3193, 3205 *Procris.*

Sereine *n. f.* 2593 *la Sirène.*

Thebaïs *n. f.* 3303 *Andromaque* (*Ov.*, III, 779).

Toulete *n. v.* 1317 *Tolède.*

Ulyxés *n. h.* 793, 1327, 1355 *Ulysse.*

Venus *n. f.* 147, 1779, 1918, 2175 *Vénus.*

Additions et corrections.

406 deux points après *venir.*

789—90 lisez avec C *preer : veer* (vetare) (A *proier : uoier,* B *preir : ueir*).

1935 lisez *els* au lieu de *el,* faute occasionnée dans A par le voisinage immédiat de *sont.*

2152 *canisture.* La définition de Godefroy (action de faire des boucles avec un fer chaud!) est faite d'après le contexte et par à peu près. L'exemple du v. 2413 ne laisse pas de doute sur le sens de: *canitie.*

2450 *meguer*, leçon de C, donné par Godefroy avec ce seul exemple, n'existe pas. V. *Ibid.*, megeïs.

2574 lisez *cotes.*

Glossaire. A l'article *garder,* séparez *gar* de *garde* et formez un article *garer* (*neut.*) 333, 353, 1745 *avoir soin*; (*réfl.*) 1329, 2528 *éviter.*

2374 *dement* est le subj., non pas de *soi demander*, mais bien de *soi dementer,* c. à. d. *se lamenter, s'écrier.*

Introduction XXXVIII, 2, ajoutez après 3360: *sen ire* 1760.

Druck von Ehrhardt Karras, Halle a. S.